



**Avec les Nuls, tout devient facile!**

# L'Ancien Testament

POUR  
**LES NULS**

- ✓ Tous les textes de l'Ancien Testament
- ✓ Les personnages les plus importants
- ✓ La chronologie du récit biblique depuis la Création
- ✓ La transmission à travers les siècles

**Éric Denimal**  
Théologien





***L'Ancien Testament***

POUR  
**LES NULS**

**Éric Denimal**

**FIRST**  
 Editions

## **L'Ancien Testament pour les Nuls**

« Pour les Nuls » est une marque déposée de Wiley Publishing, Inc.

« For Dummies » est une marque déposée de Wiley Publishing, Inc.

© Éditions First-Gründ, 2011. Publiée en accord avec Wiley Publishing, Inc.

ISBN 978-2-7540-3133-2

ISBN Numérique : 9782754034708

Dépôt légal : novembre 2011

Directrice éditoriale : Marie-Anne Jost-Kotik

Éditrice junior : Charlène Guinoiseau

Assistant d'édition : Raphaël Dupuy

Correction : Anne-Lise Martin

Production : Emmanuelle Clément

Mise en page & couverture : Catherine Kédémos

Éditions First-Gründ

60, rue Mazarine

75006 Paris – France

e-mail : [firstinfo@efirst.com](mailto:firstinfo@efirst.com)

Site internet : [www.pourlesnuls.fr](http://www.pourlesnuls.fr)

Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur et strictement réservée à l'usage privé du client. Toute reproduction ou diffusion au profit de tiers, à titre gratuit ou onéreux, de tout ou partie de cette œuvre est strictement interdite et constitue une contrefaçon prévue par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. L'éditeur se réserve le droit de poursuivre toute atteinte à ses droits de propriété intellectuelle devant les juridictions civiles ou pénales.

# Sommaire

.....

<b>Introduction .....</b>	<b>7</b>
Programme de vie .....	8
Célèbre inconnue .....	8
Il était trois fois .....	9
TVA Texte à valeur ajoutée.....	10
Comment utiliser ce livre .....	11
Organisation du livre .....	11
Première partie : Survol de l’Ancien Testament .....	11
Deuxième partie : Récit chronologique de l’Ancien Testament .....	12
Troisième partie : Histoire de l’Écriture et de sa transmission .....	12
Quatrième partie : Les couleurs de l’Ancien Testament .....	13
Cinquième partie : La partie des Dix.....	13
Les icônes utilisées dans ce livre .....	13
Le sommaire qui ne l’est pas .....	14

## ***Première partie : Survol de l’Ancien Testament . 15***

### **Chapitre 1 : Les livres de la Loi ..... 17**

La Loi, ou Pentateuque .....	18
Le livre de la Genèse : Les commencements .....	20
Le livre de l’Exode : Sous la houlette de Moïse .....	23
Le livre du Lévitique : Quand Dieu parle à Moïse .....	27
Le livre des Nombres : Du Sinaï à la Terre promise .....	30
Le livre du Deutéronome : Le testament de Moïse .....	34

### **Chapitre 2 : Les livres historiques ..... 37**

Les livres historiques .....	37
Le livre de Josué : La conquête de Canaan, Terre promise.....	38
Le livre des Juges : À la recherche d’une stabilité.....	40

Le livre de Ruth : L'étrangère entre dans la famille !.....	42
Les livres de Samuel : Le peuple réclame un roi .....	45
Les livres des Rois : L'apogée .....	51
Le livre des Chroniques : Les coulisses du royaume.....	55
Le livre d'Esdras : Le retour d'exil .....	57
Le livre de Néhémie : L'unité nationale .....	59
Le livre d'Esther : Échec au premier génocide.....	61

### **Chapitre 3 : Les livres poétiques..... 65**

Le livre de Job : Le duel Satan/Dieu.....	65
Le livre des Psaumes : Sur instruments à cordes.....	67
Le livre des Proverbes : Un recueil de sagesse .....	72
Le livre de l'Ecclésiaste : Poursuite du vent ! .....	74
Le Cantique des cantiques : Le chant d'amour ! .....	74

### **Chapitre 4 : Les livres prophétiques..... 77**

Changement de style .....	77
Les fous de Dieu .....	78
Les « grands » prophètes .....	79
Le livre d'Ésaïe : Dieu sauveur des fidèles .....	79
Le livre de Jérémie : La rupture entre Dieu et le peuple .....	81
Le livre d'Ézéchiel : La restauration viendra .....	84
Le livret des douze « petits » prophètes .....	87
Le livre d'Osée : L'adultère spirituel .....	87
Le livre de Joël : Les temps de la fin .....	89
Le livre d'Amos : Le jugement des présomptueux.....	90
Le livre d'Abdias : Les fraternités indignes.....	92
Le livre de Jonas : Le salut s'universalise .....	93
Le livre de Michée : Qui est comme le Seigneur ? .....	95
Le livre de Nahum : Sentence sur la ville païenne.....	96
Le livre d'Habacuc : Le juste vit par la foi.....	98
Le livre de Sophonie : Le Seigneur est au milieu de toi.....	99
Le livre d'Aggée : Rebâtir le Temple.....	100
Le livre de Zacharie : Le mystère des desseins de Dieu.....	102
Le livre de Malachie : Le Seigneur vient ! .....	103
Les prophètes et leur époque.....	105

## ***Deuxième partie : Récit biblique chronologique de l'Ancien Testament ..... 107***

### **Chapitre 5 : De la création au silence de Dieu ..... 109**

Au-delà du réel et du sixième sens .....	110
Au commencement ! .....	111
Adam et Ève .....	112
C'est un cas, Noé ! .....	114
La tour de Blabla ! .....	116
Abraham, trois en un ! .....	117
Saraï et la mère porteuse .....	119
Sodome et Gomorrhe .....	120
Un sacrifice humain .....	121
Les frères ennemis .....	122
Jacob, le trompeur trompé ! .....	123
La course aux enfants .....	124
L'ange de l'Éternel .....	125
Le chouchou .....	126
Vendu par ses frères ! .....	127
Femme fatale .....	127
Le rêveur interprète les rêves .....	128
Les retrouvailles ! .....	129
De Moïse à Saül .....	131
Moïse le libérateur .....	132
Josué le conquérant .....	137
Les Juges : roitelets locaux ! .....	138
Héli, le sacrificateur sans autorité .....	139
Samuel, le faiseur de roi .....	140
Saül, le schizophrène .....	142
De David à la fin d'Israël .....	144
Sept ans de luttes d'influence .....	145
Complots et assassinats .....	145
Les têtes tombent ! .....	147
Le métier de roi .....	147
À la recherche d'une capitale .....	148
L'apogée avant la chute .....	150
Le premier dérapage .....	151
Le viol incestueux .....	152
La soif du pouvoir .....	153
Qui reste pour succéder à David ? .....	155

Salomon : Apogée d'Israël.....	156
Les alliances.....	156
Un constructeur lettré.....	157
La rançon de la gloire !.....	157
Crise économique et sociale.....	158
Jéroboam, le preux révolutionnaire.....	159
Salomon s'enfonce dans la luxure.....	159
Pour le trône, la foire !.....	160
Effondrement religieux.....	161
Les arbitres du pouvoir.....	162
Tableau récapitulatif des rois bibliques.....	164
La fin d'Israël.....	166
La lecture de l'Histoire.....	167
La fin du royaume de Juda.....	168

## **Chapitre 6 : Personnages principaux de l'Ancien Testament ..... 171**

Adam (Genèse 2 et 3).....	171
Ève (Genèse 2 et 3).....	171
Noé (Genèse 6-9).....	171
Abraham (Genèse 12-25).....	172
Sara (Genèse 11-22).....	172
Ismaël (Genèse 16 et 21).....	173
Isaac (Genèse 18 et 21-28).....	173
Rébecca (Genèse 24, 25 et 27).....	173
Ésaü (Genèse 25-27 et 33).....	174
Jacob (Genèse 26-36).....	174
Léa (Genèse 29-30).....	175
Rachel (Genèse 20, 29, 30 et 35).....	175
Joseph, le patriarche (Genèse 37-50).....	176
Moïse (Exode ; Lévitique ; Nombres et Deutéronome).....	176
Josué (Nombres 13 et 14 ; Josué).....	177
Rahab (Josué 2 et Josué 6.22-25).....	178
Samuel (1 Samuel 1-16 et 28).....	179
Saül (1 Samuel 8-31).....	179
David (1 Samuel 16 - 2 Rois 2).....	180
Salomon (1 Rois 2-11).....	180
Élie (1 Rois 17-22 et 2 Rois 1-2).....	181

## ***Troisième partie : Histoire de l'Écriture et de sa transmission..... 183***

### **Chapitre 7 : Des papyrus aux manuscrits..... 185**

Du stylet au stylo .....	185
Du rébus à l'abécédaire.....	187
L'hébreu : à en perdre son latin !.....	188
280 millions de lettres !.....	189
Genres littéraires .....	190
Le souci des copistes.....	191
Aucun original .....	191
La Bible confisquée ? .....	193
Un record de manuscrits.....	194
Rédaction de l'Ancien Testament .....	194
Fixer la liste des livres homologués.....	194
Jolie bibliothèque !.....	196
Deuxième et troisième choix .....	197
Liste des livres de l'Ancien Testament, dans l'ordre du canon juif .....	199
Les livres introuvables.....	200
Un livre parfaitement découpé .....	201
GPS biblique pour s'orienter .....	201
Au chapitre des chapitres .....	203
Les versets depuis 1555.....	204

### **Chapitre 8 : Du codex au MP3 ..... 207**

Les traductions se bousculent ! .....	207
Les principales traductions françaises .....	208
Du vitrail aux mangas .....	209
Pour les aveugles et pour les sourds.....	210
Ze Bible ! Pour les 15-25 ans.....	211
Une diffusion mondiale inégalée .....	211

## ***Quatrième partie : Les couleurs de l'Ancien Testament ..... 213***

### **Chapitre 9 : Des poètes, des prophètes et des sacrificateurs ..... 215**

Une poésie venue d'ailleurs .....	215
Une sagesse originale .....	217
Le prophétisme, une exception biblique .....	218
Sempiternelles sentinelles .....	219
L'espérance messianique .....	220
La loi fondamentale du rachat .....	221
La loi étrange du lévirat.....	222
La loi incontournable du sacrifice .....	223
Trame de l'Ancien Testament.....	224
Le prix à payer .....	225

## ***Cinquième partie : La partie des Dix..... 227***

### **Chapitre 10 : Les 10 grandes étapes de l'Ancien Testament ..... 229**

Les textes fondateurs .....	229
Des patriarches à Moïse.....	229
Le temps des Juges .....	230
La monarchie unique.....	230
Les royaumes divisés d'Israël et de Juda.....	231
La chute de Juda et l'exil.....	231
La période perse .....	232
La période grecque .....	232
La domination romaine .....	232
Quatre siècles de silence de Dieu .....	233

### **Chapitre 11 : Les 10 commandements..... 235**

Le décalogue.....	235
-------------------	-----

## **Chapitre 12 : 10 enseignements sur Dieu d'après l'Ancien Testament ..... 237**

Dieu est unique.....	237
Dieu est éternel .....	237
Dieu est immuable .....	238
Dieu est omniprésent.....	238
Dieu est omnipotent .....	238
Dieu est omniscient .....	239
Dieu est saint .....	239
Dieu est père.....	239
Dieu est juste .....	239
Dieu est sauveur.....	239

## **Chapitre 13 : Choix de 10 textes emblématiques de l'Ancien Testament ..... 241**

Sur la souveraineté de Dieu .....	241
Sur la sagesse selon la Bible .....	242
Sur le cycle de la vie .....	243
Sur la foi et sur l'argent .....	245
Sur l'amour entre deux êtres .....	245
Sur le sort de « la vigne du Seigneur », Israël, lorsque le peuple est infidèle.....	246
Sur les faux prophètes qui flattent le peuple.....	247
Sur le jour du jugement .....	248
Sur une étrange restauration.....	248
Sur les promesses de Dieu .....	249

## **Chapitre 14 : Les 10 premières lectures de l'Ancien Testament, pour bien commencer ! ..... 251**

## ***Index* ..... 253**



# Avant-propos

---

**L**orsqu'en 2004, les Éditions First osaient publier *La Bible pour les Nuls*, un risque d'incompréhension existait puisqu'elles faisaient entrer un livre « sacré » dans une collection de vulgarisation et d'ouvrages pratiques. D'autant que la collection « Pour les Nuls » était encore récente et moyennement connue en dehors de la célèbre série sur l'informatique. Or, le succès immédiat et continu de *La Bible pour les Nuls* démontre que l'audace était une excellente idée et une initiative nécessaire. L'ouvrage a connu, jusqu'ici, seize tirages dans sa version originale et deux rééditions sous diverses formes.

L'auteur et l'éditeur avaient déjà la conviction que rendre accessible la Bible ne pouvait qu'être un concept utile, mais les questions restaient présentes : « N'est-ce pas irrévérencieux à l'égard de la Bible ? N'est-ce pas un risque trop grand à l'endroit des lecteurs, surtout les croyants ? »

L'accueil du public a été tel que ces questions ne se posent plus vraiment. Les préoccupations des lecteurs, y compris sur les questions spirituelles, sont réelles et précises. Mais ces mêmes lecteurs sont attentifs à la qualité de l'information sans la dérive du prosélytisme latent. C'est exactement ce que propose la collection, et particulièrement *La Bible pour les Nuls*.

## ***Les Nuls sur un chemin sacré !***

Fortes de ce succès, les Éditions First ont poursuivi leur mission pédagogique dans cette veine en proposant ensuite *Le Coran pour les Nuls*, *La Torah pour les Nuls*, puis *Le Catholicisme*, *L'Islam*, *Le Judaïsme*, *Le Bouddhisme*, toujours pour les Nuls.

En 2011, « les Nuls » ont dix ans et la réputation de la collection n'est plus à faire ; ils sont même une référence.

Il est donc temps de proposer maintenant, après *La Bible illustrée pour les Nuls* et *La Bible pour les Nuls Juniors*, ce titre en poche. D'où cet *Ancien Testament pour les Nuls* suivi du *Nouveau Testament pour les Nuls*.

*L'Ancien Testament pour les Nuls* aborde la première partie de la Bible chrétienne avec ses trente-neuf livres canoniques, depuis la Loi (Torah) jusqu'aux écrits sapientiaux en passant par les Prophètes. Près de deux mille ans d'histoire et de réflexions. Cette partie de la Bible est sans doute la moins connue des deux, même des chrétiens, qui privilégient, en général, les Évangiles et le Nouveau Testament. Pourtant, il n'est pas possible de saisir le message de Jésus et le christianisme naissant sans connaître, au moins partiellement, la révélation divine qui traverse tout l'Ancien Testament. Il faut donc faire ce détour et quelques efforts pour découvrir la beauté inattendue de ce texte.

Dans un souci pédagogique, le contenu de l'Ancien Testament vous est présenté ici de façon systématique et chronologique. Puis nous expliquons comment l'ouvrage a été élaboré, au fil des siècles et des sélections au milieu d'une littérature juive importante. Car en plus de l'histoire que raconte l'Ancien Testament, l'ouvrage a lui-même une histoire passionnante.

## ***Éviter les confusions et les confessions***

Il est redoutable de présenter la Bible, et notamment l'Ancien Testament, sans faire référence au poids des religions qui en sont issues et des mouvements religieux qui l'ont largement exploitée. Bien des courants religieux s'en sont inspirés pour édifier plusieurs systèmes religieux et des schémas théologiques multiples, sans oublier la quantité invraisemblable d'interprétations de ces textes souvent difficiles à décrypter.

Or, ce n'est pas le rôle de *L'Ancien Testament pour les Nuls* que de proposer des interprétations, des théologies, des architectures religieuses et confessionnelles. C'est pourquoi l'auteur s'est limité à présenter le texte de l'Ancien Testament comme on le ferait de n'importe quelle œuvre littéraire, même si on ne peut faire totalement l'économie des siècles de réflexions menées à partir de lui. Cependant, si l'auteur est un

---

bibliiste, pour ne pas dire un théologien, il est aussi journaliste et propose un travail neutre, avec la volonté affirmée de ne pas faire écho aux travaux théologiques et exégétiques, plus ou moins récents, des confessions juives et chrétiennes.

Il n'est pas impossible d'imaginer un autre ouvrage sur « la théologie pour les Nuls », mais ce n'est pas l'objet du livre que vous avez entre les mains.

Il n'est cependant pas possible d'ignorer des problèmes comme ceux touchant l'authenticité de certains textes ou l'historicité de certains événements, voire personnages. Mais il s'agit alors d'un autre propos. Dans ce livre, l'auteur s'en tient à la tradition la plus largement admise et rappelle que, par exemple, les datations proposées quant aux rédactions des diverses parties de l'Ancien Testament restent aléatoires et l'objet de grands débats jamais clos.



## ***L'auteur***

**Éric Denimal** (né en 1953) est originaire du nord de la France. Il a fait ses études en théologie dans la région parisienne avant de devenir chroniqueur radio, écrivain, conférencier, journaliste, éditeur et même pasteur. Il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages dont certains ont été très remarquables, comme *La Bible pour les Nuls* (First), *Les Grandes Énigmes de la Bible* (First), *Le Clan Jésus* (Perrin), *Calvin, héraut de Dieu* (Presses de la Renaissance) ou *Le Christ selon Jésus* (Presses de la Renaissance). Il vient de publier, naturellement chez First, *La Bible pour les Nuls Juniors*.

Il vit depuis plus de vingt-cinq ans dans la Drôme, il est marié, père de trois enfants et grand-père de quatre petites filles.



# Introduction



**V**ous entrez à l'instant dans le plus prestigieux des mystères, dans l'intimité non seulement du Dieu adoré par les chrétiens, mais aussi du Dieu qui se présente comme étant universel.

La Bible possède un caractère assez unique par rapport aux autres textes sacrés des diverses religions qui tentent de donner sens aux hommes et au monde. Vous allez être initié à ce caractère divin jusqu'à toucher du doigt, de l'intelligence et peut-être du cœur ce Dieu qui ne peut laisser indifférent. En entrant dans l'épaisseur (dans tous les sens du terme) de la Bible, présentée aussi comme étant « la Parole de Dieu », vous allez découvrir un monde insoupçonné, souvent volontairement caché, et parfois confisqué par ses adorateurs.

La Bible, qui est toute une collection de livres, comporte deux grandes parties. Vous ouvrez les portes de la première : l'Ancien Testament parfois désigné comme Premier Testament.

Ce texte met son lecteur en présence de l'histoire d'un peuple, mais aussi donne accès à Dieu lui-même. Or, on ne s'en approche pas comme on s'approche de n'importe qui.

Un jour, Moïse, l'un des premiers héros de cet Ancien Testament, se trouve face à un buisson qui ne cesse de brûler sans se consumer. De ce buisson jaillit une voix : c'est Dieu qui interpelle l'homme qu'il va utiliser pour conduire l'une des plus grandes aventures humaines. Et cette voix déclare avant tout : « *Ôte tes souliers, car ce lieu est différent de tous les autres à cause de ma présence ! C'est un lieu saint !* »

## Programme de vie

Sans obliger à une quelconque dévotion, la Bible mérite le respect et une approche sérieuse ; que l'on soit croyant ou pas. En effet, elle évoque l'homme et plaide pour sa dignité, elle défend l'amour et réclame une profonde estime de l'ensemble de l'humanité. Elle propose un programme de vie qui honore toute la création et qui donne sens à l'Histoire. L'Ancien Testament, avec la pertinence de ses textes fondateurs et la lucidité d'une sagesse venue d'ailleurs, pose les bases de toutes les civilisations et prépare le message évangélique qui se déploiera dans le Nouveau. Mais l'Ancien Testament, même dans son histoire la plus ancienne, que certains diront primaire, enseigne déjà l'amour du prochain et le respect de la nature. Rien que pour ces facettes inattendues, ce texte mérite donc attention et révérence.

## Célèbre inconnue

On estime à 45, voire 50 millions le nombre de Bibles diffusées annuellement dans le monde. Aucun livre ne connaît une diffusion constante d'une telle ampleur depuis l'invention de l'imprimerie, par Gutenberg, en 1451. Le premier livre qui sortit de sa presse fut d'ailleurs une Bible.



Au moment où Gutenberg imprime la première Bible à partir de son invention (les caractères mobiles), il déclare avec emphase : « Donnons des ailes à la vérité ! »

Le premier tirage de cette Bible était de 180 exemplaires et il a duré trois ans ! On a recensé aujourd'hui dans le monde 48 exemplaires de cette toute première impression. La valeur actuelle de chacun de ces exemplaires est de l'ordre d'1 million de dollars.

En France, ce sont en moyenne 300 000 exemplaires de la Bible qui sont annuellement distribués, vendus ou offerts. Cependant, certaines opérations éditoriales font bondir les ventes. Ainsi, un éditeur suisse a proposé, fin 2007, une Bible au prix d'un café (1,50€). Cette opération spectaculaire, et quelque peu critiquée, a tout de même conduit à un total

d'1,5 million d'exemplaires vendus en quatre ans et en francophonie. Quelques mois plus tard, un éditeur français proposait, lui aussi, une Bible à prix serré. Cette autre nouveauté, en français fondamental, s'est vendue, en moins de dix-huit mois, à 100 000 exemplaires. Ces exemples récents prouvent que, dans une francophonie en perte de pratique religieuse, la Bible suscite toujours un vif intérêt.

Un tel succès de librairie est d'autant plus impressionnant que la Bible est souvent un livre fort mal connu, pour ne pas dire totalement ignoré. Certes, la Bible comprend de nombreuses histoires et certaines sont devenues des grands classiques.

D'après un récent sondage Ipsos (paru en février 2010) pour l'Alliance biblique française consacré aux Français et à la Bible, 4 Français sur 10 possèdent une Bible et 26 % disent la lire, mais seulement 3 % la lisent chaque jour.

Pour beaucoup de Français, le principal intérêt de la lecture de la Bible n'est pas seulement d'ordre religieux ou spirituel. En effet, pour un quart des personnes interrogées, sa lecture présente un intérêt culturel ou littéraire, et 17 % lui trouvent aussi un intérêt historique.

Les épisodes de la Bible que les Français connaissent le mieux sont, dans l'ordre : la naissance de Jésus ; l'arche de Noé ; la résurrection de Jésus ; Moïse et le passage de la mer Rouge ; David et Goliath ; Adam et Ève et le méchant serpent !

## ***Il était trois fois***

Qu'on soit croyant ou pas, force est de constater aujourd'hui que la Bible a forgé plusieurs civilisations et qu'elle est au fondement des trois grandes religions monothéistes : judaïsme, islam et christianisme.

Pour le judaïsme, c'est l'Ancien Testament qui est source de foi, avec notamment la Torah composée des cinq premiers livres de cet Ancien Testament.

Pour le christianisme, l'Ancien Testament et le Nouveau, qui forment ensemble la Sainte Bible, sont le fondement de la foi.

Pour les musulmans, le Coran reprend quelques parties de l'Ancien Testament et quelques figures emblématiques de ce livre.

La figure commune la plus importante aux trois religions, présentée dans le premier livre de la Bible, n'est autre que celle d'Abraham désigné comme le Père des croyants.

### ***TVA Texte à valeur ajoutée***

Saisir l'importance de la Bible et connaître l'essentiel du message de l'Ancien Testament, ce n'est pas seulement posséder quelques données anecdotiques ou un renfort sympathique de culture générale. C'est toucher du doigt le sens profond de l'humanité. Et pas seulement dans son caractère religieux.

Nous pourrions simplement présenter l'Ancien Testament comme un monument littéraire incontestable. Nous pourrions le présenter comme un ensemble d'apports historiques et sociologiques remarquables pour une meilleure perception d'un pan entier de l'histoire humaine. Nous pourrions le définir comme étant le Livre saint pour un nombre important de croyants. Nous pourrions le qualifier comme quintessence de la sagesse humaine. Nous pourrions en faire une explication mystique du monde... Or, l'Ancien Testament, c'est tout cela et plus encore.

C'est donc une mine inestimable que vous allez explorer en ouvrant ce livre. Nul doute que les informations et les renseignements partagés, peut-être nouveaux pour vous, vous ouvriront des horizons insoupçonnés dont les répercussions peuvent devenir, sinon salutaires, en tout cas d'une richesse incroyable.

Il est grand temps de démythifier la Bible, de dépoussiérer l'Ancien Testament, et cela pour le rendre plus mystérieux, de ces mystères qui donnent ressort à la vie, et sens aux absences de réponses.

## ***Comment utiliser ce livre***

Une bible, dans une édition relativement ordinaire, est un livre d'un millier de pages. L'Ancien Testament compose près des deux tiers de ce volume. Cet ensemble impressionnant est en fait toute une collection de livres écrits à diverses époques, par une quarantaine d'auteurs parfois très différents, ne s'exprimant pas toujours dans la même langue et moins encore dans un même style. C'est dire l'impossibilité, pour le lecteur, de conserver tout le long de sa lecture les mêmes lunettes.

Pour aborder l'Ancien Testament, le présenter et l'analyser, plusieurs formules sont possibles et chacune a ses avantages. Il a bien fallu, ici, choisir un itinéraire et une façon d'approcher l'ensemble des textes.

## ***Organisation du livre***

Voici donc les grandes lignes de la présentation adoptée pour vous faire découvrir l'Ancien Testament.

### ***Première partie : Survol de l'Ancien Testament***

La première partie propose une présentation assez générale de l'Ancien Testament. Un survol qui permet d'appréhender les quatre grandes parties du premier tome de la Bible. Pour chaque livre, puisque la Bible est une compilation d'ouvrages, vous découvrirez une présentation synthétique. Après la présentation explicative des cinq premiers livres dits « de Moïse » qui relatent la création du monde mais aussi celle d'un peuple avec les hommes clés comme Abraham, Jacob et Moïse, vous entrez dans une vaste histoire : celle d'Israël. Ce sera l'occasion de découvrir une époque de théocratie avant une monarchie bridée par les prophètes.

Dans cette partie, vous ferez connaissance avec la sagesse et la poésie d'une culture au goût de Moyen-Orient avant d'aborder une des spécificités du texte biblique : le prophétisme.

## ***Deuxième partie : Récit chronologique de l'Ancien Testament***

Ensuite, une deuxième partie de cet ouvrage propose une lecture linéaire de l'Ancien Testament, un récit biblique chronologique et condensé pour sillonner cette première partie de la Bible. C'est ainsi que vous serez conduit à reprendre cette Bible au début pour suivre systématiquement la grande épopée du peuple d'Israël. Un véritable roman historique, passant de personnage en personnage.

Cette deuxième partie complétera harmonieusement la première ; elle vous permettra de saisir, par la narration, la grande aventure des hommes. Vous passerez de la création du monde à la longue quête d'une terre par Abraham ; de la découverte de Canaan par Josué à la création d'une capitale par David ; de l'apogée de Salomon à la ruine du peuple et son exil ; de la restauration chaotique d'Israël à l'espérance messianique. Vous apprécierez ensuite des arrêts sur image qui vous permettront de découvrir le portrait des grands héros bibliques.

## ***Troisième partie : Histoire de l'Écriture et de sa transmission***

La troisième partie aborde l'histoire du livre par lui-même. En effet, si l'Ancien Testament relate les débuts de l'humanité et l'aventure extraordinaire du peuple hébreu, il a sa propre histoire. Sa rédaction, sa conservation, sa transmission, ses millions de traductions et sa distribution mondiale impressionnante aujourd'hui encore en font un livre exceptionnel en tant qu'œuvre littéraire. Vous entrerez dans les coulisses des rédacteurs et dans les mystères archéologiques pour découvrir un cas unique dans l'histoire de la littérature mondiale. Du papyrus au MP3, les péripéties sont multiples et fascinantes.

## ***Quatrième partie : Les couleurs de l'Ancien Testament***

La quatrième partie donne des couleurs et du relief à l'Ancien Testament. Vous aurez l'occasion d'approfondir votre connaissance sur ceux qui font la Bible, des poètes aux sacrificateurs, en passant par les prophètes et les rois. Vous verrez aussi comment l'attente d'un Messie se forge progressivement avec les siècles.

## ***Cinquième partie : La partie des Dix***

Enfin, dans la cinquième partie, chère à la collection, avec une série de dix informations, vous récapitulerez les grandes étapes de l'Ancien Testament, vous découvrirez des textes d'une beauté, d'une audace, d'une rigueur et d'une pertinence souvent surprenantes. Et pour vous encourager à aller directement voir ce qui se passe dans la Bible, un petit programme de lecture vous est proposé.

Vous aurez peut-être aussi recours au glossaire récapitulatif et définissant les principaux mots difficiles ou spécialisés que vous rencontrerez au gré de votre lecture.

## ***Les icônes utilisées dans ce livre***



Le doigt pointé est là pour vous encourager à vous arrêter sur ce repère, lequel vous permettra de mieux saisir le développement que vous êtes en train de lire.



Les jumelles de notre personnage s'arrêtent sur un extrait du livre biblique dont vous venez de lire la description générale. Vous avez ainsi l'occasion de juger du style (poésie, narration, prescription, etc.) de ce livre ou de son auteur. Vous découvrez alors, sans commentaire, et dans une traduction lisible et moderne, une citation biblique dans sa simplicité ou sa rudesse.



Notre personnage devient prédicateur. Vous êtes en face d'un texte incontournable de la Bible et il vous montre un point essentiel du message, un élément déterminant propre à la Bible. Indispensable pour saisir le sens et l'essence du message biblique.



Qu'on se le dise ! Voici un détail, une petite histoire, une anecdote qui s'écarte parfois du texte même de la Bible, mais qui en montre quelques péripéties ou curiosités indirectes.



Facile à comprendre, non ? Il s'agit d'une information qui mérite d'être relevée.



La Bible ne manque pas de curiosités, d'éléments insolites, de détails surprenants. Il fallait bien s'y arrêter un peu !



La Bible couvre plusieurs siècles d'histoire centrée sur Israël, le peuple juif, les Hébreux. Mais si elle braque ses projecteurs sur cette région du monde et sur ce peuple, il se passe toujours quelque chose ailleurs.



Nous vous proposons un texte de l'Ancien Testament que l'on considère comme une prophétie et dont l'accomplissement a été observé dans le Nouveau. C'est affaire d'interprétation, naturellement.

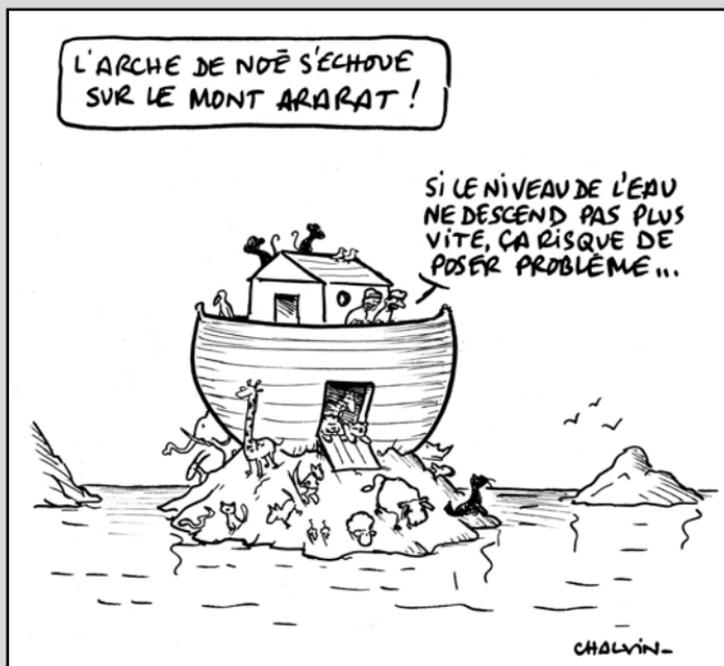
## Le sommaire qui ne l'est pas

En ouverture de ce livre, vous avez peut-être feuilleté rapidement le sommaire et vous avez entamé la lecture de cette préface et introduction. Mais n'hésitez pas à revenir sur le sommaire. Nous l'avons voulu très détaillé et aussi complet que possible afin que vous puissiez gérer votre lecture : suivie ou thématique, à partir des idées développées ou des personnages présentés.

Vous pouvez aussi croiser votre lecture. Ainsi, lorsqu'un chapitre ou un paragraphe parle de telle époque, citant tel personnage, vous pouvez vous reporter au sommaire pour trouver un autre paragraphe plus complet sur ledit personnage.

## Première partie

# Survol de l'Ancien Testament



## *Dans cette partie...*

**V**ous trouverez le corps et le cœur même de l'Ancien Testament. Vous pourrez le visiter comme on visite un magnifique domaine. Chaque partie vous emmène dans un vaste espace historique de plusieurs millénaires, depuis la Genèse jusqu'au dernier des prophètes. De la création du monde – « Au commencement, Dieu dit... » – à l'incroyable absence de Dieu – « En ce temps-là, la Parole de Dieu se fit rare... ».

Avec les patriarches nomades, les rois et les prophètes, les aventuriers et les poètes, vous traverserez à grands pas, mais sans détours, les énigmes humaines et universelles, et vous vous frotterez aux mystères de Dieu.

## Chapitre 1

# Les livres de la Loi

.....

### *Dans ce chapitre :*

- ▶ Une vue panoramique des cinq premiers livres de la Bible
  - ▶ La création du monde selon la Bible
  - ▶ La naissance des tribus d'Israël
  - ▶ Les Hébreux esclaves en Égypte et Moïse, le libérateur
  - ▶ Du haut du Sinaï, Dieu donne les Dix Commandements à Moïse
- .....

**L**orsque la Bible parle d'elle-même et notamment de l'Ancien Testament, elle se présente comme étant « La Loi et les Prophètes ».

**La Loi** est la toute première partie de la Bible et elle rassemble les cinq premiers livres de l'Ancien Testament, ceux que l'on a attribués à Moïse, que l'on désigne parfois comme tels (les livres de Moïse) et que l'on appelle, plus généralement, Pentateuque (les cinq rouleaux). C'est cette partie que les Juifs nomment Torah.

**Les Prophètes** forment la deuxième grande partie de l'Ancien Testament ; cependant cette partie contient bien plus que la collection des livres strictement prophétiques. En effet, on y trouve des livres historiques, mais aussi des livres poétiques et des ouvrages de sagesse.

C'est pour différencier ces livres de la collection strictement prophétique qu'on les a présentés comme étant les « Autres écrits », ou « livres sapientiaux ».

Les savants Juifs d'Alexandrie, qui ont traduit l'Ancien Testament de l'hébreu en grec (environ en 270 avant Jésus-Christ), ont découpé l'Ancien Testament en quatre parties : la Loi, les livres historiques, les livres poétiques et les livres prophétiques. Cette façon de présenter l'Ancien Testament,

que l'on retrouve dans leur traduction (la Septante), est celle qu'a utilisée Jérôme pour sa traduction en latin (la Vulgate, IV<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ). Ce découpage et cette présentation se retrouvent dans les traductions de notre temps.

## *La Loi, ou Pentateuque*

Voici les cinq livres dits de Moïse : La Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome.

Les cinq premiers livres de la Bible sont attribués, traditionnellement, à Moïse qui en serait le rédacteur principal. Cette collection, nommée Pentateuque parce que formée de cinq rouleaux, est aussi appelée Loi. Il s'agit de ce que les Juifs conservent sous le nom de Torah (enseignement, guide).

Les acteurs postérieurs de la Bible, comme Esdras ou Néhémie, voire Jésus dans le Nouveau Testament, lorsqu'ils parlent de la Torah, envisagent parfaitement que Moïse en soit l'auteur. C'est ce que les traditions juive et chrétienne ont également attesté jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Le libéralisme théologique et le rationalisme ambiant ont tenté de contester cette tradition, sans raison autre que d'avancer l'impossibilité, au temps de Moïse, d'avoir une telle capacité à écrire et une telle intelligence. Jugement présomptueux pour les modernes et peu sympathique pour les anciens !

Une hypothèse, toujours en vogue, alors même qu'elle est de plus en plus contestée par les spécialistes, avance que la Torah serait constituée d'une compilation de textes anciens venant de sources très diverses, et parfois contradictoires. Cette théorie critique est aujourd'hui dénoncée autant par des preuves externes au texte biblique que par des preuves internes.

Les découvertes archéologiques viennent confirmer que l'écriture existait déjà du temps d'Abraham, antérieur à Moïse. Quant à ce dernier, élevé en Égypte, il est certain qu'il a appris l'écriture, si ce n'est l'hébreu, au moins les hiéroglyphes égyptiens. Il pouvait également faire appel à des secrétaires pour qu'ils rédigent sous sa dictée. Par ailleurs, il

est intéressant de noter que, dans les textes de la Loi, lorsque Dieu s'adresse à Moïse, il lui demande souvent d'écrire.

L'importance de ces cinq premiers livres de la Bible est considérable. Ces écrits sont la base de toute la connaissance que les croyants peuvent avoir de leur Dieu et de l'histoire de son peuple. Ils permettent de planter le décor et les acteurs qui vont s'y débattre, s'y combattre, s'y ébattre. Nous avons là les commencements et les origines des hommes, mais aussi du peuple que Dieu va se choisir. Nous y trouvons les pères fondateurs, les patriarches, sans oublier les matriarches. Nous y lisons enfin les contrats établis entre Dieu et son peuple.



**La Genèse** propose le récit de la création du monde et du cosmos, mais elle rétrécit ensuite rapidement son champ en ne parlant plus que d'un peuple : le peuple élu, prototype de l'humanité et chez qui Dieu veut se manifester de façon très particulière et directe. On parle alors de l'*élection*.

**L'Exode** relate la sortie d'Égypte du peuple hébreu, qui va alors vers la Terre promise, mais pour errer d'abord quarante ans dans le désert. Le thème essentiel de ce livre est celui de la *libération*, ce qui a inspiré (entre autres) le célèbre negro spiritual : *Let My People Go !* « Laisse aller mon peuple ! »

**Le Lévitique** est un livre redoutable parce qu'il propose la constitution d'un peuple autour de la Loi. Et quelle loi puisqu'elle touche tous les aspects de la vie sans en oublier le moindre détail ! La volonté, à peine cachée derrière cette multitude de lois, est de permettre aux hommes (ici le peuple élu) de demeurer saints et purs. D'où le thème central de la *sanctification* (rendre saint).

**Les Nombres.** Étrange nom pour un livre qui relate près de quarante ans de nomadisme dans le désert. De fait, on trouve dans ce livre deux recensements, ce qui a décidé du titre. Mais ce livre parle surtout de la conduite à tenir dans le désert, et au-delà. C'est un ensemble de consignes et de directives que Moïse veut laisser à son peuple avant de mourir. Le livre des Nombres est celui de la *direction* à donner, du sens à venir et du sens de l'avenir.

**Le Deutéronome** propose, lui, l'*instruction* en rappelant les lois (*deutéro-* « deuxième » ; *-nome* « loi »). Ce dernier livre rassemble surtout des discours de Moïse.

## ***Le livre de la Genèse : Les commencements***

La plupart des titres français des livres de l'Ancien Testament sont des traductions immédiates de la version grecque de ce Testament (Septante). *Genesis* veut dire origine, commencement. En hébreu, le titre est simplement la reprise des premiers mots du livre (*beré'chit* « au commencement »).



Le premier mot de la Bible étant un mot qui commence par la deuxième lettre de l'alphabet hébreu (beth), des commentateurs juifs pensent que ce détail contient un enseignement important. Le commencement de l'histoire de l'humanité n'est pas le commencement de l'histoire de Dieu. La perfection divine voudrait que le texte commence par la première lettre (aleph). Puisque tel n'est pas le cas, c'est que l'histoire des hommes créés par Dieu n'est pas le seul ni le premier commencement. Cette explication consolide l'idée du Dieu éternel, sans commencement et sans fin !

Le livre de la Genèse raconte les origines de notre monde et de ceux qui l'habitent. Il rapporte aussi l'irruption de la faute originelle de l'homme (le péché) et les pistes pour en être pardonné (le salut). On y ébauche l'histoire de la civilisation, de la notion de mariage et des premières activités de l'homme, lesquelles ne sont déjà pas glorieuses !

### ***L'auteur***

Comme pour l'ensemble des cinq premiers livres de la Bible, le Pentateuque (ou Torah), la tradition attribue cet écrit à Moïse. Cette tradition s'établit sur le fait que de nombreux textes bibliques (autres que ceux du Pentateuque) concèdent à Moïse la paternité de ces livres. Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, la précision est donnée. C'est ce que l'on considère comme étant des preuves internes.

On pense que Dieu s'est révélé directement à Moïse, pas seulement sur le mont Sinaï pour lui donner les fameuses « Tables de la Loi », autrement dit les Dix Commandements, mais aussi pour lui faire connaître l'origine du monde. Moïse a sans doute aussi bénéficié de traditions orales transmises de génération en génération et collectionnées précieusement.

De plus, il n'est pas impossible que certains documents antérieurs aient été intégrés dans ce texte de la Genèse, comme des informations complémentaires.

### ***Date de rédaction***

Les dates de rédaction des livres bibliques ne sont pas souvent précises et nous sommes obligés d'accepter des hypothèses que l'archéologie vient parfois confirmer ou infirmer. Sans vouloir privilégier telle ou telle hypothèse, ou nous abîmer dans des polémiques stériles, nous présentons ici des datations traditionnelles qui demeurent des indications aussi justes que possible.

Le livre de la Genèse a sans doute connu ses premières versions sur des tablettes d'argile ou sur du papyrus. S'il a bien été rédigé par Moïse, certainement durant le séjour de quarante ans dans le désert, il est possible d'envisager une date proche de 1450 avant Jésus-Christ. Certains spécialistes proposent une date proche du XIII<sup>e</sup> siècle plutôt que du XV<sup>e</sup>. La période que Moïse raconte s'étale sur plusieurs milliers d'années ; il est difficile, voire impossible, de dater la création du monde relatée dans le premier chapitre de la Genèse. Cependant, pour les Juifs, la création du premier homme se serait produite en 3761 avant Jésus-Christ.



Dans l'Évangile de Luc, Jésus rencontre deux disciples et il est obligé de mettre les points sur les i en ce qui le concerne, lui le Messie. Voici comment l'évangéliste relate l'épisode et comment, au passage, Jésus rappelle quel est le contenu de l'Ancien Testament et qui est l'auteur du Pentateuque : « Jésus leur expliqua ce qui était dit à son sujet dans l'ensemble des Écritures, en commençant par les livres de Moïse et en continuant par tous les livres des prophètes... » (Évangile de Luc 24.27).

Cette citation constitue, pour ceux qui attribuent le Pentateuque à la plume de Moïse, une preuve interne. Pour les Juifs pieux, attribuer le Pentateuque à Moïse est un article de foi.

## Contenu du livre de la Genèse

Dix étapes sont mentionnées dans ce livre et chacune est introduite par une formule quasi répétitive : *Voici le commencement*, ou *voici la postérité*, ou encore *voici l'histoire*. Ces dix sections qui construisent le livre sont autant d'étapes et de présentations importantes : création de la terre et des cieux ; l'homme et la femme ; Noé ; les descendants de Noé ; Sem (les Sémites) ; Abraham (le Père des croyants) ; Ismaël (l'ennemi héréditaire) ; Isaac ; Ésaü ; Jacob (qui deviendra Israël).

Un autre schéma important et décisif se dessine dans le livre de la Genèse, un schéma réduit à la formule lapidaire : création, chute, rédemption. Pour la rime : génération, dégénération, régénération !



Avec l'histoire de Noé, nous trouvons aussi celle du déluge et de la fameuse arche de Noé. Ce récit mentionne le déluge comme étant universel, mais nous ne possédons pas de données très précises à ce sujet. Cependant, il faut remarquer que des traces d'inondations importantes existent en Mésopotamie et que les Sumériens ont également, dans leurs écrits anciens, une histoire proche de celle de la Bible. Par ailleurs, le célèbre récit babylonien du déluge, qui se trouve dans l'épopée de Gilgamesh, provient largement d'un autre récit, celui de l'épopée d'Atrahasis akkadienne. Celui-ci raconte comment le héros a reçu l'immortalité après avoir survécu au déluge. Son bateau s'est posé sur le mont Nesir au nord-ouest de la Perse. Atrahasis a lâché (comme Noé) des oiseaux pour déterminer le moment de débarquer.



### On a retrouvé l'arche de Noé

Dans une dépêche de l'AFP du 26 avril 2010, un groupe d'explorateurs évangéliques chinois et turcs ont annoncé qu'ils pensaient avoir découvert l'arche de Noé sur un sommet de quelque 4000 mètres du

mont Ararat en Turquie. Ils affirment avoir retrouvé des restes en bois de la structure de l'arche dont la datation au carbone quatorze remonterait à 4800 ans, époque présumée où l'arche aurait navigué.

## ***Le livre de l'Exode : Sous la houlette de Moïse***

Le titre de ce livre en français est la transcription du terme *Exodos*, titre donné dans la Septante (traduction grecque de la Bible). Comme son nom l'indique, le livre parle d'une sortie, d'un départ, d'une itinérance. Il s'agit du départ des Hébreux, sous la houlette de Moïse, quittant l'Égypte pour se rendre en Canaan, la Terre promise, mais aussi la terre de leurs ancêtres, depuis Abraham.

Chez les Juifs, ce deuxième livre de la Torah porte le titre de « Noms » puisqu'il commence par la liste des noms des descendants de Jacob, lesquels quittent l'Égypte, terre de servitude, pour la libération tant espérée.



Les Hébreux sont en Égypte depuis plus de trois cents ans (c'est le temps qui s'est écoulé depuis la fin du livre de la Genèse). Les descendants de Jacob sont maintenant réduits à l'esclavage, d'autant que c'est le temps des pharaons grands bâtisseurs (sans doute l'époque de Séthi I<sup>er</sup> puis de Ramsès II). L'Égypte se méfie de la procréation importante chez ces Hébreux, d'où l'idée de faire mourir tous les garçons qui naissent dans leur camp. Les nouveau-nés mâles sont alors jetés dans le Nil. Mais si le Nil peut noyer les enfants, il peut aussi en sauver. C'est ainsi qu'un tout jeune garçon est placé dans un panier flottant au gré du fleuve, puis trouvé par une princesse égyptienne qui l'adopte. C'est le fabuleux destin de Moïse (Moïse signifie « sauvé des eaux »). Depuis, on a donné à certains couffins le nom de moïse. Mais le moïse de Moïse est, dans la Bible, nommé de la même façon que ce qui a sauvé Noé du déluge : une arche.

Le livre de l'Exode raconte l'origine de la nation d'Israël en tant que telle. Le personnage central est Moïse, qui devient prince d'Égypte avant d'endosser le rôle de libérateur en marche vers la Terre promise, suivi par un peuple estimé à plusieurs milliers de personnes. Après la traversée de la mer des Roseaux (mer Rouge ?), ce peuple tourne en rond quelque quarante ans avant d'atteindre enfin la terre de Canaan, mais ceux qui sont partis d'Égypte, à quelques rares exceptions près, ne sont pas ceux qui foulent le pays convoité. Dans la

région du Sinaï, le peuple reçoit des mains de Moïse, qui les reçoit de celles de Dieu, les Dix Commandements (Tables de la Loi, ou les Dix Paroles).

L'un des messages forts de ce livre est de montrer que la liberté en cours d'acquisition n'est possible qu'avec le respect de lois précises. La liberté et la loi sont donc données en même temps, sur un chemin de transition (d'esclave à libre). Ce long temps de transition (quarante ans tout de même !) est inauguré par le dernier repas pris en Égypte et qui est présenté comme l'institution de la Pâque (Pâque signifie passage). Le repas pascal prendra une importance considérable tout au long de l'Ancien Testament, puis recevra un sens nouveau dans les Évangiles, lorsque Jean prendra son dernier repas en compagnie de ses disciples. Jésus inaugurerait un autre « passage » : de la mort à la vie, la fin de tous les esclavages pour la liberté éternelle ! Pour beaucoup de lecteurs de la Bible, le livre de l'Exode est un texte qui permet de mieux saisir le sens de la venue de Jésus sur terre. Comme Moïse vient pour sauver son peuple, Jésus vient pour sauver tous les hommes.

### ***L'auteur du livre de l'Exode***

Ce livre fait partie des cinq attribués à Moïse. Dans le texte lui-même, il est dit que Dieu a demandé à Moïse d'écrire les événements que le peuple est en train de vivre : « *Le Seigneur dit à Moïse : Mets tout cela par écrit, pour qu'on ne l'oublie pas...* » (Exode 17.14).



Étrangement, Moïse apparaît dans le Nouveau Testament, plus précisément dans l'Évangile, du temps de Jésus. Sur la montagne dite de la Transfiguration, Jésus reçoit la visite (au-delà du réel) de Moïse et du prophète Élie. Ces deux personnages de l'Ancien Testament sont morts depuis des milliers d'années. Naturellement, dans le récit évangélique, cette vision indique un tournant important dans la vie de Jésus. Celui-ci amorce la fin de sa mission, de son « passage ». Or, le mot « exode » est expressément utilisé : « *C'étaient Moïse et Élie qui, apparaissant resplendissants de gloire, parlaient de son exode qui allait s'accomplir à Jérusalem...* » (Évangile de Luc 9.31).

### *Date de rédaction*

Si l'on considère que Moïse est l'auteur principal de ce livre, il faut donc le situer à la date probable de l'exode. Dans le premier livre des Rois relatant la vie de Salomon, on mentionne qu'il se produisit 480 ans avant la construction du temple de Salomon. Ce qui laisse penser que cet exode est à situer autour des années 1450 avant Jésus-Christ. D'autres calculs proposent une rédaction plus tardive : aux alentours du XIII<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. Les 480 ans seraient symboliques puisque  $480 = 12 \times 40$  (des nombres phares dans le langage biblique) et il faudrait plutôt compter en générations. Or douze générations conduisent au XIII<sup>e</sup> siècle. Par ailleurs, il n'a pas été retrouvé de récits historiques de cet événement de l'exode dans la littérature égyptienne.



Le texte biblique parle de 600 000 hommes participant à cet exode, sans compter les femmes et les enfants. On estime du coup à pas moins de deux millions le nombre de personnes marchant derrière Moïse. C'est un chiffre considérable et certains le mettent en doute. Un tel exode ne pouvait pas ne pas être mentionné dans les écrits égyptiens. On sait que les chiffres de la Bible sont parfois difficiles à saisir. En fait le terme « mille » peut être traduit par le mot clan. Ce qui réduit les effectifs !

### *Contenu du livre de l'Exode*

Deux événements importants sont relatés dans ce livre : la sortie d'Égypte sous l'impulsion de Moïse et le don des Dix Commandements.

De longs chapitres racontent la condition dramatique des Hébreux sous l'esclavage, puis l'intervention de Moïse, conduit par Dieu, pour plaider leur cause auprès d'un pharaon récalcitrant de voir partir une main-d'œuvre si bon marché. Parce que Pharaon ne répond pas à la demande : « Laisse aller mon peuple ! », l'Égypte est frappée par Dieu de drames successifs, les dix plaies d'Égypte. Finalement, le pharaon laisse partir les Hébreux. Ces derniers vont traverser le désert et arriver aux abords de la Terre promise, Canaan. Mais là, effrayé de devoir combattre pour acquérir cette terre, le peuple tourne en rond et végète quarante ans dans le désert.

C'est au mont Sinaï que Moïse reçoit des mains de Dieu les Tables de la Loi, c'est-à-dire les Dix Commandements. C'est aussi dans ce désert, où campe le peuple, que Moïse construit un temple démontable (nomadisme oblige) qui devient, dans le langage biblique, le Tabernacle, l'ancêtre voire le prototype du temple qui sera construit à Jérusalem bien plus tard.



Moïse demande à Pharaon de laisser partir les Hébreux. Le refus du roi égyptien entraîne un châtement annoncé et venant de Dieu. Les malheurs fondent alors sur l'Égypte ; ce sont les dix plaies. Sans doute que ces drames ont duré plusieurs mois, peut-être une année entière. Il y a une logique dans la succession de ces plaies. Le Nil devient rouge comme le sang. Sans doute une crue inhabituelle du Nil a drainé des argiles rouges polluant l'eau au point d'y tuer les poissons. Après ce phénomène survient une invasion de grenouilles. Ces gentils batraciens fuyaient sans doute le Nil pollué. Puis, autre plaie, les mouches et les moustiques pullulent. Les cadavres de poissons et autres animaux empoisonnés au bord du Nil y sont sans doute pour quelque chose. Après quoi, c'est le bétail qui est malade et les hommes qui attrapent des furoncles. Responsables, l'eau et les insectes. Parce qu'un malheur n'arrive jamais seul, après six plaies, la septième : la grêle. Là, c'est la météo qui se déchaîne. Cette grêle hache les cultures, et ce qui en reste est ensuite attaqué par une invasion de sauterelles comme ce pays en connaît parfois. Est-ce un vent venant d'Éthiopie qui a amené les sauterelles avant d'apporter des poussières telles que, durant trois jours, on n'y voyait plus rien ? Enfin, dernière et terrifiante plaie : la mort des premiers-nés mâles de chaque famille égyptienne ! Un écho affreux à tous ces garçons hébreux jetés dans le Nil.

Ces terribles récits sont aussi remplis d'un sens fort. C'est le combat entre le Dieu de Moïse et les dieux égyptiens. Le Nil, dieu d'abondance et de vie, devient symbole de mort. Les grenouilles, dieux de la fertilité, sont porteuses de maladies mortelles. Le dieu Râ est caché durant trois jours...

S'il y a une logique presque parfaite dans la succession des malheurs qui frappent l'Égypte et son pharaon, il faut signaler que le texte biblique insiste pour dire que Moïse prévoit et annonce ce qui va se produire. Bien plus, il est capable d'arrêter les fléaux, après avoir prié son Dieu de cesser ce genre de pression.

## ***Le livre du Lévitique : Quand Dieu parle à Moïse***

Un lévite est un membre de la tribu de Lévi, laquelle est une des douze tribus d'Israël. Chaque tribu est issue d'un des fils de Jacob, celui qui deviendra Israël.

C'est encore la Septante qui donne, en français, le nom de ce livre. La tribu de Lévi est celle qui doit s'occuper du culte au sein du peuple hébreu. Ce livre parle de l'institution du culte. Comme à leur habitude, les Juifs nomment ce livre d'après les premiers mots : « il appela ». Le *Talmud* signale ce livre comme étant la loi des prêtres.



Par son contenu, fait de réglementations diverses et multiples, le livre du Lévitique n'est pas le plus prisé par le lecteur moderne, tant s'en faut. Il est fastidieux et il fixe ses objectifs sur le système rituel de la religion en gestation. Pourtant, ce livre occupe une place particulière dans la tradition juive, pour qui il est le cœur symbolique du culte. L'étude de la Torah débute d'ailleurs par ce livre qui n'est pourtant que le troisième dans le Pentateuque. Cependant, il se situe aussi au centre de cette collection de cinq livres. Position symbolique, elle aussi !

Le livre du Lévitique est un livre où Dieu parle beaucoup, et ce, pour mettre en place une législation assez précise, rigoureuse, voire implacable. En effet, après avoir donné les Dix Commandements, très synthétiques et pourtant complets, le Lévitique entre dans le détail. Et dans tous les détails. Il ne s'agit pas seulement de lois culturelles, mais aussi de lois éthiques, sociales, hygiéniques, économiques, écologiques, sociétales. Rien ne semble être oublié.

Face à tant de lois auxquelles il faut que chaque membre du peuple se soumette, il devient impossible de demeurer innocent. Il y a toujours une loi pour vous rendre coupable de quelque chose. Pourtant, le livre insiste sur la nécessité d'être saint et pur. Mission impossible ! D'où le deuxième élément déterminant du livre, la mise en place de sacrifices permettant d'effacer les fautes qui ne manquent pas. Et les sacrifices sont gradués à l'échelle des erreurs commises, des péchés perpétrés.

Le non-respect de la loi a pour corollaire l'éloignement de Dieu. Pour revenir à Dieu, il faut réparer la faute en offrant un sacrifice qui doit coûter.



Le livre du Lévitique traite de lois dans tous les domaines. C'est un code pénal implacable. Il envisage aussi bien des cas « ordinaires » relevant du pénal, comme le meurtre avec ou sans préméditation, que la moisissure sur les vêtements, le viol et les viandes interdites, l'homosexualité et le cadavre des animaux...

Exemple (Lévitique 11.20) : « *Toute petite bête ailée qui marche sur quatre pattes sera une horreur pour vous. Mais parmi toutes les petites bêtes ailées qui marchent sur quatre pattes, vous pourrez manger celles qui ont des jambes au-dessus de leurs pieds, pour sauter sur la terre. Voici celles que vous pourrez manger : les différentes espèces de criquets et de sauterelles.* »

### ***L'auteur du livre du Lévitique***

Comme pour les deux livres précédents, l'attribution classique va à Moïse. La date de rédaction est donc identique à celles déjà données pour les précédents textes. Errer quarante ans dans le désert permet de trouver le temps nécessaire pour noter de multiples détails législatifs !

### ***Contenu du livre du Lévitique***

Le livre tente d'apporter deux réponses importantes dès lors que l'on se pose les questions essentielles, au pied du Sinaï, avec un Moïse qui brandit les Tables de la Loi : Comment s'approcher de Dieu ? Comment demeurer saint comme Dieu l'exige de la part du croyant ?

Le chemin qui mène à Dieu est celui de l'obéissance, mais comme il est difficile de ne pas être hors la loi, il faut passer par les sacrifices. D'où la mise en place d'intermédiaires entre le peuple et Dieu : les sacrificateurs, qui seront tous issus de la tribu de Lévi. Les premiers à remplir ce rôle de sacrificateurs seront Aaron (le frère de Moïse : tant qu'à faire, le pouvoir reste dans la famille !) et ses fils. Le système met en place le clergé de l'Ancien Testament, un pouvoir théocratique (relié directement à Dieu) qui sera longtemps confondu avec le pouvoir politique. Il faudra attendre des

siècles pour voir la séparation du clergé et de l'État, chez les Hébreux comme chez les autres !

Pour rester pur, il faut mener une vie pure, faite de sanctification (être saint), de communion (être proche de Dieu) et d'adoration (rendre un culte à Dieu).

Mais l'ensemble des lois touche aussi les relations humaines, familiales et sociétales. Ces lois vont distinguer les Hébreux des autres peuples, et même souvent empêcher une quelconque assimilation. Être pur, c'est être saint, et être saint, c'est être « séparé » (même étymologie dans le langage biblique) de ce qui peut rendre impur.



Un nombre important de lois énoncées dans ce livre de Lévitique sont aujourd'hui très difficilement applicables, surtout dans leurs sanctions. Cependant, bien d'autres sont toujours respectées scrupuleusement par les Juifs pieux, ainsi les lois alimentaires, avec une liste précise des nourritures kascher et celles qui ne le sont pas. Kascher se traduit par convenable.

Exemples : seuls les ruminants aux sabots fendus peuvent être mangés. Le sang est interdit et il faut égorger tout animal pour éviter ce sang. Seuls les poissons à écailles et nageoires peuvent être consommés. Donc, aucun fruit de mer ! On ne peut manger de la viande puis un produit laitier, sauf si entre les deux consommations, plusieurs heures se passent...

Les lois touchant le mariage et interdisant certaines unions consanguines étaient manifestement une réaction sévère contre les pratiques égyptiennes dont chacun avait été témoin, dans le pays que fuyaient les Hébreux. En effet, en Égypte, il n'y avait pas de lois strictes sur le mariage et un frère pouvait épouser sa sœur (ce qui fut le cas de plusieurs pharaons). Par ailleurs, le peuple hébreu se dirigeait vers Canaan, la Terre promise, et sur cette terre, certaines pratiques étranges étaient courantes, comme le sacrifice d'enfants ou la prostitution sacrée. D'où des lois préventives sur de tels sacrifices ou sur des cultes où l'homosexualité sacrée était fréquente. Le peuple de Moïse devait éviter les erreurs du pays quitté et se prévenir de celles du pays à conquérir.



## Moïse et les 613 commandements

Selon la tradition juive, 613 commandements ont été donnés à Moché (Moïse).

**248 commandements positifs** correspondent à chacune des parties ou membres du corps humain.

**365 commandements négatifs** correspondent au nombre de jours d'une année solaire. La Torah a voulu ainsi faire participer chaque membre du corps à une action commandée par Dieu et chaque jour de l'année le croyant doit se garder de transgresser ce que Dieu a interdit.

## Le livre des Nombres : Du Sinai à la Terre promise

Dans ce livre de 36 chapitres, il y a deux recensements du peuple. Ce sont ces deux recensements que les traducteurs de la Septante ont retenus pour nommer le livre. La Bible hébraïque propose plutôt, comme à l'accoutumée, non un titre, mais les premiers mots du texte : dans le désert. Ce qui est bien plus juste, vu le contenu de ce quatrième livre du Pentateuque qui relate la vie dans le désert depuis la deuxième année de l'exode jusqu'à la quarantième.



La « traversée du désert » des Hébreux est devenue une expression populaire pour indiquer une période difficile. Ainsi, cette longue épreuve avant l'entrée en Terre promise et la vraie libération vont inspirer les esclaves noirs d'Amérique. Ces derniers feront une analogie entre leur situation, où ils sont victimes de la ségrégation, et celle des esclaves hébreux, avec l'espoir d'une liberté à conquérir. Toute la culture negro spiritual est encadrée par deux chants emblématiques : *Let My People Go !* « Laisse aller mon peuple ! », demande de Moïse auprès du pharaon, puis *Joshua Fit the Battle of Jericho*, chant de victoire évoquant la prise de Jéricho par Josué, donc l'entrée en Canaan.

Avant les esclaves noirs d'Amérique, les protestants français, à la suite de l'interdiction de leur religion par le roi et du massacre de la Saint-Barthélemy, ont appelé cette période de troubles et de révoltes « le Désert ». Chaque année, les protestants se retrouvent encore par dizaines de milliers, début septembre, pour une commémoration en Cévennes. On parle alors de « l'Assemblée du Désert ».

Pour les Hébreux, le désert n'est pas seulement le lieu où l'on rencontre Dieu, c'est aussi celui où l'on piétine. Trente-huit ans dans le désert, et presque autant d'années durant lesquelles le peuple va rouspéter contre Moïse qui l'a conduit là. Jamais content, le peuple va user la patience de l'ancien prince d'Égypte. Et c'est à cause de cette mauvaise humeur permanente que Dieu va retenir ce peuple et le condamner à stagner dans la péninsule Arabique et dans le Sinaï. Il leur faudra quarante ans pour faire 350 kilomètres !

### *L'auteur du livre des Nombres*

Moïse, comme pour les précédents livres. Et sans doute quelques secrétaires, notamment pour les détails des deux recensements.



Une des récriminations du peuple était le manque de nourriture. Il est vrai que le peuple était important et qu'en plus il avait des troupeaux à maintenir en vie. Face à la colère des Hébreux qui se sont mis à regretter les concombres d'Égypte, Moïse intercède auprès de Dieu. C'est alors que surgissent des nuées de cailles qui tombent littéralement dans le camp. De cet épisode vient l'expression : les cailles tombées du ciel toutes cuites ! Il a été démontré que la migration de cailles, par milliers, passait dans les régions où se trouvaient alors les Hébreux. Le phénomène des cailles, épuisées et rabattues par le vent, arrivant idéalement pour agrémenter le menu du peuple de Moïse, s'est même produit plusieurs fois, selon le texte biblique. Le miracle est que c'est justement lorsque Moïse réclame une intervention de Dieu que les cailles arrivent !

On sait que la chasse à la caille était très répandue en Égypte et que les chasseurs pouvaient abattre plusieurs millions de ces oiseaux lors de leur passage. C'est cette chasse massive

et facile (les oiseaux étaient épuisés) qui a permis d'observer, dans les années 1930, la fin de la migration de ces volatiles.

### **Contenu du livre des Nombres**

Le récit parle essentiellement de la vie dans le désert, entre le mont Sinaï et la plaine du Jourdain. Plusieurs révoltes du peuple sont mentionnées et Moïse a fort à faire pour garder son autorité et défendre celle de Dieu. On manque de nourriture, on manque d'eau, et surtout l'oisiveté fait des ravages. D'où le rappel de certaines règles de conduite. Le livre annonce aussi le successeur de Moïse, Josué, en le mettant en scène dans l'épisode des douze espions envoyés en Canaan. Douze parce qu'il fallait un représentant de chacune des tribus d'Israël ! On ne badine pas avec la parité !

À la suite du rapport des espions et par peur des « géants » dans le pays promis, les Hébreux refusent de partir à la conquête et sont contraints de tourner en rond dans le désert. C'est l'échec de la première génération. Pourtant, deux des douze espions, Josué et Caleb, ont fait un rapport enthousiaste et positif sur le « pays où coulent le lait et le miel ». Mais ils n'ont pas été suivis. Moïse semble préparer la jeune génération pour l'entrée en Canaan. Josué devient le symbole de cette nouvelle génération. C'est lui qui mènera l'occupation et commencera à répartir le peuple de part et d'autre du Jourdain enfin franchi.



Un épisode célèbre se trouve au cœur du livre des Nombres. Voici comment la Bible le relate : « *En route, le peuple perdit patience et parla contre Dieu et contre Moïse : Pourquoi nous avez-vous fait monter d'Égypte si nous devons mourir dans le désert ? Alors le Seigneur envoya contre le peuple des serpents brûlants ; ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël. Le peuple vint trouver Moïse et dit : Nous avons péché contre le Seigneur et contre toi. Prie le Seigneur pour qu'il éloigne de nous ces serpents ! Moïse pria pour le peuple. Le Seigneur dit à Moïse : Fais-toi un serpent brûlant et place-le sur une perche ; quiconque a été mordu et le verra restera en vie. Moïse fit un serpent de bronze et le plaça sur la perche ; si quelqu'un était mordu par un serpent et regardait le serpent de bronze, il restait en vie. »*

Voilà l'origine lointaine du caducée de nos médecins : un serpent sur une perche. L'observation de ce serpent permet la guérison.

Dans le Nouveau Testament, l'image sera reprise pour parler de Jésus-Christ mis en croix. Tous ceux qui porteront le regard sur lui et sur son œuvre seront guéris (autre terme pour dire « sauvés »).

Le livre des Nombres propose des recensements, mais aussi des épisodes pittoresques comme l'histoire de Moïse frappant le rocher pour en faire jaillir de l'eau, à la demande pressante du peuple, toujours rouspéteur. Dieu avait dit à Moïse que s'il frappait une fois le rocher, l'eau en sortirait. Moïse l'a pourtant frappé deux fois ! Peut-être sur le coup de la colère après les récriminations du peuple jamais content ; à moins que ce ne soit parce qu'il pensait qu'un seul coup n'était pas suffisant pour faire jaillir une source d'un roc ! Quoi qu'il en soit, Dieu a réprimandé Moïse en l'accusant de n'avoir pas assez de foi en lui. Or, la puissance de Dieu devait prouver sa grandeur et sa sainteté face au peuple. Aussi, Dieu prive Moïse de Terre promise : « *Tu n'y entreras pas !* » Étrange et sévère sanction pour un homme qui ne cesse de plaider la cause de Dieu auprès du peuple, et du peuple auprès de Dieu. Quarante ans de désert, mais pas de dessert !

La sanction touchait également Aaron, frère de Moïse, qui d'ailleurs meurt peu de temps après l'épisode du rocher appelé « rocher de la querelle » !

Un dernier épisode marque le livre des Nombres : la guerre contre la tribu des Madianites. Les Madianites sont pourtant les descendants d'Abraham par l'une de ses concubines. La femme de Moïse était elle-même Madianite et Moïse avait demandé à son beau-frère (Madianite de surcroît) de l'aider à trouver son chemin dans le désert. Les Madianites ont formé plusieurs groupes de guérilleros dans le désert et ils se sont mis à harceler les Hébreux. Moïse a reçu l'ordre d'exterminer ces ennemis en tuant tous les mâles sous prétexte qu'ils avaient corrompu les Hébreux en les incitant à adorer des idoles. Quand Dieu dit : « *Tu n'auras pas d'autre Dieu que moi* », il revendique une exclusivité qui ne tolère aucune exception ! Dans la suite de l'Ancien Testament,

les Madianites seront des ennemis acharnés et vengeurs à l'encontre d'Israël. Et on comprend pourquoi !

## ***Le livre du Deutéronome : Le testament de Moïse***

Dernier livre de la série de cinq rouleaux formant le Pentateuque, c'est aussi le livre des adieux de Moïse, avec le rappel de la Loi. D'où son nom qui est une traduction du grec : deuxième loi. En hébreu, le livre commence par ces mots : « Telles sont les paroles que Moïse adressa à tout Israël... » Ces termes ont donné le titre du livre en hébreu.



Même si ce texte est en partie une reprise de plusieurs chapitres déjà proposés dans les livres précédents, notamment l'énumération de lois diverses, c'est un livre original, traité de façon spéciale par les Juifs, d'abord par Jésus lui-même, puis par les auteurs des écrits du Nouveau Testament.

La prière solennelle du Juif, le *Chema Israël*, est composé de textes issus de ce livre du Deutéronome.

Par ailleurs, Jésus, tenté par le diable dans le désert, au moment où il commence sa vie publique d'enseignant, répond au tentateur en citant, chaque fois, des extraits de ce livre.

Enfin, dans le Nouveau Testament, on trouve plus d'une centaine de citations venant de ce seul ouvrage.

### ***L'auteur du livre du Deutéronome***

Moïse, encore ! D'autant que ce livre reprend trois discours du chef parfois contesté des Hébreux. Certes, les thèses critiques proposent parfois d'autres auteurs, sans les signaler de façon précise. En tout cas, une partie n'est pas attribuée à Moïse et ne suscite aucun débat ; c'est la fin du livre lorsqu'elle évoque la mort du guide et la façon dont Dieu lui-même semble s'occuper de son corps. Là, pas de doute, Moïse ne pouvait écrire sa propre fin !



### Souviens-toi, lecteur !

Les Hébreux qui ont quitté l'Égypte et dont on parle dans le livre de l'Exode, quarante ans plus tôt, sont presque tous morts. Ils avaient été témoins des premières interventions de Dieu dans le désert, notamment le don de la Loi avec les Dix Commandements, puis ils avaient entendu les nombreux détails législatifs qu'avait édictés Moïse. Maintenant, à la frontière

de cette Terre promise enfin atteinte et à portée de main, Moïse pense à l'avenir et il restitue cet ensemble de lois aux descendants. C'est la raison pour laquelle il prend le temps, dans ses discours d'adieux, de relater toute l'histoire précédente. Il ponctue ses propos de ces mots : *Chema Israël !* « Souviens-toi, Israël ! »

### Contenu du livre du Deutéronome

Avec tous ses rappels, le livre veut surtout insister sur la notion d'Alliance entre Dieu et son peuple. Moïse replante le décor et insiste sur le contexte historique avant de parler des lois qui touchent tous les domaines de la vie. Face à ces lois et à l'action de Dieu, lequel a été fidèle durant quarante ans, le peuple est invité à prendre position. C'est le moment central du livre avec le contrat de confiance entre les Hébreux et le Dieu d'Israël. Puis, après la signature de ce contrat par une cérémonie solennelle, Moïse précise les termes du contrat et de l'alliance : il fait une longue énumération de bénédictions liées à l'obéissance et une liste de malédictions liées à la désobéissance.



Un des textes essentiels du livre du Deutéronome montre bien le ton des derniers conseils du vieux Moïse (sans doute âgé de 120 ans) : « *J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance, en aimant le Seigneur ton Dieu, en l'écoutant et en t'attachant à lui : c'est lui qui est ta vie, la longueur de tes jours, pour que tu habites sur la terre que le Seigneur a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob* » (Deutéronome 30.19-20).

Puis Moïse passe le relais à Josué. La fin du livre propose une image à la fois triste et tendre. Triste parce que Moïse est

sur le sommet d'une montagne, apercevant enfin cette Terre promise pour laquelle il a tant peiné. Mais il ne peut y entrer, sanction de son Dieu ! Mais on note aussi une dimension de tendresse puisque Dieu lui-même prend soin des derniers instants de Moïse. Et c'est le Dieu qu'il a servi avec tant de fidélité qui ensevelit Moïse. L'hommage du peuple, quoique un peu tardif, est profondément sincère. Quant à la Bible elle-même, elle rend un hommage appuyé en ces termes : « *Il ne s'est plus élevé en Israël de prophète comme Moïse que le Seigneur connaissait face à face !* »



On peut trouver Dieu injuste d'avoir privé Moïse de la Terre promise. Mais les temps bibliques, comme les desseins de Dieu, sont parfois insaisissables du premier coup par les humains. Car en fait, Moïse a eu l'occasion de se « téléporter » au cœur même de la Terre promise, et avec un privilège énorme : celui de se retrouver en Israël tant espéré, en même temps que Jésus-Christ, le sauveur par excellence. En effet, on ne peut ignorer cette étonnante visitation, sur la montagne dite de la Transfiguration, relatée dans trois des quatre Évangiles : Jésus est soudain en présence de deux personnages clés de l'Ancien Testament, Moïse et Élie (voir notamment dans l'Évangile de Luc 9.28-31).

Moïse croyait qu'au bout de quarante ans il foulerait enfin la Terre promise. Il a attendu, en fait, près de 1300 ans ! Mais comme le précise la Bible elle-même, pour Dieu, mille ans sont comme un jour !

## Chapitre 2

# Les livres historiques

.....

### *Dans ce chapitre :*

- ▶ Une vue panoramique du contenu des livres historiques de l'Ancien Testament
  - ▶ Les chaos de l'histoire d'Israël et de ses premiers rois
- .....

**A**près les cinq premiers livres de la Bible, rangés dans la section Loi, ou Pentateuque, s'ouvre une deuxième section très longue, avec au total douze livres que l'on pourrait placer sous la rubrique historiques. Ils relatent l'histoire du peuple juif, les Hébreux, partant de la mort de Moïse (environ 1400 ans avant Jésus-Christ) et allant jusqu'au retour des Juifs exilés à Babylone (vers 430 avant Jésus-Christ).

### *Les livres historiques*

En voici la liste : Josué ; Juges ; Ruth ; 1 et 2 Samuel ; 1 et 2 Rois ; 1 et 2 Chroniques ; Esdras ; Néhémie ; Esther.

Les premiers livres historiques commencent avec la vie et l'œuvre du successeur de Moïse, Josué, et se poursuivent avec le temps des Juges, puis l'arrivée du premier roi d'Israël. Cette arrivée va transformer le fonctionnement du pays et renverser quelque peu les pouvoirs. En effet, avant Saül, le premier roi d'Israël, le pays vivait sous une théocratie (c'est Dieu qui gouverne, par le biais des prêtres, bien sûr !). Lorsque, pour faire comme tout le monde, le peuple réclame un roi, c'est l'émergence de la monarchie et la fin de la théocratie. Cette période, qui va environ des années 1000 à 580 avant Jésus-Christ, est suivie d'un temps de troubles avec de nombreuses invasions et, surtout, l'installation de rois étrangers à Jérusalem.

De fait, dès que la royauté s'installe, « le début de la fin » politique d'Israël est en route, et après les règnes prestigieux de David, puis de Salomon, le royaume se divise en deux : le royaume du Nord et le royaume du Sud. Le royaume du Nord disparaît le premier (vers 720 avant Jésus-Christ), puis le royaume du Sud disparaît à son tour (vers 585 avant Jésus-Christ). À partir de cette date, le pays est tantôt sous la tutelle de l'Assyrie, tantôt sous celle de l'Égypte, et bientôt sous celle de Rome.

Le Nouveau Testament raconte l'histoire de Jésus, laquelle commence sous la domination romaine.

Cette longue section est foncièrement historique, mais elle ne raconte pas tout pour autant. C'est pourquoi les livres qui composent cette section sont parfois présentés comme des livres prophétiques, voire des récits plus anecdotiques (le livre de Ruth, par exemple, qui est un arrêt sur image concernant l'histoire tragique d'une famille, du temps des Juges).

La Bible semble en effet faire des sélections dans l'Histoire ; sans doute parce qu'elle n'est pas une œuvre d'historiens, mais parce que son objectif est de manifester l'intervention (ou les silences) de Dieu dans l'histoire d'un peuple.

## ***Le livre de Josué : La conquête de Canaan, Terre promise***

Josué est le principal personnage de ce livre. Il s'agit du successeur de Moïse, celui qui franchit le Jourdain avec le peuple, après quarante ans d'errance dans le désert. C'est lui qui commence la conquête du pays de Canaan, la Terre promise. C'est lui aussi qui répartit les douze tribus d'Israël sur cette terre tant convoitée. Le premier fait d'armes de Josué est la prise de Jéricho.

Josué veut dire « Dieu sauve ». C'est le même nom que Jésus. En grec comme en hébreu, le sens est identique. C'est le traducteur de la Bible en latin (la Vulgate) qui a distingué les deux noms pour éviter la confusion. Une lecture chrétienne du livre de Josué lui attribue un sens symbolique fort : une



mission d'unité et de libération que Jésus poursuit de façon spirituelle.

### ***L'auteur***

Ce livre fait partie d'une collection dont on ne connaît pas avec certitude les auteurs. Certains passages sont présentés comme des écrits directs de Josué, mais d'autres auteurs sont sans doute intervenus pour compléter ce livre et les récits qu'il contient.

### ***Date de rédaction***

Incertaine, elle aussi, surtout si l'on estime qu'un rédacteur final, relatant notamment la mort de Josué, a mis une dernière main à l'œuvre entamée depuis longtemps. Il semble que Josué ait dirigé le peuple durant près de vingt-cinq ans et que la conquête de Canaan se soit déroulée sur plus de six ans. Les temps racontés dans le livre de Josué s'ouvrent certainement au début du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ et durent un quart de siècle.



## **La conquête de Canaan**

La conquête de Canaan est sans doute l'un des textes les plus difficiles à saisir, autant pour les croyants que pour les autres. En effet, l'histoire est celle d'un peuple nomade qui arrive du désert et s'empare d'un pays en exterminant ses habitants. La pratique est cruelle, sauvage et terriblement habituelle. L'aspect insupportable est que cette extermination

n'est pas le simple fait de Josué et de ses hommes, mais qu'elle est l'obéissance au Dieu qui guide les Hébreux, lequel commande ce nettoyage par le vide. Au nom de la pureté, afin d'éviter toute assimilation qui serait mélange et donc impure !

Il n'est pas un lecteur de la Bible qui n'achoppe sur cet épisode.

### ***Contenu du livre de Josué***

Ce livre raconte les premiers pas du peuple juif en Terre promise et l'aspect guerrier de la conquête. La première victoire sur les murailles de Jéricho aurait pu augurer une

invasion facile, mais dès le deuxième affrontement avec la population locale, les Israélites découvrent que tout n'est pas gagné. L'objectif du récit, sélectionnant les étapes, et les leçons spirituelles à saisir de ces étapes, est bien de montrer aux générations futures que Dieu est celui qui donne le pays à son peuple. Il s'agit aussi d'imposer un message fort sur la préservation de la race et sur le risque des mélanges divers. Exterminer ceux qui occupent déjà la terre, ou les chasser, traduit la nécessité d'éviter les mésalliances. Chaque fois que le peuple de Josué cherche à éviter pareilles pratiques expéditives et tente plutôt de s'allier avec le résidant, il découvre ensuite l'erreur et doit en payer les conséquences.

Dans ce livre, Josué appelle de façon solennelle son peuple à servir Dieu et Dieu seul.



Avant d'attaquer Jéricho, Josué envoie deux espions dans la ville aux hautes murailles. Les espions, une fois dans la cité, sont repérés et pourchassés par les soldats. Ils ne doivent leur salut qu'à une prostituée qui les cache. En quittant la ville, ces espions promettent à Rahab la prostituée qu'elle sera protégée lors de la prise de la ville de la même façon qu'elle les a protégés. Et c'est ce qui a été fait. Toute la ville de Jéricho a été passée au fil de l'épée, sauf Rahab et sa famille.

Cette histoire est symboliquement importante : au moment où Josué demande la pureté la plus totale de la part du peuple et refuse toute alliance avec des étrangers, Rahab la prostituée de Jéricho est introduite dans le peuple. Et plus surprenant encore : on retrouve trace de Rahab dans les Évangiles. Elle est l'une des quatre femmes mentionnées dans la généalogie de Jésus !

## ***Le livre des Juges : À la recherche d'une stabilité***

Ce livre propose une série d'histoires et de portraits hauts en couleur. Les Juges sont des personnages qui, au milieu de la débâcle du peuple, surgissent pour tenter de remettre un peu d'ordre politique et religieux. Ils ne sont pas des juges à proprement parler : parfois des libérateurs, parfois des guerriers aux mœurs étonnantes pour ne pas dire choquantes, parfois des héros malgré eux !



Le livre raconte, de façon inégale, la vie de quatorze Juges, mais le plus populaire, le plus spectaculaire de tous est sans doute Samson. Cet homme avait une force herculéenne qu'il pouvait perdre s'il coupait ses cheveux. Les ennemis du peuple d'Israël, les Philistins, connaissaient la faiblesse de Samson : les jolies femmes. Ils lui ont envoyé une intrigante qui devait découvrir son secret. Le héros, costaud mais pas toujours malin, a succombé à la belle en lui avouant son talon d'Achille, et lorsque au petit matin il s'est réveillé, Dalila lui avait rasé la tête et les Philistins l'avaient enchaîné. Ils lui ont crevé les yeux et l'ont enfermé. Lors d'une fête, ils l'ont exhibé comme un animal, mais Samson a prié son Dieu afin de recouvrer sa force, une dernière fois. Il a été exaucé et Samson, au milieu de la fête, a renversé deux piliers de l'édifice où tous étaient rassemblés. L'édifice s'est écroulé, écrasant les Philistins, et le héros fatal, Samson !

### ***L'auteur du livre des Juges***

Inconnu ! Le *Talmud* l'attribue à Samuel, ou à l'un de ses élèves qui aurait reçu la charge de rassembler divers documents relatant cette période, laquelle se situe, a priori, des années 1280 à 1050 avant Jésus-Christ.

### ***Date de rédaction***

Sans doute bien postérieure aux événements. Si Samuel en est l'auteur, il faut penser que la date de rédaction se situe autour de 1030 avant Jésus-Christ. Il est possible que Samuel, qui était contre la mise en place d'une royauté en Israël, ait collecté ces récits pour dissuader le peuple de chercher un roi. Un refrain revient plusieurs fois dans le livre : « *En ce temps-là, il n'y avait pas de roi en Israël* » ; ce rappel suggère qu'au moment de la rédaction il règne bien un roi !

### ***Contenu***

Tout au long du livre, on note un cycle infernal : le peuple s'éloigne de Dieu jusqu'à commettre le pire, alors le malheur frappe le pays et une période tragique commence. Le malheur se présente souvent comme un envahisseur qui détruit tout, réduit à l'impuissance les hommes et humilie la nation. Puis, quand Dieu estime que la punition a été assez longue et que la

leçon a enfin été comprise, il envoie un libérateur (l'un de ces fameux Juges). Alors le temps d'une certaine accalmie, avec les signes d'une prospérité retrouvée, revient pour replonger progressivement dans un temps de relâche et d'éloignement de Dieu... et le cycle recommence.

Le schéma est simple : sept récits d'éloignement et d'infidélité à Dieu, sept périodes de servitude, autant de délivrances et en tout quatorze Juges, dont une femme que certains n'hésitent pas à appeler la Jeanne d'Arc de la Bible : Déborah. Mais d'autres femmes de cette époque ont accompli des exploits dignes des plus effrayants films d'horreur. Ainsi cette femme, Yaël, qui a hébergé un des ennemis d'Israël, fait mine de lui offrir l'hospitalité dans sa tente et, lorsque l'homme s'est endormi, elle a saisi un pieu et un marteau et lui a planté le pieu dans la tempe, figeant l'homme au sol !

On ne s'ennuie pas à la lecture de certains épisodes bibliques de ce genre !

## ***Le livre de Ruth : L'étrangère entre dans la famille !***

Le livre de Ruth est l'un des plus courts de tout l'Ancien Testament. Il ne compte que 85 versets. C'est un récit assez simple, aux détails pittoresques et délicats. Il est parfois proche de la poésie.

L'histoire est la suivante : au temps des Juges (vers le XI<sup>e</sup> siècle avant notre ère), un homme de Bethléem, Élimélek, est contraint par la famine d'aller chercher ailleurs de quoi subsister, pour lui, sa femme Noémi et ses deux fils.

En Moab, Élimélek meurt et ses garçons épousent des filles du pays : Ruth et Orpa.

Au bout d'une dizaine d'années, les deux fils meurent à leur tour, sans laisser de descendance.

C'est alors que Noémi décide de retourner chez elle, en Juda. D'autant que la famine n'est plus qu'un mauvais souvenir. Les belles-filles peuvent rester en Moab, et c'est d'ailleurs le conseil de Noémi. Mais Ruth décide de suivre sa belle-mère

et de l'accompagner jusqu'en Juda. Orpa préfère rester dans son pays. Dès cet instant, le livre tourne autour de Ruth et de son action en Juda. Ruth s'y occupe de sa belle-mère, et elle rencontre un homme qui l'épouse. Cet homme, Booz, est un membre de la famille d'Élimélek. À ce titre, il a le devoir d'assurer une descendance au cousin défunt (loi du lévirat).

L'enfant qui naît de cette union s'appelle Obed ; il est le père de Jessé, lequel est le père de David. Ruth, l'étrangère, est donc l'arrière-grand-mère du grand roi David.

### ***Date du livre***

Plusieurs spécialistes pensent que cette histoire s'est bien passée vers le XI<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, mais qu'elle a été rédigée bien plus tard. Le vocabulaire et le style seraient plutôt du V<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ.

À cette époque, les Israélites viennent de vivre le retour de l'exil. C'est le temps où Esdras et Néhémie reconstruisent le temple et réunifient le pays (voir ce qui est dit sur les deux livres qui portent ces noms, plus loin dans ce chapitre) ; ils insistent lourdement sur le traitement des femmes étrangères. Pour eux, il ne faut plus se « mélanger ». Or, le rappel de l'histoire de Ruth permet de prendre de la distance avec les discours rigoureux des deux maîtres de Jérusalem d'alors.

Aux messages intolérants d'Esdras et de Néhémie répond le livre de Ruth. Sous l'apparence d'un récit un peu à l'eau de rose, le livre de Ruth n'est autre qu'une polémique discrète, une réaction contre les conservateurs.

L'exemple de Ruth est là pour montrer qu'une étrangère, une Moabite de surcroît, peut être une femme assez fidèle pour s'intégrer dans le peuple élu et s'inscrire dans la lignée du futur David. Le livre réclame un peu plus d'ouverture et d'accueil à l'égard des étrangères. C'est là son principal message.

Dans l'introduction de la Nouvelle Bible Segond, on peut lire : « L'exemple de Ruth deviendra celui de l'adhésion de cœur à la communauté de la foi et à son Dieu. La tradition juive a fait de cette histoire un modèle pour les femmes prosélytes. »

Le livre connaît plusieurs tableaux et chaque tableau est construit selon une même structure. Il a la particularité de contenir beaucoup de dialogues (55 versets sur 85). Il commence par une fatalité et se poursuit par des marques d'espérance toujours plus grandes, jusqu'au *happy end* !



## La nuit sur l'aire qui ne manque pas d'air !

L'audace de Ruth est de prendre en main son destin, le forçant même un peu puisqu'elle fait tout pour se faire épouser par Booz, ce qui lui assure protection et descendance. Le chapitre 3 du livre de Ruth raconte une nuit assez étonnante durant laquelle Ruth va rejoindre Booz, lui découvrant les pieds. Or, dans le langage biblique, les pieds font allusion aux organes génitaux. Dans l'Ancien Testament, les pieds sont l'expression de la puissance et de l'autorité : mettre sous ses pieds, c'est vaincre. Dans le temps, le vainqueur mettait le pied sur la nuque du vaincu. Mais les pieds sont aussi une métaphore plus sexuelle. Par exemple, dans Ésaïe 36.12 : l'eau des pieds n'est autre que l'urine. Dans Juges 3.4 ou 1 Samuel 24.4 : se couvrir les pieds signifie satisfaire un besoin naturel.

Le texte de Ruth est assez ambigu, voire compromettant. Au milieu de la nuit, Ruth vient se coucher auprès de Booz et lui découvre les pieds. On

peut imaginer qu'elle le sollicite, d'où le frisson qui réveille Booz, lequel pose la question : Qui es-tu ?

Réponse : « *Je suis Ruth, ta servante. Étends ton manteau.* »

Après l'avoir découvert, elle demande à être couverte !

Or, sa demande n'est pas vraiment une faveur, elle fait appel au droit de rachat et elle précise : « *Tu es mon rédempteur !* »

Étendre le manteau est une expression qui signifie une demande en mariage. C'est le signe d'une protection accordée.

Couvrir une femme de son manteau, c'est acquérir sur elle l'autorité du mari.

Le mot pour mari est *ba'al* : maître, propriétaire. Se marier, c'est devenir propriétaire, maître, prendre possession : prendre femme !

## ***Les livres de Samuel : Le peuple réclame un roi***

1 et 2 Samuel étaient un seul et même livre dans la bible hébraïque, mais à cause de sa longueur, il a été divisé artificiellement en deux tomes. Le tout, composant deux rouleaux, rapporte l'histoire d'Israël après Josué et les Juges et jusqu'à la fin du règne du grand roi David. Cent ans d'une histoire très mouvementée, fascinante et parfois rocambolesque (environ de 1075 à 975 avant Jésus-Christ).

L'homme qui a donné son nom à ces livres n'en est pas l'auteur pour autant. Samuel est le personnage principal des premiers chapitres et a une importance considérable sur l'établissement de la royauté et la désignation des deux premiers rois d'Israël, Saül et David.



Samuel est un homme exceptionnel dans la planification des événements par Dieu. Sa naissance en est l'indice indiscutable. Anne, sa mère, ne pouvait initialement pas avoir d'enfant et c'était son drame. Pendant des années, elle a demandé à Dieu la grâce de devenir mère. Un jour, dans le Temple, elle prie avec tant de ferveur que le grand prêtre croit voir en elle une femme ivre qui délire. Quand il comprend la profondeur de la détresse d'Anne et la force de sa requête, il lui promet que Dieu lui accordera un fils. Anne venait de promettre que si elle en avait un, elle le consacrerait au service de Dieu, dans le Temple. Et c'est ainsi qu'est né, un an plus tard, le jeune Samuel (son nom signifie : demandé au Seigneur).

### ***L'auteur et la date de rédaction***

L'auteur ne nous est pas connu, le livre n'étant pas signé. Par contre, on y retrouve des extraits d'écrits signalés comme étant de Samuel lui-même, des textes de prophètes postérieurs à Samuel, et quelques poèmes attribués à David. Si les premiers événements racontés dans les livres de Samuel datent certainement des années 1050, c'est plutôt vers 900 avant Jésus-Christ que se situe la rédaction de ces livres, soit après le règne de David.



Les deux livres de Samuel, et les deux livres des Rois qui dans la Bible les suivent, forment un ensemble de quatre ouvrages que la Septante annonce comme étant les livres des Règnes. Il est vrai que cet ensemble constitue de longues pages historiques consacrées aux premiers rois d'Israël, puis au royaume divisé.

Les trois personnages principaux des Livres de Samuel sont : Samuel, Saül et David. Or, il n'est pas anodin de noter la similitude entre les noms de Samuel et Saül (Samuel, l'enfant demandé à Dieu par Anne et Saül, le roi demandé à Dieu par le peuple).

### ***Contenu des livres de Samuel***

Les premiers chapitres relatent la naissance de Samuel et son enfance dans le Temple, puis la façon dont il remplace le grand prêtre Héli dans l'opinion du peuple. Les fils d'Héli meurent dans une guerre contre les Philistins, ennemis réguliers d'Israël. Dans cette guerre, Israël perd aussi le Coffre de l'Alliance, objet sacré, souvenir de Moïse et de la traversée dans le désert. C'est une perte terrible pour Israël parce que le peuple croit alors être abandonné par Dieu. La menace permanente des Philistins conduit progressivement le peuple à réclamer un roi pour être comme tous les peuples et pour lever une armée contre les ennemis. Samuel est farouchement opposé à cette idée. Pour lui, le peuple doit demeurer sous une théocratie précise, voire directe. Lui, en qualité de Juge et de prophète, incarne cette théocratie. Mais le peuple, comme les grenouilles de La Fontaine, réclame un vrai roi. D'autant que Samuel commence à être vieux et que ses fils ne sont pas dignes de lui succéder. Samuel résiste un temps à la pression du peuple, mais Dieu lui-même intervient et lui demande d'accéder à la demande populaire. Puisque le peuple veut un roi, il l'aura, mais c'est Dieu qui le désignera par l'intermédiaire de Samuel. Ce dernier est conduit vers Saül, un jeune homme beau et fort, relativement bien né et sans doute capable. Saül est consacré roi par Samuel. Le premier et nouveau roi aura à combattre les Philistins une bonne partie de sa vie.



## Mais qui sont les Philistins ?

Les Philistins appartiennent aux Peuples de la Mer et devaient certainement vivre sur la côte méditerranéenne, entre la mer et les plaines du Jourdain où était installé le peuple d'Israël. Dans tous les livres prophétiques, les Philistins sont présentés comme les ennemis naturels d'Israël. Lorsque David s'attaque au géant Goliath, c'est bien dans le contexte de la guerre entre les deux peuples

qu'il intervient. Et il en va ainsi tout au long de l'Ancien Testament. Il est étonnant de constater que le nom Philistin (en hébreu les consonnes seules s'écrivent, ce qui donne : PLSTN) correspond aujourd'hui à Palestine (les mêmes consonnes). Et la bande de Gaza est toujours cette zone côtière que les deux peuples se disputent.

Saül est le premier roi d'Israël et il est un personnage haut en couleur, mais progressivement, il s'éloigne du Dieu qui l'a désigné comme roi. Cette attitude entraîne Saül dans bien des erreurs et des errances regrettables. Dieu se lasse du comportement mégalomane de Saül et demande à Samuel d'aller repérer un autre futur roi qui remplacera avantageusement Saül. C'est ainsi que Samuel, conduit par Dieu, va dans un petit village nommé Bethléem (un nom à retenir pour la suite de l'histoire biblique) pour y consacrer, clandestinement, un jeune homme, presque un enfant : David.

Quelques années plus tard, alors que la guerre dure toujours contre les Philistins, David se retrouve à l'arrière d'un champ de bataille. Là, il apporte à ses frères, enrôlés dans l'armée, quelques vivres de la maison. C'est alors qu'il entend le défi lancé par le géant Goliath. Ce dernier demande un duel avec un Hébreu. Chaque duelliste représentera son camp et celui qui vaincra l'autre emportera la victoire de son camp. Personne n'ose défier le géant. David se propose. Il n'a certainement pas 18 ans. Saül entend parler de ce jeune berger qui relève le défi et lui propose sa propre armure. Mais elle est trop grande et trop lourde pour David. Le jeune homme prétend qu'avec sa fronde il peut abattre le géant comme il l'a fait avec des loups et des lions lorsqu'il protégeait son troupeau. Le roi lui annonce que s'il réussit à

tuer Goliath, il recevra, en récompense, sa fille et entrera ainsi dans la famille royale.

La suite de l'histoire est si populaire qu'il est inutile de donner des détails. David tue Goliath et devient l'ami intime du prince Jonathan, fils de Saül. Il épouse aussi la fille du roi, Mikal. Or la popularité de David est si grande que Saül y décèle une menace directe pour son trône et pour la succession de son fils, Jonathan. Dès lors, la vie de David est menacée. Pour échapper à la folie royale à son encontre, David quitte le pays et se fait mercenaire... chez les Philistins.



Lorsque David devient l'ami du roi des Philistins et qu'il le sert, il est accompagné de plusieurs centaines d'hommes fidèles, les déçus de Saül ; ce sont des guerriers en mal de vrai chef. David crée donc sa propre armée, mais il est aussi entouré des familles de ses soldats.

Son calcul est simple : jamais Saül ne viendra le chercher chez les ennemis héréditaires d'Israël. De plus, comme les Philistins sont des gens toujours en guerre avec tout le monde, lorsque le mercenaire David s'attaque, pour le compte des Philistins, aux divers peuples de la région, il rend indirectement service à Israël toujours menacé. Mais quand les Philistins s'attaquent à Israël, les princes philistins refusent de l'avoir à leur côté, craignant un retournement de David.

C'est lors d'une guerre entre Philistins et Israélites que Saül et tous ses fils, y compris Jonathan, sont tués. C'est avec le récit de ces morts que se termine le premier livre de Samuel. Le second commence avec l'annonce de ce drame. David est effondré après avoir appris cette nouvelle qui pourtant le libère d'un Saül qui voulait sa perte. Mais David avait toujours refusé de s'attaquer directement à Saül, même en légitime défense, parce qu'il se souvenait que Saül avait été désigné roi par Dieu lui-même. Sa peine est donc grande, notamment lorsqu'il apprend que son ami Jonathan est également mort. Il écrit une complainte émouvante en hommage à cet ami qui avait pris sa défense plusieurs fois, s'interposant même entre lui et Saül, son propre père. Puis, après le deuil s'impose une évidence : le trône est vacant. David monte dessus. Dans un premier temps, il n'est reconnu comme roi que par une partie du pays et il lui faut attendre plusieurs années (et

quelques batailles rangées) pour enfin devenir le roi de tout Israël. Lorsqu'il est enfin reconnu comme seul roi, il œuvre pour l'unité du pays. Il lui faut une capitale et il choisit une ville qu'il vient de prendre : Jébus. Cette bourgade deviendra Jérusalem, la cité de David, la ville sainte (*salem* « sacrée », proche de *shalom* « paix »). C'est à Jérusalem que David veut faire venir le Coffre de l'Alliance récupéré depuis peu chez les Philistins. Il lui faut ensuite un signe, un symbole fort pour construire l'unité du peuple, un lien, un lieu de ralliement. Le Tabernacle avait été le symbole mis en place par Moïse pour rassembler le peuple autour d'un culte. L'objectif de David est alors de construire un temple unique à Jérusalem. Objectif qu'il n'atteindra pas, mais qu'il confiera à son fils Salomon.



Salomon n'est pas le seul fils de David, ni l'aîné, mais c'est celui qui monte sur le trône après que plusieurs autres fils prétendants disparaissent de la scène. L'histoire des femmes et des enfants de David est extraordinaire et les scénaristes d'Hollywood paraissent parfois manquer d'imagination face aux pages de la Bible qui relatent cette saga mouvementée. La naissance de Salomon n'est pas banale. Tout commence par une belle soirée chaude, alors que David prend l'air sur la terrasse de son palais. De là, il aperçoit une superbe femme faisant sa toilette. Aussitôt il convoque cette femme, Bethsabée, et en fait sa maîtresse. Or, Bethsabée devient enceinte, mais elle est mariée et son mari est au front, combattant au nom de David. David fait revenir Urie, le mari, et après l'avoir convoqué, l'encourage à rejoindre sa femme. Il espère ainsi pouvoir faire endosser à Urie la paternité de l'enfant. Mais Urie refuse de « *se réjouir avec sa femme alors que ses compagnons sont en guerre* ». David ordonne alors à Urie de participer à une opération militaire extrêmement dangereuse. Son idée et son espoir sont qu'Urie ne revienne pas vivant de cette mission impossible. De fait, Urie meurt au combat ! Ni vu ni connu, Bethsabée peut laisser entendre que l'enfant est de son époux, hélas mort au champ d'honneur ! Mais le prophète de Dieu, Nathan, surgit dans le palais et crie au scandale ! Il dénonce les tromperies du roi et la perfidie meurtrière. Il menace David : « *Tu ne garderas pas ton trône et tes enfants ne te succéderont pas.* » Le roi, penaud, implore le pardon divin, lequel lui est accordé, mais l'enfant à naître, fruit de l'adultère, meurt !

Le prophète a annoncé les faits et ces derniers se produisent. David et Bethsabée ont, plus tard, un autre enfant : Salomon. Le nom de cet enfant est forgé du mot *shalom* (paix). Le message est clair : après cette terrible menace et cette épreuve, Dieu rétablit la paix. Et c'est Salomon qui construira le Temple de Jérusalem.

La suite de l'histoire de David, dans le second livre de Samuel, est pleine d'intrigues de cour, car une véritable concurrence existe entre les fils qui, tous, voudraient monter sur le trône. Il y a, notamment, l'histoire de l'un d'eux, Amnon, qui tombe amoureux d'une de ses demi-sœurs, Tamar. Suite à un stratagème perfide, Amnon parvient à isoler Tamar et à la violer avant de manifester à son égard une totale répugnance. Tamar, humiliée, se réfugie chez son frère, Absalom. Ce dernier décide de venger sa sœur et attend le moment opportun. À l'occasion d'une fête organisée chez lui deux ans plus tard, Absalom invite tous ses frères dont Amnon. Au moment où ce dernier, rendu gai par le vin, ne s'y attend pas, Absalom fait tuer son demi-frère : la vengeance est un plat qui se mange froid !

Le même Absalom, plus tard, tente un coup d'État pour renverser son père et monter sur le trône. Mais les partisans de David ont raison de lui et Absalom meurt en fuyant. Sa mort, comme sa vie, n'est guère banale. La Bible précise qu'Absalom avait les cheveux très longs. En fuyant Jérusalem alors qu'il est poursuivi par les hommes de David, il passe sous des arbres. Voici comme la Bible relate la suite des événements : « *Absalom était monté sur un mulet. Le mulet pénétra sous la ramure d'un grand térébinthe, et la tête d'Absalom fut prise dans le térébinthe. Il resta suspendu entre ciel et terre, tandis que le mulet qu'il montait poursuivait son chemin...* » C'est alors que le fidèle lieutenant de David arrive et, avec une certaine furie, transperce le pauvre Absalom qui se débat encore.

La fin de la vie de David est relativement triste. Le pays est souvent menacé à ses frontières et des règlements de comptes déciment les rangs des proches du roi.

Les livres de Samuel se terminent par des textes de David, qui semblent avoir été ajoutés en annexe. Mais c'est dans

les livres qui suivent, ceux des Rois, que la fin de David est racontée en détail.

## ***Les livres des Rois : L'apogée***

### ***Salomon le Grand : les successions impossibles***

1 et 2 Rois, comme les livres de Samuel, étaient initialement un seul et même livre. Ils s'inscrivent dans la suite historique et narrative des pages qui ont parlé du début de la monarchie en Israël, avec Saül puis David. Le premier livre des Rois commence d'ailleurs avec le récit des dernières années de David et l'arrivée, sur le trône, de Salomon, son fils. Jusqu'à la fin du règne de Salomon, il n'est pas trop difficile de suivre les événements, mais après lui, le pays se divise. Dès lors, on parle du royaume du Nord et du royaume du Sud : d'Israël et de Juda. De part et d'autre, il y a des rois ; ces livres racontent tantôt ce qui se passe à Jérusalem (capitale de Juda), tantôt ce qui se passe à Tirtsa, puis à Samarie (capitales d'Israël). Ce qui complique passablement la lecture et les repères de cette partie de la Bible, c'est que, parfois, les rois du Nord et ceux du Sud ont le même nom (et parfois en même temps !), que des régences et des co-régences se chevauchent, qu'il y a tantôt des rapprochements politiques entre les deux royaumes, et tantôt des déchirures et des guerres entre eux ! Passionnant, mais pas facile à suivre !

### ***Précisions utiles***

Israël se divise en deux royaumes antagonistes.

L'un garde le nom d'Israël, avec pour capitale Tirtsa dans un premier temps, puis Samarie. C'est le royaume du Nord. Les rois qui se succèdent sur le trône du royaume du Nord sont de neuf dynasties différentes. C'est le premier des deux royaumes qui disparaîtra totalement.

L'autre pays est Juda, du nom de l'une des tribus d'Israël, de laquelle David puis Salomon sont issus. La capitale est Jérusalem. C'est le royaume du Sud. Tous les rois qui règnent sur ce royaume du Sud sont de la lignée de David.



### La course à la succession de David

À la fin de sa vie, David semble physiquement très affaibli. C'est alors que l'aîné des fils encore en vie, Adonias, pense son heure de gloire venue. Avec une certaine mise en scène, il s'autoproclame roi. La cérémonie se passe à quelques kilomètres de Jérusalem. Mais Nathan, le prophète officiel de la cour, est informé de la situation. Avec Bethsabée, il s'empresse d'intervenir auprès du vieux David. C'est le moment ou jamais de pousser sur le trône Salomon (Nathan s'était chargé de son instruction)

avant qu'Adonias revendique une quelconque légitimité. David, brusquement en forme, prend des dispositions importantes pour transmettre officiellement le pouvoir à Salomon. Le peuple acclame la décision royale. Adonias, en apprenant cette nouvelle, se réfugie dans le sanctuaire (une façon de se protéger en demandant asile) tant il a peur d'être châtié pour sa tentative de coup d'État. Salomon lui fait grâce. Le fils de Bethsabée va co-régner ainsi jusqu'à la mort de David son père.

### *L'auteur*

Aucune certitude sur le nom de l'auteur de ces livres. On a parfois dit que le prophète Jérémie a rédigé l'essentiel de ces pages. On a aussi avancé le nom d'Esdras, autre personnage important revenu de l'exil, mais sans pouvoir attester la présence de sa plume. Pour certains spécialistes, un anonyme a rassemblé de multiples documents émanant de Jérémie, de Salomon, voire d'Ésaïe... Deux prophètes sont mentionnés dans ces livres : Élie et Élisée. La division du livre en deux parties semble coïncider avec la présence d'Élie dans le premier livre des Rois, et à celle d'Élisée dans le second.

### *Période couverte par les livres des Rois*

Pas moins de quatre siècles d'histoire sont racontés dans ces livres. On va des dernières années de David (après quarante ans de règne, nous sommes alors en 970 avant Jésus-Christ) à la chute de Jérusalem (587 avant Jésus-Christ). Durant cette période, après le règne de Salomon et la déchirure du pays, vingt rois vont se succéder en Juda, et dix-neuf en Israël.

Israël, le royaume du Nord, va s'effacer totalement en 722 avant Jésus-Christ. Il ne reste alors du vaste empire de Salomon qu'un tout petit pays, Juda, qui lui aussi sera rayé de la carte en 587. Les Israélites des deux royaumes seront longtemps en exil.

### ***Salomon, un personnage de légende ?***



Plusieurs motifs sont liés à la personne de Salomon : la sagesse, les chevaux, les mines et le harem. Salomon est un personnage de légende, mais pourtant, sa vie a été bien réelle et elle regorge d'anecdotes fantastiques et de fantômes populaires. Lorsqu'il monte sur le trône, Dieu lui demande ce qu'il veut, promettant de lui accorder son désir. Salomon réclame une double mesure de sagesse. Génial ! Non seulement cette requête enchante Dieu, mais Dieu lui accorde effectivement la sagesse, et en bonus : richesse, gloire et beauté !

La renommée de Salomon explose à l'occasion d'un événement que l'histoire a retenu sous le titre du « Jugement de Salomon ».

Deux femmes (des prostituées) vinrent se plaindre devant le roi. Chacune vivait sous le même toit et avait un bébé. Dans la nuit, l'un des bébés est mort. La première femme disait que l'enfant vivant était le sien, l'autre disait qu'il y avait eu échange des bébés et que le sien était le vivant. Salomon a décidé que pour contenter les deux requérantes, il fallait donner à chacune la moitié du bébé vivant et il a demandé une épée pour faire le partage. L'une des femmes a trouvé le jugement équitable, l'autre a hurlé en disant : « *Donnez-lui l'enfant entier !* » C'est ainsi que Salomon a découvert qui était la vraie mère : celle qui préférait savoir l'enfant vivant, même si elle le perdait en le donnant à l'autre. Salomon a restitué l'enfant à la bonne mère et tout le peuple a commenté cet acte de sagesse.

### ***Le règne de Salomon***

L'homme est sage, et il a une conscience politique très affinée. Il commence son règne en éliminant tous ceux qui risquent de lui porter ombrage, ou qui peuvent lui créer des ennus.

Il se marie à une princesse égyptienne pour établir des alliances avec cette puissance bien connue. Puis il épouse d'autres femmes de divers pays, toujours pour des raisons politiques ou économiques. Il fait construire le Temple, avec le savoir-faire d'un architecte remarquable, Hiram, venu de Tyr. Il organise l'armée, avec des chars et des chevaux, mais aussi des armes. Il met en place des routes commerciales qui lui permettent d'avoir plusieurs ports sur la Méditerranée ainsi que sur les rives du golfe d'Aqaba, face à la mer Rouge. Des navires de Salomon sont allés jusqu'en Asie. Dans l'organisation de son pays, il instaure douze districts administratifs dont chacun doit subvenir un mois par an aux besoins de la cour.

De toute l'histoire d'Israël, jamais le pays n'a connu une prospérité et une puissance aussi impressionnantes que sous le règne de Salomon. Jamais ses frontières n'ont été aussi étendues et son rayonnement aussi grand. C'est cette situation extraordinaire qui provoque la fameuse visite de la reine de Saba (Éthiopie) à Jérusalem et certainement l'idylle romanesque à l'origine de plusieurs œuvres cinématographiques. Le texte biblique dit : « *La reine de Saba vit toute la sagesse de Salomon et toutes ses richesses. Elle en eut le souffle coupé. Elle dit alors : C'était donc vrai, ce que j'ai appris dans mon pays au sujet de tes paroles et de ta sagesse... Tu as plus de sagesse et de prospérité que ta réputation ne me l'avait laissé entendre... Le roi Salomon donna à la reine de Saba tout ce que qu'elle souhaita demander, et il lui fit bien d'autres présents, comme seul pouvait en faire le roi Salomon...* » Certains pensent que, parmi les cadeaux, il y avait un enfant !

Digne du livre des records, la Bible enregistre pour Salomon sept cents princesses comme femmes et trois cents concubines. Ce tempérament, devenu proverbial, a aussi été la perte de Salomon, car les femmes qu'il a épousées, et surtout les nombreuses princesses étrangères, ont amené à Jérusalem leurs dieux et leurs prêtres, leurs cultes et leurs rites. Ce paganisme a émoussé chez Salomon la foi en ce Dieu qui lui avait tout donné. Or, le Dieu de la Bible est relativement jaloux. Il n'a pas apprécié ce détournement spirituel au profit de diverses divinités étrangères. Il a annoncé à Salomon que le royaume, si laborieusement

instauré et solidifié, serait déchiré très prochainement. Cette terrible prophétie s'est réalisée dès que l'un des fils de Salomon, Roboam, montant sur le trône, a été contesté par un révolutionnaire, Jéroboam. La querelle a entraîné la déchirure du pays.

## ***Le livre des Chroniques : Les coulisses du royaume***

En hébreu, ce livre est celui des « Paroles du temps qui court ». C'est un livre qui, comme les livres à caractère historique (Samuel et Rois), a été divisé en deux tomes. Les traducteurs grecs ont pensé que ce livre comportait les faits historiques oubliés par les précédents, il s'agit donc d'une espèce de complément d'informations.



Il faut du courage pour entreprendre la lecture de ces longs chapitres dont les neuf premiers sont une impressionnante généalogie qui commence avec Adam (le premier homme) et se poursuit jusqu'à la descendance du roi Saül, une ultime génération qui a d'ailleurs été exterminée !

D'autres chapitres sont composés de reprises complètes de textes déjà trouvés dans les livres de Samuel et des Rois. Des « copier/coller » dirait-on !

Puis le chroniqueur qui a travaillé à la compilation de ces textes en a récupéré d'autres venant de livres qui sont, aujourd'hui, perdus. Ainsi, l'auteur recopie des extraits d'ouvrages qu'il cite, mais qu'il est impossible de vérifier, de confronter : *Le Livre des rois d'Israël* ; *Les Chroniques du roi David* ; *Le Livre des rois de Juda et d'Israël*, *Le Commentaire du livre des Rois* ; *L'Histoire des rois d'Israël*.

Ces sources sont intéressantes pour saisir l'époque et la culture du moment.

### ***Auteur et date***

Encore un livre anonyme qui oblige à des hypothèses diverses. La plus probable, à cause de la similitude de langage et des repères historiques, attribue l'ouvrage à Esdras.

Le <sup>v</sup>e siècle, voire le <sup>iv</sup>e, serait la date approximative de la rédaction de ce livre.

### Contenu

Premièrement, une série de généalogies dont l'intention est de démontrer les racines historiques du grand roi d'Israël : David. C'est d'ailleurs le règne de ce David qui constitue une partie importante du livre, puis la biographie de Salomon lui fait suite. Il est à remarquer que le ton est plus serein que dans les autres livres historiques ; ici, on évite de parler des fautes graves de David et de son successeur. L'intention est d'asseoir la dynastie, mais aussi la construction du Temple de Jérusalem préparée par David et édiflée par Salomon. C'est sans doute l'essentiel du sens de ce livre si le rédacteur est bien Esdras, lequel reconstruit la ville de Jérusalem après l'exil. Il donne ainsi une légitimité et un exemple à son action. La suite du livre des Chroniques parle surtout de la lignée de David et donc du royaume légitime à restaurer.

À la suite de Salomon, deux hommes se disputent le pouvoir pour finalement entraîner un schisme. Jéroboam devient le roi d'Israël, et Roboam celui de Juda. C'est ce royaume de Juda qui voit la lignée de David se développer. Et c'est le sens du livre des Chroniques. Après Roboam, Abiya lui succède.



Voici la liste des rois de Juda : Roboam, Abiya, Asa, Josaphat, Joram, Achazia, Athalie, Joas, Amatsia, Ozias, Jotam, Achaz, Ézéchiass, Manassé, Amon, Josias, Joachaz, Joïaquim, Joïaquin, Sédécias.

Certains de ces rois ont eu un règne très court, qui s'est terminé tragiquement comme dans les périodes troubles de l'histoire.

Dans cette lignée parfois chaotique, mais qui reste celle de David, s'interpose Athalie, une femme, une reine mère particulièrement surprenante. (Voir le tableau chronologique des rois de la Bible p. 164-165.)



Athalie est la mère du roi Achazia. Ce roi de Juda a créé une coalition avec son habituel rival d'Israël pour attaquer d'autres peuples. Dans la bataille, Achazia a été tué. En apprenant la nouvelle, sa mère Athalie a aussitôt fait disparaître tous

les descendants de la famille royale afin de pouvoir monter elle-même sur le trône. Elle convoitait le pouvoir depuis longtemps. Un prince, descendant du roi, a échappé au massacre grâce à l'intervention d'une princesse qui l'a caché et l'a confié au Temple sans que personne le sache. Ce prince, Joas, est sorti de sa cachette six ans plus tard, pour renverser Athalie. Cette dernière a été lynchée par la foule !

## ***Le livre d'Esdras : Le retour d'exil***

Plusieurs livres de l'Ancien Testament traitent de la chute de Jérusalem (en 587 avant Jésus-Christ) et de la situation difficile des exilés, notamment à Babylone. Le livre d'Esdras (et celui de Néhémie qui lui est souvent attaché) raconte comment la ville de Jérusalem a été rebâtie grâce à Cyrus, empereur perse et nouveau maître du monde du moment.

### ***L'auteur***

Sans doute Esdras est-il l'auteur de ce livre et de celui qui porte le nom de Néhémie. Les deux livres n'en faisaient qu'un pendant longtemps et ce n'est qu'à partir de 1450 (après Jésus-Christ) que les bibles hébraïques entérinent une division en deux.

Il est fort possible qu'il y ait eu un travail de compilation de divers documents, réalisé sous l'autorité d'Esdras. Certains passages sont en hébreu, d'autres en araméen ; des paragraphes sont à la première personne et d'autres prennent plus de distance avec les faits. De plus, entre le début des travaux dont parle Esdras et la fin, une interruption assez longue des chantiers s'est produite. Le renfort de Néhémie, mais aussi d'autres personnages comme le grand prêtre Josué et le gouverneur Zorobabel, redonne une dynamique aux travaux comme au récit.

### ***Situation***

On estime à deux millions le nombre de Juifs qui vivaient en exil en Babylonie. Lorsque Cyrus le Perse prend Babylone, il manifeste une nouvelle attitude à l'égard des exilés. Les Perses respectaient la religion de chacun et Cyrus a favorisé

le retour des exilés dans leur pays. C'est ainsi qu'environ 50 000 Juifs, conduits par Esdras, sont rentrés à Jérusalem avec mission de rebâtir la ville et de reconstruire le Temple. Ils ont trouvé un pays ravagé et ruiné après soixante-dix ans d'abandon et de désolation. Les exilés sont accablés par ce qu'ils voient, mais stimulés par Esdras, ils se mettent au travail. Ce que tous n'accueillent pas nécessairement avec enthousiasme. Esdras doit convaincre autant ceux qui arrivent que ceux qui sont restés là, dans l'apathie la plus totale.



Une des particularités du livre d'Esdras est la compilation minutieuse de documents officiels, de décrets, de listes de noms avec le nombre exact des membres de chaque famille de retour d'exil, de courriers royaux et des réponses des autorités. Esdras était un administrateur qui aimait la paperasse !

Lorsque nous avons évoqué le livre de Ruth, nous faisons remarquer qu'Esdras avait été très sévère, dans ses réformes, quant aux mariages avec des étrangères. Nous disions alors que le livre de Ruth avait été rédigé à cette époque pour réagir contre une certaine intolérance. Voici comment Esdras a trouvé la situation à Jérusalem, en rentrant de l'exil :



*« Quelques chefs du peuple sont venus me dire : Ni les laïcs, ni les prêtres, ni les lévites ne se sont tenus à l'écart des autres habitants du pays. Ils ont imité les pratiques abominables des Cananéens, des Hittites, des Perizites, des Jébusites, des Ammonites, des Moabites, des Égyptiens et des Amorites.*

*Ils ont pris pour eux-mêmes et pour leurs fils des épouses dans ces peuples, de sorte que le peuple de Dieu a été mélangé à la population du pays. Les chefs et les notables n'ont pas été les derniers à commettre une telle infidélité.*

*Lorsque j'ai entendu ces paroles, j'ai déchiré mon manteau et mes vêtements, je me suis arraché les cheveux et la barbe et je me suis assis complètement accablé.*

*Je suis demeuré ainsi jusqu'à l'heure où l'on offre le sacrifice du soir. Tous ceux qui redoutaient le jugement du Dieu d'Israël à l'égard de l'infidélité des Juifs revenus d'exil se sont rassemblés autour de moi.*

*À l'heure du sacrifice du soir, je suis sorti de mon abattement. Je portais encore mon manteau et mes vêtements déchirés ; je me suis jeté à genoux et, les mains tendues vers le Seigneur mon Dieu, je lui ai adressé cette prière : Mon Dieu, quelle humiliation ! Mon Dieu, j'éprouve trop de honte pour oser lever mes regards vers toi. Nos péchés sont nombreux, ils s'élèvent plus haut que nos têtes, nos fautes s'accumulent jusqu'au ciel même. »*

Esdras 9.1-6

Suite à la colère d'Esdras, les habitants de Jérusalem ont renvoyé les femmes étrangères !

On comprend que le retour des exilés, et particulièrement d'Esdras le sévère, n'a pas réjoui tout le monde. C'est pourquoi Esdras a rencontré quelques résistances, surtout dans le domaine de ce qu'il appelait des mésalliances.

## ***Le livre de Néhémie : L'unité nationale***

Initialement, ce livre ne faisait qu'un avec celui d'Esdras. Il relate la suite de l'histoire du retour des exilés et de la reconstruction de Jérusalem, de ses murailles et de son Temple. Esdras a rencontré quelques oppositions et quelques rivalités qui ont eu pour effet de bloquer les chantiers et d'arrêter les travaux. Néhémie arrive à son tour, de la cour de l'empereur perse, environ treize ans après l'arrivée à Jérusalem d'Esdras. Ce sang neuf, et l'appui de prophètes comme Aggée et Zacharie, relance la dynamique des travaux. Esdras s'occupe de l'aspect religieux et Néhémie de l'aspect politique et administratif de la restauration.

Ces deux livres, Esdras et Néhémie, sont importants parce que depuis la chute de Jérusalem, accomplissement des prophéties, les Israélites n'avaient plus d'avenir réel. Le retour d'exil et la reconstruction de la capitale entraînent de nouveaux espoirs. L'identité du pays ne peut se faire qu'autour d'un projet commun : relever la ville ; et d'une foi commune : restaurer le Temple. C'est ce qu'ont compris Esdras et Néhémie, un duo de choc comme il y en a quelques-uns dans l'Ancien Testament. On pense au premier exode avec un autre duo : Moïse et Aaron !



Exemple de problème social auquel a été confronté Néhémie : c'est ce qu'aujourd'hui on appelle la remise de la dette !

*« Un jour, des hommes et des femmes du peuple se plainquirent amèrement de certains compatriotes juifs. Les uns disaient : Avec nos fils et nos filles, nous sommes nombreux. Nous aimerions obtenir du blé, afin de pouvoir manger et survivre. D'autres disaient : Nous devons donner nos champs, nos vignes et même nos maisons en garantie, lorsque nous désirons obtenir du blé pendant une période de famine. D'autres encore disaient : Pour payer les taxes dues au roi, nous sommes obligés d'emprunter de l'argent sur nos champs et nos vignes. Pourtant nous sommes tous de la même race ! Nos enfants ne sont pas différents de ceux de nos compatriotes ! Mais nous sommes contraints de les livrer à l'esclavage, certaines de nos filles y sont déjà réduites ; nous ne pouvons pas faire autrement, car nos champs et nos vignes appartiennent déjà à nos créanciers.*

*Lorsque j'entendis ces propos et ces plaintes, j'en fus vivement indigné. Je pris la décision de reprocher aux notables et aux magistrats d'imposer des charges excessives à leurs compatriotes, et je les convoquai à une assemblée solennelle.*

*Je leur déclarai : Dans la mesure de nos moyens, nous avons racheté nos compatriotes juifs qui s'étaient vendus comme esclaves à des étrangers. Et maintenant, vous-mêmes, vous vendez vos propres compatriotes, et cela à des gens de notre peuple ! Ils ne trouvèrent rien à répondre et gardèrent le silence. Je repris : Vous avez tort d'agir de cette façon ! Ne devriez-vous pas vivre dans la crainte de notre Dieu pour éviter les outrages des autres peuples, nos ennemis ?*

*Moi aussi, j'ai prêté de l'argent et du blé, tout comme mes proches et mes collaborateurs. Renonçons donc à récupérer ce qui nous est dû. Aujourd'hui même, rendez à vos débiteurs leurs champs, leurs vignes, leurs oliviers et leurs maisons, et renoncez aux intérêts sur tout ce que vous leur avez prêté, argent, blé, vin ou huile.*

*— Nous allons faire ce que tu nous proposes, répondirent-ils ; nous rendrons ce que nous avons pris et nous ne leur réclamerons plus rien. Alors je convoquai les prêtres, en*

*présence desquels j'exigeai des créanciers qu'ils jurent de tenir leur promesse. »*

Néhémie 5.1-12

## ***Le livre d'Esther : Échec au premier génocide***

C'est une histoire peu banale que celle d'Esther. L'héroïne qui donne son nom au livre est une simple jeune fille parmi les exilés juifs en Perse, qui se retrouve propulsée, par sa beauté, au rang de reine. C'est un conte de fées ! Un ouvrage digne de la collection « Arlequin » ! Sauf que cette histoire vraie fait froid dans le dos !

En effet, sur fond de banquets multiples et d'élections Miss Perse, se dessine la préparation d'un génocide à l'encontre des Juifs.

Nous sommes au temps du roi Xerxès (parfois appelé Assuérus ou Artaxerxès), roi de Perse de 485 à 465. Lors d'un banquet, le roi veut faire parader sa reine, Vasti. Cette dernière, féministe avant l'heure, refuse ce rôle de femme objet. Elle est aussitôt disgraciée sous la pression des nobles qui font remarquer au roi :



*« La reine Vasti a fort mal agi non seulement à l'égard du roi, mais aussi à l'égard de ses hauts fonctionnaires et même de tous les hommes qui vivent dans les différentes provinces de l'empire. En effet, toutes les femmes vont apprendre le comportement de la reine et elles se mettront à mépriser l'autorité de leurs maris. Elles se justifieront en disant : Le roi avait ordonné qu'on lui amène la reine Vasti et celle-ci a refusé de venir ! Aujourd'hui même, les épouses des hauts fonctionnaires de Perse et de Médie vont être au courant de la conduite de la reine, elles se permettront de répliquer à leurs maris, et le mépris des femmes suscitera la colère des hommes. »*

Esther 1.16-18

### ***Une aventure à rebondissements***

La reine est donc révoquée et aussitôt, parce que la nature a horreur du vide, de même que le lit du roi, on décide de rechercher une nouvelle reine. Une sélection se fait à la façon d'une élection de Miss Monde et c'est là qu'entre en scène Esther. Elle est fort jolie et son tuteur, Mardochée, veut la placer. Mardochée est un Juif exilé au moment où Nabuchodonosor, roi de Babylone, avait écrasé Jérusalem (en 587 avant Jésus-Christ). Esther est présélectionnée puis nommée et finalement présentée au roi qui en tombe aussitôt amoureux.

Il reste une ombre au tableau. Le roi a auprès de lui un prince d'une grande influence, un ministre par lequel tout passe : Haman. Cet Haman est si présomptueux qu'il se fait saluer comme un roi et qu'il exige même une prosternation de tous sur son passage. Tous s'aplatissent donc devant lui, sauf Mardochée qui ne peut, en conscience et comme tout bon juif, se prosterner que devant Dieu. Haman est irrité par cette attitude et, lorsqu'il apprend que Mardochée est juif, sa haine antisémite ne fait qu'augmenter. Dès lors, Haman laisse entendre, insidieusement, qu'il y a dans le vaste Empire perse l'infiltration dangereuse d'un peuple qui cherche la chute du pouvoir en place. Il fait des rapports allant dans ce sens au roi Xerxès. Or, le roi ne semble jamais avoir d'initiatives autres que celles qu'on lui souffle ; il donne carte blanche à Haman pour éradiquer l'ennemi tapi dans le pays. C'est ainsi que, sans révéler au roi qu'il vise les Juifs, un génocide est organisé. La date de l'opération est tirée au sort. En perse, le sort se dit *pourim* et ce mot restera dans le langage juif en souvenir de cet épisode.

Mardochée apprend le projet d'Haman et demande à la reine Esther d'intervenir. Or, ni le roi ni Haman ne savent que la nouvelle reine est juive. Mardochée fait comprendre à sa filleule que son sort est lié à celui de tous les Juifs de l'Empire.

Esther intervient donc, de façon très intelligente, pour faire en sorte que non seulement l'édit irrévocable du roi soit supprimé, mais que tout se retourne contre Haman. C'est le thème de l'arroseur arrosé.

La délivrance de la menace donne l'occasion d'une fête (celle qui sera conservée dans le calendrier juif comme la fête de Pourim).

Tout est bien qui finit bien puisque les Juifs sont sauvés et que Haman est pendu quand il pensait pouvoir pendre Mardochée.

Une ombre importante tout de même, dans ce tableau hollywoodien, c'est que les Juifs, pour se venger de la menace qui avait plané sur eux, ont exterminé tous ceux qui étaient prêts à les tuer. Le livre d'Esther est dramatiquement précis puisqu'il signale qu'à Suse même, la capitale, les Juifs ont tué 500 ennemis sans oublier les dix fils de Haman, et qu'en province ils ont tué pas moins de 75 000 hommes !

### L'absence de Dieu

Dans ce livre, il n'est jamais fait mention de Dieu. Étonnant pour un ouvrage biblique ! C'est d'ailleurs la raison pour laquelle le livre d'Esther a eu du mal à entrer dans le canon de la Bible hébraïque. Clin d'œil : le nom Esther veut dire, en hébreu, « caché » ! Dieu semble également se cacher dans l'ouvrage. Dans une version grecque du livre, on trouve quelques ajouts au texte original, avec la mention du Seigneur ; comme s'il fallait que la marque de Dieu soit bien inscrite dans les pages de cette histoire.

Pourtant, le silence de Dieu est aussi un message. Mardochée laisse entendre que Dieu n'est pas aussi absent que cela dans ce qui se passe à Suse. Lorsqu'il espère

l'intervention d'Esther auprès du roi, il déclare :

*« Ne t'imagines pas que tu pourras échapper, toi seule, au sort des Juifs parce que tu vis dans le palais. Si tu refuses d'intervenir dans les circonstances présentes, les Juifs recevront de l'aide d'ailleurs et ils seront sauvés. Toi, par contre, tu mourras et ce sera la fin de ta famille. Mais qui sait ? Peut-être est-ce pour faire face à une telle situation que tu es devenue reine ! »*

Esther 4.13-14

Dans ce propos, on sent bien qu'une main extérieure peut agir, si elle ne l'avait pas déjà fait en plaçant Esther aussi proche du roi.



Ce qui est dramatique, dans ce livre d'Esther, c'est l'argumentation pour mettre en place une « solution finale », que les hommes de tous les siècles ont toujours su retrouver pour justifier l'injustifiable. Pour preuve, le calcul et les mensonges d'Haman :

*« Haman dit au roi Xerxès : Majesté, il existe un peuple particulier, dont les membres sont dispersés dans toutes les provinces de ton empire. Ils vivent à part, ils suivent des coutumes qui ne ressemblent à celles d'aucun autre peuple et ils n'obéissent pas aux lois royales. Tu n'as pas intérêt à laisser ces gens-là tranquilles ! Si tu le juges bon, veuillez donner par écrit l'ordre de les exterminer. Je remettrai alors trois cents tonnes d'argent aux fonctionnaires chargés de l'administration de l'empire pour qu'ils les déposent dans le trésor royal.*

*Le roi enleva son anneau et le remit à l'adversaire des Juifs, Haman, fils de Hammedata et descendant d'Agag.*

*Garde ton argent, lui dit-il. Quant à ce peuple, je te l'abandonne, fais-en ce que tu voudras !*

*Les secrétaires royaux furent convoqués. Sur indications de Haman, ils écrivirent des lettres et les adressèrent aux représentants du roi, aux gouverneurs de chaque province et aux chefs de chaque peuple. Elles étaient rédigées dans tous les systèmes d'écriture et dans toutes les langues utilisées dans l'empire.*

*Des messagers furent chargés de porter ces lettres dans chaque province de l'empire. Elles donnaient l'ordre de détruire, tuer, massacrer tous les Juifs, jeunes et vieux, femmes et enfants, et de piller leurs biens. Cette extermination devait être réalisée un jour précis, le treizième jour du douzième mois ou mois de Adar. »*

Esther 3.8-14

## Chapitre 3

# Les livres poétiques

.....

### *Dans ce chapitre :*

- ▶ Vue panoramique des « autres écrits », poétiques, de sagesse ou d'analyses
- .....

**C**ette section, la troisième de l'Ancien Testament, termine la Bible hébraïque, mais dans la Bible chrétienne, devance la série des livres prophétiques. Les livres poétiques rassemblent une collection des textes assez différents les uns des autres, mais un des dénominateurs communs est la notion de sagesse. Ils sont au nombre de cinq dans ce classement. En voici la liste : Job ; Psaumes ; Proverbes ; Ecclésiaste ; Cantique des cantiques.

Dans la classification juive des livres de l'Ancien Testament, cette collection se nomme Kétoukim. Aux cinq titres mentionnés, le canon juif ajoute les livres de Ruth, les lamentations de Jérémie, Daniel et les deux tomes des Chroniques. Les genres littéraires sont tellement disparates que cette classification est parfois présentée sous le titre de « Autres écrits » ou « Hagiographes », ouvrages sur des choses saintes.

### *Le livre de Job : Le duel Satan/Dieu*

C'est un livre très original dans la collection des ouvrages qui composent l'Ancien Testament. Il ressemble à un conte philosophique où le thème de la souffrance injuste est développé, à un livre de sagesse orientale, à une œuvre poétique et théâtrale... C'est un des joyaux de la Bible, même si la tonalité est globalement en mineur.

## L'auteur

Inconnu. Quant au personnage Job, il n'est pas davantage situé, même si le prophète Ézéchiël y fait référence dans ses écrits (livres prophétiques), et Jacques dans les siens (Lettre du Nouveau Testament). Le nom de Job semble très ancien et la rédaction est parfois présentée comme l'une des premières de l'Ancien Testament. Pour certains, cette rédaction serait plutôt à situer à l'époque de Salomon. Le style du livre de Job est assez proche de celui de l'Ecclésiaste, attribué avec un peu plus de précision à Salomon ou à quelqu'un de son temps.

## Message du livre

Job est un personnage influent, riche et respecté. De plus, il est très croyant. Or, voilà que le diable, rencontrant Dieu, se met à douter de la foi de Job qu'il soupçonne d'être seulement sensible aux bénédictions dont il est bénéficiaire. L'échange entre Dieu et Satan est une conversation unique dans la Bible, et Job est loin de se douter de ce qui se trame au-dessus de sa tête et de l'enjeu dont il est l'objet.



« Un jour que les anges de Dieu venaient faire leur rapport au Seigneur, le Satan, l'accusateur, se présenta parmi eux, lui aussi. Le Seigneur lui demanda : "D'où viens-tu donc ?" L'accusateur répondit au Seigneur : "Je viens de faire un tour sur terre." »

"Tu as sûrement remarqué mon serviteur Job, dit le Seigneur. Il n'a pas son pareil sur terre. C'est un homme irréprochable et droit ; il m'est fidèle et se tient à l'écart du mal."

"Si Job t'est fidèle, répliqua l'accusateur, est-ce gratuitement ? Ne le protèges-tu pas de tous côtés, comme par une clôture, lui, sa famille et ses biens ? Tu as si bien favorisé ce qu'il a entrepris, que ses troupeaux sont répandus sur tout le pays. Mais si tu oses toucher à ce qu'il possède, il te maudira ouvertement !"

Le Seigneur dit à l'accusateur : "Eh ! bien, tu peux disposer de tout ce qu'il possède. Mais garde-toi de toucher à lui-même." »

Job 1.6-12

Dès lors, l'Adversaire s'acharne sur le pauvre Job, faisant en sorte que la ruine le gagne, qu'il perde ses troupeaux et

ses terres, et même ses enfants dans l'effondrement d'une maison (d'où l'expression : pauvre comme Job). De plus, il est frappé d'une terrible et répugnante maladie. Même sa femme l'encourage à maudire Dieu et à mourir. Ce à quoi Job répond par cette formule devenue célèbre : « *Si nous acceptons de Dieu le bonheur, pourquoi refuserions-nous de lui le malheur ? Dieu a donné, Dieu a ôté. Que son nom soit Béni.* »

Trois amis interviennent pour tenter de comprendre la raison de cette cascade de malheurs. Pour eux, si Dieu frappe si fort, c'est que Job est coupable d'infidélité. L'horreur et la profondeur du drame sont certainement à la mesure du mal commis par Job.

Job se défend et plaide non coupable. S'ensuivent de longs discours d'une portée théologique et philosophique indéniable. Mais personne ne saisit le sens de cette souffrance.

Arrive un quatrième ami qui tente de rétablir l'équilibre et de montrer que la souffrance de Job n'est peut-être pas liée à son attitude ou à ses comportements. Et lorsque les arguments nouveaux viennent miner le champ des réflexions, Dieu lui-même apporte une réponse qui n'est autre que la définition de suprématie absolue et indiscutable du Créateur. À travers cette expérience, Job découvre qu'il n'a pas à défendre sa cause, que Dieu seul le juge, loin des raisonnements des trois amis qui s'avèrent ne pas être très amicaux.

## ***Le livre des Psaumes : Sur instruments à cordes***

C'est sans doute le livre le plus populaire de l'Ancien Testament, constituant à lui seul un ouvrage de référence appelé parfois « Psautier ». Il s'agit en fait d'une collection de poèmes et de cantiques (chants religieux et liturgiques) dont la plupart sont attribués à David, le roi bien connu et le musicien souvent dépeint. Au total, cent cinquante textes, de longueur très variable, jouant sur tous les registres de l'expression spirituelle : adoration, prière, intercession, plaintes, complaints, appel à la justice, voire à la vengeance, imprécation et louange...

Psaume (du grec *psalmos*) est un mot qui vient du verbe utilisé pour parler des pièces chantées, accompagnées d'instruments à cordes et à percussions. Le terme cantique est plus approprié, en français, que chanson puisque les paroles du psaume sont spirituelles et religieuses. Si l'on traduisait précisément le titre donné à ce livre par les Hébreux, on insisterait sur la notion de louange. C'est le titre que propose André Chouraqui dans sa traduction française de la Bible : « Louanges ».

Dans le dernier des psaumes, l'auteur mentionne une série d'instruments qui devaient être ceux utilisés pour accompagner les chants.



« Alléluia, vive le Seigneur !

*Acclamez Dieu dans son temple, acclamez-le sous la puissante voûte de son ciel !*

*Acclamez-le pour ses exploits, acclamez-le pour sa grandeur infinie !*

*Acclamez-le en sonnant du **cor**, acclamez-le aux accords de la **harpe** et de la **lyre**.*

*Acclamez-le en dansant au rythme des **tambourins**, acclamez-le avec la **guitare**, avec la **flûte à bec**.*

*Acclamez-le avec les **cymbales** sonores, acclamez-le avec les **percussions** éclatantes.*

*Que tout ce qui respire acclame le Seigneur ! Alléluia, vive le Seigneur ! »*

Psaume 150

Le livre des Psaumes est lui-même divisé en cinq livrets que les commentaires ou exégètes juifs disent correspondre aux cinq livres de la Loi (le Pentateuque, la Torah). Ce qui semble observable encore, c'est que le livret 1 est assez intimiste et personnel ; les livrets 2 et 3 sont des prières communautaires ; les livrets 4 et 5 sont plutôt liturgiques. Ils sont découpés comme suit :

- ✓ Premier livret des Psaumes : les psaumes 1 à 41
- ✓ Deuxième livret des Psaumes : de 42 à 72

- ✓ Troisième livret des Psaumes : de 73 à 89
- ✓ Quatrième livret des Psaumes : de 90 à 106
- ✓ Cinquième livret des Psaumes : de 107 à 150

Chaque livret se termine par un chant à la gloire de Dieu (doxologie) ; et la doxologie de la doxologie termine la collection avec le psaume 150.

### **Les auteurs**

Sur les 150 psaumes, 73 sont attribués (ou destinés) à David ; certains sont dits « appartenir au recueil de David ». 49 sont totalement anonymes ; 12 de Asaph ; 11 sont des fils de Qoré ; 2 sont de Salomon ; 1 est signé Moïse ; 1 de Étân et 1 de Héman. Ces deux derniers auteurs sont mentionnés comme étant Ezrahites sans que nous ayons plus de précisions.

### **Date de rédaction**

Selon les auteurs mentionnés pour plusieurs des psaumes, les dates varient beaucoup. Certains textes sont très historiques et permettent de situer dans le temps leur rédaction, mais sans certitude. Ce qui semble bien établi, c'est la date à laquelle le recueil existe tel que nous le connaissons sous sa forme définitive. Certainement que du temps d'Esdras (x<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ), le livre des Psaumes est totalement constitué.



### **Un mode d'expression pour tous**

Les psaumes sont des cris de l'âme. Cris de joie et de détresse. Ils expriment ce qu'il est parfois difficile de dire, et bon nombre de croyants de tous les siècles les ont utilisés pour exprimer leurs sentiments, leurs attentes, leurs angoisses, leurs faiblesses, leurs enthousiasmes... Parce qu'ils ne sont pas seulement

priés, mais chantés ou dansés, les psaumes sont des expressions du corps tout entier et pas seulement de l'âme ou de l'intelligence. Échos de l'expérience humaine, ils sont inépuisables. Près de deux cents citations des Psaumes ont été recensées dans le Nouveau Testament.

Il est difficile de classer les psaumes par thèmes. D'une part, ce classement peut être trop subjectif, d'autre part, un même psaume traite souvent de plusieurs thèmes ; il peut donc entrer sous diverses rubriques. Certains psaumes sont lus aujourd'hui dans des situations très précises. Par exemple, dans la plupart des films où l'on trouve une scène d'enterrement, le prêtre ou le pasteur lit le psaume 23 : « *Le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien. Il me met au repos dans des prés d'herbe fraîche, il me conduit au calme près de l'eau. Il ranime mes forces, il me guide sur la bonne voie, parce qu'il est le berger d'Israël. Même si je passe par la vallée obscure, je ne redoute aucun mal, Seigneur, car tu m'accompagnes. Tu me conduis, tu me défends, voilà ce qui me rassure.* »

### **Classification sommaire (le même psaume peut être mis sous deux catégories)**

#### ✓ **Psaumes traitant de la loi de Dieu et de son enseignement :**

1 ; 12 ; 19 ; 37 ; 50 ; 82 ; 101 ; 112 ; 119 ; 128 ; 145.

« *Heureux l'homme qui ne suit pas les projets des méchants, mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel.* » Psaume 1.

#### ✓ **Psaumes traitant de la suprématie de Dieu :**

2 ; 20 ; 21 ; 29 ; 45 ; 48 ; 60 ; 61 ; 72 ; 78 ; 89 ; 93 ; 97 ; 98 ; 99 ; 101 ; 110.

« *La voix du Seigneur fait jaillir des feux flamboyants. La voix du Seigneur fait trembler les déserts. Elle fait aussi accoucher les biches.* » Psaume 29.

#### ✓ **Psaumes invoquant Dieu dans la détresse :**

3 ; 4 ; 13 ; 22 ; 25 ; 54 ; 55 ; 57 ; 61 ; 63 ; 64 ; 70 ; 71 ; 77 ; 80 ; 86 ; 88 ; 120 ; 130 ; 142.

« *Ô Dieu, prête l'oreille à ma prière, ne te dérobes pas à ma supplication ! Prête attention à moi, réponds-moi ! J'erre çà et là en soupirant...* » Psaume 55.

#### ✓ **Psaumes d'imprécation, c'est-à-dire réclamant le malheur sur quelqu'un :**

5 ; 10 ; 14 ; 28 ; 31 ; 35 ; 41 ; 49 ; 52 ; 53 ; 58 ; 59 ; 64 ; 69 ; 79 ; 83 ; 94 ; 109 ; 129 ; 137 ; 140.

« Les méchants se pervertissent dès le sein maternel ; les menteurs s'égarèrent au sortir du ventre de leur mère, ils sont pleins de venin. Ô Dieu, brise-leur les dents dans la bouche ! Qu'ils soient comme des limaces qui se liquéfient en avançant. » Psaume 58.

✔ **Psaumes d'abaissement et d'humiliation :**

6 ; 32 ; 38 ; 39 ; 51 ; 73 ; 85 ; 90 ; 102 ; 139 ; 143.

« Je mange de la cendre comme du pain, je mêle mes larmes à ce que je bois, à cause de ta fureur et de ta colère, car tu m'as soulevé et jeté au loin. Mes jours sont comme l'ombre qui s'allonge et je me dessèche comme l'herbe. » Psaume 102.

✔ **Psaumes appelant Dieu à intervenir pour le fidèle :**

7 ; 17 ; 18 ; 26 ; 35 ; 44 ; 131 ; 141.

« Seigneur, veille sur ma bouche, garde la porte de mes lèvres ! N'incline pas mon cœur vers ce qui est mauvais. Que je ne me livre pas à des agissements indignes. » Psaume 141.

✔ **Psaumes à la gloire du Dieu créateur :**

8 ; 19 ; 104 ; 114.

« Quand je regarde ton ciel, œuvre de tes mains, la lune et les étoiles que tu as mises en place, qu'est-ce que l'homme pour que tu t'en souviennes ? Qu'est-ce que l'être humain pour que tu t'en occupes ? » Psaume 8.

✔ **Psaumes de reconnaissance :**

9 ; 95 ; 105 ; 106.

« Poussons des cris de joie pour le Seigneur : Acclamons le Rocher de notre salut ! Allons au-devant de lui avec reconnaissance. Car le Seigneur Éternel est un grand Dieu, c'est un géant au-dessus de tous les dieux ! » Psaume 95.

✔ **Psaumes de confiance :**

11 ; 16 ; 20 ; 23 ; 27 ; 33 ; 36 ; 41 ; 46 ; 49 ; 56 ; 62 ; 65 ; 68 ; 74 ; 76 ; 87 ; 91 ; 108 ; 124 ; 146 ; 150.

« L'œil du Seigneur est sur ceux qui le craignent, sur ceux qui attendent sa fidélité, afin de les délivrer de la mort. Nous attendons l'Éternel, il est notre secours et notre bouclier. » Psaume 33.

✔ **Psaumes liturgiques :**

15 ; 24 ; 42 ; 43 ; 47 ; 50 ; 81 ; 84 ; 92 ; 100 ; 111 ; 115 ; 125 ; 132 ; 133 ; 134 ; 135 ; 136 ; 147 ; 149.

*« Sachez que l'Éternel est Dieu : c'est lui qui nous a faits ; nous sommes le troupeau qu'il fait paître. Entrez par ses portes avec reconnaissance, entrez dans les cours de son temple avec des louanges. »* Psaume 100.

✔ **Psaumes de louange :**

18 ; 30 ; 34 ; 40 ; 66 ; 67 ; 75 ; 95 ; 98 ; 99 ; 103 ; 107 ; 111 ; 113 ; 116 ; 117 ; 118 ; 126 ; 138 ; 144 ; 145 ; 148 ; 150.

*« Ceux qui sèment dans les larmes, moissonneront avec des cris de joie. Celui qui s'en va en pleurant, quand il porte la semence à répandre, revient avec des cris de joie, quand il porte ses gerbes. »* Psaume 126.

## ***Le livre des Proverbes : Un recueil de sagesse***

Ce livre est un des joyaux de la Bible, une espèce de recueils de dictons, proverbes, mots d'ordre, conseils et adages. Trente et un chapitres composent ce livre, mais chaque verset est un proverbe (ou presque) ; c'est dire le petit dictionnaire de citations que représente ce livre.

### ***Auteurs***

Parce que le livre commence par ces mots : « Maximes de Salomon », on a souvent attribué l'ensemble du recueil à ce roi d'Israël. D'autant que le premier livre des Rois, qui raconte la vie de Salomon, insiste sur sa sagesse. Mais il est évident que Salomon n'est pas le seul auteur de ces proverbes. Sans doute est-ce surtout à son époque que la littérature sapientiale a fleuri en Israël, puis l'habitude a été prise de rassembler ces formules destinées particulièrement à l'enseignement des jeunes. Il est possible aussi que Salomon, qui avait des liens privilégiés avec l'Égypte, ait eu connaissance d'un traité célèbre : *L'Instruction d'Aménémopé*.



« Dieu avait donné à Salomon une immense sagesse et une grande intelligence. Ainsi les questions auxquelles Salomon s'intéressa furent aussi nombreuses que les grains de sable au bord de la mer.

Salomon dépassa en sagesse tous les sages de l'Arabie et de l'Égypte. Il surpassait n'importe qui, même Étan l'Ezrahite, même Héman, Kalkol et Darda, les fils de Mahol ; sa sagesse était si grande que sa réputation se répandit chez tous les peuples voisins. Il a prononcé trois mille proverbes et composé plus de mille chants.

Il a parlé de toutes sortes de plantes, depuis le cèdre du Liban jusqu'à la branche d'hysope qui pousse au pied d'un mur ; il a parlé aussi des animaux, des oiseaux, des reptiles et des poissons.

On venait de toutes les nations pour entendre Salomon s'exprimer avec sagesse ; on venait de la part de tous les rois de la terre, qui avaient entendu parler de cette sagesse. »

1 Rois 5.9-14

### **Quelques exemples de proverbes**

*Qui a l'esprit sage accepte de recevoir des directives.  
Celui qui parle à tort et à travers court à sa perte. (10.8)*

*Celui qui refuse d'être éduqué sera pauvre et méprisé,  
mais qui tient compte des critiques sera honoré. (13.18)*

*Un reproche a plus d'influence sur un homme intelligent  
que cent coups de bâton sur un sot. (17.10)*

*Laisse aux autres le soin de chanter tes louanges.  
Qu'un étranger le fasse plutôt que toi-même ! (27.2)*

*Une parole bien tournée est aussi précieuse  
qu'un objet en or avec des motifs d'argent. (25.11)*

*Donne de bonnes habitudes à l'enfant dès l'entrée de sa vie :  
il les conservera jusque dans sa vieillesse. (22.6)*

*Les punitions et les réprimandes donnent de la sagesse ;  
un enfant livré à lui-même fait la honte de sa mère. (29.15)*

*Oublier un tort favorise l'amitié,  
mais en reparler sans cesse la rend impossible. (17.9)*

*Un ami montre son affection en toutes circonstances.  
Un frère est là pour partager les difficultés. (17.17)*

*Un homme coléreux provoque des disputes,  
celui qui s'emporte facilement accumule les fautes. (29.22)*

## ***Le livre de l'Ecclésiaste : Poursuite du vent !***

Ce livre est aussi appelé *Qohéleth* (terme qui veut dire « chef de l'assemblée »). C'est un recueil de sagesse d'une grande profondeur, attribué à Salomon. C'est le bilan quelque peu désabusé d'un homme qui semble avoir tout essayé, tout entrepris, tout possédé. On sent chez lui une longue contestation sereine. Son regard sur l'expérience humaine est sans complaisance, et redoutable pour le moral du lecteur. Et pourtant, il y a tant de justesse et de sagesse dans ces pages que ce livre est un des joyaux de la Bible. Son refrain : « *Vanité des vanités, tout est vanité et poursuite du vent* » devient une rengaine populaire dont l'écho vient tarauder tous les esprits.

Il n'y a pas de plan dans ce livre ; on dirait un long monologue qui passe d'une idée à l'autre, sans lien direct sinon des images que les souvenirs de l'auteur font naître. La seule certitude de cet auteur semble être le jugement qui attend chaque personne après sa mort. Prenant conscience de cette échéance et de ce passage, l'homme doit réexaminer sa vie et se souvenir de la « parcelle d'éternité dans le cœur de chacun ».

## ***Le Cantique des cantiques : Le chant d'amour !***

Parce qu'il parle d'un amour fou entre un homme et une femme, qu'il a des accents érotiques et des expressions très suggestives, ce livre a longtemps dérangé les commentateurs autant juifs que chrétiens. La question était de savoir ce que ce chant d'amour faisait au milieu des textes bibliques,

sacrés et spirituels. Pour justifier sa place dans le canon et pouvoir le lire sans avoir à rougir, des interprétations spirituelles, pour ne pas dire spiritualistes, ont été proposées. Il faudrait lire entre les lignes et trouver des clés de lecture allégoriques. Aujourd'hui, les spécialistes s'accordent pour dire qu'il s'agit simplement d'un chant d'amour entre un homme et une femme qui désespèrent de se voir et de s'aimer librement. Quoi de surprenant ? L'amour entre deux êtres est parfaitement inscrit dans les intentions de Dieu pour ses créatures.

Une des difficultés du livre est de savoir qui est en scène et qui parle parce que les plaintes s'entrecroisent autant que les personnages, sans pour autant que lesdits personnages soient annoncés ou présentés. À tel point qu'une des interprétations du livre fait apparaître un troisième personnage au cœur du couple qui se cherche. Deux hommes se disputent la même femme : un roi et un berger. Naturellement, le berger pense que ses chances sont moindres, mais la dame clame son amour inconditionnel pour celui-ci. Que fera le roi face à ce rival shakespearien ?

Une autre interprétation propose plus simplement les amours entre deux êtres que la distance sépare.

### ***Auteur***

Le Cantique des cantiques est signé Salomon. Et la tradition n'a jamais discuté cette origine. Salomon, qui est l'auteur d'une multitude de proverbes et certainement de l'Ecclésiaste, est celui qui peut avoir rédigé cet autre recueil. Lui qui aimait les femmes était bien placé et expérimenté pour s'épancher sur le thème de l'amour et des amours difficiles.

Salomon a régné environ de 970 à 930 avant Jésus-Christ ; c'est donc de cette époque que date le Cantique des cantiques.

### ***Message du livre***

Proposer un hymne à l'amour n'est pas aussi anachronique que les commentateurs l'ont cru trop longtemps. La Bible, si elle parle du Dieu créateur et des hommes qui devraient être ses adorateurs, est aussi un livre qui parle à toute l'humanité.

Il n'est pas besoin de croire au Dieu qu'elle présente pour saisir ses principes de vie et ses conseils à suivre. De plus, elle parle à l'être entier, dévoilant ses peurs, ses forces et ses faiblesses, ses attentes et ses actions. Elle présente l'homme dans toutes ses relations, et particulièrement dans celles avec sa femme. Elle analyse donc le couple et la vie sexuelle. L'homme doit quitter son père et sa mère, s'unir à sa femme pour ne faire qu'une seule chair (Genèse 2) ; le Cantique des cantiques donne le ton possible d'un amour fort.

La Bible, malgré ce que certains en ont fait, est un livre qui ne propose pas une religion d'ascètes, faite de privations et d'interdictions, notamment sur le plan sexuel. Certes, elle propose un cadre assez précis pour l'expression sexuelle, mais elle ne castre pas les adorateurs de Dieu. Voilà une des raisons pour lesquelles le Cantique des cantiques a sa place dans la Bible.

## Chapitre 4

# Les livres prophétiques

.....

### *Dans ce chapitre :*

- ▶ Une vue panoramique des livres prophétiques de l'Ancien Testament
  - ▶ Les chaos de l'histoire et le choc entre le pouvoir temporel et le pouvoir spirituel
  - ▶ Tableau récapitulatif des prophètes et de leur époque
- .....

**L**e prophète est souvent assimilé à une personne qui prédit l'avenir (pro-phétie : dire avant). Mais le prophétisme biblique n'est pas seulement de la prédiction. Certes, cet aspect est présent : il s'agit d'annoncer les desseins de Dieu et leurs manifestations futures, mais le prophète est surtout le porte-parole de Dieu. Ce qu'il dit peut autant être un rappel du passé qu'une analyse du présent et, naturellement, des avertissements sur ce qui va arriver dans le futur. C'est donc dans ce sens large qu'il convient de comprendre le contenu des livres prophétiques que nous abordons maintenant.

## *Changement de style*

Après la série des livres de Samuel, des Rois, des Chroniques et des livres poétiques, nous trouvons dans cette dernière section biblique une série de livres plus directement liés au message prophétique. Vont se succéder une série d'ouvrages portant le nom de divers prophètes dont le style est totalement différent des livres précédents. Il est extrêmement difficile de comprendre le message de ces prophètes sans s'informer premièrement de la spiritualité de ces hommes, souvent rigoristes pour ne pas dire intégristes, et deuxièmement, sans saisir le contexte dans lequel ils ont lancé leurs cris, leurs menaces, leurs harangues, parfois leurs

silences ou leurs gestes symboliques. D'où la nécessité de définir ce qu'est un prophète, dans le langage de la Bible. D'autant que l'Ancien Testament demande à ses lecteurs de se méfier des « faux prophètes » ; si Dieu reconnaît les siens, le peuple pouvait vivre dans la confusion des messages contradictoires et des messages douteux !

## Les fous de Dieu

Le prophète ne dévoile pas seulement l'avenir comme prétend le faire une cartomancienne jouant de ses cartes et de sa boule de cristal ! Le prophète est un observateur de son temps, une mémoire pour le peuple et un visionnaire suscité par Dieu. Cette courte définition permet cependant de cerner un peu le personnage, naturellement hors du commun des mortels.

Le prophète est avant tout un homme appelé par Dieu et qui répond à une vocation. C'est le sens du terme *vocation* : répondre à la voix !

La Bible présente Moïse comme le premier des prophètes, puis elle signale le nom et l'appel d'hommes comme Abraham, Josué, Gédéon, Samson, Samuel... Ensuite, elle présente des figures devenues emblématiques du prophétisme de l'Ancien Testament : Ésaïe, Jérémie, Ézéchiël, Jonas, Zacharie...

Le prophète reçoit un message spécifique de la part de Dieu. Ce message pouvait être reçu directement de ce Dieu, par une voix entendue. Cependant, la vision est souvent un moyen employé par Dieu pour révéler ses attentes. Une des spécificités bibliques est que Dieu se manifeste parfois au travers des songes. La Bible est pleine de récits de personnages qui font des rêves surprenants et qui doivent les interpréter pour décoder le message d'en haut.



Le pharaon d'Égypte fait des rêves ; ses mages ne savent discerner le sens de ces songes, et c'est Joseph (fils de Jacob) qui en donne une explication ; il précise que ce sont bien des messages de Dieu.

Moïse entend la voix de Dieu lui parler (et lui ordonner de devenir le libérateur du peuple) au travers d'un buisson qui

brûle sans se consumer. Là, Dieu parle par l'intermédiaire d'un phénomène étrange.

Ézéchiël a plusieurs visions, notamment d'un temple idéal, en étant « téléporté » dans une autre dimension.

L'Évangile commence avec la visitation de l'ange chez Marie ; le messager divin annonce la naissance du Christ. Mais c'est par songe que Joseph apprend que l'enfant est menacé et qu'il doit s'enfuir, lui et sa famille, pour éviter la fureur d'Hérode.

Ce dernier exemple montre comment Dieu se manifeste et annonce ses plans aux parents de Jésus ; cependant, on parle rarement de Joseph et Marie comme de prophètes !

## *Les « grands » prophètes*

Trois prophètes sont considérés comme les plus grands, mais ils ne le sont pas seulement par la notoriété ou par l'efficacité de leur ministère, la popularité ou le prestige. Ils le sont aussi parce que leurs écrits sont longs, voire volumineux. Il s'agit d'Ésaïe (Isaïe selon les traductions), de Jérémie et d'Ézéchiël.

### *Le livre d'Ésaïe : Dieu sauveur des fidèles*

De tous les prophètes de l'Ancien Testament, Ésaïe est le plus célèbre. Il est placé en tête des « grands » prophètes et sa mission a duré plus de quarante ans ! Son livre, relativement long, n'est pas toujours facile à saisir tant le langage imagé qu'il utilise (comme d'ailleurs tous les prophètes) nous semble éloigné. Sans doute que ses contemporains comprenaient parfaitement et savaient décoder tel personnage ou telle situation derrière telle caricature ou tel récit. Plus difficile pour nous ! Ésaïe prophétise durant le règne de plusieurs rois de Juda : Ozias, Jotham, Achaz, Ézéchiël et peut-être même Manassé.

Plusieurs des chapitres d'Ésaïe sont considérés comme les plus beaux textes de l'Ancien Testament, notamment ceux qui parlent de la venue du Messie. Ces chapitres portent le nom de « Chants du Serviteur ».



## Les manuscrits de Qumran

Dans les grottes de Qumran, il a été retrouvé deux exemplaires en excellent état du livre d'Ésaïe. Ces deux rouleaux sont d'une importance considérable puisqu'ils peuvent démontrer l'unité du livre alors que les critiques modernes pensent qu'à partir du chapitre 40 Ésaïe ne peut plus être l'auteur (ou l'initiateur)

du livre, et que les vingt-six derniers chapitres sont certainement très postérieurs au prophète. Peut-être même postérieurs aux événements prophétisés ! Les deux exemplaires trouvés à Qumran sont des copies datant du 11<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ.

## L'auteur

Concernant Ésaïe, la Bible donne quelques informations qui permettent de cerner l'homme. Il a vécu au VIII<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. Il situe lui-même sa vocation l'année de la mort du roi Ozias, laquelle s'est produite aux environs de l'an 740 avant Jésus-Christ. Dans ce livre, où Ésaïe parle parfois à la première personne, il signale l'existence d'une épouse et de deux fils. Selon une tradition ancienne et qui trouve un écho dans le Nouveau Testament, Ésaïe aurait été mis à mort par le roi Manassé, lequel l'aurait fait scier en deux après l'avoir placé dans un tronc d'arbre creux.



Le livre d'Ésaïe peut être divisé en deux grandes parties :

- Le temps des jugements sur Juda et sur sa capitale, Jérusalem, suivi du jugement sur les nations païennes. Selon ses annonces, le peuple juif subira la domination assyrienne.
- Le temps des consolations du peuple de Juda déporté un temps en exil et revenant de Babylone pour retrouver Jérusalem. Cette consolation est un prélude à celle qui doit intervenir avec le Messie attendu.

### ***Message du prophète Ésaïe***

Témoin de la décadence de ses contemporains, Ésaïe a un discours très rude et menaçant. Il pense que pour sauver Juda et sa capitale Jérusalem, il faut une prise de conscience forte de leur faute. Selon lui, il faut mettre fin à la dégénérescence morale qui pourrit le pays et ses habitants, y compris dans le Temple. Pour Ésaïe, un retour à Dieu, c'est-à-dire une réelle conversion, est indispensable. Dieu est Dieu et il faut respecter son caractère saint, ses commandements et ses lois. S'il n'y a pas de changement dans l'attitude du peuple, des prêtres et du roi, alors Dieu sanctionnera Juda comme il a déjà frappé Israël.

Ce premier message n'est pas vraiment entendu, et pour cause : il est trop dérangeant ! Ésaïe passe alors à la vitesse supérieure et il monte d'un cran dans ses menaces. Puisque le peuple ne change pas, Dieu va intervenir de façon brutale et le pays sera dévasté par un ennemi venant du Nord. Une partie importante du peuple sera déportée, exilée en Assyrie. Dans cette terrible épreuve, Dieu reconnaîtra les siens. Il restera un groupe fidèle à Dieu et ce groupe sera l'avenir. C'est même de ce groupe que viendra le vrai libérateur, le Messie.

Ésaïe a un troisième discours, lequel s'adresse aux personnes en exil. Il leur signale que l'épreuve aura une fin, qu'elle aura purifié le pays et que la faute sera pardonnée.

Ce schéma est assez classique chez les prophètes : une menace, l'annonce d'un pardon et ensuite la promesse du salut.

### ***Le livre de Jérémie : La rupture entre Dieu et le peuple***

On ne peut comprendre les propos des prophètes sans rappeler le contexte qui a vu naître leurs discours enflammés.

Lorsque les règnes de David et de Salomon se terminent, le pays est rapidement divisé par les frères ennemis. Au nord, Israël, au sud, Juda. Dès cette déchirure, la Bible relate l'histoire de chacun de ces deux royaumes, avec un net accent sur les déboires de chacune des monarchies. Lorsque

l'Assyrie décide d'étendre ses frontières, elle avale sans peine plusieurs petits royaumes, dont Israël (en 722 avant Jésus-Christ). Reste Juda, avec Jérusalem comme capitale, ultime bastion de la dynastie de David. Ce royaume de Juda résiste tant bien que mal aux envahisseurs, mais sa situation politique et religieuse interne n'est pas brillante.

La baisse de pression qu'exerce enfin l'Assyrie n'est qu'un court repos pour Juda parce que c'est Babylone qui devient puissante et qui s'étend dans toute la région. À son tour, Jérusalem est conquise par le roi babylonien : Nabuchodonosor (ou Nébucadnetsar).

Juda devient vassal de Babylone et Nabuchodonosor place sur le trône de Jérusalem un roi fantoche, totalement à sa solde : Sédécias.

Sédécias tente pourtant de se révolter en faisant appel à l'Égypte. Ce qui ne plaît pas du tout au roi de Babylone, qui revient immédiatement faire le ménage en détruisant le Temple, en faisant mourir les fils de Sédécias sous ses propres yeux avant de les lui crever. On ne badine pas avec Babylone !

Puis on impose au peuple juif un deuxième exil.

C'est dans ce contexte historique douloureux que Jérémie se fait entendre en qualité de prophète.



Le prophète Jérémie a connu une vie très difficile à cause du message qu'il avait à délivrer. Il a été plusieurs fois mis en prison et a séjourné pendant des jours et des jours au fond d'un puits sans eau. Manifestement, il dérange beaucoup et certains cherchent à le faire taire. Comme il est exclu de la cour, il ne peut se présenter devant le roi. Il note alors les menaces et les conseils qui lui viennent de Dieu et demande à son secrétaire de les lire au palais du roi. Ce dernier, furieux à l'écoute des prophéties de Jérémie, déchire le rouleau. Découragé, Jérémie se lamente sur son sort. Mais Dieu l'encourage et lui demande de réécrire ses textes ! Ce sont ceux que nous trouvons aujourd'hui dans la Bible.

## *L'auteur*

Jérémie est un des prophètes les mieux connus de l'Ancien Testament parce qu'il donne lui-même des détails datés le concernant et concernant son temps. Ainsi, il situe sa famille, son lieu de vie et même la date du commencement de sa mission. Natif d'un village à 6 kilomètres de Jérusalem, il grandit dans une famille de prêtres. Il signale que sa vocation est intervenue la treizième année du règne de Josias. Ce qui permet de la situer approximativement en l'an 614 avant Jésus-Christ.

Son ministère de prophète s'est étendu sur un demi-siècle et Jérémie a connu plusieurs rois : Josias, Éloaqim (connu aussi sous le nom de Joïaquim), puis Joïaqin, Sédécias (aussi nommé Mattania). À la mort de Sédécias, le pays est confié à un haut fonctionnaire du nom de Guedalia, protecteur de Jérémie. Mais ce Guedalia est assassiné et une partie du peuple s'enfuit en Égypte, entraînant avec elle Jérémie.



Il faut s'accrocher pour lire Jérémie. D'une part, c'est un personnage tout à la fois fort et sensible, déterminé et dépressif. Ses humeurs et ses découragements sont nombreux. Ses textes suivent ses amertumes et ses ressentiments. Il confesse même en vouloir personnellement à Dieu de lui avoir confié la difficile mission de porte-parole devant un peuple qui n'écoute pas.

Autre point qui rend la lecture de ce livre difficile : l'ordre chronologique des événements n'est pas vraiment respecté. Et comme les rois de l'époque ne sont pas toujours cités sous le même nom, on y perd son hébreu !

## *Contenu du livre de Jérémie*

Jérémie peut sembler défaitiste, mais il est un acharné défenseur de l'honneur de Dieu et de l'identité juive. Pourtant il conseille au roi Sédécias de ne pas se coaliser avec l'Égypte sous peine de réactions violentes de la part de Babylone. Selon lui, il vaut mieux rester vassal de Nabuchodonosor que de tout perdre. Et il a raison puisque la riposte du roi babylonien est sans pitié.

Tout au long de sa vie, Jérémie rappelle que Dieu est le créateur de l'univers et de chaque être dont il connaît le cœur. Or, ce cœur est mauvais et doit retrouver le chemin de son Seigneur. Ses rappels constants à la conversion, et ses menaces quant à l'idolâtrie païenne, remplissent des pages et des pages. Il insiste sur le fait que les lois morales sont plus importantes que les rites cultuels.

Comme un bon prophète de malheur, Jérémie annonce des catastrophes qui doivent être comprises comme autant d'actions punitives de Dieu. Ainsi, la sécheresse, la famine, l'invasion des ennemis sont des châtements liés à la désobéissance du peuple. Rien ne vient par hasard.

Jérémie propose également quelques pages succulentes contre le clergé de l'époque, contre les fonctionnaires du Temple, contre les faux prophètes et les prêtres qui profitent de leurs situations pour s'enrichir, tout en endormant le peuple ou en le muselant. D'une actualité redoutable !

## ***Le livre d'Ézéchiel : La restauration viendra***

Le cadre historique dans lequel évolue le prophète Ézéchiel est le même que celui de Jérémie. Seulement Jérémie est à Jérusalem tandis qu'Ézéchiel est un des nombreux juifs exilés à Babylone.

L'histoire se passe aux environs des années 598 avant Jésus-Christ. Nabuchodonosor, le roi de Babylone, a battu les Égyptiens à Karkemish (en 605), s'assurant ainsi la domination de toute la région, y compris d'Israël. Joïaquim, le roi de Juda à Jérusalem, est un vassal de Babylone. Lorsqu'il sent la puissance de Nabuchodonosor faiblir, il croit pouvoir en profiter pour tenter une révolte et une reconquête de son indépendance. La riposte de Babylone est aussi immédiate qu'implacable ; la ville de Jérusalem est assiégée. En 598, Joïaquim meurt avant de subir une défaite totale et c'est son fils, Joïachin, qui monte sur un trône bien vacillant. Le jeune roi (18 ans) ne règne d'ailleurs que trois mois ! Il est emmené en déportation par les Babyloniens, et avec lui dix mille chefs de famille. Le trésor du Temple est également emporté. Juda

est ruiné, Jérusalem n'est plus que l'ombre d'elle-même. Avant de quitter le pays, les Babyloniens mettent sur le trône de Jérusalem l'oncle du roi déchu, Sédécias (ou Mattania, selon l'orthographe des livres bibliques). Sédécias est à la solde de Nabuchodonosor.

Parmi les exilés qui accompagnent le pauvre Joïaquin se trouve un certain Ézéchiël, jeune prêtre qui va rester en exil cinq ans, sur les rives de Kebar. En 593, Ézéchiël a brusquement une vision surprenante : celle de la gloire du Dieu d'Israël. Dès lors, il prend la parole pour stimuler ses compatriotes en exil et pour leur transmettre l'espoir discernable dans les messages reçus.



Le prophète Ézéchiël utilise une façon originale pour parler à son peuple. Il recourt à la mise en scène de gestes symboliques et propose des « mimes prophétiques ». Ésaïe et Jérémie avaient parfois proposé pareils messages à décoder, mais Ézéchiël exploite cette communication comme jamais.

Exemples : Il demeure un temps enfermé chez lui, lié de cordes et muet comme une carpe. C'est ainsi qu'il veut montrer que le prophète, sans la Parole inspirée de Dieu, n'est rien et ne peut rien dire. Une autre fois, il se couche sur un côté et reste ainsi le nombre de jours équivalant aux années d'infidélités d'Israël, soit 390 jours pour 390 ans ! Puis il se tourne et se couche sur l'autre côté et reste ainsi le nombre de jours équivalant aux années d'infidélités de Juda, soit 40 jours pour 40 années !

Un jour, Dieu l'informe que sa femme va mourir, mais le prophète ne doit pas porter le deuil. Et lorsque les gens lui demandent pourquoi il agit ainsi, il répond : « Le Temple de Jérusalem va être détruit et les habitants de Jérusalem, vos enfants qui sont restés là-bas, vont mourir. Vous ne devrez pas prendre le deuil parce que c'est de votre faute ! »

### ***L'auteur***

Ce jeune prêtre exilé en Babylonie exerce un ministère de prophète durant plus de vingt-deux ans et il y met une fougue formidable. Son langage est très imagé, parfois poétique et symboliquement fort. D'autres fois, il a des propos extrêmement violents, puis peut demeurer muet des jours et

des mois entiers. Enfant, il a sans doute connu Jérémie, et son message est souvent proche de celui de ce collègue resté à Jérusalem. C'est la vision de la destruction du Temple qui est le leitmotiv de sa prédication tonitruante, le point d'orgue de toutes ses démonstrations. Il raconte souvent à la première personne et semble bien le rédacteur du livre qui porte son nom. Sa formule préférée (65 fois dans son livre) : « *Vous saurez que je suis le Seigneur, ainsi parle l'Éternel !* »



### Ézéchiel et les extraterrestres

Le début du livre d'Ézéchiel parle d'une vision extraordinaire qui transporte le prophète dans une autre dimension. Il est question de tempête dont sortent des êtres vivants étranges, des objets insolites, de grandes roues et de plus petites, des lumières fulgurantes qui entourent un œil énorme... Certains commentateurs se demandent si Ézéchiel

n'est pas l'un des premiers personnages bibliques à relater la visite d'extraterrestres. De fait, le prophète raconte avoir été transporté dans les airs et téléporté en un endroit où il découvre un temple fantastique, bien différent de celui de Jérusalem. Les amateurs de science-fiction ont quelque sympathie pour Ézéchiel.

### Message du livre

La première partie du livre d'Ézéchiel (vingt-quatre chapitres) est destinée principalement aux compatriotes juifs exilés avec lui en Babylonie. Ces exilés ne comprennent pas la raison de leur situation et considèrent Dieu comme injuste à leur égard. Ézéchiel insiste au contraire pour dire que les Israélites vivent les conséquences de leur attitude infidèle. L'exil est une conséquence de leurs fautes (péchés). Ces pages sont certainement les plus sombres de l'Ancien Testament.

Une deuxième partie du livre d'Ézéchiel vise plutôt les Juifs restés à Jérusalem et en Judée. S'ils ne changent pas d'attitude, ils subiront encore de graves attaques. La principale conséquence de ces guerres sera la chute de ce qui fait leur fierté, c'est-à-dire le Temple. Or, ce Temple a été souillé par l'idolâtrie du peuple ; il sera effectivement détruit.

Enfin, la dernière partie du livre se situe après la chute de Jérusalem. Les exilés d'hier et ceux d'aujourd'hui doivent tirer une leçon des situations subies et savoir que Dieu tient en réserve un avenir plus positif, pour ne pas dire plus glorieux.

## ***Le livret des douze « petits » prophètes***

Après les monuments que sont les livres d'Ésaïe, de Jérémie et d'Ézéchiel, nous entrons dans le livret des « petits prophètes »

Cette façon de présenter les douze prophètes de l'Ancien Testament qui suivent n'est pas vraiment appropriée, en ce sens que ces prophètes ne sont pas moins importants dans l'histoire du peuple d'Israël, ni dans la force et la pertinence de leurs discours, que les précédents. Ils sont seulement « petits » par le volume de leurs écrits.

Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie sont des auteurs ou des acteurs incontournables pour comprendre non seulement l'histoire, mais aussi le message global du Dieu que présente la Bible. Ils sont placés dans la Bible hébraïque dans un ordre qui n'est pas rigoureusement chronologique puisque, par exemple, les prophètes Amos, Jonas et Joël ont exercé leur rôle avant Osée qui ouvre pourtant le livret des douze.



Dans un des livres de sagesse, l'Ecclésiastique, livre qui appartient à la série des livres deutérocanoniques, les douze prophètes de ce livret sont mentionnés comme faisant partie d'un ensemble : « Quant aux os des douze prophètes, qu'ils reflleurissent de leur tombe, car ils ont encouragé Jacob (Israël) et ils les ont délivrés par la fidélité de l'espérance. »

Ecclésiastique 49.10

### ***Le livre d'Osée : L'adultère spirituel***

Depuis longtemps, le royaume de David et de Salomon est divisé en deux pays, le royaume du Nord, qui garde le nom d'Israël, et le royaume du Sud, qui porte celui de Juda. Osée est un prophète qui prêche dans le royaume du Nord, sans doute entre les années 786 et 724 avant Jésus-Christ.

Il semble intervenir publiquement par intermittence, et ses discours s'étalent sur une période de plus de vingt-cinq ans. Osée voit se succéder sur le trône d'Israël pas moins de sept rois.

Pour saisir le contexte historique de ce prophète, il faut lire les chapitres 14 à 20 du second livre des Rois. Le règne de Jéroboam II sur Israël est un règne prospère, mais liée à cette prospérité, la corruption gagne également du terrain, et avec la corruption, l'idolâtrie. C'est contre cette infidélité au Dieu d'Israël qu'Osée s'élève, d'autant que les rois qui succèdent à Jéroboam II ne font que dégrader la situation.



Le livre du prophète Osée commence avec une étrange situation que certains considèrent comme une espèce de sketch, voire des paroles-gestes (mime prophétique) que les prophètes ont parfois exploitées pour frapper les imaginations. Pour d'autres, l'aventure conjugale difficile d'Osée est une situation que Dieu impose à son prophète pour manifester celle qui lie Dieu à son peuple. Démonstration :

Dieu demande à Osée d'épouser une prostituée du nom de Gomer. De cette femme, il a trois enfants dont les noms sont des symboles et des repères pour la prédication d'Osée. Premièrement un garçon, Jizréel (du nom d'une ville et d'une région qui ont connu bien des drames et des massacres, notamment du temps de la terrible Jézabel) ; puis une fille, Lo-Rouhama (ce qui signifie : « Celle dont on n'a pas compassion ») ; enfin un deuxième fils, Lo-Ammi (ce qui signifie : « Pas mon peuple »). Puis Gomer, sans doute lasse d'Osée, retourne auprès d'autres hommes, jusqu'à ce que, la voyant usée et méprisée, Osée la reprenne auprès de lui.

Les commentateurs cherchent à savoir si la vie privée d'Osée a inspiré son message, ou si le message a induit sa vie privée. De fait, pour comprendre l'ensemble du livre d'Osée, il faut jongler avec les deux pistes.

### ***Message du livre***

Le message essentiel du livre d'Osée est la dénonciation de l'idolâtrie liée à la prospérité et à la confusion des religions. Il n'a de cesse de rappeler deux choses : l'infidélité du peuple d'Israël à l'égard de son Dieu, et l'attachement intrinsèque de

ce Dieu à un peuple qui pourtant l'oublie. C'est l'illustration flagrante de l'union avec la prostituée. Le peuple se prostitue à d'autres dieux, mais l'amour de Dieu pour ce peuple demeure indéfectible, comme celui d'Osée pour Gomer. Les noms des enfants sont autant de menaces et de rappels à destination du peuple infidèle. Et quand plus personne n'aime ou ne s'intéresse à ce peuple, c'est encore Dieu qui l'accueille, comme Osée accueille et rachète Gomer à la fin de sa vie.

Osée est particulièrement critique à l'égard de ceux qui auraient dû conduire le peuple : les rois successifs, les prêtres, et même les prophètes. La punition viendra pour rappeler qui est le fidèle véritable : le Dieu d'Israël.

## ***Le livre de Joël : Les temps de la fin***

C'est l'un des livres les plus courts de l'Ancien Testament, mais ce n'est pas pour autant le plus simple. Il est difficile de dater sa rédaction comme il est malaisé de connaître réellement son auteur. Joël, le personnage central, a pu exercer son ministère de prophète entre l'an 800 et l'an 200 avant l'ère chrétienne. La difficulté de le dater plus précisément est sans doute intentionnelle puisque le message de Joël transcende tous les siècles et demeure intemporel. Certaines de ses prophéties se sont réalisées au temps de la Pentecôte, quelques semaines après la mort de Jésus-Christ.



Le jour de la Pentecôte, alors que l'Esprit-Saint descend sur les disciples, comme des langues de feu, et qu'ils parlent en d'autres langues, Pierre s'explique à la foule et signale :

*« C'est ce qui a été dit par l'entremise du prophète Joël : Dans les derniers jours ; dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur tous ; vos fils et vos filles parleront en prophètes, vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards auront des rêves. Oui, sur mes esclaves, hommes et femmes, en ces jours-là, je répandrai de mon Esprit... »*

Actes 2.17-18 // Joël 3.1-2

## Message du livre

Partant de deux phénomènes qui ont frappé les imaginations et appauvri le pays, à savoir une invasion de sauterelles et une période de sécheresse terrible, Joël parle de jugements à venir de la part de Dieu. C'est un message assez classique chez les prophètes, qui cherchent toujours à conduire le peuple à plus de spiritualité et plus de fidélité religieuse. La particularité de Joël est que, utilisant des faits précis qu'il exploite comme des illustrations, il déborde largement son temps et son environnement pour embrasser l'avenir tout entier et l'ensemble des nations. Lorsque Dieu châtie son peuple (et l'invasion des sauterelles n'est pas à comprendre autrement), c'est pour que ce dernier revisite sa relation avec lui et la restaure. Joël annonce également une nouvelle action divine : l'effusion du Saint-Esprit qui doit toucher tous ceux qui se réclament du Seigneur.



Régulièrement dans le langage prophétique et dans les messages de Dieu que ses prophètes transmettent, apparaissent la patience du Seigneur et son amour pour son peuple ; d'où les appels fréquents à la repentance, voire à la conversion.

Exemple au chapitre 2.12-14 :

« *Il est encore temps, maintenant, de revenir à moi, affirme le Seigneur. Faites-le de tout votre cœur : Jeûnez, pleurez et suppliez-moi. Il ne suffit pas de déchirer vos vêtements, c'est votre cœur qu'il faut changer.* » *Oui, revenez au Seigneur, votre Dieu : Il est bienveillant et compatissant, patient et d'une immense bonté, toujours prêt à renoncer à ses menaces. Il changera peut-être d'avis, et vous comblera de bienfaits. Vous pourrez alors lui apporter des offrandes de blé et de vin.* »

## Le livre d'Amos : Le jugement des présomptueux

L'époque dans laquelle se développe ce livre, et donc celle du prophète Amos, est contemporaine de celle du prophète Osée. Seulement, le prophète Osée exerce sa mission dans le royaume du Nord alors qu'Amos est plutôt un habitant du

royaume du Sud. Amos est allé jusqu'en Israël pour lancer les avertissements de Dieu. Il n'y a d'ailleurs pas été très bien accueilli et il a été expulsé en Juda.

Amos ne se présente pas comme un prophète de formation ou de métier. Il est juste investi par Dieu pour clamer un message critique sur la société de son temps. C'est un laïc dérangé dans ses occupations d'éleveur de bovins pour aller à la ville contester les inégalités sociales du moment.

On situe les discours d'Amos dans les années 760-750 avant Jésus-Christ.



Sous le règne de Jéroboam II, Juda et sa capitale, Jérusalem, vivent dans la prospérité. Des échanges commerciaux avec la Phénicie enrichissent les grandes familles, mais l'inégalité sociale s'installe très rapidement. Selon les lois de Dieu, chaque famille israélite dispose d'une terre et d'une maison qui lui sont propres. Un bien inaliénable. Cette tradition égalitaire est progressivement mise à mal lorsque le capitalisme grandit. Les paysans sont alors obligés de vendre leur patrimoine pour payer leurs dettes. Puis ils doivent vendre leurs enfants avant de se vendre eux-mêmes. C'est alors le retour à une forme d'esclavage. Amos surgit pour dénoncer la fracture sociale qui ne peut que déchirer le pays, ruiner les familles et dissoudre les liens. Brûlante actualité !

### ***Le message du livre***

Amos n'a pas l'autorité naturelle d'un prophète officiel et reconnu puisque, même s'il est un propriétaire important, il n'en est pas moins un simple citoyen. Il dit d'ailleurs avoir été dérangé par Dieu qui l'envoie sur les places publiques pour scander ses appels. Amos prend soin, dans ses discours, de rappeler l'histoire d'Israël, y compris dans ses épisodes les plus sombres, pour dire et redire la tendance du peuple à oublier son Dieu et à dénigrer ses lois. Son message est presque plus social que spirituel, plus humanitaire et solidaire que religieux. Les discours d'Amos sont souvent courts, incisifs, comme des orages qui éclatent alors qu'on ne les attend pas. Puis il s'en retourne à ses bovins.

Le peuple pensait que la prospérité dans laquelle il vivait était un signe de la bienveillance de Dieu. Amos dénonce

cette interprétation, soulignant les conditions d'exploitation honteuses que cette prospérité a fait naître.



Le livre d'Amos commence en signalant que les propos du prophète ont été énoncés deux ans avant « le tremblement de terre ». Or, dans les discours d'Amos, à deux reprises, il est fait allusion à un tremblement de terre à venir. Après un réquisitoire sévère contre le comportement des Israélites, Amos lance : « *La terre ne tremblera-t-elle pas à cause de cela. Tous les habitants ne prendront-ils pas le deuil ?...* » (8.8). Plus loin, il déclare : « *Le Seigneur Dieu des Armées touche la terre et elle s'effondre ; tous les habitants prennent le deuil...* » (9.5).

Lorsqu'un tremblement de terre s'est produit, en juin 763 avant Jésus-Christ, en même temps qu'une éclipse totale du soleil, les propos d'Amos sont revenus à la mode !

## ***Le livre d'Abdias : Les fraternités indignes***

Le plus court des livres de l'Ancien Testament avec seulement vingt et un versets. Une seule cible de la part d'Abdias : Édom et les Édomites. En fait, les Édomites sont les descendants du frère jumeau de Jacob, à savoir Ésaü. Jacob devient Israël et Ésaü devient l'ennemi permanent d'Israël. Dans le livre de la Genèse, lorsque l'histoire des deux frères est racontée, l'antagonisme est souvent manifesté. Plus tard, à l'époque de David, la rivalité entre les deux peuples issus de ces frères ennemis est exacerbée lorsque le roi soumet les Édomites qui jurent de se venger.

Abdias reproche aux Édomites de profiter de la faiblesse du royaume du Sud, Juda, pour piller Jérusalem. C'est donc une prophétie à l'encontre du frère indigne qui justifie ce petit livre.



Au-delà des menaces contre Édom à cause de son attitude, Abdias aborde les situations difficiles et tendues qui existent au sein des familles et la rivalité qui déchire deux frères. Ce thème est présent dans la Bible dès ses premières pages avec Caïn et Abel. On le retrouve ensuite avec Jacob et Ésaü et on le retrouvera encore avec Joseph et ses frères.

Le prophète Abdias est l'un des plus difficiles à situer historiquement. Les rares indications que l'on trouve dans la Bible pour dater ce livre permettent de proposer deux époques différentes. Une thèse envisage que le temps d'Abdias est celui du roi Joram, en Juda, au IV<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. L'autre thèse situe l'époque au VI<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, après la chute de Jérusalem. La deuxième proposition semble plus crédible parce que l'on sait que lorsque les Babyloniens ont pris Jérusalem (en 587), les Édomites étaient à leurs côtés et ont donc profité du pillage organisé. Or, c'est bien cela que dénonce Abdias.

## ***Le livre de Jonas : Le salut s'universalise***

Sans doute l'un des prophètes qui a le plus fait parler de lui et qui a suscité le plus grand nombre de questions. L'incroyable, l'irréel, le miraculeux et l'impossible se trouvent dans chacun des quatre chapitres de cet étonnant livre. Le plus étonnant est sans doute que Jonas soit le seul prophète auquel Jésus s'est identifié, cautionnant ainsi l'incroyable.

Car comment accepter le surprenant itinéraire du prophète rebelle qui, refusant d'aller à Ninive, décide de fuir loin de Dieu (unique dans le comportement d'un prophète) pour se retrouver trois jours dans le ventre d'un poisson, et y composer une prière faite de citations de plusieurs psaumes, avant d'être vomi sur la plage, bien vivant. Est-ce cette histoire qui a inspiré les aventures de Pinocchio, lequel se retrouve dans une situation semblable ? Mais tout le monde sait que Pinocchio est une fiction ! Cependant, si le livre de Jonas semble parfois très allégorique, il a un sens précis, et même un sens révolutionnaire pour le croyant.



Jonas doit se rendre à Ninive, la grande ville. Aux temps bibliques, l'expression « grande ville » pour parler de Ninive représente plus que la ville proprement dite. En fait, quatre agglomérations la composent. On peut en conclure que pour traverser Ninive seule, un jour suffisait, et que pour traverser l'ensemble de la communauté urbaine du « grand Ninive », il fallait plutôt trois jours. Or, le récit biblique indique que Jonas a pris trois jours pour traverser la ville.

### *Le message du livre*

Jonas est chargé par Dieu d'aller dans la grande ville de Ninive (symbole parfait de l'ennemi païen pour un Israélite) et y annoncer le jugement de Dieu. Mais Jonas n'aime pas ce plan et s'enfuit par le premier bateau en partance pour Tarsis (sans doute une ville proche du détroit de Gibraltar). C'est alors que la tempête survient et Jonas comprend qu'il en est responsable. Les marins le jettent par-dessus bord et il est aussitôt englouti par un gros poisson. Dans le ventre du poisson, Jonas réfléchit à son sort, demande pardon à Dieu et promet que, s'il s'en tire, il accomplira sa mission. Et le poisson rejette Jonas sur la rive. Le prophète va donc à Ninive pour y annoncer le jugement de Dieu. Contre toute attente, la ville se convertit et le roi même demande pardon pour ses actions mauvaises. Dès lors, Dieu sursoit à ses menaces. Ce qui rend Jonas furieux.

Pour calmer l'irritation de Jonas, Dieu fait croître un ricin qui lui donne de l'ombre. Jonas est apaisé, mais le lendemain, le ricin est mort, piqué par un ver que Dieu a envoyé. Jonas est hors de lui. Dieu lui dit alors qu'il a tort de prendre tant à cœur la vie d'un ricin qui ne lui a rien coûté alors qu'il n'a pas pitié des habitants de Ninive à qui il a accordé son pardon.

Tel est le résumé du livre le plus rocambolesque de l'Ancien Testament. Mais au-delà du personnage emblématique et de ses péripéties, le message du livre est le suivant : le Dieu de la Bible, que l'on croyait être seulement le Dieu des Israélites, est finalement aussi celui qui peut sauver d'autres peuples, et même les pires. C'est sans doute parce qu'il avait trop bien compris ce message que Jonas est si rebelle à sa mission. En effet, le privilège d'être le « peuple élu » s'efface, dès lors que les largesses de Dieu atteignent aussi les autres peuples.



Lorsque la Bible parle du signe de Jonas, elle fait référence aux propos de Jésus, rapportés dans l'Évangile de Matthieu, au chapitre 12 :

*« Quelques maîtres de la loi et quelques Pharisiens dirent à Jésus : Maître, nous voudrions que tu nous fasses voir un signe miraculeux.*

*Jésus leur répondit en ces termes : Les gens d'aujourd'hui, qui sont mauvais et infidèles à Dieu, réclament un signe miraculeux,*

*mais aucun signe ne leur sera accordé si ce n'est celui du prophète Jonas. En effet, de même que Jonas a passé trois jours et trois nuits dans le ventre du grand poisson, ainsi le Fils de l'homme passera trois jours et trois nuits dans la terre. Au jour du Jugement, les habitants de Ninive se lèveront en face des gens d'aujourd'hui et les accuseront, car les Ninivites ont changé de comportement quand ils ont entendu prêcher Jonas. Et il y a ici plus que Jonas ! »*

## **Le livre de Michée : Qui est comme le Seigneur ?**

Le début du livre de Michée nous signale l'époque durant laquelle le prophète a vécu puisque trois rois de Juda sont cités : Jotam, Achaz et Ézéchias, ce qui permet de le dater de 745 à 715 environ. Autre remarque, Michée est le seul prophète à parler contre les deux royaumes : Israël et Juda. Contemporain d'Ésaïe et d'Osée, il dénonce les désordres sociaux du pays quand Ésaïe parle plutôt des désordres politiques. Différence entre le prophète des villes (Ésaïe) et celui des champs (Michée).

De condition modeste et rurale, Michée est très sensible aux inégalités sociales ; il critique avec force les riches et leurs comportements. Une constante chez les prophètes et donc chez Michée : les attaques contre les prêtres complaisants au pouvoir et contre le clergé parfois infidèle à sa vocation. Pour le prophète, les deux royaumes sont en sursis.



Michée n'est pas seulement contemporain d'Ésaïe, il propose des discours très semblables, des copiés/collés même ! À moins que ce ne soit Ésaïe qui copie Michée ! Un exemple de plagiat flagrant : les cinq premiers versets du chapitre 4 de Michée sont les mêmes que les cinq versets du chapitre 2 d'Ésaïe.

Par ailleurs, une image est commune chez les deux auteurs : chacun se présente comme « *un prophète qui marche, déchaussé et nu* » !

### ***Le message du livre***

Assez classique puisque les deux vecteurs sont le jugement divin qui vient, et une gloire future qui est envisagée. Michée insiste pour redire combien Dieu est au-dessus de tous les dieux, lesquels ne sont que de pâles idoles insignifiantes. Pour lui, Dieu est saint ; en cela il ne tolère pas le mal, l'injustice, les inégalités, la malhonnêteté. Dieu est et sera toujours auprès des plus petits, des plus faibles. Il maintiendra d'ailleurs un petit peuple fidèle et c'est à ce peuple (le « faible reste » selon une expression biblique fréquente) que la gloire divine sera finalement remise.

Pratiquement, Michée réclame des réformes sociales en profondeur et demande qu'un culte sincère soit rendu à Dieu.



Un texte de Michée est souvent rappelé par les chrétiens pour affirmer que la naissance du Messie de Dieu, Jésus-Christ, est bien un événement prophétisé et localisé avec précision : « *Et toi, Bethléem, toi qui es petite parmi les fratries de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël ; son origine remonte au temps jadis, aux jours d'autrefois* » (Michée 5.1).

### ***Le livre de Nahum : Sentence sur la ville païenne***

Le prophète Nahum parle de deux événements historiques qui permettent de situer son propos dans le temps. D'une part, il évoque la chute de Thèbes (qui s'est produite vers 663 avant Jésus-Christ), et d'autre part, il annonce la chute prochaine de Ninive (vers 612). C'est donc entre ces deux dates que les discours de Nahum ont été publiés. C'est d'ailleurs la chute de Ninive qui est le thème central du prophète ; il s'attaque ainsi à la prétention de la puissance assyrienne. Jonas avait déjà annoncé la destruction de cette ville (voir plus haut), mais la menace de Jonas, qui avait retenti cent cinquante ans plus tôt que celle de Nahum, avait provoqué le repentir de Ninive et un sursis, tandis que ce qu'annonce maintenant Nahum va réellement se produire.



Étonnamment, alors que Nahum veut dire « le consolateur », ce prophète n'a aucune parole de consolation après les destructions qu'il prophétise. Sans doute que pour les Israélites, la chute de Ninive est, en elle-même, une consolation ; après avoir été victimes de son oppression, ils peuvent être soulagés de voir l'ennemi écrasé.

Nahum est un prophète contemporain de Sophonie et de Jérémie.

### ***Le message du livre***

C'est un court livre de trois chapitres visant Ninive, la capitale assyrienne qui règne dans toute la région et qui a assujéti tous les royaumes environnants. Sa prétention à la force et à la puissance est une offense à Dieu. D'autant que cette puissance entraîne des actes monstrueux. La cruauté des Assyriens était devenue proverbiale depuis que ses armées laissaient derrière elles des milliers de cadavres. De plus, les pillages systématiques avaient entraîné une richesse et un luxe inouïs dans Ninive. Nahum fustige la ville et ses murailles réputées indestructibles. Il annonce la ruine totale causée par l'eau et par d'autres armées. De fait, c'est le roi de Babylone qui a attaqué et écrasé Ninive à la suite d'une campagne de quatre ans.



Nahum parle de flots rugissants qui viendront ruiner les fondations des murailles, et de rivières de boue qui déferleront dans la ville. C'est exactement ce qui s'est produit. Il parle aussi d'une autre puissance qui viendra soumettre la ville. Or, Nabopolassar, de 616 à 612 avant Jésus-Christ, a mené campagne et détruit Ninive. Un document rédigé en cunéiforme, retrouvé en 1923 et appelé *Chronique de Babylone*, signale même que le roi d'Akkad (Babylone) a infligé une grande défaite à la population tout entière. Son armée a fait des prisonniers en grand nombre, puis la ville a été transformée en montagne de ruines et en monceaux de gravats. Nahum a prophétisé ces faits vers 625, soit environ dix ans auparavant.

## *Le livre d'Habacuc : Le juste vit par la foi*

C'est sans doute vers 601 avant Jésus-Christ que se situe le livre d'Habacuc. Les prophéties contre Ninive, lancées par Nahum, se sont réalisées et les Israélites n'ont plus rien à craindre de l'Assyrie puisqu'elle a été vaincue par les Babyloniens (ou Chaldéens). Mais ce sont maintenant ces Babyloniens qui deviennent une menace pour Jérusalem. Pourtant, les Israélites ne semblent pas trop s'inquiéter. Ils vivent une période assez prospère, de cette prospérité qui entraîne les diverses débauches que les prophètes dénoncent sans cesse. Habacuc ne manque pas à la tradition : il critique le luxe, l'oisiveté, les débordements de tout genre. C'est ainsi qu'il signale que Dieu viendra bientôt remettre de l'ordre dans toutes ces perversions et qu'il utilisera les Babyloniens pour punir le royaume de Juda.



### **Un parallèle prophétique**

Dans les grottes de Qumran, on a retrouvé en 1948 un manuscrit important : un commentaire du livre d'Habacuc dans lequel les premiers chapitres sont repris et interprétés à la lumière des événements contemporains des Esséniens (proches du temps de Jésus-Christ). Ce commentaire analyse le temps d'Habacuc et

le fait coïncider avec celui d'Hérode. Les Babyloniens/Chaldéens qui ont puni Jérusalem (en 587 avant Jésus-Christ) sont mis en parallèle avec les Romains des années 30 (après Jésus-Christ), lesquels ont effectivement détruit, à leur tour, Jérusalem en 70 de notre ère.

### **Le message du livre**

Habacuc comporte des lignes attachantes d'un dialogue entre le prophète et son Dieu. Un dialogue posant des questions qui font sans cesse écho aux interrogations du croyant : Pourquoi Dieu est-il si souvent silencieux alors qu'on implore son intervention ? Et jusqu'où va ce silence ? Ces questions sont comme des rengaines que l'on retrouve dans le livre des Psaumes, mais aussi dans celui de Job.

Habacuc est scandalisé par le comportement de ses contemporains qui s'abîment dans le luxe, l'opulence et la licence. Il demande à Dieu d'intervenir, or Dieu tarde à répondre. Puis, lorsque la réponse vient, elle étonne le prophète. En effet, Dieu informe Habacuc que pour punir Jérusalem et le royaume de Juda, il va faire venir les Chaldéens (Babyloniens) pour les frapper. Pour l'homme de Dieu, il est difficilement concevable que, pour corriger des hommes qui font le mal, Dieu utilise des personnes qui font encore plus de mal. Et Dieu répond qu'il prend le bâton qu'il veut, puis qu'il battra son bâton !

L'un des versets clés du livre d'Habacuc, et qui sera développé dans le Nouveau Testament, notamment par l'apôtre Paul, est le suivant : « *Le juste vivra par la foi.* »

## ***Le livre de Sophonie : Le Seigneur est au milieu de toi***

Ce prophète est sans doute légèrement antérieur à Habacuc. Il semble que ses discours ont, comme arrière-plan, l'époque où Josias est roi à Jérusalem. Mais ce roi n'est encore qu'un enfant puisqu'il est monté sur le trône à l'âge de 8 ans, après l'assassinat de son père. Josias, devenu adolescent puis jeune homme, entame une réforme religieuse très profonde, mais Sophonie intervient avant cette réforme que l'on situe de 630 à 620 avant Jésus-Christ. Le roi n'étant qu'un enfant, c'est le temps des conflits et des intrigues à Jérusalem. Le contexte politique de la région est assez tendu. C'est toujours le temps de la puissance assyrienne (Ninive n'est pas encore détruite ; voir le prophète Nahum) et la montée de la puissance babylonienne est à peine perceptible. Par ailleurs, la puissance égyptienne, après un temps de déclin, est en train de ressurgir, tandis que des armées venues du Caucase (les Scythes) inquiètent la Syrie et l'Assyrie. Pour les petits royaumes comme celui de Juda, pris en tenaille entre ces grands, la survie est aléatoire. C'est dans ce contexte que les paroles de Sophonie retentissent pour parler du « Jour de l'Éternel », temps de jugement sur Jérusalem, mais aussi sur l'humanité tout entière.



Le roi Manassé a régné cinquante-cinq ans sur Jérusalem (696-642). Son règne a été un temps d'infidélité à Dieu comme rarement il en exista dans le royaume de Juda : cultes à des dieux étrangers, notamment au Baal des Assyriens, divination, magie, prostitution sacrée. Il y a même eu des sacrifices d'enfants selon le culte de Moloch. Cette période a provoqué les foudres de plusieurs prophètes. À la mort de Manassé, le pays n'a plus de spiritualité spécifique. Le syncrétisme est de rigueur. Le fils de Manassé, Amon, marche sur les traces de son père, mais des résistants à l'identité juive l'assassinent après deux ans de règne. C'est alors que Josias monte sur le trône ; il n'a que 8 ans ! Pendant tout le temps du règne de l'enfant et plus précisément durant la régence, la situation est restée proche de l'apostasie généralisée.

Ces temps difficiles sont relatés dans le second livre des Rois (chapitres 21-23) et dans le second livre des Chroniques (chapitre 33). On en retrouve l'ambiance dans les discours de Jérémie et de Sophonie.

### ***Le message du livre***

Sophonie est un des prophètes apocalyptiques de l'Ancien Testament. Il est le premier à parler du jugement de Dieu et de sa dimension universelle. Il est aussi le premier qui prend exemple sur la chute du royaume d'Israël pour signifier que le royaume de Juda connaîtra le même sort. Il insiste pour montrer à Dieu le caractère rebelle de tous les hommes et de toutes les nations, qu'elles soient descendantes de David ou païennes. Or, même si les choses semblent échapper à Dieu, Sophonie redit avec force que le Seigneur est le maître de l'Histoire comme de l'humanité tout entière.

### ***Le livre d'Aggée : Rebâtir le Temple***

Enfin un prophète facile à dater grâce aux précisions qu'il donne lui-même dans son court livret. En effet, nous avons dans ce livre quatre déclarations d'Aggée situées entre le mois d'août et le mois de décembre de l'année 520 avant Jésus-Christ. Difficile d'être plus précis.

Aggée date ses discours avec des références historiques appartenant à l'Empire perse. En ce temps-là, cet empire, avec Cyrus le Grand, a écrasé Babylone. Le nouveau maître de la région a encouragé tous les exilés, déportés par Babylone, à rentrer chez eux. Les Juifs ont été du lot et ceux qui sont rentrés en Israël ont tenté de réintroduire le culte de leurs ancêtres. L'opération n'a pas été probante. Quelque temps plus tard, c'est Darius qui succède à Cyrus ; sa politique à l'égard des populations soumises est la même que celle de son prédécesseur. Une nouvelle vague d'exilés rencontre alors en Israël et en Juda, possédant les moyens de reconstruire le Temple de Jérusalem. C'est dans ce contexte qu'Aggée stimule son peuple à la reconstruction du symbole même de la religion juive, son lieu de culte et de sacrifices : le Temple.



Lorsque les premiers exilés de retour à Jérusalem arrivent et commencent à rebâtir le Temple de Salomon en ruine, ils rencontrent plusieurs oppositions. Leur zèle religieux dérange les habitants qui s'étaient laissés aller au syncrétisme. Ils sont donc découragés et plusieurs s'occupent alors à rebâtir plutôt leur propre maison, voire leur propre fortune. La fracture sociale et religieuse s'accroît. C'est dans ce contexte qu'Aggée et son collègue, le prophète Zacharie, vont chercher à relancer les grands travaux. Pour mieux saisir ce contexte, il faut lire le livre d'Esdras qui relate la reconstruction du Temple et de la ville, après ce fameux retour d'exil.

### ***Le message du livre***

Un message d'encouragement à la reconstruction du Temple, bien sûr, mais aussi à la restauration de la maison de David. Aggée voit la nécessité de retrouver la lignée royale et symbolique pour l'établissement d'une royauté renouvelée sur Jérusalem. D'où l'importance d'un personnage, revenu d'exil lui aussi : Zorobabel. Ce Zorobabel, présenté comme gouverneur de Juda, est un personnage de sang royal, petit-fils du roi Joïaquin (exilé par les Babyloniens), lui-même descendant de David. Aggée érige Zorobabel comme figure emblématique, voire messianique, pour instruire le peuple et pour appuyer son message selon lequel Dieu régnera finalement, au-delà des tumultes de l'histoire. *In fine*, le Messie, issu de la lignée davidique, viendra installer définitivement ce règne tant attendu.



Dans les deux généalogies de Jésus, présentées l'une dans l'Évangile de Matthieu, l'autre dans l'Évangile de Luc, Zorobabel n'a pas été oublié. C'est ainsi que Jésus-Christ est signalé comme Messie de Dieu, descendant de la lignée royale de David à laquelle appartient le protégé d'Aggée.

## ***Le livre de Zacharie : Le mystère des desseins de Dieu***

C'est le même contexte historique que celui du prophète Aggée. Il semble que le premier message de Zacharie date de 520 avant Jésus-Christ, alors que le ministère d'Aggée a déjà commencé. Nous sommes à Jérusalem qui se reconstruit, mais les travaux sont souvent perturbés par des incursions de brigands de la région qui ne voient pas d'un bon œil la restauration de la ville. De plus, l'argent est rare pour subvenir à tous les travaux nécessaires. Dans ce contexte de découragement, Zacharie évoque une restauration plus grande encore, celle du royaume de Dieu. Il annonce la venue du Messie dont le Temple n'est qu'une pâle illustration. Il est donc important de ne pas se relâcher et de maintenir la fidélité à Dieu, même si les prêtres sont parfois les moins engagés.



Les chapitres 9 à 14 de Zacharie ont un style si différent du reste du livre que beaucoup se sont demandé s'il s'agissait du même auteur. Pour certains, ce changement est dû à une autre plume, à quelqu'un qui est venu ajouter au livre sa propre prose. C'est ce que les spécialistes appellent le deutéro-Zacharie (deuxième Zacharie). Pour d'autres commentateurs et exégètes, le style peut changer lorsque l'on sait que le prophète a commencé très tôt à déclamer des discours et qu'il est mort très vieux. En effet, le temps du ministère de Zacharie semble s'être étendu sur près de cinquante ans, voire plus. Ainsi, entre les lignes de sa jeunesse et celles de sa vieillesse, le style a pu grandement évoluer.

### ***Le message du livre***

Comme Aggée, il veut redonner courage au peuple. Il invite ce peuple à demeurer fidèle, à ne pas se laisser distraire dans

sa foi par les pratiques païennes qui sévissent tout autour de Jérusalem. Il est très visionnaire et raconte huit visions à décrypter : Dieu n'oublie pas son peuple, dont les ennemis seront jugés. Le culte sera purifié et le grand prêtre en sera l'instigateur, au-delà du royaume de Juda. La royauté sera rétablie par l'Esprit de Dieu. Quant au peuple, s'il ne corrige pas son attitude, il sera frappé comme il l'a déjà été.



Des parallèles ont été faits entre une illustration de Zacharie et le geste de Judas qui trahit Jésus pour trente pièces d'argent.

Zacharie 11.12-13 : *« Je déclarai aux trafiquants de brebis : Si vous le jugez bon, donnez-moi mon salaire ; sinon tant pis ! Ils comptèrent alors trente pièces d'argent, qu'ils me donnèrent comme salaire. Le Seigneur me dit : Ils estiment que je ne vauds pas plus que cela ! Jette cette somme grandiose au fondeur ! Je pris donc les trente pièces d'argent et je les jetai au fondeur dans le temple du Seigneur... »*

Évangile de Matthieu 26.14-15 : *« Un des douze disciples, appelé Judas Iscariote, alla trouver les chefs des prêtres et leur dit : Que me donnerez-vous si je vous livre Jésus ? Ils comptèrent trente pièces d'argent qu'ils lui remirent... »*

Évangile de Matthieu 27.3 et 5 : *« Lorsque Judas, celui qui avait trahi, vit que Jésus avait été condamné, il fut pris de remords et rapporta les trente pièces d'argent aux chefs des prêtres... Judas jeta l'argent dans le temple et partit... »*

## **Le livre de Malachie : Le Seigneur vient !**

Nous arrivons, avec Malachie, au dernier auteur du livret des douze petits prophètes.

Nous pouvons situer le temps de ce prophète à l'époque qui a suivi le retour d'exil raconté dans Esdras, ce temps où les voix d'Aggée et de Zacharie ont retenti. Ces deux prophètes ont encouragé la reconstruction du Temple. Or, Malachie prophétise lorsque le Temple est reconstruit et tandis que les sacrifices ont repris. Le rite sacrificiel, instauré par Moïse, semble réintroduit, mais l'enthousiasme de cette époque de reprise, voire de réforme, est déjà retombé. Malachie parle

au cœur du <sup>v</sup>e siècle avant Jésus-Christ (entre 463 et 430) et il dénonce le laxisme de son temps, la nonchalance des prêtres, les mariages d'Israélites avec des femmes étrangères. En cela, il a les mêmes accents que Néhémie dont il est sans doute contemporain.

La restauration du Temple devait, selon Ézéchiel, être un temps extraordinaire durant lequel la gloire de Dieu devait éclater. Or, les travaux sont finis et il ne s'est rien passé d'extraordinaire. D'où l'affaiblissement des rituels religieux.



Malachie interpelle son peuple au nom de Dieu en utilisant un procédé particulier. Il pose six questions qui brûlent les lèvres de tout le monde, et il répond en rappelant les statuts de Dieu et ses attributs. Les questions sont les suivantes :

- ✓ Le Seigneur nous aime-t-il vraiment ?
- ✓ À quoi sert le rituel du culte si Dieu n'écoute pas ses adorateurs ?
- ✓ Pourquoi le Seigneur ne reçoit-il pas favorablement les offrandes ?
- ✓ Comment saisir la justice de Dieu si Dieu semble indifférent au mal ?
- ✓ Pourquoi faudrait-il se convertir, revenir à Dieu ?
- ✓ Où est l'avantage d'avoir observé les commandements de Dieu ?

### *Le message du livre*

Malachie répond à chacune de ces questions en rappelant l'histoire et notamment la ligne rouge que représente la fidélité de Dieu à l'égard d'un peuple infidèle. Il signale que certaines situations, dont le silence de Dieu, sont à prendre comme des avertissements, voire des punitions. Il insiste pour revenir au sens profond de la loi de Dieu dont les rituels sacrificiels ne sont que des illustrations ; il faut en retrouver le sens.



Dans l'ordre habituel des Bibles, le prophète Malachie termine l'Ancien Testament. Étrangement, les dernières phrases de ce livre annoncent la venue du prophète Élie. Pourtant, cette figure importante du prophétisme de l'Ancien Testament est inscrite dans le passé puisque Élie apparaît au <sup>ix</sup>e siècle avant

Jésus-Christ et que son histoire est racontée notamment dans les livres des Rois. Donc, Malachie annonce le « retour » d'Élie après quatre siècles d'histoire ! Or, la personne d'Élie est très présente dans les Évangiles. Il sert de modèle à Jean-Baptiste et, surtout, il apparaît avec Moïse et Jésus sur la montagne dite de la Transfiguration. Par ailleurs, lorsque Jésus demande ce que l'on dit de lui, quelques disciples lui avouent que certains pensent qu'il est Élie revenu sur terre comme l'avait annoncé Malachie.

## *Les prophètes et leur époque*

Les dates et la chronologie proposées ici le sont à titre indicatif. Comme cela a déjà été signalé, il est difficile d'établir une chronologie indiscutable et les thèses sont nombreuses pour bouleverser le calendrier biblique. Les dates avancées correspondent au commencement probable des ministères de chacun des prophètes. Il faut encore rappeler que tel prophète a exercé son ministère durant cinquante ans et tel autre pendant six mois !

Ce tableau a été reconstitué à partir des travaux de Benjamin Greene et de son *Résumé chronologie de l'Ancien Testament* publié en 1909.

<b>DATES (avant J.-C.)</b>	<b>PROPHÈTES (début du ministère)</b>	<b>ROIS CONTEMPORAINS</b>
839	Jonas	Jéhu / Joachaz / Joas
785	Amos et Osée	Joas / Jéroboam / Zacharie
780	Joël	Amatsia : Ozias
758	Ésaïe et Michée	Jotham / Achaz / Ézéchias
712	Nahum	Manassé / Amon
626	Sophonie, Jérémie et Habacuc	Joachaz / Joïaquim
601	Daniel	Joïaquin

<b>DATES (avant J.-C.)</b>	<b>PROPHÈTES (début du ministère)</b>	<b>ROIS CONTEMPORAINS</b>
590	Ézéchiël	Sédécias
574	Abdias	
516	Aggée et Zacharie	
397	Malachie	

## Deuxième partie

# Récit biblique chronologique de l'Ancien Testament



## *Dans cette partie...*

**V**ous zoomerez, après un survol générique de l'ensemble de l'Ancien Testament, sur les différentes histoires afin de revisiter ce vaste livre en cheminant tranquillement et en prenant le temps d'entrer dans les détails. C'est le moment de faire connaissance avec un peuple et ses héros, depuis sa lente gestation jusqu'à sa terriblement dispersion. Vous pourrez ainsi observer l'intimité des grands personnages bibliques et analyser les coulisses de l'Histoire, riches de mille anecdotes. C'est aussi l'occasion de prendre conscience que Dieu dévoile et déroule son étrange dessein. Les hommes qui traversent la Bible savent-ils toujours qu'ils sont invités à entrer dans ce projet divin ?

## Chapitre 5

# De la création au silence de Dieu

.....

### *Dans ce chapitre :*

- ▶ La Bible, un livre d'histoire et d'histoires
  - ▶ Les textes fondateurs
  - ▶ Amour, gloire et...
  - ▶ Un miroir étonnant et un message universel
- .....

**L**a Bible est à la fois le livre le plus diffusé dans le monde et le moins connu. On sait plus ou moins qu'il parle de Dieu et on le confond avec un livre de messe – dont on ne connaît guère davantage le contenu ! On croit savoir qu'il parle de l'histoire d'Israël et qu'il comporte un certain nombre de prophéties dignes de Nostradamus. On imagine qu'il parle de rites et de salamalects, entretenus par des gens passésistes plus ou moins réactionnaires quand ils ne sont pas de redoutables intégristes.

Finalement, la Bible est victime des hommes d'Église et des chrétiens qui n'en donnent pas vraiment une belle image. Or, la Bible est un des livres les plus extraordinaires qui soient et son contenu est inégalé. Elle raconte une histoire sans fin, mais aux multiples rebondissements. Ces récits sont passionnants et dessinent, au fil des siècles, une histoire qui n'est autre que celle de l'humanité. Livre de sagesse, sans nul doute, même si quelques centaines de pages seulement sont inscrites dans ce registre. Livre historique, incontestablement, même si des anecdotes viennent tisser la grande histoire d'Israël, puis de l'Église. Livre prophétique, bien sûr, même si les interprétations, tout au long des siècles, ont été nombreuses et contredites. Il n'empêche que l'ensemble de

l'ouvrage demeure d'une étonnante actualité, avec la grande tentation de lui faire dire ce qu'il ne dit pourtant pas.

## *Au-delà du réel et du sixième sens*

Si les plus grands spécialistes du monde tentent de rendre la Bible lisible et compréhensible pour tous, on essaie, dans le même temps, de démontrer qu'elle contient des mystères que seuls quelques élus peuvent décoder. La Bible ne peut susciter que fascination, même de nos jours. Et surtout, en ce temps si friand de fantastique, d'inexpliqué, de troisième dimension et de sixième sens.

La Bible forge une vaste histoire au centre de laquelle se trouve le Dieu créateur, unique et éternel. Elle raconte les relations difficiles, tumultueuses et attachantes entre ce Dieu créateur et ses créatures, particulièrement les hommes. Mais il ne faut pas oublier qu'elle parle aussi du « côté obscur », des forces du mal, des démons et des anges, des mondes parallèles, ou autres puissances invisibles.

Parce qu'elle parle de l'humanité, elle parle de ce qui la fonde : les espoirs, les peurs, les amours, les quêtes, les absolus, et naturellement la vie et la mort, la vie après la vie sans oublier les morts-vivants.

### **D'un Testament à l'autre**

L'Ancien Testament est une très longue histoire qui peut être découpée, de façon arbitraire, en trois étapes pour ne pas dire époques. Il y a la création de l'univers et de notre système solaire avec la venue de l'homme (et de la femme). Puis la grande rupture entre l'homme et son Dieu créateur. À partir de cette déchirure est abordée l'histoire des hommes à travers un peuple mis en vitrine : Israël.

Le Nouveau Testament poursuit cette histoire en l'élargissant. Lui aussi pourrait être divisé en trois parties. Premièrement, la venue de Jésus, l'envoyé de Dieu, pour rétablir la relation et réduire la fracture entre l'homme et Dieu. Puis vient la naissance de l'Église avec les disciples de Jésus, responsables de la propagation du message salutaire du Christ. Enfin, le récit des choses : le temps de la fin du monde tel que nous le connaissons.

## Au commencement !

C'est ainsi que débute la Bible. C'est la genèse de l'histoire et c'est le titre du premier livre : Genèse. Les premiers chapitres de ce livre sont essentiels. Ils racontent comment Dieu met en place son grand projet : l'homme. Et il veut le créer à son image. Comme un père (titre qu'il porte souvent) qui prépare la chambre de l'enfant à venir, Dieu fait surgir du néant le cosmos, le monde et notre bonne vieille Terre, toute neuve pour l'occasion.

Le récit de la Création est sans doute celui qui a le plus fait couler d'encre et suscité le plus d'excommunications, avec notamment les grands anathèmes entre les scientifiques et les théologiens. Il n'est pas question ici de résoudre le problème et de démontrer que Dieu a effectivement créé le monde en six jours, après quoi il s'est reposé. Ni de prouver le contraire. Il s'agit ici de dire ce que la Bible contient, et force est de reconnaître qu'elle relate la création du monde en six étapes, mentionnées comme étant autant de jours :

- ✔ **1<sup>er</sup> jour** : Apparition de la lumière, laquelle se sépare des ténèbres.
- ✔ **2<sup>e</sup> jour** : Apparition du ciel avec la séparation des eaux d'en haut et des eaux d'en bas.
- ✔ **3<sup>e</sup> jour** : Émergence de la Terre avec l'apparition des mers et des océans. Arrivée de la végétation.
- ✔ **4<sup>e</sup> jour** : Apparition du soleil, de la lune et des constellations pour marquer le jour et la nuit.
- ✔ **5<sup>e</sup> jour** : Apparition des animaux sur la terre, dans les eaux et dans les airs.
- ✔ **6<sup>e</sup> jour** : Apparition de l'homme.
- ✔ **7<sup>e</sup> jour** : Dieu se repose de son œuvre gigantesque, très satisfait de son ouvrage.



La chronologie des apparitions successives selon la Bible correspond à celle qui est proposée par les scientifiques. Les jours mentionnés dès la première création ne peuvent être de vingt-quatre heures puisque ce n'est que le quatrième « jour » qu'apparaissent les astres qui permettent de calibrer le temps. Le septième jour, jour de repos de Dieu, ne semble pas avoir

de fin et la Bible ne parle jamais du huitième ! Nous serions toujours dans le septième « jour » qui n'en finit pas de durer.

## Adam et Ève

Dès le deuxième chapitre du livre de la Genèse, l'auteur fait un zoom sur la venue de l'homme. Soit il revient sur le sixième jour pour donner plus de détails, soit il relate une autre histoire. C'est, en tout cas, la fameuse arrivée d'Adam et, bientôt, d'Ève sa femme.

Avec le récit de l'arrivée de l'homme, nous entrons dans le fantastique, fondateur de mythes, et dans la symbolique, voire l'allégorie qui n'est pas totalement absente. Nous sommes à l'aube de l'humanité et aux premiers instants de l'homme. Toutes les civilisations anciennes ont des récits de création et une explication, plus ou moins scabreuse, de cette naissance. La Bible relate le scénario de Dieu et l'histoire semble avoir inspiré d'autres légendes populaires. À moins qu'elle ne les ait copiées. Cependant, il faut comprendre que nous sommes là en présence d'un texte dont le genre littéraire n'est pas celui d'une chronique historique ou d'un exposé scientifique. Il faut saisir le sens du récit sans chercher à le faire coïncider avec une logique intellectuelle ou rationnelle.



L'auteur du livre de la Genèse donne lui-même des indices à saisir comme des clins d'œil. Il situe l'histoire d'Adam et Ève dans un jardin extraordinaire : Éden. Ce paradis sur terre est encadré par quatre bras d'un même fleuve dont les noms sont donnés. Dès lors, il pourrait être facile de situer le lieu des voluptés et des plaisirs. Mais voilà que l'auteur nous joue des tours. Il propose quatre noms, dont le Tigre et l'Euphrate (en la Turquie actuelle), mais les deux autres noms sont ceux de fleuves introuvables et donc improbables. On dirait aujourd'hui des fleuves virtuels. Sans doute n'est-ce pas une erreur de transcription, mais la volonté de l'auteur d'indiquer que cette histoire se passe à la fois ici et ailleurs ; sur terre et en même temps dans une autre dimension. Un « autre-part » qui nous dépasse et qui nous oblige à viser plus haut pour atteindre le sens de l'histoire.

De fait, l'histoire d'Adam et Ève, celle du jardin d'Éden et du serpent, puis celle de l'expulsion du Jardin sont les racines mêmes de l'expérience humaine sans cesse vécue et recommencée, dans notre être tout entier, avec notre cerveau reptilien, notre inconscient freudien et notre conscient collectif.

Qu'en est-il donc de cette histoire gangrenée de mythes et de fantasmes ?

Dieu décide de créer l'homme et il le façonne de la terre avant de lui insuffler la vie. Il place ce spécimen dans un jardin fabuleux où il lui est permis de manger de tous les fruits sauf ceux de *l'arbre de la connaissance de tout*. Car si l'homme mange de ce fruit, il meurt. Puis Dieu reconnaît que l'homme n'est pas vraiment bien tant qu'il reste seul. Il décide de lui fournir un vis-à-vis. De l'homme, il va extraire la femme.

Cette femme va rencontrer le tentateur sous la forme d'un serpent qui parle et qui l'encourage à braver l'interdit. Subtilement, il entraîne la femme dans le doute, puis dans la désobéissance puisque la femme mange du fruit de l'arbre de la connaissance de tout. Aussitôt, elle en propose à son partenaire, l'homme, qui en mange également. À noter que la Bible n'a jamais dit que le fruit défendu était une pomme.

Le couple comprend brusquement son geste et il se cache lorsqu'il entend Dieu venir. Dieu interroge Adam qui accuse sa femme, laquelle accuse le serpent. Dieu sanctionne le serpent, la femme et l'homme. Puis il chasse le couple du Jardin en rendant l'accès impossible. Vêtus de peaux d'animaux tissées par Dieu lui-même, Adam et Ève vont vivre l'exil. C'est là qu'ils ont un premier fils : Caïn. Puis Abel, que Caïn va tuer. Caïn, maudit, erre sur la terre tandis qu'Adam et Ève se consolent en ayant un nouvel enfant, un garçon du nom de Seth.

Après cette histoire racontée dans le détail, la Bible propose un bond en avant de plusieurs centaines d'années pour s'arrêter brusquement sur un nouveau personnage dont l'histoire est longuement commentée : Noé.

## *C'est un cas, Noé !*

La Bible raconte qu'au temps de Noé les hommes sont devenus rebelles à Dieu et qu'ils vivent toutes les perversions. C'est plus que ce que Dieu peut accepter. Constatant ce que l'homme fait de sa liberté, Dieu se repent de l'avoir créé. Il décide de tout effacer pour recommencer avec quelqu'un qui, jusqu'ici, lui donne entière satisfaction : Noé. Dieu informe Noé de son projet terrible : il va faire pleuvoir tant et tant sur la Terre que tout sera inondé et noyé. C'est le déluge que Dieu est en train de mettre en place. Il demande à Noé de construire un énorme bateau dans lequel toutes les espèces d'animaux doivent être rassemblées pour échapper à la destruction. C'est ainsi que Noé et sa famille se mettent à construire un bateau qui sera désormais connu sous le nom d'*Arche de Noé*. Inutile de dire que les moqueries se sont élevées de toutes parts, car Noé, annonçant le déluge à venir, n'a été cru de personne.

À un temps marqué, les animaux du monde se sont rassemblés et ont convergé, en couple, vers l'insolite construction. Deux par deux, les animaux sont entrés dans l'arche et s'y rassemblent également Noé, sa femme, leurs trois fils et leurs trois belles-filles. Huit personnes et plein d'animaux de toutes sortes. Dès que les premières gouttes d'eau commencent à tomber, Dieu lui-même referme la porte de l'Arche. Et il a plu ainsi quarante jours et quarante nuits. Jusqu'à ce que toute la terre soit couverte par les eaux. Il ne devait plus rester personne, sinon une arche gigantesque et bizarre, en forme de cercueil ou presque, et dans laquelle la forte odeur de ménagerie flotte.

Noé a attendu que le niveau de l'eau baisse pour enfin retrouver la terre ferme et en recommencer le peuplement. Au moment où notre capitaine foule le sol, un arc-en-ciel colorie le ciel et Dieu déclare que ce signe est désormais celui d'une promesse : puisqu'il désire faire alliance avec les hommes, plus jamais il n'organisera un tel déluge.



Si on en croit les termes et les chiffres du récit de l'épisode de Noé, ce dernier avait 600 ans lorsqu'est survenu le déluge, puis il a vécu jusqu'à 950 ans. L'arche de Noé mesurait 150 mètres sur 25 et elle avait une hauteur d'environ 15 mètres. Le terme

arche veut dire coffre. C'est le même terme qui est utilisé pour parler du panier d'osier imperméable dans lequel on a mis (plus tard) Moïse avant de le laisser dériver sur le Nil. La construction de l'Arche a duré plusieurs années. La tradition signale que c'est sur le mont Ararat (en Arménie) que l'Arche se serait échouée dès que le niveau des eaux a baissé. L'Arche n'était pas un bateau navigable, tout juste devait-il flotter au gré des vents et des courants.

Avec Noé, la Bible propose une deuxième création, un recommencement. Cette fois, il n'y a plus un couple seul mais une famille de huit personnes. Le texte biblique fait remonter l'origine des peuples aux trois fils de Noé. Le chapitre 10 de la Genèse présente un arbre généalogique à partir duquel on note la naissance de peuples et il est précisé de quelle façon ces peuples s'éparpillent dans la région. Avec les noms donnés, on peut repérer que les fils de Noé et leurs descendants se sont installés dans une vaste région du monde, du Soudan aux îles grecques, du Caucase à l'Iran et jusqu'en Turquie. Ces détails permettent, lorsqu'on a rapproché les noms anciens avec des sites retrouvés, de se faire une idée du monde connu au moment de la rédaction du livre.



Le déluge est présenté, dans la Bible, comme étant universel. De gros efforts ont été tentés par de nombreux savants pour démontrer, géologiquement parlant, que ce déluge a bien frappé toute la Terre ou seulement une région plus ou moins vaste. Mais s'il y a bien eu de nombreuses inondations remarquables dans maints endroits du monde, elles n'ont pas été simultanées. Cependant, dans la région méditerranéenne, plusieurs textes anciens de peuples différents relatent des histoires de déluge relativement identiques et qui se seraient passées vers les années 3000 avant Jésus-Christ. C'est aussi la tradition dite cunéiforme qui conserve cette histoire (fin du IV<sup>e</sup> et début du III<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ).

On note que des récits babyloniens font état d'une sanction des dieux contre des humains trop bruyants. Pour les punir, un déluge est provoqué. Atra-Hris, le Noé babylonien, informé de ce qui se trame, construit un bateau pour sauver sa famille et les animaux. D'autres récits racontent des histoires dont le fond est toujours le même : un déluge, un bateau, quelques

personnes sauvées, sans oublier les animaux. C'est le cas dans des textes anciens de Sumer. Le texte le plus connu, après celui de Noé, est l'épopée de Gilgamesh. Gilgamesh était un roi d'Ourouk vivant aux alentours des années 2700 avant Jésus-Christ.

La fin de l'épisode Noé, dans la Bible, signale un éclatement des populations, mais pour l'heure, tout le monde parle encore la même langue. Heureux temps que celui-là ! Mais cela ne dure pas. Arrive l'autre grand événement biblique des textes fondateurs : la tour de Babel et la confusion des langues.

## *La tour de Blabla !*

L'un des descendants de Noé, Nemrod, est présenté comme un grand chef et un grand chasseur. Il est allé s'installer du côté de Chinéar (ce qui correspond à Sumer). Là, sa tribu devient un peuple important et puissant. Comme tout chef, Nemrod a la folie des grandeurs et se lance dans un vaste chantier : construire une tour qui doit s'élever jusqu'au ciel, pour côtoyer Dieu. Ce projet enthousiasme tous les hommes, et tout le monde se met au travail non seulement pour construire la tour, mais toute une citadelle. Or la Bible présente le chantier comme une démonstration flagrante d'un orgueil inacceptable et, surtout, comme un défi à Dieu que l'on croit pouvoir rejoindre par ses propres moyens. Pour empêcher la réalisation de cette gigantesque folie architecturale, Dieu frappe les hommes en faisant en sorte qu'ils ne se comprennent plus. De là vient la diversité des langues sur terre. Les ouvriers sont donc contraints de cesser les travaux, de se réunir en groupes qui se comprennent et de repartir, chacun dans une région différente.



## L'héritage de Babel

L'archéologie a mis au jour, dans la région de Babylone (Sumer), des pyramides à étages que l'on nomme ziggourats et qui datent de 3000 ans avant Jésus-Christ. La tour de Babel (de Babylone) était sans doute sur ce modèle. À noter qu'il y a un jeu de mots entre Babel et *Babal* qui signifie « confusion ». Dans notre français,

un langage qui est vide, incompréhensible ou inutile est nommé blabla et ce terme est un héritage de Babel. Du latin *balbus*, proche cousin de Babel, nous avons des mots comme balbutier, babiller, babélisme, débâter ou même bête : toujours un problème de langue !

Nemrod était descendant du plus jeune garçon de Noé. D'après la Bible, il a fondé des villes importantes comme Babylone et Ninive. Le frère aîné, Sem, est le père des peuples sémites. Or, aussitôt après l'histoire de la tour de Babel, le projecteur revient sur l'aîné des fils de Noé, Sem, pour en arriver à l'un de ses descendants emblématiques : Abraham.

## *Abraham, trois en un !*

Abraham est un personnage extrêmement important dans la Bible, mais aussi dans la Torah et dans le Coran. Il est le père des trois religions monothéistes : celle des juifs, celle des chrétiens et celle des musulmans. Trois religions pour un seul homme, c'est beaucoup !

Interpellé par Dieu, un Dieu qu'il connaissait à peine, Abraham quitte la ville où il vit depuis des années (Haran, en Haute-Mésopotamie) pour partir dans la direction indiquée par Dieu. Abraham, qui à cette époque se nomme Abram, est accompagné de sa femme, Saraï, et de son neveu Lot. Cet homme entame un exode, avec tous ses biens : troupeaux, serviteurs, servantes... Dieu doit lui donner un pays. Et dans la foulée, une famille. Le problème est que la femme d'Abraham est stérile. On sent naître les complications ! En attendant, Abraham cherche sa Terre promise ; il descend vers le sud. Mais lorsqu'il arrive en Canaan (du nom de

Cham, le deuxième fils de Noé) et qu'il s'installe dans cette région belle, riche et prospère, il ne peut y rester longtemps. En effet, la famine survient. Abraham démonte ses tentes et tout le monde reprend la route pour aller vers l'Égypte. En ce lieu, le pharaon remarque ces Sémites et surtout la belle Saraï. Sans autre manière, il s'empare d'elle pour enrichir son harem. Abraham, pour éviter d'être un mari gênant et donc un homme à supprimer, laisse entendre que Saraï est sa sœur. Abraham sera un grand homme, mais pour le moment, il n'est pas encore très courageux. D'ailleurs, pourquoi le serait-il puisque c'est Dieu lui-même qui protège Saraï. Étrangement, depuis que celle-ci est dans le harem du pharaon, le roi égyptien – comme tous les hommes autour de lui – est atteint d'un étrange mal qui le paralyse sexuellement. Comprenant que Saraï est protégée par une surprenante divinité, le pharaon s'empresse de rendre à Abraham cette femme qui porte malheur au plus intime de l'homme. Abraham récupère sa femme, quelques bétails supplémentaires, des servantes offertes par le pharaon, qui lui donne surtout l'ordre de quitter le pays sur-le-champ.

Abraham s'en retourne du côté du Néguev, avec sa tribu mais toujours sans enfant. Ses troupeaux augmentent considérablement et l'endroit commence à être un peu étroit pour tout le monde. Notamment pour le neveu Lot, dont les hommes ont tendance à se disputer avec ceux d'Abraham. Pour éviter le conflit, Abraham propose une séparation des deux clans et, puisque le choix lui est donné, Lot décide de s'établir dans la vallée, laissant les montagnes à Abraham, bon prince. Or, là où s'installe Lot se trouve non seulement des terrains magnifiques et vastes, mais aussi deux villes : Sodome et Gomorrhe.



On situe l'histoire d'Abraham et des premiers patriarches (Isaac et Jacob) autour des années 1800-1600 avant Jésus-Christ. C'est le temps du Moyen-Empire en Égypte : Thèbes est la capitale de ce pays où Amon-Rê est adoré.

Ailleurs, Gilgamesh est déjà le héros d'une épopée. Il y a trace de druides en Grande-Bretagne. En Mésopotamie, le code d'Hammourabi est dressé. C'est le premier code pénal connu. En Crète, la civilisation minoenne bat son plein.

## Saraï et la mère porteuse

Pendant ce temps, Dieu renouvelle sa promesse à Abraham :  
 « Tu ne seras plus un nomade puisque je te donnerai une terre.  
 De plus, tu auras une descendance aussi nombreuse que les  
 grains de sable et les étoiles du ciel ! »

Il faut beaucoup de foi à Abraham pour croire Dieu, surtout lorsqu'il sait que sa femme est stérile. C'est pourquoi Saraï décide de prendre les choses en main et de donner un coup de pouce à Dieu. Elle propose à Abraham de faire un enfant à sa servante (Agar, une Égyptienne, sans doute reçue du pharaon) et de considérer ensuite l'enfant comme le sien. La servante ne semble pas contre ce nouveau rôle de mère porteuse. D'ailleurs, a-t-elle le choix ? De ce contrat naît un fils : Ismaël.

Fière d'avoir donné un fils à Abraham, Agar devient arrogante, surtout vis-à-vis de Saraï la stérile. Les deux femmes se détestent désormais royalement et Saraï demande à Abraham de se débarrasser de cette servante trop orgueilleuse. En vain. Après une nouvelle promesse divine, Saraï se trouve enceinte et donne à son tour naissance à un fils, Isaac. Puisqu'un héritier direct existe maintenant, Saraï se fait plus virulente à l'encontre d'Agar. Cette dernière est renvoyée, et Ismaël également. Lorsque Agar se retrouve seule et désespérée, un ange de Dieu la visite et lui atteste que son fils deviendra, comme Isaac, le père d'une grande nation.



Dans un précédent moment de désespoir, alors qu'Agar était encore enceinte, l'ange de Dieu l'avait déjà visitée et l'avait rassurée en lui disant que le fils qu'elle portait grandirait et serait toujours l'ennemi de ses frères : « Te voilà enceinte ! Tu vas mettre au monde un fils, et tu l'appelleras du nom d'Ismaël (Dieu entend) ; car le Seigneur t'a entendue dans ton affliction. Il sera comme un âne sauvage ; sa main sera contre tous, et la main de tous sera contre lui ; il établira sa demeure face à tous ses frères. »

La deuxième annonce du messager divin, alors que l'enfant est un adolescent et qu'il doit fuir, avec sa mère, la tribu d'Abraham, signale que Ismaël deviendra aussi une tribu, et bien plus : « Je ferai de lui une grande nation. »

Or, Ismaël, descendant d'une Égyptienne, épouse plus tard une Égyptienne. Il est, selon la Bible, le père des Arabes. Isaac, son demi-frère, l'enfant légitime de Saraï et d'Abraham, a quant à lui un fils qui porte le nom de Jacob/Israël.

Le conflit Ismaël-Israël, annoncé par l'ange et donc par Dieu, est né de la haine entre deux femmes : Agar et Saraï. Et il n'est toujours pas résolu !

## ***Sodome et Gomorrhe***

Pendant les années où Abraham doit gérer, tant bien que mal, les relations difficiles avec ses femmes, il est témoin des relations particulières des hommes de Sodome. Les mœurs de cette ville sont quelque peu spéciales. Pour le moins, l'homosexualité s'y pratique de façon culturelle. Les deux messagers qui sont venus voir Abraham pour lui annoncer que, dans l'année, Saraï aurait un fils ont également confié au patriarche qu'ils partent pour vérifier si tout le mal que l'on dit de Sodome est avéré. En fait, ces messagers sont des anges et leur mission est de frapper Sodome des foudres de l'enfer. Or, Abraham a son neveu Lot, et les siens, dans cette ville. Il intercède pour que la ville soit épargnée. Mais la sanction de Dieu est déjà résolue.

Les deux messagers arrivent donc à Sodome et sont reçus par Lot qui leur offre un banquet. C'est alors que les jeunes gens, mais aussi les moins jeunes, frappent à la porte de Lot et réclament les deux hommes : « *pour avoir des relations avec eux !* » Lot refuse et signale que ses hôtes sont sous sa protection. Pour calmer l'ardeur des habitants de Sodome, il propose plutôt ses filles : « *J'ai deux filles qui n'ont jamais eu de relations avec un homme ; je vais les faire sortir vers vous, et vous leur ferez ce qu'il vous plaira !* » Si l'on peut trouver spéciales les mœurs des hommes de Sodome, on peut aussi trouver bien étranges celles de Lot.

Pour sortir de cette situation scabreuse, les anges frappent la foule de cécité et recommandent à Lot de quitter immédiatement la ville. C'en était fait pour elle. Les foudres de Dieu vont très bientôt descendre sur Sodome. Lot, sa femme et ses deux filles doivent quitter sur-le-champ la ville.

« Alors le Seigneur fit pleuvoir sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu venant du Seigneur. Il détruisit ces villes, tout le district, tous les habitants des villes et la végétation de la terre. La femme de Lot regarda en arrière et devint une statue de sel. »

Cette histoire a alimenté bien des imaginations, voire des fantasmes. Pour certains, la destruction des deux villes ressemble à l'explosion d'une bombe atomique (les messagers étant des extraterrestres !) et la femme de Lot aurait été irradiée. Pour d'autres, les villes étaient dans une zone instable proche de la mer Morte ; un tremblement de terre se serait produit et se seraient ensuivies des émanations de gaz toxiques et inflammables. La femme de Lot, trop en arrière, aurait été asphyxiée puis recouverte de poussières salines...



C'est de cette aventure peu ordinaire des messagers à Sodome et de la confirmation de mœurs inacceptables pour Dieu que le terme *sodomie* est entré dans notre vocabulaire. L'homosexualité, dénoncée ici par le texte biblique pour la première fois, le sera encore dans d'autres passages de la Bible. À Sodome, on parlait de viol collectif, ailleurs on évoque la prostitution homosexuelle sacrée liée à certains cultes, mais aussi toute forme d'amour homosexuel... La Bible n'envisage qu'un type de sexualité acceptable, et ce dans le cadre strict d'une union entre un homme et une femme.

À noter que l'hétérosexualité peut revêtir d'étranges formes, notamment dans la vie de Lot puisqu'il a proposé ses filles vierges à la foule. Plus tard, ces deux filles ont tout simplement abusé et violé leur père. Elles l'ont fait boire et chacune d'elles a couché avec lui et s'est trouvée enceinte. De ces unions incestueuses sont nés deux garçons : Moab et Ben Ammi, lesquels deviendront deux peuples, les Moabites et les Ammonites. Ces deux peuples sont devenus, dans l'histoire biblique, des ennemis irréductibles des Hébreux.

## ***Un sacrifice humain***

Saraï met enfin un enfant au monde. Abraham a maintenant un fils légitime : Isaac. Mais voilà qu'un jour, Dieu, pour éprouver la foi d'Abraham, lui demande de sacrifier ce fils. C'est la première fois que la Bible envisage un sacrifice humain, et

ce n'est pas le plus anodin : le fils de la promesse, le fils tant attendu, l'inespéré ! Comment Dieu peut-il réclamer ce qu'il a mis tant de temps à donner. Le texte biblique parle de mise à l'épreuve. Et Abraham accepte ce test et s'en va sur une montagne pour y sacrifier l'enfant dont on ne sait exactement l'âge qu'il avait alors. Mais sans doute était-il un jeune adolescent, donc totalement conscient de ce qui se passait. Cet Isaac a confiance en son père et Abraham, foi en son Dieu. Au moment où Abraham lève le bras pour immoler son fils, la voix de Dieu se fait entendre. Elle lui demande de ne pas aller plus avant : le patriarche a passé l'examen avec brio ; il doit maintenant regarder autour de lui et trouver un bélier pour remplacer l'enfant sur l'autel. Ouf !

Dans toute la Bible, après cet épisode, on salue la foi d'Abraham, mais personne ne parle du traumatisme qu'a été cette expérience pour Isaac. Par contre, le chapitre qui suit le récit du sacrifice mentionne la mort de Saraï. Pour certains commentateurs, elle avait compris où allait son mari et ce qu'il allait faire, et elle ne put supporter la pensée qu'Isaac allait être offert en holocauste.

## *Les frères ennemis*

Mais l'histoire se poursuit et Isaac est en âge de se marier. C'est son père qui cherche pour lui l'épouse idéale. Il trouve Rébecca qui n'est autre que la petite-fille de son frère. Ce mariage, totalement arrangé par des intermédiaires, est pourtant un mariage heureux, car les deux jeunes gens tombent follement amoureux l'un de l'autre. Mais un drame plane : Rébecca est stérile ! Et Abraham meurt sans autre descendance directe qu'Isaac dont l'épouse ne peut enfanter ! Difficile d'imaginer une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel avec si peu d'éléments positifs.

Or, Isaac demande à Dieu d'intervenir pour cette situation et Dieu entend. Il entend même très bien puisque Rébecca porte des jumeaux. Et des jumeaux qui promettent : le ventre de la pauvre mère devient un champ de bataille !

*« Les enfants se heurtaient en elle, et elle dit : Pourquoi cela m'arrive-t-il ? Elle alla consulter le Seigneur. Le Seigneur lui dit : "Deux nations sont dans ton ventre, deux peuples se sépareront*



*au sortir de ton sein ; un de ces peuples sera plus fort que l'autre, et le grand servira le petit."*

*Au terme de la grossesse, il apparut qu'il y avait des jumeaux dans son ventre. Le premier sortit entièrement roux, comme un manteau de poil : on l'appela du nom d'Ésaü (Poilu). Après quoi sortit son frère, dont la main tenait le talon d'Ésaü ; et on l'appela du nom de Jacob (il talonne)... »*

Genèse 25.22-27

Les deux garçons sont sans cesse en rivalité. Jacob, un jour, achète le droit d'aînesse à son frère pour un plat de lentilles dont Ésaü a fortement envie en rentrant bredouille d'une chasse. De façon plus perfide, le même Jacob vole à son frère la bénédiction paternelle réservée à l'héritier.

Avant de mourir, alors qu'il est aveugle, Isaac le père fait venir sous sa tente Ésaü et lui promet une bénédiction spéciale réservée à l'aîné. Mais avant le geste cérémoniel, Isaac demande à son fils de lui préparer un bon plat d'un gibier qu'il doit aller chasser. Ésaü s'en va, son arc sur l'épaule. Or, Rébecca (la femme d'Isaac) a entendu l'échange entre le père et le fils. Comme elle perçoit que Jacob mérite bien plus la bénédiction qu'Ésaü, elle organise un subterfuge pour que Jacob se fasse passer pour l'aîné et reçoive ainsi la bénédiction paternelle. Pendant que Jacob se prépare, elle se met à confectionner un plat dont, elle le sait, son mari raffole. Isaac n'y voit que du feu et, après s'être régalé, bénit son fils Jacob en pensant que c'est Ésaü.

Quand le chasseur revient et qu'il comprend qu'il s'est encore fait avoir par son frère, il décide de se venger en le tuant. Jacob est obligé de s'enfuir et il trouve refuge chez son oncle Laban, frère de Rébecca. C'est de cet épisode malheureux pour Ésaü, et quelque peu burlesque, qu'est né le dicton : *Qui va à la chasse perd sa place !*

## ***Jacob, le trompeur trompé !***

Chez Laban, Jacob va faire la connaissance de Rachel, fille de l'oncle. Et il en tombe amoureux. Laban est d'accord pour que les jeunes gens se marient, mais Jacob doit d'abord travailler

sept ans pour acquérir la main de Rachel. Jacob accepte le contrat et travaille pendant sept ans, en faisant fructifier les biens de son oncle et futur beau-père. Juste après le mariage, sans doute parce que l'épouse était voilée, Jacob découvre que Laban ne lui a pas donné Rachel, mais sa fille aînée, Léa. Jacob est fou de rage mais s'entend dire que la coutume veut que l'aînée se marie la première. « Si tu veux aussi Rachel, ajoute avec perfidie Laban, tu n'as qu'à travailler encore sept ans ! » Et Jacob épouse Rachel une semaine plus tard, mais est lié par un contrat de travail pour Laban pendant sept nouvelles années.

Le problème supplémentaire pour Jacob, c'est que Rachel est stérile. Il devient de plus en plus difficile de croire que Dieu va offrir une descendance à cette famille. Depuis Abraham, les trois générations d'épouses sont stériles et les femmes ne parviennent à avoir qu'un enfant, voire des jumeaux qu'après bien des périples. On est toujours loin de la multitude annoncée comme aussi nombreuse que les grains de sable du désert !

## *La course aux enfants*

Si Rachel est stérile, Léa ne l'est pas. Elle sait ne pas être la préférée de Jacob, mais en lui donnant des fils, elle espère prendre plus de place dans la vie de son mari que sa sœur. Elle a déjà donné à Jacob quatre garçons au moment où Rachel décide de passer à l'offensive. Jalouse, Rachel réclame à Jacob des enfants et Jacob se fâche en montrant qu'il est parfaitement fertile et qu'il n'est pas Dieu pour ouvrir son ventre et sa fécondité. C'est alors que Rachel propose à Jacob ce que Saraï avait proposé à Abraham : « Couche avec ma servante et son fils sera comme le mien ! »

Bilha, la servante, devient deux fois mère porteuse pour Rachel. Cette dernière considère que Dieu lui fait justice. Mais Léa, qui ne donne plus d'enfant, propose à son tour sa servante : Zilpa. De même, Zilpa donne deux nouveaux fils à Jacob. Dans la foulée, Léa redevient féconde et elle tombe à nouveau enceinte, deux fois. Au total, elle enfante six garçons, puis une fille. La Bible dit alors que Dieu se souvient de la situation difficile de Rachel, la stérile, et lui

permet enfin de devenir mère. Elle met au monde Joseph. Ce Joseph, naturellement, devient l'enfant préféré de Jacob. Il a enfin un fils de la femme qu'il aime ! Plus tard, Rachel a un deuxième fils, mais elle meurt en le mettant au monde. Jacob, grâce à quatre femmes, est père de douze garçons. Ces fils deviendront les douze tribus d'Israël.



Les enfants de Jacob :

- ✓ Avec Léa : Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issacar, Zabulon, Dina (la seule fille).
- ✓ Avec Bilha, servante de Rachel : Dan, Nephtali.
- ✓ Avec Zilpa, la servante de Léa : Gad, Aser.
- ✓ Avec Rachel : Joseph, Benjamin.

## *L'ange de l'Éternel*

Jacob travaille encore quelque temps chez Laban, mais décide de retourner sur ses terres. Ce qui ne plaît pas à Laban qui perd alors un excellent travailleur. Jacob s'enfuit avec tous ses biens, ses troupeaux, ses serviteurs, ses femmes et ses enfants. Il s'en retourne là où il ne peut que retrouver son frère Ésaü. Le temps a-t-il effacé une haine vieille de plus de quinze ans ? Rien n'est moins sûr.

Un soir, sur le chemin, alors qu'il est resté en arrière, Jacob rencontre un étonnant personnage avec lequel il se bat. Le combat dure toute la nuit et les deux antagonistes semblent de force égale. À l'aube, l'inconnu demande l'arrêt de la bagarre et propose de s'en aller. Jacob retient son adversaire en lui demandant de le bénir. L'inconnu lui demande son nom et déclare : « *On ne te nommera plus Jacob, mais Israël ; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes ; et tu l'as emporté.* »

C'est de cet épisode relatant la lutte de l'ange avec Jacob que surgit le nom d'Israël (« Dieu lutte », ou « Dieu se montre fort »). Les enfants de Jacob seront les douze tribus d'Israël. Un peuple est en train de naître !

## Le chouchou

Jacob s'est réconcilié avec son frère Ésaü. Il a eu un second fils de Rachel, mais cette dernière est morte en couches. Le douzième enfant, et le dernier, se nomme Benjamin, ce qui veut dire : Fils de ma force, de ma main droite ! Plus populairement, Benjamin sera le dernier d'une fratrie dans notre langage.

Joseph est le fils préféré de Jacob qui ne cesse de marquer cette préférence. Ainsi lui offre-t-il une tunique princière, aux mille couleurs, signe de préséance. Naturellement, les autres fils en sont très jaloux et se sentent supplantés.

Comme pour ajouter de l'huile sur le feu, Joseph fait des rêves qui le flattent, et il est assez naïf, ou présomptueux, pour les raconter à ses frères.



*« Une fois, Joseph fit un rêve. Il le raconta à ses frères, qui le détestèrent encore davantage.*

*“Écoutez mon rêve, leur avait-il dit : Nous étions tous à la moisson, en train de lier des gerbes de blé. Soudain ma gerbe se dressa et resta debout ; toutes vos gerbes vinrent alors l'entourer et s'incliner devant elle.”*

*“Est-ce que tu prétendrais devenir notre roi et dominer sur nous ?” lui demandèrent ses frères. Ils le détestèrent davantage, à cause de ses rêves et des récits qu'il en faisait.*

*Joseph fit un autre rêve et le raconta également à ses frères. “J'ai de nouveau rêvé, dit-il : Le soleil, la lune et onze étoiles venaient s'incliner devant moi.”*

*Il raconta aussi ce rêve à son père. Celui-ci le réprimanda en lui disant : “Qu'as-tu rêvé là ? Devrons-nous, tes frères, ta mère et moi-même, venir nous incliner jusqu'à terre devant toi ?”*

*Ses frères étaient jaloux de lui, mais son père repensait souvent à ces rêves. »*

Genèse 37.5-11

## *Vendu par ses frères !*

Dès que l'occasion se présente, les frères décident de se débarrasser de Joseph, le prétentieux, le rêveur ! Ils veulent premièrement le tuer, mais décident finalement de le vendre à des marchands d'esclaves qui sont en chemin pour l'Égypte. Ils récupèrent sa belle tunique, la trempent dans le sang d'un bouc et la présentent au père, Jacob, en lui faisant croire que Joseph a été dévoré par des bêtes sauvages, loin de la maison. Cette terrible nouvelle conduit Jacob dans une profonde détresse et une terrible amertume.

Or, Joseph arrive en Égypte, sur un marché d'esclaves, et il est acheté par Potiphar, un haut fonctionnaire du pharaon. Joseph a 17 ans et il est beau comme un dieu. De plus, il est efficace comme esclave et, progressivement, Potiphar lui fait de plus en plus confiance. Les affaires de l'Égyptien prospèrent quand Joseph s'en occupe. Bientôt, le fils de Jacob-Israël devient l'intendant de la maison de Potiphar. Un premier retournement de situation, mais cela ne fait que commencer !

## *Femme fatale*

Or, dans la maison de Potiphar, il y a Mme Potiphar qui a remarqué le bel éphèbe qui a gagné la confiance de tous. Elle fait des avances pour le moins directes au jeune Joseph : « *Couche avec moi !* » Mais Joseph a peur de trahir son maître et s'éloigne. Ce qui ne décourage pas l'Égyptienne qui revient plusieurs fois à la charge. C'est un véritable harcèlement sexuel. Un jour, elle le coince et saisit son vêtement en lui redemandant de coucher avec elle. Joseph se débat et s'échappe en laissant son pagne. Vexée par un tel affront, la femme hurle et prétend que Joseph a tenté de la violer. Elle exhibe le vêtement comme pièce à conviction. Joseph est jeté en prison. Il sait que la parole d'un esclave hébreu n'a aucun poids contre celle de la femme d'un haut fonctionnaire du pharaon. Plutôt que de plaider son innocence, Joseph reste tel qu'il est, et du coup, il est remarqué comme étant un élément très positif dans la prison. On finit même par lui confier des responsabilités.

## Le rêveur interprète les rêves

Les années passent, et un jour, deux fonctionnaires du pharaon arrivent dans la prison. Les deux hommes ont failli dans leurs fonctions respectives. L'un est chargé du service du pain à la table du pharaon, l'autre du service du vin. Joseph doit s'occuper d'eux comme il s'occupe des autres prisonniers. Or, un matin, les deux hommes confient à Joseph les rêves étranges qu'ils ont faits. Et Joseph interprète ces rêves. Pour le premier, c'est une sentence de mort qui tombe ; pour le second, c'est une réhabilitation au service du pharaon. Et les deux événements arrivent peu de jours plus tard. Lorsque l'échanson quitte la prison, Joseph lui demande de se souvenir de lui et de plaider sa cause à l'extérieur. Mais l'échanson oublie très vite Joseph. Or, deux ans plus tard, c'est le pharaon qui fait un étrange rêve. Ce rêve parle de sept vaches maigres qui viennent dévorer sept vaches grasses, puis de sept épis de blé malingres viennent dévorer sept épis magnifiques. Impressionné par ce rêve, le pharaon demande à ses savants et autres devins d'en décrypter le sens. Mais personne ne parvient à les lui expliquer. C'est alors que l'échanson se permet d'intervenir et signale avoir rencontré, un jour, un Hébreu capable d'interpréter les songes. On cherche aussitôt Joseph qui explique le message.



« Joseph dit au Pharaon : *“Tes deux rêves ont le même sens. Dieu t'avertit ainsi de ce qu'il va faire. Les sept belles vaches et les sept beaux épis représentent sept années. C'est donc un seul rêve. Les sept autres vaches, chétives et affreuses, et les sept épis rabougris, desséchés par le vent, représentent aussi sept années, mais des années de famine. C'est bien ce que je te disais : Dieu t'a montré ce qu'il va faire. Ces sept prochaines années seront des années de grande abondance dans toute l'Égypte. Ensuite, il y aura sept années de famine, qui feront perdre tout souvenir de l'abondance précédente. La famine épuisera le pays. Si Pharaon a vu le songe se répéter, c'est que la chose est arrêtée de la part de Dieu, et qu'il ne va pas tarder à l'exécuter.”* »

Genèse 41.26-32

Aussitôt qu'il a annoncé ce qui va se passer, Joseph propose un plan pour éviter la catastrophe alimentaire qu'entraînerait une famine de sept ans. Et le pharaon, impressionné, donne

carte blanche à Joseph pour mettre en place le plan proposé. C'est ainsi que Joseph devient l'un des personnages les plus importants de toute l'Égypte. Il en est même le sauveur puisque grâce à ses actions, la famine est surmontée sans trop de difficulté. En effet, Joseph a profité des années d'abondance pour améliorer l'irrigation et donc les récoltes, stocker des quantités incroyables de blé, organiser des greniers et, lorsque les années de sécheresse commencent, il coordonne les distributions.

## ***Les retrouvailles !***

La sécheresse ne frappe pas seulement l'Égypte. Bientôt, en Israël, la famine pousse les gens à chercher des solutions, et ces solutions passent par l'Égypte qui a des provisions considérables et qui s'enrichit en vendant une partie de ses réserves. Jacob, le père de Joseph, demande à ses fils de se rendre en Égypte pour acheter de quoi subsister. Les frères entreprennent le voyage sans se rendre compte que le sort est en train de leur faire prendre le même chemin qu'ils ont imposé à leur jeune frère lorsqu'ils l'ont vendu à des marchands d'esclaves. Mais cette histoire est si ancienne qu'ils ne pensent pas qu'elle puisse les rattraper ! Comment imaginer que l'important ministre qui règne sur l'Égypte, au côté du pharaon, n'est autre que Joseph. Or, si Joseph les repère, les rencontre et les fait parler sur leur situation (il souhaite des nouvelles de son père et de son petit frère Benjamin), eux ne le reconnaissent pas. Joseph joue un peu avec eux, les teste, les désarçonne, soufflant le chaud et le froid, pour voir s'ils sont toujours aussi belliqueux qu'ils l'étaient. Il découvre que ses frères sont minés par un terrible remords et qu'ils se sentent coupables de sa disparition. Quand Joseph les menace, les accuse d'espionnage et réclame la venue du jeune Benjamin pour s'assurer de la vérité, les dix frères sont persuadés que Dieu est en train de les punir de leurs mauvaises actions passées.

Joseph garde l'un de ses frères en otage (Siméon), le jette en prison tandis que les autres doivent retourner en Canaan et ramener Benjamin.

Jacob ne veut pas que son plus jeune fils aille en Égypte. Il a déjà perdu l'aîné des fils de Rachel, il ne veut pas perdre le cadet. Mais lorsque les réserves de blé ramenées d'Égypte sont épuisées, il faut bien entreprendre quelque chose. La mort dans l'âme, Jacob laisse repartir ses fils, et Benjamin avec eux. L'aîné, Ruben, annonce que si un malheur arrive à Benjamin, Jacob peut prendre la vie de ses deux fils.

Deuxième rencontre entre les fils de Jacob et Joseph qui, finalement, lors d'un banquet, se fait connaître.



« Alors Joseph, incapable de contenir son émotion devant les gens de son entourage, leur ordonna de sortir. Ainsi était-il seul avec ses frères quand il se fit reconnaître d'eux. Mais il pleurait si fort que les Égyptiens l'entendirent, et que la nouvelle en parvint au palais du pharaon. Joseph dit à ses frères : "C'est moi Joseph ! Mon père est-il encore en vie ?" Mais ses frères furent tellement saisis qu'ils furent incapables de lui répondre. "Approchez-vous de moi", leur dit-il. Ils s'approchèrent. Joseph reprit : "C'est moi Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour être emmené en Égypte. Ne vous tourmentez pas et ne vous faites pas de reproches pour m'avoir vendu ainsi. C'est Dieu qui m'a envoyé ici à l'avance, pour que je puisse vous sauver la vie. Il y a déjà eu deux années de famine dans le pays, mais pendant cinq années encore on ne pourra ni labourer la terre ni récolter les moissons. Dieu m'a donc envoyé dans ce pays avant vous, pour que vous puissiez y avoir des descendants et y survivre ; c'est une merveilleuse délivrance. Ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici, mais Dieu. Et c'est encore lui qui a fait de moi le ministre le plus puissant du pharaon, responsable du palais royal et administrateur de toute l'Égypte. Maintenant dépêchez-vous d'aller dire à mon père : Voici le message que t'adresse ton fils Joseph : Dieu a fait de moi le maître de toute l'Égypte. Viens chez moi sans tarder. Tu t'installeras dans la région de Gochen avec tes enfants, tes petits-enfants, ton bétail, moutons, chèvres et bœufs, et tous tes biens. Tu seras ainsi tout près de moi. »

Genèse 45.1-10

C'est ainsi que les tribus d'Israël se retrouvent en Égypte. Jacob y arrive avec ses troupeaux, sa femme, ses concubines, ses serviteurs, ses servantes... Le patriarche va y vivre encore quelques années, puis meurt en demandant que, le jour où les siens retourneront en Canaan, son corps soit emporté pour

être enterré là-bas. Bien plus tard, c'est au tour de Joseph de mourir. Toute l'Égypte le pleure. Il est embaumé comme le sont les grands du pays. Il était le père de deux fils : Manassé et Éphraïm.

C'est avec la mort de Joseph que se termine le livre de la Genèse.



L'installation des Hébreux en Égypte se situe aux alentours des années 1600 avant Jésus-Christ. En Égypte règne la dynastie des Hyksos (environ de 1640 à 1530). Les Hittites sont installés en Anatolie. Aux Indes, la rédaction des Veda a commencé. En Europe, on est sous l'âge du bronze.

## De Moïse à Saül



Après avoir vu les textes fondateurs et suivi le peuple hébreu dans ses pérégrinations, nous abordons la suite des récits de l'Ancien Testament : Israël quitte l'Égypte avec Moïse et s'installe progressivement en Terre promise. Le peuple réclame alors un roi. La page de la théocratie se tourne pour ouvrir le chapitre de la monarchie.

Le cinéma, et même une comédie musicale, a largement popularisé la figure biblique et emblématique de Moïse. Les épisodes de la sortie d'Égypte, de la traversée du désert et des Dix Commandements semblent désormais connus de tous, mais les lecteurs de la Bible, les producteurs du septième art et les compositeurs musicaux ne possèdent certainement pas les meilleures lunettes pour lire les textes de la Torah. Il est donc utile de rafraîchir sa mémoire et de revenir aux sources.



Entre l'époque de Joseph et celle de Moïse (environ 1550 et 1250), Aménophis IV impose un nouveau culte en Égypte, celui d'Aton. C'est ensuite Toutankhamon Ramsès II qui règne sur ce pays. Les Phéniciens mettent en place leur alphabet. Les Philistins (Peuples de la Mer) s'installent sur la côte de Palestine, notamment à Gaza.

Dans la section précédente, nous avons survolé les récits allant de la création du monde à l'histoire de Joseph, vendu par ses frères en Égypte. Nous terminions sur l'arrivée de la famille de Jacob au pays des pyramides. C'est donc à

partir de là que ce chapitre reprend la narration. Pour que Moïse fasse sortir les Hébreux d'Égypte, il fallait bien qu'ils y entrent un jour. Entre l'installation de Jacob et de ses fils, et l'intervention de Moïse dans l'histoire, s'écoulent environ quatre cents années.

## *Moïse le libérateur*

Joseph est mort depuis longtemps et les dynasties pharaoniques en Égypte se succèdent sans ressembler aux précédentes. Quatre siècles passent (entre le dernier verset biblique de la Genèse et le premier de l'Exode). Les Hébreux sont devenus nombreux en Égypte, si nombreux qu'ils posent un problème sérieux au pouvoir qui voit en eux une menace intra-muros. Le pharaon décide alors que les enfants mâles qui naissent dans leur camp ne doivent plus vivre. Ils sont mis à mort dès la naissance. Les filles sont épargnées.



Cette politique effrayante n'est pas vraiment une barbarie ancienne puisque aujourd'hui, en Chine, les couples qui ont plus d'un enfant sont punis par la loi ; ce qui oblige ces derniers à n'avoir qu'un descendant, et de préférence, un fils !

Lorsqu'un couple israélite (de la tribu de Lévi) met au monde un fils, il le cache un temps des exterminateurs égyptiens. Puis la mère confectionne un panier étanche où elle met l'enfant avant de confier ce panier au Nil. Le hasard veut que la fille du pharaon, se baignant dans le fleuve, découvre le panier et l'enfant. Touchée par le geste désespéré de la mère qui « a confié au dieu Nil » l'enfant destiné à la mort, elle décide d'adopter le garçon, à qui elle donne le nom de Moïse, ce qui signifie « retiré de l'eau ».

Élevé comme un prince à la cour fastueuse du pharaon, Moïse bénéficie de toutes les instructions qui font de lui un homme doué d'impressionnantes connaissances et de grandes qualités.

Pendant ce temps, les Hébreux sont de plus en plus malmenés en Égypte : ils sont réduits à l'esclavage. Il est vrai que l'Égypte et ses pharaons bâtisseurs ont besoin de main-d'œuvre.

Moïse, témoin de cette maltraitance, et sensible au sort qu'il ne partage pas, mais qu'il sait devoir être le sien, tente de secourir ses compatriotes. Cependant, les Hébreux ne le considèrent pas comme l'un des leurs. Un jour, Moïse défend un Israélite battu par un Égyptien. Dans l'action, il tue l'Égyptien et cache son corps. Mais se sachant découvert, Moïse s'enfuit dans le pays de Madian. Il y reste quarante ans. Là, il devient berger dans une tribu nomade qui l'a adopté. Il épouse d'ailleurs Séphora, la fille de Jéthro, chef de clan.

Un jour, Moïse fait une expérience étonnante : il découvre un buisson en feu mais dont les branches ne se consomment pas. C'est en fait Dieu qui se matérialise et lui parle. Il reçoit l'ordre de retourner en Égypte pour y sauver son peuple. Comme il se montre réticent à cette mission, Dieu l'y pousse en lui adjoignant une aide imprévue : Aaron, son propre frère.

C'est ainsi que les deux hommes se rendent devant le pharaon pour lui demander de laisser partir le peuple hébreu. Naturellement, le pharaon ne peut se défaire aussi facilement d'une telle population ouvrière, et il refuse. Alors Moïse et Aaron démontrent la puissance de Dieu et sa suprématie sur les mages égyptiens. Chaque refus de Pharaon est suivi par une sanction divine qui ne frappe que les Égyptiens et leur terre ; ce sont les dix plaies.

### ***Les dix plaies qui frappent l'Égypte***

- ✔ Le Nil devient comme du sang
- ✔ Prolifération et invasion de grenouilles
- ✔ Les poux couvrent les hommes et les bêtes
- ✔ Les moustiques et mouches piquantes couvrent toute l'Égypte
- ✔ Les animaux malades de la peste
- ✔ Les hommes couverts de furoncles
- ✔ Des orages de grêle ruinent les récoltes
- ✔ Le vent chaud amène des nuées de sauterelles
- ✔ Trois jours de ténèbres cachent le soleil
- ✔ La mort des premiers-nés

Le pharaon craque enfin et laisse partir les Hébreux. Ces derniers, avant de quitter le pays, vivent une fête qui devra être institutionnalisée : la Pâque, ce qui signifie le « passage ».

L'impressionnante migration commence. On estime à environ deux millions le nombre de personnes qui ont suivi Moïse : hommes, femmes, enfants, sans compter bétail, volaille et biens de toutes sortes. Il n'y a pas que des descendants de Jacob dans cette cohorte ; d'autres immigrés, voire quelques Égyptiens, accompagnent la troupe bigarrée.

Lorsque le peuple parvient au bord de la mer des Roseaux (ou mer Rouge), l'arrière-garde annonce que les soldats égyptiens arrivent. De fait, le pharaon a changé d'avis et veut que les Hébreux reviennent en Égypte. Coincé entre l'armée et la mer, Moïse réclame une intervention de Dieu. Les eaux de la mer se séparent afin de laisser un passage assez vaste pour que le peuple s'y engouffre. Dès que le peuple a traversé à pied sec cette mer, les eaux reprennent leur place, engloutissant l'armée égyptienne qui s'était aventurée à la poursuite des Hébreux. Le peuple en liesse chante de reconnaissance.

Mais la traversée du désert ne fait que commencer et, rapidement, les murmures montent. Ainsi, lorsque le peuple arrive à un point d'eau, la colère gronde : l'eau est amère, imbuvable. Dieu donne l'ordre à Moïse d'y jeter un certain bois et cette eau redevint douce. Plus tard, le peuple a faim et demande à Moïse de faire quelque chose. Chaque fois, Moïse se tourne vers Dieu, qui apporte une solution. Dès lors, chaque matin, une étrange substance blanchâtre couvre le sol. Cette substance est mangeable, mais ne le reste qu'un jour. C'est ce que la Bible appelle la manne. Puis le peuple réclame un changement dans le menu. Et Dieu envoie des caillies qui tombent dans le camp, prêtes à cuire.



Dans le langage populaire, la manne est devenue un don inattendu, souvent abondant. Les caillies aussi sont entrées dans le vocabulaire avec l'expression qui indique que les choses arrivent parfois trop facilement, comme ces oiseaux qui tombent du ciel.

Le peuple avance dans le désert et l'eau vient à manquer. Nouveaux murmures et nouvelle intervention de Moïse auprès de Dieu. Ce dernier conseille de frapper une fois sur un rocher

pour que de l'eau en jaillisse. Moïse frappe deux fois sur le rocher, et l'eau jaillit. Dieu reproche à Moïse de n'avoir pas cru qu'un seul coup de bâton suffisait au miracle. Ce n'est pas grand-chose, mais Dieu décide qu'à cause de ce geste de trop Moïse ne franchira pas la frontière de la Terre promise !

L'impressionnante troupe arrive au pied de la montagne du Sinaï. Moïse en escalade le sommet, seul, convoqué là-haut par Dieu lui-même. Moïse n'y voit pas Dieu, mais il l'entend comme un ouragan. Et surtout, il reçoit de ce Dieu de tonnerre l'ordre de transmettre les Dix Commandements qu'il vient de lui confier. Ces commandements sont gravés sur une pierre : les Tables de la Loi. Mais ces dix consignes ne sont que des synthèses puisque Dieu parle longtemps à Moïse pour lui dicter une multitude de lois concernant tous les domaines de la vie religieuse et privée.

Lorsque Moïse redescend, c'est pour constater que le peuple a déjà oublié ses engagements envers Dieu. Les Israélites se sont fait un veau d'or pour l'adorer, puisque Moïse ne revenait plus pour assurer la présence de Dieu. Fou de rage, Moïse fracasse les Tables de la Loi, réprimande vertement son frère Aaron qui s'est laissé déborder par le peuple, et détruit le veau d'or.

Le lendemain, Moïse remonte au sommet du Sinaï pour chercher une nouvelle édition des Tables de la Loi, que Dieu grave directement.



Moïse conduit son peuple hors d'Égypte vers l'an 1250 avant Jésus-Christ. Cette même année, les Doriens (Grèce) repoussent les Peuples de la Mer. Les Perses et les Mèdes occupent l'Iran. La guerre de Troie (1230 avant J.-C.) a lieu : Une expédition mycénienne prend la ville et la pille. Cet épisode sera relaté dans *l'Iliade*.

Moïse, de retour auprès de son peuple, met en place le Tabernacle, tente spéciale qui sera le lieu de prière et d'adoration pour tous. C'est toute une infrastructure démontable qui voit le jour et qui devient un élément essentiel pour le peuple nomade. Moïse organise également le culte en nommant des prêtres et des sacrificateurs, tous de la tribu de Lévi. Ce sont les lévites.

Lorsque le peuple arrive aux frontières de Canaan, Dieu recommande à Moïse d'envoyer des espions dans le pays, douze exactement, un représentant de chaque tribu d'Israël.



*« Au moment d'envoyer les hommes, Moïse leur dit : Pénétrez en Canaan par le sud, puis gagnez la région montagneuse et examinez la situation de la contrée. Voyez si les habitants sont forts ou faibles, nombreux ou pas. Voyez si le pays est bon ou mauvais, si les agglomérations sont des villes fortifiées ou de simples campements.*

*Voyez si le sol est riche ou pauvre, et si des arbres y poussent ou non. Allez-y courageusement et rapportez-en des fruits. C'était en effet la saison des premiers raisins. »*

Nombres 13.17-20

De retour de la mission d'espionnage, dix hommes racontent les dangers qui les attendent dans le pays de Canaan, notamment en parlant des habitants qui sont « comme des géants ». Le peuple est épouvanté par ces informations. Par contre, deux espions, Josué et Caleb, sont plus positifs et insistent sur la richesse et sur la beauté du pays. Mais la peur l'emporte et personne ne veut croire que Canaan puisse être la Terre promise. Sur la pression du peuple, Moïse fait marche arrière. Ce qui met Dieu dans une grande colère. Et la sanction divine tombe : « *Il a fallu quarante jours pour que les espions explorent le pays de Canaan, il vous faudra quarante ans pour y entrer !* »

Le peuple erre ainsi quarante ans, à tourner en rond, à la recherche de pâturages et de son propre sens. Quarante ans de soucis pour Moïse, car le peuple n'est pas facile à gérer. C'est aussi le temps de gestation pour les règles liées au culte et aux rapports avec autrui. C'est encore le temps de la préparation au partage du pays de Canaan et le temps de la passation de pouvoir. En effet, Moïse laisse la place à Josué, l'un des espions positifs et téméraires, et surtout un compagnon de la première heure.

## *Josué le conquérant*

Moïse, âgé de 120 ans, voit de loin le peuple dirigé par son successeur, Josué, entrer en Canaan. C'est la fin de son histoire et c'est le vrai début de la conquête de Canaan. Première ville étape : Jéricho et ses murailles. La ville est prise de façon très originale puisque les Israélites font simplement plusieurs fois le tour de la ville, par l'extérieur, puis poussent un grand cri en même temps que les trompettes des sacrificateurs sonnent. La muraille s'écroule et la ville est totalement passée au fil de l'épée. La réputation des Hébreux est faite ! Seuls rescapés de cette extermination : une prostituée et sa famille, laquelle avait aidé deux espions de Josué. La ville suivante à prendre n'est qu'une bourgade. Josué ne déplace même pas tous ses hommes pour l'écraser. Mais l'échec est cuisant. Les Israélites sont battus à plate couture. De fait, personne ne devait piller Jéricho, ordre de Dieu, et quelqu'un s'était pourtant servi. C'est l'explication que Dieu donne à Josué venu lui demander des comptes. Il faut aussitôt extirper du peuple celui qui a désobéi en volant des richesses dans Jéricho. Un homme est reconnu coupable, Acan. Sous sa tente, on trouve le fruit de son larcin : de l'argent, un manteau et un lingot d'or. Pour servir d'exemple, Acan est lapidé par tout le peuple.

La conquête peut reprendre et, progressivement, tout Israël s'installe en Terre promise. La recommandation de Dieu est de faire table rase, de ne pas s'allier avec les occupants du pays, de les repousser ou de les faire disparaître. Méthode drastique pour préserver la race, empêcher les alliances avec des étrangers et éviter la corruption d'Israël.

Après des guérillas qui durent des années, les douze tribus d'Israël sont presque totalement dispersées en Canaan, de part et d'autre du Jourdain. L'implantation n'a pas été aussi totale qu'on a parfois eu tendance à le dire. Bien des commentateurs pensent que les tribus d'Israël ont occupé certaines terres, certes, et notamment les régions montagneuses, mais les Cananéens et les Philistins sont restés en bien des places, parfois les meilleures.



### Une terre, des tribus

Il est à remarquer que les douze tribus qui s'installent ne sont pas exactement les douze fils de Jacob/Israël. En effet, la tribu de Lévi n'a pas de terre. Sa mission est de s'occuper de toutes les questions religieuses et de tous les postes de prêtre. C'est une tribu consacrée au culte, présente partout, mais sans territoire.

La tribu de Joseph n'existe pas non plus. De fait, les deux fils de Joseph, nés en Égypte, font partie du partage des terres. Ce qui permet de rester au nombre symbolique de douze. Les tribus qui disposent donc de leur terre sont les suivantes : Aser, Dan, Nephtali, Manassé, Zabulon, Issacar, Éphraïm, Gad, Ruben, Juda, Siméon et Benjamin.

### *L'histoire et ses leçons qu'on oublie*

Avant de mourir, Josué convoque tout le peuple pour lui faire jurer solennellement son attachement à Dieu. Dans un discours qui récapitule une bonne partie de l'histoire d'Israël, et particulièrement la sortie d'Égypte et l'assistance permanente de Dieu au désert, Josué jure que lui et sa maison serviront toujours l'Éternel Dieu. Le peuple scande la même chose avec une fougue et un enthousiasme remarquables. Mais on sait ce que sont les promesses de cette sorte, nées dans l'émotion et l'ambiance. Et en effet, lorsque Josué meurt et que chaque tribu se retrouve avec ses problèmes locaux, sociaux, militaires et économiques, la religiosité perd de sa prédominance.

### *Les Juges : roitelets locaux !*

Commence alors pour l'ensemble d'Israël une période nommée *le temps des Juges* (voir livre des Juges). Cette période, qui a duré de deux à quatre siècles selon les spécialistes, prouve le morcellement du pays et le manque de cohésion nationale. Les récits préparent l'inéluctable : la volonté d'avoir un roi sur l'ensemble du pays. Pour l'heure, lorsqu'une frontière est menacée, voire attaquée, personne ne sait vraiment comment défendre son territoire. Pas de vrai

chef, pas de vaillant capitaine, pas de leader charismatique pour travailler à l'unité nationale et à la conscience collective. Le livre des Juges parle pourtant d'hommes et de femmes qui, çà et là, se lèvent, font des actes héroïques de résistance contre tel ou tel oppresseur, puis disparaissent. Ces champions spontanés ou suscités sont nommés Juges, mais le terme est impropre. Ce sont surtout des chefs qui s'improvisent comme tels, ou qui sont envoyés par Dieu, pour mener des opérations commandos plus que pour organiser des guerres de longue durée.

### ***Le bal des idoles***

La période des Juges est rythmée par sept cycles, toujours les mêmes : « *Les enfants d'Israël firent ce qui déplait au Seigneur leur Dieu, ils l'oublèrent pour adorer et servir les Baals et les idoles.* » Alors, Dieu sanctionne et punit en envoyant des ennemis qui viennent troubler la paix, détruire les récoltes, brûler les villages. Les Israélites doivent comprendre que leur vie et leur survie dépendent de leur attachement à Dieu. Si le peuple s'éloigne de Dieu, Dieu se rappelle à leur bon souvenir. Il suscite un ennemi, puis il suscite un libérateur (Juge) qui doit aussi rappeler au peuple que Dieu est leur seul secours. À noter que les Juges n'ont pas été que des hommes.

### ***Héli, le sacrificateur sans autorité***

Les deux derniers juges mentionnés dans la Bible sont Héli et Samuel. Avec eux, l'histoire en Israël est en train de changer. Héli est Juge et sacrificateur, mais manifestement, ce descendant d'Aaron (frère de Moïse) n'a pas beaucoup d'autorité. Particulièrement peu avec ses deux fils, eux aussi sacrificateurs, mais surtout de véritables canailles : « *Les fils d'Héli étaient des vauriens, qui ne se préoccupaient pas du Seigneur. Bien qu'ils fussent prêtres, voici comment ils se comportaient à l'égard des gens : par exemple, lorsque quelqu'un offrait un sacrifice, le serviteur du prêtre s'approchait de la viande en train de cuire, tenant en main une fourchette à trois dents ; il la plongeait dans le récipient (marmite, chaudron ou terrine) et s'emparait pour le prêtre de tout ce que la fourchette ramenait. C'est ainsi que les fils d'Héli agissaient*

à l'égard de tous les Israélites venant au sanctuaire de Silo »  
(1 Samuel 2.12-14).

Un tel comportement ne peut être toléré par Dieu et le châtiment ne peut que tomber. Il est même annoncé, prophétiquement, par un prophète stagiaire au temple : Samuel.

## *Samuel, le faiseur de roi*

Samuel est un personnage de saga. Sa naissance est déjà tout un roman. Sa mère, Anne, à l'instar de Sarah, de Rébecca, de Rachel, est présentée comme stérile. Dès lors, on sait que l'enfant du miracle aura une destinée peu commune. Anne implore Dieu de lui donner un fils et promet de le lui consacrer dès qu'il vient au monde. Et lorsque Samuel naît, il est rapidement confié au temple, et au sacrificateur du moment, Héli.



La Bible parle de temple, ou de sanctuaire, situé à Silo. Il est évident que le temple n'est pas celui dont on parlera beaucoup ensuite, construit par Salomon à Jérusalem. Ce dernier sera le Temple. Mais au temps de Héli et de Samuel, le sanctuaire est peut-être une vaste tente, réplique du Tabernacle dans le désert. À moins que ce ne soit bel et bien ce Tabernacle dessiné par Moïse sur instruction de Dieu.

Samuel est un adolescent lorsqu'une nuit, il est réveillé par la voix de Dieu. Dieu lui confie un secret : La famille d'Héli va disparaître, car son péché est trop grand !

Quelque temps plus tard, les Israélites attaquent les Philistins. Mais ils sont en grand danger et, pour se donner du courage, guidés sans doute par la superstition plus que par un véritable élan de foi, ils vont chercher l'Arche de l'Alliance au sanctuaire de Silo. L'Arche de l'Alliance est le coffre dans lequel se trouvent toujours divers objets sacrés et particulièrement les Tables de la Loi que Moïse a reçues au mont Sināi. Stimulés par la présence de l'Arche, les Israélites se lancent contre les Philistins, mais ils sont totalement battus. L'Arche est prise par les Philistins, et dans la bataille les deux fils d'Héli sont tués.

En apprenant la nouvelle, Héli tombe en arrière (il était très âgé) et se rompt le cou.

### ***Un trophée encombrant***

L'Arche, chez les Philistins, provoque d'étranges effets : elle est placée dans le temple où trône le dieu Dagon, divinité des Philistins. Or, le matin, on retrouve la statue de Dagon face contre terre. De plus, les Philistins tombent malades d'hémorroïdes et attribuent ce mal à la présence de l'Arche. Tant et si bien qu'ils décident de renvoyer l'Arche d'où elle vient. Ils la placent sur un chariot tiré par des vaches et les font partir vers Israël.

À la mort de Héli, Samuel devient Juge et sacrificateur. Il a une tout autre stature que son prédécesseur et il tient le pays avec fermeté. Plus tard, il établit ses fils comme Juges en Israël, mais ces fils sont de la même espèce que les fils d'Héli. Et le peuple ne veut plus connaître une pareille situation. Les Israélites souhaitent surtout que leur pays soit gouverné par un vrai roi, comme cela se passe dans les nations voisines. Samuel n'est pas de cet avis. Selon lui, Israël ne doit pas ressembler aux autres pays. Il refuse d'accéder à la demande du peuple qui réclame un roi et il s'en plaint à Dieu. Or Dieu manifeste son accord avec le peuple : « Puisqu'il veut un roi, donne-lui un roi ! »

À contrecœur, Samuel recherche l'homme digne de régner sur Israël. Son choix se porte sur un homme beau et fort, chez qui toutes les qualités requises semblent présentes. C'est ainsi que Samuel intronise Saül, premier roi d'Israël.



*« Samuel dit aux Israélites : Eh bien ! Je vous ai accordé tout ce que vous m'avez demandé : j'ai établi un roi sur vous. Désormais c'est lui qui vous dirigera, car moi, je suis maintenant vieux et usé, mes fils sont des adultes, comme vous. Je vous ai dirigés depuis ma jeunesse jusqu'à ce jour. C'est pourquoi je me tiens devant vous : en présence du Seigneur et du roi qu'il a choisi, portez vos accusations contre moi, si vous en avez. Ai-je volé le bœuf de quelqu'un ? ou l'âne de quelqu'un ? Ai-je exploité quelqu'un ? ou causé du tort à quelqu'un ? Ai-je accepté un cadeau de quelqu'un, pour fermer les yeux sur ses agissements ? Si c'est le cas, je vous rendrai ce que je vous ai pris. »*

*Les Israélites répondirent : Tu ne nous as ni exploités, ni causé du tort, et tu ne t'es jamais laissé acheter par un cadeau.*

*Samuel reprit : Le Seigneur et le roi sont donc témoins aujourd'hui que vous n'avez rien à me reprocher. C'est exact, répondirent-ils.*

*Samuel leur dit encore : Le Seigneur en est témoin, lui qui s'est servi de Moïse et d'Aaron pour faire sortir d'Égypte vos ancêtres... Maintenant donc, comparez en justice avec moi devant le Seigneur. Rappelez-vous d'abord tous les bienfaits qu'il vous a accordés, à vous et à vos ancêtres... Eh bien ! vous l'avez, le roi que vous avez choisi, vous l'avez demandé et le Seigneur vous l'a accordé. Si désormais vous respectez et servez le Seigneur votre Dieu, si vous lui obéissez sans vous révolter contre ses commandements, si vous le suivez, vous et votre roi, tout ira bien. Mais si vous ne lui obéissez pas, si vous vous révoltez contre ses commandements, le Seigneur vous fera sentir sa puissance, à vous et à vos ancêtres. »*

Extraits du dernier discours de Samuel (1 Samuel 12)

## Saül, le schizophrène

Le choix de Saül comme roi est-il un mauvais choix ? Samuel s'est-il trompé ? Si on en croit la Bible, c'est Dieu qui a envoyé vers Samuel l'homme qui devait devenir roi. Et c'est Saül qui est arrivé. Cependant, si Saül a bien commencé son règne en remportant des victoires sur les ennemis, en mettant en place une réelle défense, en œuvrant pour la cohésion nationale, il s'est très vite laissé prendre par le prestige du pouvoir. Son premier dérapage a été d'organiser lui-même des sacrifices avant une bataille. Il est vrai que Samuel, qui était attendu pour le faire, est arrivé très en retard. Mais l'impatience du roi, et surtout le fait qu'il se soit attribué le rôle de sacrificateur, a été l'occasion pour Samuel d'annoncer que le règne échapperait à la descendance de Saül.



Nous sommes en 1020 avant Jésus-Christ (environ) lorsque Saül devient le premier roi d'Israël. En Chine, c'est la guerre des clans : les Chang succombent sous les assauts des Tcheou. Le roi Wen fonde la dynastie des Zhou occidentaux. Sa capitale est Hao.

Samuel sait, dès lors, qu'il lui faut chercher un autre roi et Dieu le conduit à Bethléem où le vieux sacrificateur remarque un jeune homme, David. Dieu lui souffle à l'oreille : c'est lui le prochain roi !

Samuel bénit l'adolescent et garde le secret sur cette affaire, car l'heure de David n'a pas encore sonné.

Lors d'une guerre contre les Philistins, un jeune berger qui vient apporter du ravitaillement à ses frères, se fait remarquer : c'est David ! Entendant le défi lancé par Goliath, le champion des Philistins, David le relève. Le roi Saül est impressionné et accepte de remettre le sort de tout Israël entre les mains du jeune homme. David, avec juste une fronde et quelques pierres, s'avance vers le géant Goliath qui se moque de lui. « *Suis-je un chien que l'on m'envoie un enfant !* » Mais l'enfant est un as de la fronde et d'une seule pierre frappe et tue le Philistin.

Aussitôt, la réputation de David galope et sa popularité fait rapidement de l'ombre au roi, qui ne le supporte pas. Quasiment dès ce jour, Saül tente régulièrement de faire disparaître David qui, pourtant, est devenu son gendre et le meilleur ami de Jonathan, son fils. Pendant des années, David fuit devant Saül qui le pourchasse partout. Pendant un temps, David devient même mercenaire chez les Philistins. Qui ira le chercher chez les ennemis héréditaires d'Israël ?

Saül est de plus en plus malade. Il voit des complots partout. Il se fâche même avec Jonathan à cause de David. Dans son angoisse, il invoque l'esprit de Samuel, mort depuis longtemps. Or, la loi de Dieu est très stricte : l'invocation des morts est une pratique occulte strictement interdite. Le plus étonnant, dans cet épisode, est que Samuel apparaît bel et bien. Saül veut être rassuré sur son avenir, mais les propos de Samuel sont sans appel.

« *Samuel lui demanda : Pourquoi as-tu troublé mon repos ? Pourquoi m'as-tu fait appeler ?* »

*Je suis tellement angoissé, répondit Saül ! Les Philistins m'ont déclaré la guerre et Dieu s'est détourné de moi. Il ne me répond plus, ni par un prophète, ni par un rêve. Alors je t'ai fait appeler : viens me dire ce que je dois faire.*



*Pourquoi m'interroger, moi ? dit Samuel. Tu vois bien que le Seigneur lui-même s'est détourné de toi et qu'il est devenu ton ennemi. Il a accompli ce que j'avais annoncé de sa part : il t'a repris la royauté pour la donner à un autre, à David. Tu as refusé d'obéir aux ordres du Seigneur, en n'exterminant pas complètement les Amalécites. C'est pourquoi le Seigneur te traite aujourd'hui de cette manière. Il va te livrer, ainsi que ton peuple, au pouvoir des Philistins. Demain, toi et tes fils, vous serez avec moi dans le monde des morts, et ton armée sera au pouvoir des Philistins.*

*Dès qu'il eut entendu ces paroles de Samuel, Saül s'écroula de tout son long, saisi d'une peur épouvantable. De plus il était sans force, n'ayant rien mangé depuis le jour précédent. »*

1 Samuel 28.15-20

Le lendemain, dans la bataille, Saül voit son armée décimée. Lui-même blessé, il demande à l'un de ses soldats de l'achever parce qu'il ne veut pas être pris vivant par les Philistins. Le soldat, épouvanté, refuse. Alors Saül se suicide. Les trois fils du roi sont également tués, dont Jonathan, l'ami fidèle de David.

Lorsqu'il apprend la terrible nouvelle, David fond en larmes. Il compose un cantique funèbre sur Saül et sur son ami Jonathan.

Désormais, l'heure a sonné : David succède à Saül.

## De David à la fin d'Israël



Nous abordons maintenant le règne de David, le roi qui donne réellement une identité à Israël, puis le règne de ses successeurs. Son fils, Salomon, connaît un règne prestigieux, mais dès la succession suivante, c'est la déchirure du pays en deux royaumes. Nous aborderons ensuite les règnes difficiles, de part et d'autre, des monarques d'Israël et de Juda.

Nous suivrons parallèlement la situation des deux pays, jusqu'à la disparition politique de chacun.

Le peuple de la Bible, les Hébreux, est passé de la théocratie (personnalisée par les Juges et les prophètes) à la monarchie.

Le premier roi d'Israël, Saül, s'il a relativement bien commencé son règne, l'a mal fini. Lors d'une bataille contre les Philistins qui anéantit l'armée d'Israël, Saül préfère se suicider plutôt que de supporter la défaite et l'outrage. Mais bien avant sa mort tragique, le prophète Samuel a déjà choisi un nouveau roi, sur les directives de Dieu lui-même. La dynastie de Saül est presque totalement décimée ; c'est alors que commence le règne prestigieux de David.

## ***Sept ans de luttes d'influence***

Les choses ne se passent pas aussi rapidement ni aussi facilement qu'il était possible de l'espérer. Les Philistins, sur le champ de bataille, trouvent les corps de Saül et de trois de ses fils ; ils récupèrent leurs armes pour en faire des trophées. Ils coupent la tête de Saül et exposent son cadavre et celui des trois fils : Jonathan (l'ami de David), Abinadab et Malkichoua.

Lorsque le général Abner apprend la mort de son roi, il s'empresse d'introniser le quatrième fils de Saül, Ischbochet, afin de sauvegarder la dynastie. Ischbochet devient roi sur la région Nord du pays.

La mort de Saül est, naturellement pour David, un événement déterminant. Dès lors, il peut revendiquer ouvertement la couronne. Il se rend chez ceux qui ont toujours cru en lui, à Hébron, citadelle de Juda.

Il y a alors deux rois : Ischbochet au nord, David au sud. C'est le premier schisme qui va durer sept ans et qui ne se termine qu'à la mort d'Ischbochet.

## ***Complots et assassinats***

Les accrochages entre le Nord et le Sud sont pourtant fréquents. Lors d'une querelle de frontières, Abner, le général d'Ischbochet, tue le propre neveu de David, Asaël. Plus tard, ses frères se vengent de cette mort.

Au nord, Abner est vraiment l'homme fort tandis que le roi Ischbochet demeure sous sa coupe. Les relations entre les

deux hommes sont de plus en plus tendues. Lorsque Abner prend pour femme une concubine de Saül, père d'Ischbochet, c'est l'affront caractérisé et l'insulte impardonnable. Lors d'une dispute sévère entre les deux hommes, Abner finit par penser que le meilleur pour le pays est un ralliement à David. Dès lors, Abner entreprend des relations secrètes avec David pour négocier une réunification des deux régions, au détriment du dernier fils de Saül.

David réclame un gage de bonne volonté de la part du Nord : il veut récupérer sa première femme, fille de Saül, qui lui a été donnée à la suite de la victoire sur le géant Goliath. En effet, lorsque David a fui la colère de Saül qui voulait l'éliminer, Saül a repris sa fille pour la donner à un autre homme. Maintenant, David réclame son épouse.

Cette femme, Mikal, est donc la sœur d'Ischbochet. En la récupérant, David espère se raccomoder avec la descendance de Saül et amorcer une réconciliation entre le Nord et le Sud.

Dans cette opération, chacun cherche son intérêt : David veut la réconciliation ; Ischbochet, qui envoie Mikal conduite par Abner, espère surtout se débarrasser de son encombrant général ; de son côté, Abner cherche à se ranger du côté de David, au cas où...

De fait, Abner promet à David de soutenir sa cause dans le Nord et d'évincer Ischbochet. Sur le chemin de retour, Abner tombe dans une embuscade tendue par Joab, proche de David et surtout frère d'Asaël, tué par Abner.

Cet acte de vengeance n'a pas été souhaité par David, mais ce dernier ne sanctionne pas Joab pour autant. À partir de ce jour, Joab devient un personnage encombrant pour David.

Le meurtre d'Abner est une atteinte à l'immunité diplomatique. L'image de David risque d'en être gravement ternie auprès des Israélites du Nord. Peuvent-ils faire confiance à un roi qui laisse tuer des émissaires royaux ?

## *Les têtes tombent !*

C'est pourquoi David organise des obsèques officielles de grande ampleur pour Abner. Il se montre très (trop) expansif dans sa peine et veut prouver qu'il n'est pour rien dans cette mort. Vingt personnes, qui accompagnaient Abner, sont témoins des obsèques nationales et peuvent ainsi attester à Ischbochet que David souhaite la paix, non la guerre. De son côté, Ischbochet ne se montre pas mécontent d'être débarrassé de son général trop influent.

Ischbochet règne encore sur le Nord deux ans, mais les nordistes souhaitaient la fin de cette sécession entre les deux royaumes et sont de plus en plus partisans de la politique d'unification proposée par David.

Finalement, les gens de la tribu de Benjamin (d'où est issue la famille de Saül) et les proches parents d'Abner se coalisent pour se débarrasser d'Ischbochet. Le roitelet est assassiné pendant sa sieste. On lui coupe la tête, que l'on apporte à David en lui demandant de devenir le roi du Nord.

David a enfin atteint son but, mais il ne considère pas que la tête d'Ischbochet soit un cadeau. Il fait exécuter les assassins du fils de Saül. Il n'empêche que le Nord se rallie à David. Une célébration festive est organisée ; elle marque la fin d'une division qui a duré sept ans. Désormais, David est le roi d'un pays réuni : Israël.



Nous sommes en l'an 1000 avant Jésus-Christ, ou presque. En Chine, l'élevage du cheval et l'équitation se répandent. Au Mexique, les Olmèques semblent être les premiers occupants de l'Amérique. Les Araméens sont installés à Babylone.

## *Le métier de roi*

David a 36 ans lorsqu'il devient roi de tout Israël. Il va mourir à l'âge de 70 ans, soit trente-trois ans de règne durant lequel Israël est vraiment fondé. Un empire s'édifie avec une organisation interne efficace et un prestige extérieur grandissant. Sous David, le pays devient une vraie puissance, l'une des plus importantes du Moyen-Orient. Il va fonder sa capitale : Jérusalem, qui restera pour toujours le centre

politique et religieux des Israélites. La dynastie de David va régner quatre siècles, un record lorsque l'on sait les révolutions permanentes dans cette région du monde.

Le grand souci de David est l'unification du pays après un schisme qui a duré sept ans. Il invente une politique audacieuse et consolide l'unité nationale.

Certes, il y a toujours des contestataires résistants, notamment des partisans de la dynastie de Saül, et un certain antagonisme entre le Nord et le Sud subsiste. Cet antagonisme ne s'éteindra jamais totalement. En protégeant et en adoptant le fils de son ami Jonathan, David ne respecte pas seulement l'amitié qui le liait à son père, mais il contrôle aussi la branche benjamite (de la tribu de Benjamin) d'où est issu Saül.

## *À la recherche d'une capitale*

Pour se rapprocher aussi des nordistes, David décide de ne pas garder Hébron comme capitale. Elle est trop dans le sud du pays réunifié. Il ne veut pas davantage être récupéré par une des douze tribus puisqu'il vise à être un chef national et non tribal. C'est la raison pour laquelle il ne choisit même pas sa ville natale, Bethléem. Il ne pense pas non plus s'installer à Guibéa de Benjamin, là où Ischbochet avait établi sa capitale. David cherche une ville neutre, n'ayant eu jusqu'ici aucun rôle historique ou symbolique. Il choisit donc une ville entre les mains des Cananéens : la cité de Jébus. Or, les habitants de Jébus, les Jébusiens, n'entendent pas d'une bonne oreille ce projet. David va assiéger la ville avant de la prendre.

Cette ville s'avère être un lieu idéal, à l'intersection de tous les grands axes. À 900 mètres d'altitude, c'est une citadelle facile à fortifier. Un rocher domine la ville et David y installe sa résidence : la cité de Sion, aussi appelée cité de David, est née.



Le nom de Jérusalem, qui sera donné à la capitale de David, est la contraction de deux souvenirs :

*Yaro* « Morija » : une des collines de la ville sur laquelle la tradition place le sacrifice d'Abraham ;

*Shalem* « Paix », de l'ancienne résidence de Melkisédec, roi de paix.

La prise de Jébus est un haut fait militaire auquel Joab n'est pas étranger. Cela va renforcer l'autorité et le prestige de cet homme qui fait toujours un peu d'ombre à David.

Dès que Jérusalem est conquise, David y fait venir l'Arche de l'Alliance. Ainsi, il ne fait pas seulement de cette ville une capitale politique, mais aussi un centre religieux. C'est l'association du pouvoir temporel et du pouvoir éternel, dans la logique de l'unification.

Pour prendre en charge l'organisation des cultes et du sanctuaire unique, David fait appel au seul prêtre rescapé du massacre de Nob, Ahimélec, fils d'Abiatar.



### ***Le massacre de Nob***

Lorsque la rivalité entre Saül et David était à son comble, David s'était enfui de la cour du roi et avait trouvé refuge dans la cité sainte de Nob. Les prêtres l'ont accueilli, lui et ses compagnons. Ils lui ont offert à manger des pains sacrés et lui ont confié l'épée de Goliath, trophée que conservait le sanctuaire. Puis David est parti plus loin, sachant que Saül et son armée étaient à ses trousses. Lorsque Saül a appris que les prêtres de Nob avaient hébergé David, il est devenu comme fou et a fait tuer tous les habitants de la cité sacrée, y compris les religieux. Un seul a survécu à ce massacre : Ahimélec.

Il convient d'ajouter que lorsque David est devenu roi, les Gabaonites, habitants de la région de Nob, outrés de l'acte sanguinaire de Saül, ont demandé au nouveau monarque la possibilité de venger une telle tuerie. David, qui avait été également très affecté à l'annonce du massacre de Nob, a donné son accord. C'est ainsi que les Gabaonites ont retrouvé sept descendants de Saül et les ont exterminés !

David travaille à faire disparaître l'esprit de clan et les rivalités qui ont sans cesse affaibli le pays. Il crève les poches de résistance, gagne du terrain, réduit à l'impuissance les tribus hostiles, notamment les Cananéens. Il met en place des fonctionnaires pour son nouvel État, et renforce les frontières.

## David le politique

La situation politique et militaire d'Israël est totalement nouvelle. Ainsi, alors que les Israélites ont été longtemps vassaux des Philistins, les rôles sont renversés. À tel point que David se constitue une garde rapprochée de soldats philistins et son principal conseiller est, lui aussi, philistin.

David étend progressivement son territoire en attaquant le Sud, puis l'Est, puis le Nord... Partout, il établit des gouverneurs qui sont en relation directe avec Jérusalem.

Résultats de toutes ces conquêtes : pour la première fois de son histoire, les frontières du pays sont celles de l'Euphrate à l'est, la mer Rouge au sud-est, la Méditerranée à l'ouest. Les voisins les plus proches sont désormais Babylone et l'Égypte. David conclut des alliances avec la Phénicie, très puissante à cette époque. L'alliance que David établit avec le roi Hiram, de Tyr, va durer plusieurs siècles. La Phénicie influence les Hébreux et sort le pays de ses habitudes nomades et agricoles pour faire entrer la société dans le commerce et l'industrie.

## *L'apogée avant la chute*

L'étendue du pays entraîne une complexité du pouvoir et oblige à une organisation en réseaux, commandée depuis Jérusalem. La centralisation est en route. Au sommet, on trouve la cour royale avec un personnel civil et militaire. Le roi se réserve le domaine de la justice et le pouvoir politique. La maison militaire est une garde d'élite composée de Philistins et de Crétois.

Les fonctions civiles sont confiées à des ministres parmi lesquels on trouve les fils du roi.

Il y a également un pouvoir religieux avec des grands prêtres. Les prophètes ont une réelle autorité. Ils peuvent intervenir en tout domaine, quand ils veulent puisqu'ils n'agissent pas de leur propre initiative, mais de la part de Dieu. C'est ainsi que le prophète Nathan ne se gêne pas pour s'introduire dans les appartements du roi et le critiquer dans sa conduite adultère avec Bethsabée.

Chaque tribu conserve, en principe, ses limites et ses chefs, mais ces derniers sont nommés par le roi ; leur pouvoir est contrôlé par des préfets dont l'autorité vient de Jérusalem. Ces préfets sont très mobiles puisqu'ils passent d'une tribu à l'autre en l'espace d'un mois. Ce qui permet de voir toutes les tribus en un an et de renforcer l'unité nationale.

Économiquement, tout est organisé sous la responsabilité de fonctionnaires spécialisés (agriculture, oliveraies, vignobles, élevages et commerce extérieur).

L'armée se professionnalise, elle est composée de recrues et de mercenaires.

L'essor du pays en tout domaine conduit David à faire de sa capitale une ville importante. Il agrandit Jérusalem et projette de construire un temple au Dieu qui bénit sa royauté.

Or, Dieu lui interdit de construire ce temple, l'accusant d'avoir les mains trop souillées de sang. Aussi David se limite-t-il à acheter un terrain où doit un jour être édifié le temple. Il rassemble également des matériaux pour ce faire.

S'il ne peut construire le temple, il met en place un service musical et vocal pour accompagner les cérémonies religieuses et rituelles.

Le règne de David est riche et le pays prospère, mais le roi vieillissant, son autorité est mise à mal, souvent par ses propres fils, assoiffés de pouvoir et de luxe.

## ***Le premier dérapage***

Lorsque David, ayant remarqué la belle Bethsabée, la fait venir dans son lit, ce qui ne semble être qu'un adultère, voire une énième histoire d'amour, est en fait le début d'une série d'erreurs graves qui vont miner le pouvoir royal.

Bethsabée la belle est avant tout la petite-fille d'Ahitophel, un prêtre de grande réputation, et la fille d'Éliam, un chef militaire. Elle est aussi la femme d'Urie, le Hittite, lequel est un soldat du roi, en campagne.

Lorsque Bethsabée est enceinte du roi et que David fait venir à Jérusalem Urie sous prétexte d'avoir des nouvelles de ses

frontières, il espère que le soldat ira rejoindre ensuite sa femme, ce qui permettra d'attribuer la paternité de l'enfant au mari rentré en permission spéciale.



Mais Urie, faisant son rapport, adresse aussi un reproche au roi alors que ce dernier l'encourage au repos du guerrier :  
« *Majesté, répondit Urie, le coffre sacré du Seigneur ainsi que l'armée d'Israël et de Juda n'ont pour abri que des tentes ; le général Joab et tes officiers campent en rase campagne. Et pendant ce temps, moi, j'irais à la maison pour manger, boire et dormir avec ma femme ? Jamais de la vie je ne ferai une chose pareille, je te le jure !* »

En disant cela, Urie indique aussi que la place du roi devrait être auprès de ses hommes plutôt que dans son palais !

David fait assassiner Urie de façon perfide. Le pauvre soldat ne pourra pas se défendre d'être ou non le père de l'enfant que porte sa femme.

Mais Nathan intervient pour lancer des reproches au roi. David mesure enfin sa faute et l'aveuglement qui l'a accompagné ; il se repent, mais le prophète lui annonce que l'enfant adultérin va mourir. Il prophétise aussi que l'avenir sera troublé et que des scandales vont frapper la famille royale.

L'enfant meurt quelques jours après sa naissance. Finalement, David épouse Bethsabée et lui donne un deuxième enfant : Salomon.

## ***Le viol incestueux***

David a eu plusieurs femmes et de ses femmes de nombreux enfants. Les relations entre frères et demi-frères sont assez tendues, sans parler des sœurs et demi-sœurs.

Salomon grandit sagement, pris en charge par Nathan le prophète. Pendant ce temps éclate le scandale autour de l'une des filles de David, Tamar.

Tamar est la sœur d'Absalom. Elle est aimée par Amnon, son demi-frère. Amnon confie son secret à son meilleur ami, lequel lui propose un stratagème pour faire venir Tamar dans

sa chambre. Il doit feindre la maladie et réclamer les soins attentifs de Tamar. Lorsque la jeune fille est auprès d'Amnon, ce dernier lui avoue son amour et Tamar en est troublée, choquée même. Et tandis que Tamar veut quitter la chambre de son demi-frère, Amnon la retient et la viole. Or, dès qu'il a violé sa demi-sœur, Amnon est pris d'aversion pour elle et la chasse.

Tamar, honteuse, humiliée, se confie à son frère Absalom. Celui-ci promet de venger l'honneur de sa sœur tandis que David, s'il est irrité par cette affaire, ne dit pas grand-chose. Il est vrai qu'il est mal placé pour faire la morale à ses fils.

La vengeance est un plat qui se mange froid et, deux ans plus tard, Absalom met en place le châtement qu'il réserve à son demi-frère. Il organise un banquet où il invite tous ses frères. Amnon est présent, ne s'attendant à aucun piège. Or, durant le festin, Absalom fait égorger Amnon.

## ***La soif du pouvoir***

Après ce crime, Absalom s'enfuit chez son grand-père maternel, le roi de Gueschum. Il sait que David lui en veut puisque Amnon était le prince héritier. L'exil d'Absalom dure trois ans.

Joab, proche de David, tente de convaincre le roi qu'Absalom est indispensable à la cour, mais David ne veut rien entendre. Pourtant, après trois ans, le roi accepte qu'Absalom revienne à Jérusalem, mais il lui refuse le rang princier. Cette tension dure encore deux ans, après quoi un semblant de réconciliation entre le père et le fils s'opère.

## ***Toi aussi, mon fils !***

En fait, Absalom veut le pouvoir. Il travaille sa popularité. Il se donne le rôle de Juge et ainsi se fait beaucoup d'amis qui l'admirent pour sa sagesse, sa beauté et sa prestance. Le peuple finit par croire en ce nouveau David. Fort d'un certain soutien populaire, Absalom se rend à Hébron, là où son père avait commencé son règne, et il s'autoproclame roi. Encouragé par ses partisans, il décide de marcher sur Jérusalem et de renverser son père.

David, informé, préfère fuir la ville, avec une poignée d'hommes, qu'affronter son propre fils. Le peuple acclame Absalom.

Achitophel, le grand prêtre, soutient et conseille Absalom. Il l'encourage à poursuivre David qui n'est défendu que par quelques hommes. Un autre personnage, Huschaï, lui conseille plutôt de rester à Jérusalem. En fait, Huschaï est un espion de David. Ne se sentant pas compris et suivi, Achitophel rentre chez lui et se pend.

David a le temps de s'organiser. En Transjordanie, il retrouve des fidèles et des alliés. Il forme une armée qui est désormais prête à affronter celle d'Absalom. La confrontation s'annonce violente et David veut participer, mais ses généraux lui recommandent de ne pas s'exposer. Le roi accepte de rester en retrait, mais il recommande fortement qu'on ne fasse pas de mal à Absalom.

L'armée de David écrase celle d'Absalom, lequel s'enfuit. Il est poursuivi par Joab. Dans sa fuite, il passe sous des térébinthes, arbres aux branches basses et tortueuses. Sa longue chevelure se prend dans les branches et il reste suspendu alors que sa monture poursuit son chemin. Lorsque Joab arrive à la hauteur d'Absalom, en bien fâcheuse posture, il transperce le corps du fils du roi d'un coup de lance.

À cette nouvelle, David est affligé, totalement abattu. Il perd ainsi son troisième fils. Joab est atterré de voir son grand roi dans une telle attitude. Il réclame à son monarque un peu plus de dignité.



*« Alors Joab vint trouver le roi et lui dit : En agissant ainsi aujourd'hui, tu couvres de honte tes soldats, qui t'ont sauvé la vie, ainsi qu'à tes fils, tes filles et toutes tes épouses. En effet, ton affection va à ceux qui te détestent et ta haine à ceux qui t'aiment. Tu montres que les chefs de ton armée et tous ceux qui te servent fidèlement ne comptent pas pour toi. Oui, je vois : Si aujourd'hui nous étions tous morts, mais qu'Absalom soit encore en vie, tu trouverais cela très bien. Allons, ressaisis-toi maintenant et va dire à tes soldats quelques mots d'encouragement. Si tu n'y vas pas, je te jure au nom du Seigneur qu'aucun d'eux ne restera un jour de plus à ton service. Ce serait*

*là pour toi un malheur plus grand que tous ceux qui t'ont atteint depuis ta jeunesse. »*

2 Samuel 19.5 et suivants

## ***Qui reste pour succéder à David ?***

David accepte de moins en moins la place que prend Joab. Pour regagner la confiance du peuple, lorsqu'il revient à Jérusalem, il nomme Amasa, très populaire, à la tête de l'armée. Or, Amasa a été du côté d'Absalom. L'intention de David est de rogner l'autorité de Joab et de le sanctionner d'avoir tué son fils. Naturellement, Joab n'apprécie pas cette éviction. Joab et son frère tendent une embuscade à Amasa et le tuent. Manifestement, David n'a plus beaucoup de pouvoir.

Il est désormais vieux et quasi incompetent. Un autre fils en profite pour prendre le pouvoir, c'est Adonija. Il est l'aîné des fils rescapés, après la mort d'Amnon et celle d'Absalom. Il est légitime qu'il monte sur le trône, mais il ne veut pas attendre la mort de David. Il est pressé de prendre la place parce que David laisse entendre que c'est Salomon qui lui succédera.

Parmi les partisans de la cause d'Adonija, on trouve Joab, le discrédité, ainsi qu'Abiathar, le sacrificateur.

Consciente du danger et du risque d'un nouveau coup d'État, Bethsabée pense qu'il est urgent de placer son fils, d'autant que le prophète Nathan souhaite la même chose. Tous deux vont surgir dans les appartements du roi en demandant à ce dernier d'introniser officiellement et rapidement Salomon, face aux risques de renversements qui s'annoncent. David déclare donc officiellement que Salomon est son héritier et son seul successeur légitime.

À cette nouvelle, Adonija pense que son heure est venue et qu'il va être emprisonné, voire tué pour avoir tenté de monter sur le trône. Il bondit dans le sanctuaire et demande asile.

Salomon lui garantit la vie sauve. C'est le premier acte du nouveau roi, inspiré par la mansuétude.

Après un long règne de plus de trente-trois ans, David meurt.

## ***Salomon : Apogée d'Israël***

David est à peine enterré et Salomon roi qu'Adonija, le frère qui avait intrigué et que Salomon a gracié, tente de ternir le pouvoir du nouveau roi. Il réclame pour femme la dernière compagne de David. Or, selon la coutume, cette femme appartient désormais à Salomon. En la réclamant comme épouse, Adonija veut entacher la royauté de Salomon. Celui-ci considère cette demande comme une nouvelle trahison et il fait aussitôt exécuter Adonija.

Pour asseoir son autorité, le nouveau roi se débarrasse de celui qui a toujours fait de l'ombre à David, Joab. Ce dernier est exécuté alors qu'il implore la grâce royale.

Salomon déplace ou remplace les hommes clés du pouvoir, notamment le chef de l'armée et le sacrificateur.

## ***Les alliances***

Salomon consolide les frontières d'Israël, bâtit des villes fortifiées, crée des carrefours commerciaux sur des axes routiers. Il développe ses échanges commerciaux, particulièrement avec la Phénicie. Politiquement, il ose s'allier avec l'Égypte, ennemi habituel d'Israël, en épousant une princesse, fille du pharaon. Depuis l'époque de l'exode (avec Moïse), il n'y avait plus eu de relation avec l'Égypte. Maintenant, Salomon établit des alliances avec ce pays, se fournit en chevaux et en chars. C'est la naissance d'une chevalerie dont les membres sont recrutés dans les classes nobles et riches du pays. Les écuries de Salomon sont bientôt réputées. On en retrouve des traces encore aujourd'hui, sur le site archéologique de Megiddo.

Durant son règne, Salomon entretient des relations avec les Hittites et les Babyloniens dont la puissance est moindre. Les échanges commerciaux avec ces pays enrichissent Israël. Depuis le port d'Eilat, la flotte récente de Salomon vogue vers l'Éthiopie, mais aussi jusqu'en Inde. Des expéditions sont même entreprises vers l'Inde tous les trois ans. Arrivent alors en Israël des richesses nouvelles ou en grand nombre : épices, or, ivoire, bois de santal, animaux exotiques...



La construction du Temple de Salomon date des années 970 avant Jésus-Christ. Hiram est roi de Tyr. Les Étrusques sont en Italie. Un prince libyen (Chéchanq 1<sup>er</sup>) profite des divisions en Égypte pour s'y installer et fonder sa dynastie : la 22<sup>e</sup>, dite « libyenne ». En 945, il ira piller Jérusalem.

## ***Un constructeur lettré***

Salomon met en place une administration à la hauteur de ce qui devient un empire très centralisé. Les gouverneurs placés dans le pays sont souvent des proches parents du monarque.

Le roi construit le temple dont rêvait David son père. Il lui faut sept ans pour édifier le *Temple de Salomon*. L'architecte, Hiram, est de mère israélite et de père phénicien ; son œuvre est inspirée par l'art phénicien avec ses boiseries, ses colonnades et ses galeries. Malgré cette influence, le temple conserve la structure déjà ébauchée par Moïse et son Tabernacle.

## ***Salomon l'ami des arts***

La construction du temple est accompagnée de l'édification de plusieurs palais royaux impressionnants. La Bible signale également que Salomon a composé environ 1 055 poèmes et plus de 3 000 paraboles et proverbes. Dans la Bible elle-même sont conservés plusieurs de ces écrits (de lui ou attribués à lui) : le Cantique des cantiques ; le livre des Proverbes, l'Éclésiaste ; deux psaumes (72 et 127) ; un poème inséré dans le premier livre des Rois (chapitre 8).

## ***La rançon de la gloire !***

Le règne de Salomon a été éclatant, mais les déchirures qui se sont amorcées durant ce règne préfigurent la décadence de l'Empire. Les crises que rencontre Salomon touchent trois domaines importants : la politique, l'économie et la religion.

L'un des premiers soucis de Salomon a été de s'allier à l'Égypte, mais cette dernière joue sur plusieurs tableaux.

Par exemple, elle soutient Hadad, un personnage qui a été l'ennemi de David. Cet homme a été élevé en Égypte et il a épousé la belle-sœur du pharaon. Le même pharaon a donné une autre de ses filles à Salomon. Hadad, installé au sud d'Israël, menace constamment Salomon en s'attaquant à ses ports, mais Salomon ne peut entrer en guerre ouverte contre lui puisqu'ils sont tous les deux alliés au pouvoir égyptien.

Il apparaît clairement que l'Égypte accueille les ennemis de Salomon, et les arme volontiers. Elle espère pouvoir s'emparer d'Israël et, ne pouvant le faire durant le règne de Salomon, elle fomenté des révoltes dès sa mort.

## ***Crise économique et sociale***

Les changements de régime sont trop rapides pour ne pas bousculer, jusqu'à la crise, une communauté patriarcale et paysanne. On ne fait pas d'une petite collection de tribus un empire puissant en l'espace d'une génération. Personne n'y est vraiment prêt même si tous l'espèrent. Pour illustrer l'ampleur de ce changement, les historiens disent qu'en quarante ans Israël a connu ce que la France a vécu en l'espace d'un siècle et demi : Louis XIV, Louis XV et Louis XVI pour aboutir à la Révolution.

La première alerte, sous le règne de Salomon, est d'ordre financier. Les besoins de l'État, lancé dans les grands travaux de toutes sortes, sont disproportionnés par rapport aux ressources. Équilibrer le budget national devient une prouesse et réclame des sacrifices qui retombent sur le peuple. Car avec la puissance et le train royal apparaissent les courtisans, les chevaliers, une noblesse nouvelle. Autant de populations improductives mais dépensières. Sans parler du harem de Salomon (sept cents femmes, trois cents concubines et le personnel de ces dames). Les gouverneurs s'enrichissent personnellement au détriment des administrés. Le fossé social se creuse et le peuple gronde.

### ***Le pays en faillite***

Il existe alors un service militaire obligatoire. Salomon invente la corvée civile : main-d'œuvre facile constituée, dans

un premier temps, d'étrangers, mais très vite, cette masse ouvrière ne suffit plus. Tout Israélite doit au roi des périodes de travail obligatoires et non payées.

Mais les dépenses de l'État sont énormes. Salomon a recours à de nouvelles solutions extrêmes pour remplir les caisses : il cède des terres et des villes à des pays voisins. Vingt villes deviennent ainsi phéniciennes dès que Salomon les vend à Hiram, l'architecte du Temple.

Le pays est au bord de la banqueroute et de la faillite. L'unité nationale s'effrite et l'opposition s'élève. Un homme entre en opposition, focalise l'attention et galvanise le peuple contre Salomon : Jéroboam.

## ***Jéroboam, le peux révolutionnaire***

Jéroboam est un homme fabriqué par le pouvoir. De condition humble, il est élevé en dignité par Salomon qui a reconnu en lui un homme de valeur. Or, Jéroboam est aussi un homme extrêmement lucide. Sa condition première lui a ouvert les yeux sur l'injustice et sur la vie des plus humbles. Devenu surveillant des corvées civiles, il note la corruption sur les chantiers et s'en indigne. Il ose critiquer le train royal, mais Salomon n'accepte pas les critiques. Jéroboam est contraint à la fuite pour éviter la mort. Il se réfugie en Égypte où le pharaon est très content d'accueillir un nouvel opposant au roi d'Israël. Dès la mort de Salomon, Jéroboam revient sur la scène politique de Jérusalem.

## ***Salomon s'enfonce dans la luxure***

Une des premières fautes graves de David avait été sa relation adultère avec Bethsabée. David était sans doute un homme à femmes, mais Salomon, sur ce point, à largement dépassé son père. Son harem est légendaire avec ses sept cents femmes et ses trois cents concubines. Or, derrière beaucoup de ces femmes, il y a des clans politiques, des puissances étrangères et des religions païennes. Par exemple, Salomon s'allie à l'Égypte en épousant une princesse de ce pays ; il se lie non seulement politiquement, mais aussi religieusement.

En effet, la princesse égyptienne vient avec ses croyances, ses dieux et ses prêtres. Elle réclame, et obtient, l'édification de chapelles où elle peut adorer ses idoles. Ce qui est vrai pour la princesse égyptienne l'est aussi pour celles d'autres peuplades. Et bientôt, Jérusalem, qui revendiquait le Dieu unique, est encombrée d'une multitude de cultes différents.

De plus, par son inclination, ses amours et sa sensualité, Salomon adopte lui-même des dieux et des cultes plus érotiques que le Dieu de la Bible, notamment la déesse Astarté. On organise bientôt, à l'ombre du temple flambant neuf de Salomon, des prostitutions sacrées.

Si une bonne partie du peuple profite de cette ambiance et de ces déviances, une autre partie, plus fondamentaliste, résiste. Quelques prophètes osent clamer les menaces de Dieu sur la royauté et soutiennent ouvertement Jéroboam, le proscrit.

### ***Pour le trône, la foire !***

Après quarante ans de règne, Salomon meurt. La succession semble plus facile que celle de David. Le fils aîné de Salomon, Roboam, monte sur le trône lors d'une cérémonie solennelle qui se déroule à Sichem, ville où sont investis les rois d'Israël.

C'est à cette époque que Jéroboam revient d'Égypte et demande, au nom du peuple, que les conditions sociales soient allégées, que la justice retrouve cours et que les petites gens soient écoutés. Sa volonté est de participer au gouvernement. Mais Roboam ne l'entend pas de cette oreille et, refusant de comprendre Jéroboam, il dénigre le peuple.

### ***Le schisme ou le début de la fin***

La tension monte entre les deux hommes, et avec elle, l'antagonisme entre le Nord et le Sud. Jéroboam et le prophète Achija qui le soutient sont tous les deux du Nord, tandis que Roboam appartient plutôt au Sud. Les anciens du peuple sont plus proches de Jéroboam, pour des raisons religieuses, tandis que Roboam est soutenu par les jeunes de sa génération, lesquels veulent garder le style de vie et les avantages que Salomon leur accordait. La déchirure est inéluctable. Le Nord rejette le Sud et la dynastie de David.

Jéroboam est proclamé roi sur le Nord, soit sur dix des douze tribus d'Israël. Roboam se replie dans Jérusalem, sa capitale. Il décide de rassembler une armée pour attaquer Jéroboam et le royaume du Nord. Fort de 180 000 hommes, il se met en campagne au moment où Dieu lui envoie le prophète Chemaeya. Ce dernier annonce que la guerre entre frères est indigne. Roboam renonce donc à la guerre. S'il reste roi, c'est seulement sur deux tribus, lesquelles constituent le royaume du Sud, appelé aussi royaume de Juda. De son côté, Jéroboam est le roi du Nord, appelé Israël.

Le pays se disloque d'autant plus que l'Égypte lance ses attaques et encourage les anciens ennemis de David et Salomon à reprendre leur territoire. Un dissident, du nom de Rezon, récupère sans trop de mal tout le territoire (Aram) qui va du Jourdain à l'Euphrate. Damas devient sa capitale.

Le grand Israël n'est plus. Il n'a pas duré plus de cent ans. Tous les systèmes s'effondrent et le pays revient à sa case départ : paysannerie et agriculture.

## ***Effondrement religieux***

Le royaume de Juda garde ses structures et ne change rien d'essentiel dans ses fonctionnements. La Torah demeure une référence et le clergé reste entre les mains des Lévites. Mais Jérusalem est aussi marquée par le syncrétisme avec les cultes introduits par les femmes de Salomon. La déesse Astarté est idolâtrée.

Au nord, dans le royaume d'Israël, Jéroboam entreprend lui-même des réformes religieuses parce qu'il ne supporte pas que ses sujets se rendent à Jérusalem et au Temple. Il ouvre deux sanctuaires pour concurrencer Jérusalem et retenir sa population, tout en préservant ses symboles de fécondité. Il met en place un clergé qui lui est totalement dévoué et il s'attribue le rôle de grand prêtre en plus de celui de roi. Il détient ainsi tous les pouvoirs. Celui qui s'était présenté comme le Zorro du peuple devient très vite un personnage très préoccupé par sa puissance personnelle.

Il est parfois difficile de suivre les péripéties des deux royaumes. Voici quelques indices :

<b>JUDA royaume du Sud</b>	<b>ISRAËL royaume du Nord</b>
ROBOAM, règne 17 ans	JÉROBOAM, règne 22 ans
ABIYAM, règne 3 ans	NADAB, fils de Jéroboam, règne 2 ans ; assassiné par Basha
ASA, règne 41 ans	BASHA, règne 24 ans
JOSAPHAT, règne 25 ans	ÉLA, fils de Basha, règne 2 ans ; assassiné par Zimri
	ZIMRI, règne 7 jours ; assassiné par Omri
	OMRI, règne 12 ans

Ce tableau récapitule les successions qui se sont produites entre 932 et 885 avant Jésus-Christ environ. À noter que les rois qui se succèdent en Juda sont tous de la dynastie de David et qu'en Israël aucune dynastie ne dure plus d'une génération.

## *Les arbitres du pouvoir*

Pendant cette période de plus de cinquante ans qui suit le schisme entre le Nord et le Sud, les prophètes de part et d'autre ne cessent de réclamer l'unité nationale et la réconciliation. Mais ce message n'est pas entendu par les rois successifs. On note d'ailleurs que chaque roi a son prophète, plus ou moins efficace et convaincant.

Dans le royaume du Sud, les liens entre le roi et le prophète sont toujours plus étroits ; Jérusalem et Temple obligent.

Chemaeya, le prophète de l'époque de Roboam, évite une première guerre entre les deux royaumes. Plus tard, c'est le prophète Iddo, proche du roi Abiyam, qui prêche la paix. Le roi Asa a également son prophète de service : Azaria.

Dans le royaume du Nord, les rapports entre rois et prophètes sont plus tendus. Si le prophète Ahya soutient Jéroboam, il

n'apprécie pas la tournure des événements ni les prérogatives despotiques de son ex-protégé. Plus tard, le prophète Jéhu a le même langage sévère quant à l'attitude du roi Basha.



Les prophètes sont comme les arbitres du pouvoir, et cela ne plaît pas toujours aux rois. La plupart du temps, ils dérangent les monarques en rappelant les ordonnances de Dieu et en dénonçant leurs pratiques dépravées et occultes. Ce sont souvent des défenseurs acharnés de l'unité nationale : ils veulent la réconciliation entre les deux pays. Ils ne supportent ni les guerres fratricides ni les alliances avec les puissances étrangères.

Aussi ces « arbitres » donnent-ils des cartons rouges. Ainsi cet épisode tendu entre le roi de Juda, Asa, et son prophète (ou voyant) Hanani :



*« En ce temps-là, Hanani le voyant se rendit auprès d'Asa, roi de Juda, et lui dit : Parce que tu t'es appuyé sur le roi d'Aram et que tu ne t'es pas appuyé sur le Seigneur, ton Dieu, l'armée du roi d'Aram t'a échappé. Les Koushites et les Libyens ne formaient-ils pas une grande armée ? Cependant le Seigneur te les a livrés, parce que tu t'étais appuyé sur lui. Car le Seigneur parcourt du regard toute la terre, pour prêter main-forte à ceux dont le cœur est tout entier à lui. Tu as agi stupidement dans cette affaire, car dès à présent, tu auras des guerres.*

*Asa, contrarié, fit mettre le voyant en prison. En ce temps-là, Asa écrasa aussi d'autres personnes parmi le peuple. »*

2 Chroniques 16.7-10

Ces premières royautes parallèles augurent la suite de l'histoire pour chacun des pays. Naturellement, chaque roi a son histoire et ses déboires, ses fastes et ses fantasmes, mais il n'est pas possible ici d'entrer dans ces détails, parfois croustillants et parfois étonnants, dans une histoire censée parler de l'action de Dieu.

Certaines figures de cette longue période sont remarquables et passionnantes, d'autres abjectes. Globalement, les histoires se répètent avec, au sud comme au nord, des périodes de fidélité à Dieu, de retour, voire de réveil religieux, et des périodes de syncrétisme et d'idolâtrie. Les prophètes résistent toujours, sans grand succès. Il faut dire que les

cultes orgiaques à Baal ou à Astarté sont plus séduisants que le culte au Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

Du côté d'Israël, les successions sont souvent violentes et les régicides nombreux. Du côté de Juda, malgré des chaos fréquents, la dynastie de David demeure sur le trône de Jérusalem.

L'une des difficultés pour suivre l'histoire relatée dans les livres des Rois et des Chroniques est que les rédacteurs parlent tantôt d'un pays, tantôt de l'autre, sans réelles transitions. De plus, les rois portent parfois le même nom et règnent en même temps.

## Tableau récapitulatif des rois bibliques



Avant le schisme :

- ✓ Saül, 1030-1010
- ✓ David, 1010-970
- ✓ Salomon, 970-931

Puis division en deux royaumes : Juda, capitale Jérusalem ; Israël, capitale Tirtsas, puis Samarie. Les dates indiquées dans ce tableau sont approximatives ; ce sont celles retenues par la Bible de Jérusalem.

Rois de Juda	Dates	Rois d'Israël	Dates
Roboam	931-913	Jéroboam	931-910
Abiyam	913-911		
Asa	911-870		
		Nadab	910-909
		Basha	909-886
		Éla	886-885
		Zimri	885
		Omri	885-874
		Achab	874-853
Josaphat	870-848		

Rois de Juda	Dates	Rois d'Israël	Dates
		Achazia	853-852
		Joram	852-841
Joram	848-841		
Achazia	841	Jéhu	841-814
Athalie	841-835		
Joas	835-796		
		Joachaz	814-798
		Joas	798-783
Amatsia	796-781		
		Jéroboam II	783-743
Azaria (Ozias)	781-740		
		Zacharie	743
		Shalloum	743
		Manahem	743-738
Jotam	740-736		
		Peqahia	738-737
		Peqah	737-732
Achab	736-716		
		Osée	732-724
		<b>Chute d'Israël</b>	<b>722</b>
Ézéchias	716-687		
Manassé	687-642		
Amon	642-640		
Josias	640-609		
Joachaz	609		
Joïaqim	609-598		
Joïaqin	598-597		
Sédécias	597-587		
<b>Chute de Jérusalem</b>	<b>587</b>		



En 814 av. J.-C., les Phéniciens fondent Carthage en Afrique du Nord. Entre 800 et 700 av. J.-C., Homère rédige l'*Illiade* et l'*Odyssée*. En Inde s'élaborent les Brahmana, spéculations védiques où se développe la notion de brahmanes. En 776 av. J.-C. : ébauche des premiers jeux à Olympie, en Grèce. En 771 av. J.-C. : rédaction du manuel de divination à l'origine de la philosophie chinoise.

## La fin d'Israël

Il est difficile de résumer la longue et tortueuse histoire d'Israël, et notamment la fin de ce royaume. Heureusement la Bible, qui en donne tous les détails, propose aussi un résumé dans le second livre des Rois (chapitre 17) :

*« La douzième année d'Achaz, roi de Juda, Osée fils d'Éla, devint roi sur Israël à Samarie ; il régna neuf ans. Il fit ce qui déplaisait au Seigneur, non pas toutefois comme les rois d'Israël qui l'avaient précédé. Salmanasar, roi d'Assyrie, partit l'attaquer ; et Osée lui fut soumis et lui paya un tribut. Mais le roi d'Assyrie découvrit une conspiration chez Osée, qui avait envoyé des messages à So, roi d'Égypte. Le roi d'Assyrie le fit enfermer et enchaîner dans une maison de détention. Puis le roi d'Assyrie envahit tout le pays ; il arriva devant Samarie, qu'il assiégea pendant trois ans. La neuvième année d'Osée, le roi d'Assyrie prit Samarie et exila Israël en Assyrie. »*

La suite du texte biblique donne aussi une indication sur les raisons de cette chute de Samarie et sur la disparition d'Israël. Ce résumé explique bien les tenants et les aboutissants de cette longue histoire. Et ce qui est dit sur le comportement d'Israël sera répété quand la Bible évoquera ce qui est advenu de Juda, avec la chute de Jérusalem, laquelle intervient quelque cent trente-cinq ans plus tard.



*« Cela arriva parce que les Israélites avaient péché contre le Seigneur, leur Dieu, qui les avait fait monter d'Égypte et les avait libérés de la main du pharaon, le roi d'Égypte, et parce qu'ils avaient craint d'autres dieux. Ils avaient suivi les prescriptions des nations que le Seigneur avait déposées devant les Israélites ; voilà ce qu'avaient fait les rois d'Israël. Les Israélites avaient fait en secret contre le Seigneur, leur Dieu, des choses qu'on ne doit pas faire. Ils s'étaient bâti des hauts*

*lieux dans toutes leurs villes. Ils s'étaient fait des pierres levées et des poteaux cultuels (des ashéras) sur toutes les collines. Et là, ils avaient offert de l'encens dans tous les hauts lieux, comme les nations que le Seigneur avait exilées devant eux. Ils avaient contrarié le Seigneur en faisant des choses mauvaises. Ils avaient servi des idoles au sujet desquelles le Seigneur leur avait dit : "Vous ne ferez pas cela !" Le Seigneur avait averti Israël et Juda par l'intermédiaire de tous les prophètes, de tous les visionnaires ; il leur avait dit : Revenez de vos mauvaises voies et observez mes commandements et mes prescriptions, en suivant toute la loi que j'ai instituée pour vos pères et que je vous ai envoyée par l'intermédiaire de mes serviteurs les prophètes... Le Seigneur a rejeté toute la descendance d'Israël ; il les a affligés, les a livrés aux pillards et il a fini par les chasser loin de lui... »*

2 Rois 17.7-20

## ***La lecture de l'Histoire***

Ce que la Bible dit ainsi, et qu'elle rappelle à longueur de pages, c'est que Dieu est le maître du temps et de l'Histoire. Les événements qui s'enchaînent, et qui semblent n'être que la suite de ce qui précède, sont les manifestations de Dieu qui conduit, garde, sauve, mais aussi sanctionne, frappe et redresse.

### ***Un principe biblique***

Les longs chapitres consacrés à la Loi de Dieu et aux instructions divines sont toujours suivis d'avertissements : Si vous obéissez, vous serez bénis ; si vous désobéissez, vous serez maudits. Certes, résumé ainsi, le principe est lapidaire, et il faut aussi signaler que le pardon et la réconciliation avec Dieu sont toujours bibliquement possibles.

Si celui qui désobéit (le pécheur) se repent, alors il est accueilli sans réserve. D'où les appels multiples à la repentance et l'insistance à revenir de ses mauvaises voies. La notion de la grâce est très présente dans l'Ancien Testament, même si les textes relatent des comportements frustes, sauvages et violents. Les hommes ne sont pas que des brutes

et ils peuvent corriger leurs attitudes pour se conformer aux préceptes de Dieu, lesquels encouragent l'amour et le respect du prochain.

## *La fin du royaume de Juda*

Les derniers rois de Juda ont des règnes difficiles, surtout à cause de leurs attitudes souvent infidèles, en politique comme en religion.

Josias est un des derniers bons rois de Juda, mais lors d'une bataille contre les Égyptiens, il est mortellement blessé. Son fils Joachaz monte sur le trône de Jérusalem à l'âge de 23 ans, pour ne régner que trois mois. Le pharaon le destitue, l'exile en Égypte, taxe Juda et met sur le trône Joïaqim, frère de Joachaz, mais le réduit à l'état de vassal.

Nabuchodonosor, roi de Babylone, attaque à son tour Jérusalem, emprisonne Joïaqim, pille le temple avant de retourner dans sa capitale. Joïaqin, le fils de Joïaqim, devient roi (il n'a que 8 ans). Il ne règne qu'une douzaine de semaines. En effet, Nabuchodonosor revient à Jérusalem pour arrêter ce roitelet et le remplacer par l'oncle de Joïaqin : Sédécias.

Sédécias a 21 ans et il règne, téléguidé par Nabuchodonosor, pendant onze ans.

C'est alors que Sédécias tente de s'affranchir de Babylone, mais Nabuchodonosor débarque aussitôt avec ses armées. Il détruit Jérusalem, tue les enfants du roi, puis lui crève les yeux avant de l'emmener, avec beaucoup d'autres, en exil à Babylone.

Juda sombre dans le néant comme Israël qui a disparu cent trente-cinq ans plus tôt.

Les Israélites vont vivoter et les nombreux Juifs exilés vont pleurer longtemps leur pays disparu. La dynastie de David s'était plus ou moins bien maintenue sur Jérusalem pendant quatre siècles.



En 750 av. J.-C., les Grecs adoptent l'alphabet phénicien. À la même époque, en Chine, apparition de la monnaie en pièces métalliques.

En 730 av. J.-C., en Égypte, la 24<sup>e</sup> dynastie est fondée par Tefnakht de Saïs. Quinze ans plus tard, Chabaka détruit cette dynastie et fonde la sienne. C'est la 25<sup>e</sup>, dite « koushite ». Chabaka se proclame pharaon et crée l'Empire éthiopien.

En 650 av. J.-C. : Zarathushtra réforme la religion iranienne. Il proscrie le sacrifice sanglant et fonde le culte monothéiste autour d'Ahura Mazdâ. En 621 av. J.-C. : le pharaon Psammétik 1<sup>er</sup> fonde en Égypte la première école d'interprètes connue. En 600 av. J.-C., Lao-tseu apparaît comme un sage qui pratique le tao.



## Chapitre 6

# Personnages principaux de l'Ancien Testament

.....

### *Dans ce chapitre :*

- ▶ Les portraits proposés, chronologiquement, ne sont que des esquisses.
  - ▶ Les références bibliques vous permettront de retrouver des biographies plus complètes dans la Bible elle-même.
- .....

### *Adam (Genèse 2 et 3)*

Le premier homme, conjoint d'Ève. À noter qu'Adam est aussi un nom commun pour désigner l'humanité.

### *Ève (Genèse 2 et 3)*

La première femme, extraite de l'homme et dont le nom signifie Vie. Elle est voulue par Dieu pour combler la solitude de l'homme. Son image est entachée depuis qu'elle a succombé à la tentation.

### *Noé (Genèse 6-9)*

Lorsque la Bible fait apparaître ce personnage, il a déjà 500 ans ! Il est celui à qui Dieu demande de construire l'Arche par laquelle une toute petite partie de l'humanité est sauvée du déluge, ainsi que les animaux.

## ***Abraham (Genèse 12-25)***

C'est le « Père des croyants ». Avec lui commence véritablement l'histoire du peuple de Dieu. Premier des patriarches, il quitte son pays en quête d'une terre et d'une destinée. Il reçoit de Dieu une double promesse : postérité et terre. Il a premièrement un enfant (Ismaël) avec une esclave égyptienne (Agar). Cet enfant est l'ancêtre des Arabes. Abraham a un autre fils, cette fois avec Sara, sa femme. C'est Isaac. Dieu lui demande, un jour, de sacrifier ce fils, et Abraham obéit. Heureusement, Dieu arrête le geste d'Abraham. Le patriarche a passé avec succès le test de la foi totale !

Les trois religions monothéistes (juive, musulmane et chrétienne) revendiquent le même père : Abraham.

Pour Jésus (Évangile de Luc 19.9), tout Israélite qui vient à la foi est un fils d'Abraham. Pour l'apôtre Paul, Abraham est le Père de tous les croyants (Romains 4).

## ***Sara (Genèse 11-22)***

Initialement, elle s'appelait Saraï : Dieu change son nom en Sara, qui signifie « princesse ». Femme d'Abraham, elle est aussi sa demi-sœur, et elle est stérile. C'est pourquoi elle propose à Abraham d'avoir un enfant avec sa servante (Agar), puis d'adopter cet enfant comme le sien. Or, après qu'Agar a eu un fils avec Abraham (Ismaël), Sara met également au monde un fils (Isaac).

Bien avant ces épisodes, lors de leurs pérégrinations, Abraham et Sara se sont retrouvés en Égypte et, là, Abraham a demandé à Sara de se faire passer pour sa sœur et non pour son épouse. Il craignait que le pharaon prenne Sara dans son harem (elle était très belle) en supprimant le mari encombrant. Sara accepte sans rien dire cet étrange marché. Ainsi, elle devient la première personne, dans la Bible, à faire abstraction de sa vie pour sauver celle d'un autre. Cet épisode est très important par son message symbolique puisqu'il met en place le principe de la substitution, lequel sera essentiel

pour la compréhension des sacrifices, puis du message de l'Évangile : Jésus meurt pour et à la place des hommes.

Ce qui est remarquable, et gomme rapidement « le mauvais effet Ève », c'est que la première personne « donnant sa vie » pour sauver quelqu'un est une femme !

Elle est morte à 127 ans et Abraham a acheté un terrain pour l'ensevelir. La Bible présente Sara, la première matriarche, comme un modèle de foi.

### ***Ismaël (Genèse 16 et 21)***

Premier fils d'Abraham. Comme Sara, épouse d'Abraham, ne parvient pas à lui donner un enfant, elle propose sa servante en décidant d'adopter l'enfant de cette servante, Agar, l'Égyptienne. Ismaël est le fruit de ce « marché ». Il est considéré comme le père des Arabes. La Bible mentionne plusieurs altercations entre le peuple hébreu (Israël) et les Ismaélites (descendants d'Ismaël). Exemple de situation particulière : lorsque les enfants de Jacob vendent leur frère Joseph à des marchands d'esclaves, le texte biblique précise que ces marchands sont ismaélites.

### ***Isaac (Genèse 18 et 21-28)***

Fils d'Abraham et de Sara, il est l'enfant de la promesse. Patriarche à son tour, il reçoit de Dieu la confirmation de la double bénédiction déjà donnée à son père (postérité et terre). Il épouse Rébecca, fille du neveu d'Abraham. Le couple a deux garçons, des jumeaux : Ésaü et Jacob.

Ce personnage, attachant, est très discret dans la Bible. Pourtant, il est souvent mentionné dans la trilogie : le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

### ***Rébecca (Genèse 24, 25 et 27)***

Épouse d'Isaac, fils d'Abraham et de Sara, elle est aussi la fille du neveu d'Abraham. Comme Sara, elle est stérile ; en tout cas les vingt premières années de son mariage. Elle a enfin des

jumeaux : Ésaü et Jacob. Elle reporte toute son affection sur Jacob qui grandit dans ses jupons alors qu'Ésaü va plutôt par les champs et les bois, amateur de chasse. Rébecca influence Jacob pour que ce dernier « capte » la bénédiction paternelle en lieu et place d'Ésaü, l'aîné. Puis elle protège Jacob de la colère d'Ésaü en l'envoyant dans sa famille paternelle, sous prétexte d'y chercher femme. Ce que Jacob fait !

Ce que montre le texte biblique, c'est l'intuition maternelle de Rébecca : elle a compris qu'il ne fallait pas espérer grand-chose d'Ésaü alors que Jacob possédait un grand potentiel. Jacob devient d'ailleurs le père des douze tribus d'Israël.

Rébecca est une matriarche, au même titre que sa belle-mère Sara.

### **Ésaü** (*Genèse 25-27 et 33*)

L'un des jumeaux d'Isaac. Le personnage est présenté comme relativement fruste. Son nom signifie « le poilu », ou « le rouquin ». Il aime la chasse et c'est de retour de l'une d'elles qu'il rentre affamé et donne son droit d'aînesse à son frère Jacob, pour un plat de lentilles. Par ruse, Jacob prend ensuite sa place lors de la bénédiction paternelle, ce qui augmente l'hostilité entre les deux frères. Finalement, ils se réconcilient bien des années plus tard, lorsque chacun a fait fortune de son côté. Ésaü est le père des Édomites, lesquels sont souvent en conflit avec les descendants de Jacob (Israël).

### **Jacob** (*Genèse 26-36*)

Fils d'Isaac et de Rébecca, frère jumeau d'Ésaü. C'est l'ancêtre des douze tribus d'Israël. Sa vie est marquée par la duplicité et la tromperie : lui-même trompeur, il se fait piéger à plusieurs reprises, notamment par son beau-père, Laban.

Après avoir usurpé la bénédiction paternelle réservée à son frère Ésaü, il doit s'enfuir et se rend en Mésopotamie, chez son oncle, Laban. Il y tombe amoureux de la fille cadette de Laban, laquelle n'est autre que sa cousine. Mais pour épouser Rachel, il est contraint d'épouser son aînée, Léa. De ces deux femmes, mais aussi de deux servantes, il a douze fils. Rachel,

en mettant au monde le dernier des fils de Jacob (Benjamin), meurt. C'est une grande désolation pour Jacob.

Lors d'un épisode important, sur la route qui le ramène à son pays d'origine, Jacob se bat toute une nuit avec un personnage énigmatique. À l'issue du combat, le personnage lui donne le nom d'Israël.

L'un des fils de Jacob, Joseph, vendu comme esclave en Égypte par ses propres frères, fait venir toute la famille à Gossen (Égypte). Là, Jacob meurt en demandant que son corps soit transféré auprès de ses pères, Abraham et Isaac, en Canaan.

### ***Léa (Genèse 29-30)***

Léa est la fille de Laban, l'un des descendants du frère d'Abraham. Laban est aussi le frère de Rébecca, donc l'oncle de Jacob. C'est chez Laban que Rébecca envoie Jacob pour le soustraire à la colère meurtrière d'Ésaü. Or, chez Laban, Jacob rencontre les deux filles de ce dernier : Léa et Rachel. Jacob tombe amoureux de Rachel, la cadette, mais il épouse, contre son gré, Léa l'aînée « parce que l'aînée doit être mariée avant la cadette ». Léa a, semble-t-il, les yeux sensibles : elle ne supporte pas la lumière. De plus, se sachant mal aimée de Jacob, elle pleure souvent. Les yeux de Léa sont très délicats.

Jacob a plusieurs enfants de Léa, au grand dam de Rachel qui, elle, est stérile.

Elle donne à Jacob six fils qui deviennent six des douze tribus d'Israël : Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issacar et Zabulon. Elle est aussi la mère de la seule fille mentionnée de Jacob : Dina.

### ***Rachel (Genèse 20, 29, 30 et 35)***

Sœur cadette de Léa, fille de Laban. Dès que Jacob la rencontre pour la première fois, il en tombe amoureux et travaille sept ans chez Laban pour pouvoir l'épouser. Mais Laban lui impose d'abord Léa, l'aînée, et trompe Jacob qui, pour pouvoir épouser enfin Rachel, doit s'engager à travailler sept ans de plus. Rachel est la femme que Jacob aime ; or, elle

est stérile (comme l'étaient Sara et Rebecca avant d'enfin pouvoir enfanter). Rachel propose le même stratagème que Sarah son aïeule : elle conseille à Jacob de prendre sa servante et de lui faire des enfants qu'elle adoptera. Jacob a ainsi des enfants de la servante de Rachel. Et finalement, Rachel a un premier fils de Jacob (parce que Dieu a vu sa détresse et sa souffrance) : Joseph. Puis un second, Benjamin. C'est en mettant au monde Benjamin que Rachel meurt.

### ***Joseph, le patriarche (Genèse 37-50)***

Joseph le patriarche est le onzième fils de Jacob, mais le premier qu'il a de Rachel, la bien-aimée. Son histoire est l'une des plus longuement relatées dans le livre de la Genèse. Elle est pleine de rebondissements et de sens symboliques. Préféré de son père, il est détesté par ses frères. C'est pourquoi ces derniers pensent d'abord le tuer, puis décident de le vendre comme esclave. Joseph se retrouve en Égypte où il finit en prison pour une faute qu'il n'a pas commise. Joseph a un don très original : il interprète les rêves. C'est pour décrypter un cauchemar du pharaon qu'il sort de prison. Parvenant à expliquer les songes du maître de l'Égypte, il est nommé surintendant du pays. C'est à ce poste que ses frères le retrouvent, une dizaine d'années plus tard ; et après une série de mises à l'épreuve, Joseph se réconcilie avec eux. Il fait alors venir en Égypte toute sa famille de Canaan, dont son père Jacob. C'est ainsi que les Hébreux se retrouvent sur les riches terres de Gossen, au nord du pays. Ils sont d'abord bien reçus, mais avec les années, la situation change puisque les Hébreux sont progressivement réduits à l'esclavage.

### ***Moïse (Exode ; Lévitique ; Nombres et Deutéronome)***

Figure imposante de l'Ancien Testament ; sans doute même le personnage le plus important de ce texte. Il est l'auteur présumé des cinq premiers livres de la Bible, et sa vie est racontée dans quatre d'entre eux. Il est le libérateur du peuple hébreu, lui donnant la possibilité de passer de l'esclavage, en

Égypte, à la liberté en Terre promise. Le tout en traversant le désert où lui sont données les Tables de la Loi.

Moïse, bébé, échappe à la mort en étant confié au Nil. Il est trouvé, flottant dans un berceau, par une fille du pharaon qui décide de l'élever. Devenu adulte, il découvre la condition d'esclave de ses frères, les Hébreux. Il réclame pour eux la liberté. Mais le pharaon ne veut pas abandonner une main-d'œuvre aussi importante et dont il a besoin pour ses constructions. À la suite d'un duel en dix épreuves (les plaies d'Égypte), le pharaon cède aux instances de Moïse, et les Hébreux quittent l'Égypte pour Canaan. Mais la traversée du désert est longue et marquée par des événements importants : au mont Sinaï, Moïse reçoit directement de Dieu les Dix Commandements. Il élabore toute une législation pour son peuple, un peu comme Napoléon met en place le Code pénal. Il organise le culte à Dieu en consacrant toute une tribu d'Israël à ce service : les lévites, descendants de Lévi et de Jacob. Il prépare la conquête de Canaan, mais doit passer le relais à Josué. Lorsque le peuple atteint la Terre promise et traverse le Jourdain, Moïse reste en arrière. Il meurt seul, aux frontières de son rêve. La Bible dit que c'est Dieu lui-même qui lui donne une sépulture.

Selon la tradition, Moïse a vécu cent vingt ans et sa vie se découpe en trois étapes de quarante ans : les débuts en Égypte ; la période au désert où il fuit après avoir tué un Égyptien qui frappait un Hébreu ; puis une autre période au désert où il est le pasteur de son peuple.

À noter que Moïse apparaît dans le Nouveau Testament. Il est l'un des personnages qui surgissent du passé, en compagnie du prophète Élie. Tous deux s'entretiennent avec Jésus, sur la montagne dite de la Transfiguration (Marc 9).

### ***Josué (Nombres 13 et 14 ; Josué)***

Successeur de Moïse dans la conduite du peuple pour la conquête de Canaan. Il apparaît déjà dans le livre de l'Exode où il est présenté comme un chef militaire. Il fait partie des douze espions que Moïse envoie en Canaan pour en préparer l'invasion. Avec Caleb, un des autres espions, il est le seul à proposer la conquête immédiate, mais il n'est pas suivi par

le peuple. D'où la sanction de Dieu : cette génération sera la génération du désert et elle errera quarante ans avant de pouvoir franchir le Jourdain. Seuls de cette génération Josué et Caleb entrent en Canaan.

Josué est le vainqueur de Jéricho, première grande étape de l'entrée en Terre promise. Il passe une partie de sa vie à installer les tribus d'Israël sur un territoire qu'il conquiert. Il entraîne le peuple à servir Dieu et s'engage lui-même dans une consécration totale. Un livre biblique porte son nom. À noter qu'en hébreu Josué est le même nom que Jésus.

### ***Rahab (Josué 2 et Josué 6.22-25)***

Rahab est une prostituée de Jéricho au moment où les Hébreux entament leur conquête de Canaan. Or, Jéricho est la première ville à vaincre dans cette conquête. Josué, le leader du peuple à cette époque, envoie des espions dans Jéricho, pour y noter les points faibles et la manière de prendre la ville. Or, ces espions (ils sont deux) se font repérer par les habitants de la ville fortifiée et les soldats les poursuivent. Les espions de Josué se réfugient chez Rahab qui les cache. Pour remercier la prostituée de son aide, les espions lui promettent qu'elle sera protégée et épargnée, elle et les siens, lors de la prise de Jéricho. Et c'est exactement ce qui a été fait.

L'histoire ne serait qu'une anecdote si elle n'était pas aussi chargée de symboliques dont la Bible a le secret : la conquête de Canaan exige d'exterminer tous les habitants pour éviter les mélanges de races et les mésalliances. Or, dès la première étape, une femme est sauvée et introduite dans le peuple de Dieu : c'est une étrangère, une Cananéenne, qui plus est, une prostituée. La pureté de la race est techniquement en danger. Mais son salut est précurseur du salut universel offert à tous par le Dieu de la Bible, au-delà du seul peuple hébreu.

De plus, Rahab est l'une des rares femmes mentionnées dans les généalogies des Évangiles qui aboutissent à Jésus-Christ, fils de Dieu et descendant (entre autres) d'une prostituée. L'intention biblique est grande !

## ***Samuel (1 Samuel 1-16 et 28)***

Enfant du miracle : Anne, sa mère, était stérile. Elle a supplié Dieu de lui accorder un fils et lui a promis de le lui consacrer s'il naissait. Et c'est ce qui est arrivé. Dès son jeune âge, Samuel est confié au sacrificateur Héli, dans le sanctuaire de Silo. Plus tard, il devient prophète et Juge d'Israël. C'est un personnage clé dans l'histoire de ce pays, à la jonction de deux époques : celle des Juges et celle des rois. En effet, le peuple lui réclame un roi. Après avoir averti ses contemporains des risques de la royauté, avec l'accord de Dieu, Samuel choisit Saül pour en faire le premier roi d'Israël. Mais les rapports entre Samuel et Saül se détériorent dès que le roi abuse de son pouvoir. Sachant que le règne de Saül est compromis, Samuel choisit et consacre un jeune homme pour remplacer Saül ; c'est ainsi que David, le berger, est envisagé comme successeur. Après cet acte de consécration, Samuel se retire dans une confrérie de prêtres, à Rama. Samuel meurt avant la fin du règne de Saül. Ce dernier, angoissé par son avenir incertain, consulte une voyante nécromancienne pour invoquer l'esprit de Samuel. Celui-ci apparaît du « séjour des morts » et annonce que le lendemain même Saül mourra.

## ***Saül (1 Samuel 8-31)***

Premier roi d'Israël, choisi par Samuel pour sa force et sa beauté, Saül est issu de la tribu de Benjamin. La première partie de son règne est faite de guerres contre les peuplades environnantes et menaçantes, notamment les Philistins. C'est au cours d'un duel face à ces derniers que David entre en scène contre Goliath. Saül ne sait pas, à ce moment, que Samuel a déjà désigné David comme son successeur. La concurrence entre Saül et David devient de plus en plus précise. Saül est frappé d'un « esprit mauvais » qui ressemble à de la schizophrénie. Il tente à plusieurs reprises de tuer David pourtant protégé par Jonathan, son propre fils.

Finalement, Saül se suicide à l'issue d'une bataille perdue contre les Philistins.

## **David (1 Samuel 16 - 2 Rois 2)**

Deuxième roi d'Israël, successeur de Saül. Il est natif de Bethléem, huitième et dernier des fils de Jessé (Isaï). Il est présenté comme le modèle des rois et tous ceux qui lui succéderont seront jugés à son aune. Homme de guerre, il est aussi connu comme poète et musicien. Une grande partie des psaumes lui sont attribués.

L'histoire de David est celle qui prend le plus de place dans l'Ancien Testament. Samuel vient le consacrer roi, de façon clandestine, en prévision de son intronisation et en remplacement de Saül. Il n'a alors pas plus de 12 ans. Plus tard, il entre au service de Saül en qualité de musicien. Ses prestations à la harpe calment l'esprit tourmenté du roi ; de la musicothérapie avant l'heure ! David se fait surtout remarquer lors de la guerre contre les Philistins, alors qu'il terrasse le géant Goliath, muni seulement de sa fronde.

Il entre dans la famille royale en épousant Mikal, la fille de Saül (sa récompense après la mort de Goliath). Il devient l'ami intime de Jonathan, fils du roi. Saül, sentant le trône menacé par David, tente de le tuer à plusieurs reprises. David est contraint de fuir, quittant même Israël pour devenir mercenaire chez les Philistins.

À la mort de Saül, David devient roi d'une partie du pays qui croit en lui (Juda). Il fait de Jérusalem sa capitale. Bientôt, tout le pays se rallie à David. Le nouveau roi organise Israël, consolide ses frontières, fait de Jérusalem une ville fortifiée avec plusieurs palais.

Un tournant important de sa vie s'opère à partir de son adultère avec Bethsabée, puis la naissance de Salomon. Les fils de David, de femmes différentes, vont lui rendre la vieillesse difficile puisque chacun cherche à prendre le pouvoir. Finalement, David désigne lui-même son successeur : Salomon.

## **Salomon (1 Rois 2-11)**

Fils de David et de Bethsabée, il est le plus prestigieux des rois d'Israël. D'une sagesse légendaire (la reine de Saba, le

Yémen actuel, se déplace pour le connaître), il est considéré comme l'auteur de plusieurs livres de l'Ancien Testament (les Proverbes, l'Ecclésiaste, et le livre deutérocanonique de la Sagesse). Il met en place des échanges commerciaux impressionnants, y compris avec l'Inde. Il établit de nombreuses alliances politiques, notamment en épousant des princesses étrangères. À aucun moment de son histoire, Israël n'a été aussi étendu, aussi riche et aussi puissant qu'au temps de Salomon. Bien des aspects de la vie de ce roi sont devenus des repères quasi mythiques : les mines de Salomon, ses écuries, son harem (sept cents épouses et trois cents concubines !). Il est aussi celui qui construit le Temple de Jérusalem qui, dès lors, porte son nom.

### ***Élie (1 Rois 17-22 et 2 Rois 1-2)***

Il est l'un des prophètes les plus influents de toute l'histoire d'Israël, même si la Bible ne contient aucun livre de lui, à la différence d'Ésaïe (Isaïe), Jérémie ou Ézéchiel. Quelques-uns de ses discours sont pourtant répertoriés dans les deux livres des Rois. Il est le farouche défenseur de Dieu à une époque où le monarque (Achab) et sa femme (Jézabel) adorent plutôt Baal dans des cérémonies sensuelles et orgiaques. Élie s'oppose directement aux prophètes de Baal, qu'il ridiculise à plusieurs reprises. S'il est un homme fort et déterminé, quelques paragraphes de la Bible relatent aussi une dépression sérieuse chez ce prophète, découragé par l'attitude de ses contemporains.

Se sentant vieillir, Élie trouve un successeur, Élisée. Ce dernier est témoin d'un phénomène unique dans la Bible : Élie est enlevé dans le ciel par un char de feu. On ne revoit Élie qu'à l'époque de Jésus, sur la montagne de la Transfiguration, en compagnie de Moïse.

À cause du départ étrange d'Élie, de nombreux Juifs ont pensé qu'il reviendrait un jour sur terre ; parfois les mêmes ont cru que Jésus était en fait Élie revenu.



## Troisième partie

# Histoire de l'Écriture et de sa transmission



## *Dans cette partie...*

**L**a Bible est un livre peu ordinaire. Son volume et sa présentation, avant même son contenu, sont déjà des éléments à apprivoiser.

Le récit de la formation de l'ouvrage ne peut faire l'économie d'une incursion dans l'histoire de l'écriture et de sa transmission. D'hier à aujourd'hui, tous les supports ont été utilisés pour que la Bible traverse les siècles. Papyrus, parchemins, codex ou bandes dessinées et magnétiques, elle s'adapte pour éviter l'oubli tant elle est plus un message qu'un ouvrage.

## Chapitre 7

# Des papyrus aux manuscrits

.....

### *Dans ce chapitre :*

- ▶ Les balbutiements de l'écriture
  - ▶ Dieu parle et dicte
  - ▶ La rédaction et la formation de l'Ancien Testament
  - ▶ Pour s'orienter dans la Bible, un GPS
- .....

**C**e geste si simple, si naturel de prendre un crayon, du papier, et de noter, ce geste inscrit dans notre culture, est bel et bien le fruit d'une longue et étrange évolution.

Frapper sur un clavier et voir s'inscrire, sur un écran et parfois à des milliers de kilomètres, des signes qui sont des lettres lisibles et compréhensibles par (presque) tous est un aboutissement provisoire d'une recherche immémoriale : transmettre, communiquer et laisser une trace (écrite après avoir été dessinée) de notre passage ici-bas.

### *Du stylet au stylo*

Lorsqu'en 1940, quatre adolescents curieux du village de Montignac entrent dans une grotte et se fauillent dans des boyaux étroits, ils découvrent, stupéfaits, des peintures étonnantes et visiblement anciennes. Des vaches rouges, des chevaux jaunes, des taureaux et des cerfs. La nouvelle de la découverte se répand comme une traînée de poudre. En fait, on vient de révéler l'incroyable grotte de Lascaux dont les dessins datent certainement de plusieurs dizaines de millions d'années. On savait, et cette découverte le rappelait, que les hommes dits préhistoriques racontaient leur vie, leurs chasses et leurs peurs, en dessinant sur les parois de leurs refuges. Le dessin est la forme la plus simplifiée de l'écriture.

Et l'écriture est l'un des soucis les plus anciens que l'on puisse discerner dès que la civilisation se développe, et parce qu'elle se développe.

Or, l'écriture nécessite un certain nombre de conditions pour voir le jour. Ces conditions semblent être réunies pour la première fois vers les années 3300 avant Jésus-Christ, en Mésopotamie (actuel Irak), chez les Sumériens.



Les Sumériens vivaient dans des villes importantes, élaborées et prospères. Parmi ces villes se trouve Our (Ur) qui n'est autre que la ville natale d'un certain Abraham. Celui que la Bible nomme Ami de Dieu et Père des croyants n'était pas une espèce de nomade sauvage et illettré, mais un homme de haute condition, riche et instruit, issu d'une ville où le commerce était l'activité principale. C'est d'ailleurs à cause du commerce et de la nécessité des échanges que l'écriture voit le jour.

On a découvert des documents écrits plus anciens qu'Abraham (que l'on situe vers 1900 avant Jésus-Christ). L'archéologie a mis au jour des bibliothèques impressionnantes (et même des musées) qui ont parfois plus de 4000 ans. Une des découvertes les plus fantastiques à ce propos est celle, dans les années 1970, de la ville d'Ebla, qui n'a pas moins de 5000 ans. On y a trouvé une bibliothèque très bien conservée avec quelque 2000 tablettes et 17 000 fragments. Dans ces documents, on découvre les mentions de personnages bibliques tels qu'Adam, Ève, Hénoch, Ismaël et Éber, l'ancêtre d'Abraham. Selon certains chercheurs, ce serait la toute première Bible.

Après le dessin, la première forme écrite est celle des pictogrammes (latin : *pictus*, « dessin » ; grec : *gramma*, « lettre »). Il s'agit de signes-images. Aujourd'hui encore, nous avons toute une « littérature » en pictogrammes : la signalisation du Code de la route, par exemple. Avec des signes, des symboles, des couleurs et des formes, une multitude d'informations sont données. Si vous voyez la silhouette de deux enfants se donnant la main, vous savez que vous êtes à proximité d'une école. Comme le pictogramme est inscrit dans un triangle bordé de rouge, vous savez, selon une convention, qu'il y a un danger situé à 150 mètres. La forme, la couleur et le dessin en disent plus qu'un long discours.

Les pictogrammes ne sont pas une transcription phonétique mais plutôt un aide-mémoire de choses convenues. C'est ce qui sert de base à l'écriture égyptienne.

Les habitants de Mésopotamie écrivent, en premier lieu, sur de l'argile avec un stylet, l'ancêtre du stylo. Parfois, avec un poinçon, l'ancêtre du tampon ou du caractère d'imprimerie. Les Sumériens mettent au point une écriture dite cunéiforme (qui ressemble à des clous).

Les Égyptiens ont, de leur côté, découvert une certaine exploitation du papyrus, et l'utilisation du pinceau. Chez eux, on forme les hiéroglyphes qui ont donné une gloire particulière aux campagnes napoléoniennes et surtout à Champollion qui est parvenu à les décrypter.



L'un des personnages phares de l'Ancien Testament n'est autre que Moïse, auteur présumé des cinq premiers livres de la Bible (le Pentateuque). Or, Moïse est né et a vécu presque toute sa vie en Égypte, bénéficiant de toutes les sciences de cette civilisation très avancée. Avec Abraham, venant du berceau même de l'écriture, puis Moïse nourri par l'Égypte, il est facile de constater que l'histoire de la Bible passe par celle de l'écriture.

## *Du rébus à l'abécédaire*

L'écriture poursuit son évolution. Simultanément dans plusieurs régions du monde, vers 2500-2000 avant Jésus-Christ, on découvre qu'il est plus simple de transcrire des sons que des images. C'est en quelque sorte la transcription des syllabes. Plus simplement dit, on invente le rébus. Un son est alors toujours représenté par le même signe, et la juxtaposition des signes entraîne la formation de mots puis de phrases.

Vient ensuite l'alphabet. C'est une découverte importante, ou plutôt le perfectionnement d'une découverte. Les documents alphabétiques les plus anciens que nous possédons datent du <sup>xvi</sup>e et du <sup>xv</sup>e siècle avant Jésus-Christ. Il semble que les Phéniciens ont répandu ce que les Sumériens ont mis au point. Puis les Grecs s'en sont emparés en même temps qu'ils

ont étendu leurs colonies. C'est eux qui ont appelé cette forme *alphabet* (*alpha* et *bêta* sont les deux premières lettres).

L'écriture a ensuite connu plusieurs formes, et même plusieurs sens. Ainsi, certains peuples écrivent de gauche à droite (comme le français) ; de droite à gauche (comme l'hébreu) ; de haut en bas (comme le chinois). L'ancien grec a une forme très originale puisque la première ligne va de gauche à droite, puis passe à la deuxième en repartant de droite vers la gauche pour reprendre de gauche à droite : une espèce de serpent. Cette écriture, totalement abandonnée, est connue sous le nom de boustrophédon.

## ***L'hébreu : à en perdre son latin !***

Depuis Moïse jusqu'à Gutenberg, les écrits sacrés (comme les autres) sont copiés, recopiés et encore recopiés des centaines de fois. Nous sommes alors en droit de soupçonner un nombre impressionnant d'erreurs. La Bible étant le livre modèle sur lequel s'édifie la foi juive et chrétienne, elle ne peut comporter des erreurs et doit rester fiable. Il est donc important de vérifier la qualité de la transmission du texte biblique. Or, la langue principale de l'Ancien Testament est l'hébreu, une langue particulièrement difficile et spécialement peu lisible.

L'une des particularités de l'hébreu ancien est qu'il ne comporte pas de voyelles. Si vous vouliez écrire *scarabée*, cela donnerait *SCRB*. Avec ces mêmes consonnes, vous pouvez aussi écrire *scribe* ! Il est donc facile d'imaginer la complexité qui s'ensuit et la vigilance nécessaire pour une lecture sans erreur.

Et pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué : outre le problème lié à l'absence des voyelles, l'hébreu évacue aussi les espaces entre les mots. Une ligne écrite est donc une suite sans interruption de consonnes (à lire de droite à gauche, s'il vous plaît !). De tels blocs n'étaient finalement plus lisibles que par les savants – et notamment les rabbins – qui connaissaient le texte par cœur. Or, tout demeure possible tant qu'il y a des rabbins pour dire ce que contient le texte. Mais l'histoire d'Israël n'a jamais été un long

fleuve tranquille. Les invasions et les exils ont bouleversé plus d'une fois le peuple et ses habitudes. Tantôt sous domination étrangère, tantôt déportés, les Hébreux avaient toutes les chances de perdre leur langue, puis l'écriture et la lecture de cette langue.



De retour d'exil (en 538 avant Jésus-Christ) Néhémie travaille à la reconstruction de la ville de Jérusalem, à la restauration des remparts et à l'unité du peuple en réaffirmant la religion des anciens. Lors d'une fête de Pâque exceptionnelle qui a duré plusieurs jours, le peuple s'est rassemblé pour écouter la lecture de la Torah mais aussi des interprètes traduisant cette Torah afin que tout le monde puisse la comprendre. Cette traduction simultanée était nécessaire, et même indispensable parce que bien des Hébreux ne comprenaient plus la langue dans laquelle leur Loi était écrite. Voir Néhémie 8, versets 7 et 8.

Les scribes et les savants ont introduit dans le texte des signes particuliers qui indiquent le sens à donner aux mots principaux. Ces signes, placés à la fin de ces mots, ne se prononcent pas. Bien plus tard, dans les années 100 de notre ère, d'autres savants se sont efforcés d'établir un texte hébreu standard. Un travail qui est devenu l'ébauche d'une réforme plus importante encore, celle des massorètes.

Qui sont les massorètes ? Ce sont des rabbins de la région de Tibériade, en Israël, associés à des rabbins de Babylone. Du <sup>v</sup><sup>e</sup> au <sup>x</sup><sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ, ils ont accompli une œuvre considérable, avec un système de points, de petits signes glissés à côté des consonnes, voire à l'intérieur des lettres. L'objectif est de fixer définitivement le sens (et le son) des mots. Ces signes sont simplement appelés les *points-voyelles* puisqu'ils font office de voyelles.

## 280 millions de lettres !

L'Ancien Testament a connu des centaines de copies, et plus encore ! Les copistes hébreux ont toujours été très scrupuleux à l'égard de leur mission. Les règles, les contrôles, les exigences, les recoupements pour vérifier étaient tels que cela ressemblait à de la folie. Mais c'est à ce prix que le texte est resté exempt d'erreurs importantes. Certes, la

perfection n'existe pas et des erreurs, souvent minimes, ont été répertoriées et comptabilisées.



Un savant, autant critique que tatillon, a référencé 581 manuscrits différents de l'Ancien Testament. Il a comptabilisé quelque 280 millions de lettres sur l'ensemble de ces manuscrits pour déceler 1 variante sur 1580 lettres. Ce qui, statistiquement, représente 3 fautes par manuscrit ! Quelques coquilles sans conséquences sur le sens des textes.

## ***Genres littéraires***

Supposons qu'en sortant votre courrier de la boîte aux lettres, ce matin, vous ayez trouvé une série de factures, une carte postale, un magazine professionnel auquel vous êtes abonné, un catalogue, une offre promotionnelle pour du matériel multimédias et des tracts publicitaires. Il est évident que votre intérêt de lecture varie selon les imprimés tenus entre vos mains, et vous ne lisez pas chacun de la même façon. Chaque envoi profite ou pas de votre regard appuyé. Sans avoir à préciser que la carte postale d'un ami vous fait bien plus plaisir que la série de factures !

Lorsqu'on aborde la Bible, il faut se rendre compte que les différents livres qui la composent sont aussi des genres littéraires très variés. Il y a des récits historiques avec des chroniques parfois précises et fastidieuses, des généalogies à n'en plus finir et des détails dans la description de telle construction ou de tel costume qui ne peuvent intéresser que des spécialistes ou des habilleuses pour le cinéma. Il y a de magnifiques textes méditatifs et des cantiques d'une ineffable poésie. Il y a des histoires scabreuses, horribles, sanglantes, et des gestes de noblesse, des amours et des sacrifices exaltants. Il y a des textes où la symbolique est d'une richesse inégalée et des pages foncièrement terre à terre. Il y a des visions, des songes, des prophéties à couper le souffle et des listes de proverbes d'une profonde sagesse. Bref, la Bible n'est pas seulement une bibliothèque parce qu'elle rassemble plusieurs dizaines de livres, elle l'est aussi parce qu'elle fait cohabiter des genres et des styles littéraires très disparates.

Les auteurs des livres bibliques sont d'ailleurs extrêmement différents eux aussi : on trouve des sages et des intellectuels, mais aussi des bergers et des pêcheurs. Ce qui entraîne également des styles fort distincts. Certains textes sont ciselés, avec une richesse de vocabulaire remarquable, d'autres sont beaucoup plus rugueux.

Cet ensemble, unique dans le genre, compose la Bible avec un fil rouge, et même plusieurs, étonnamment discernables à travers les pages et les temps. Une mosaïque pour un message !

### ***Le souci des copistes***

Comment les copistes sont-ils arrivés à un tel résultat ? Il suffit de dévoiler comment les scribes et les copistes s'y sont pris pour accomplir leur travail. Ils y consacrent un soin tout à fait rituel. Le copiste doit premièrement se laver dans un bain rituel avant d'écrire le texte sacré. Il vise la pureté. Ensuite, il doit changer de plume pour en prendre une spéciale lorsqu'il écrit le nom de Dieu, après s'être à nouveau lavé les mains. À la fin de son travail, il fait le compte de chacune des lettres pour vérifier. Ainsi, il sait que, dans l'Ancien Testament, il y a 42 377 fois la lettre *aleph*, 28 218 fois la lettre *beth*... Et ainsi de suite pour chaque lettre. Si jamais il manque une lettre, le manuscrit est jugé incorrect et détruit, sans aucun état d'âme.

Quand, en recopiant, le copiste remarque sur le modèle un mot douteux, il ne se permet pas de le corriger ; tout au plus recopie-t-il à l'identique en ajoutant une remarque dans la marge. Car l'erreur soupçonnée n'en est peut-être pas une ! Il ne faut pas courir le risque d'égratigner le texte sacré.

### ***Aucun original***

Pourtant, malgré les soins pris tout au long de l'histoire, il n'existe pas aujourd'hui de manuscrits originaux, ni même de copies de première main de l'Ancien Testament. Jusqu'en 1947 de notre ère, les manuscrits les plus anciens que nous possédions en hébreu étaient du IX<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ.

Un bon nombre de spécialistes émettaient alors de nombreux soupçons à l'égard d'un texte sans doute peu fiable. Les théologiens eux-mêmes, dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, ont eu de sérieux doutes quant à l'authenticité des textes bibliques.

### La chèvre de Monsieur Bédouin

Or, en 1947, une découverte est faite dans la région de la mer Morte, en Palestine d'alors. Cette découverte reste certainement l'une des plus importantes du XX<sup>e</sup> siècle : les manuscrits de Qumran.

Un jeune Bédouin, à la recherche d'une chèvre perdue, passe par une faille dans la roche et entre dans une grotte. Elle est pleine de jarres, et dans ces jarres, des rouleaux de parchemins. Après d'étranges péripéties, on soupçonne que ces rouleaux sont d'une importance considérable,

et de fait, ils le sont. On met au jour plusieurs grottes et des dizaines de jarres. Certaines sont brisées et les parchemins, réduits en confettis. Un travail extraordinaire commence ; la reconstitution des textes, puis le décryptage de l'écriture vont prendre des années. Plus de soixante ans après cette découverte, les savants sont toujours penchés, à Jérusalem ou au Vatican, sur ces fameux, pour ne pas dire fabuleux, Manuscrits de la mer Morte.

Ces savants sont désormais en face de documents qui datent des années 300 à 70 avant Jésus-Christ. En d'autres termes, ces parchemins permettent de faire un bond en arrière de plus de mille ans.

Une auscultation scrupuleuse commence. Il faut comparer les textes datant de 200 ans avant Jésus-Christ avec les copies de copies qui ont été réalisées en 900 après Jésus-Christ. Or, les résultats sont fascinants et uniques. Entre deux manuscrits relatant le même texte, mais à onze siècles de distance, on note une incroyable concordance. À quelques lettres près, on ne décèle aucune erreur, et celles qui sont remarquées sont insignifiantes quant à la compréhension et à l'intégrité du message.

Des grottes de Qumran ne sortent pas moins de six cents manuscrits. Tous ne sont pas complets ou intacts. On a répertorié seulement onze manuscrits en excellent état,

dont un livre complet du prophète Ésaïe. Ce dernier est long de 8 mètres sur 32 centimètres de haut. C'est un trésor inestimable.

## La Bible confisquée ?

En 1991, un ouvrage fait scandale aux États-Unis, c'est celui de deux journalistes d'investigation qui publient une enquête sur le détournement des Manuscrits de la mer Morte. Selon Michael Baignent et Richard Leigh, des quelque 600 à 800 documents qui composent les Manuscrits de la mer Morte, trouvés dans les grottes de Qumran par des Bédouins, les trois quarts sont toujours gardés cachés par la « très secrète École biblique de Jérusalem ». Cet ouvrage, publié en France dès 1992 (Plon), a été comme un pavé dans la mare puisque les auteurs y parlent de conspiration jusqu'au cœur du Vatican, et ce, pour cacher les vraies origines du christianisme qui ne peuvent que déranger l'Église catholique. Pour eux, les Manuscrits de la mer Morte sont confisqués en vue d'éviter la chute de Rome !

L'ouvrage relate, en effet, la rocambolesque aventure des premières découvertes, des trafics divers avant que les savants prennent conscience de l'ampleur de la découverte, des revendications des Anglais, des Israéliens, des archéologues de tous les pays, sans parler des confiscations de guerre.

Il demeure sans doute encore quelques mystères autour des manuscrits de Qumran, mais les fantasmes de toute sorte et les théories du complot de l'Église vont bon train.



Après plus de cinquante ans de travaux, la traduction et la publication de tous les manuscrits dits qumraniens (découverts de 1947 à 1951) s'achèvent. Les résultats ont été présentés par Oxford University Press en quelque trente-neuf volumes dont le dernier est paru en 2002, sous le titre *Discoveries in the Judean Desert* (Découvertes dans le désert de Judée).

Si, grâce à ces manuscrits, les biblistes peuvent approfondir la connaissance de différents aspects du judaïsme jusqu'ici inconnus, il n'est pas juste de dire que ces documents

apportent des informations nouvelles, et moins encore révolutionnaires, sur les origines du christianisme. Cependant, la déclaration faite par l'archéologue Albright, en 1947, reste vraie : les documents de la mer Morte sont la plus extraordinaire découverte de manuscrits du <sup>xx</sup>e siècle.

## ***Un record de manuscrits***

Le Nouveau Testament, bien plus récent que l'Ancien, a été très largement copié et recopié. Aujourd'hui, on a retrouvé plus de cinq mille manuscrits en grec de ce livre, et près de neuf mille exemplaires en latin, syriaque ou copte. Il n'y a sans doute aucun document de cette époque dont nous possédions autant de copies.

## ***Rédaction de l'Ancien Testament***

### ***Fixer la liste des livres homologués***

Au milieu de toute la littérature juive, au milieu même de la littérature dite sacrée chez les juifs, il a fallu, un jour, distinguer les livres qui étaient fiables de ceux qui ne l'étaient pas. Qui a décidé que tel livre était « inspiré » de Dieu et tel autre non ?

Les savants religieux, qui se sont penchés, bien avant la naissance de Jésus-Christ, sur ce problème, devaient répondre à des questions préalables : Qu'est-ce que l'inspiration de Dieu ? Comment la note-t-on dans un livre ?

Qui a donc décidé de conserver ou d'éliminer ? Nous n'avons pas vraiment beaucoup d'information sur ce point. Juste des récits traditionnels !

À l'époque d'Esdras, réformateur juif du <sup>v</sup>e siècle avant Jésus-Christ, a été organisée une rencontre de tous les rabbins et savants, experts en religion. C'est à cette époque que la tradition juive place l'établissement d'une liste des écrits à conserver dans un canon devenant la règle absolue et unique. Le choix ne se fait pas en un jour, ni à l'unanimité puisque plusieurs écrits sont très discutés, voire contestés.

Ainsi, le livre d'Esther a du mal à entrer dans le canon. Raison principale : jamais le nom de Dieu n'y est mentionné. Par ailleurs, le livre raconte comment les Juifs ont échappé à un génocide organisé à leur rencontre et comment, échappant à la menace, ils se sont vengés en tuant plusieurs milliers de personnes !

Cependant, le livre d'Esther est finalement homologué et sa lecture publique introduit l'une des grandes fêtes d'Israël : la fête de Pourim.

Le Cantique des cantiques et le livre de l'Ecclésiaste sont aussi acceptés de justesse.

C'est en 90 avant Jésus-Christ que les docteurs et historiens juifs entérinent définitivement la liste établie vers 450 (avant Jésus-Christ). Cette fois, tous les rabbins sont d'accord.

C'est ainsi que lorsque naît Jésus-Christ, l'Ancien Testament est constitué et Jésus ne manque pas de citer plusieurs de ces livres tout au long de sa vie et dans ses enseignements. On compte environ soixante-dix citations de l'Ancien Testament dans les propos de Jésus. L'ensemble du Nouveau Testament compte, lui, plus d'un millier de citations de l'Ancien.

L'historien juif subventionné par les Romains, Flavius Josèphe (né en 37 après Jésus-Christ), dans son œuvre monumentale (*Les Juifs*), cite le canon tel que nous le retrouvons dans les bibles actuelles.



Dans l'Évangile de Luc, Jésus dit : « Tout ce qui est écrit à mon sujet dans la Loi de Moïse, dans les livres des prophètes et dans les psaumes devait se réaliser. » Puis le texte de l'Évangile poursuit en signalant ce qu'a fait Jésus pour deux de ses disciples : « Alors, il leur ouvrit l'intelligence pour qu'ils comprennent les Écritures... »

Ce court extrait permet aux théologiens chrétiens de tirer plusieurs conclusions :

- ✓ L'ordre (canonique) des livres de l'Ancien Testament est respecté ;
- ✓ Jésus attribue le livre de la Loi à Moïse ;
- ✓ Toute l'Écriture annonce prophétiquement la venue et le sens de la venue de Jésus sur terre.

## *Jolie bibliothèque !*

La Bible complète (Ancien et Nouveau Testament) est, en fait, une collection de livres, une véritable bibliothèque qui comporte, selon les versions, plus de soixante-six ouvrages rédigés par quarante auteurs différents dans un laps de temps d'environ quinze siècles. Unique en son genre !

Il a bien fallu que cette liste de soixante-six livres soit fixée un jour pour constituer la version définitive de la Bible. C'est ce que l'on appelle le *canon*, terme grec qui signifie « bâton à mesurer ». Autrement dit, c'est la norme, la règle. Le terme canon est employé par les chrétiens pour désigner l'ensemble des livres bibliques qu'ils considèrent comme ayant une autorité d'inspiration divine.

À l'époque de Jésus, les Juifs ont quasiment figé la liste de leurs livres sacrés et cette liste est composée de trois grandes sections : **la Torah** (ou Loi) qui est constituée des cinq premiers livres de l'Ancien Testament, attribués à Moïse. Deuxième grande section : **les Prophètes**. Cette collection peut être divisée en deux grandes parties avec les « Premiers Prophètes » qui retracent l'histoire d'Israël de façon narrative et l'interprètent de façon spirituelle. Les « Derniers Prophètes », avec certaines grandes figures comme Ésaïe ou Jérémie, composent la deuxième partie des livres prophétiques qui rassemblent aussi la série des « Douze Petits Prophètes ».

Les auteurs du Nouveau Testament, lorsqu'ils parlent de l'Ancien, disent souvent « la loi et les prophètes ».

La dernière section de l'Ancien Testament rassemble des **Écrits divers** (Autres écrits), comme le livre des Psaumes ou l'Ecclésiaste. La liste définitive de cette dernière catégorie semble avoir été fixée avant la fin du 1<sup>er</sup> siècle (après J.-C.).

En 70 de notre ère, les Romains incendient Jérusalem et le Temple. Après ce drame national, les religieux juifs arrêtent la liste de leurs livres de références à vingt-quatre titres. Des ouvrages disponibles, on avait pris soin de retirer les écrits trop récents, empreints de textes fortement marqués par l'actualité du moment, ou par une théologie de groupuscules suspects.

Cette collection des vingt-quatre livres juifs correspond à l'Ancien Testament des chrétiens, même si leur numérotation ou leur ordre ne sont pas les mêmes.



Pour les chrétiens, l'Ancien Testament est constitué de trente-neuf livres. Pour les Juifs, il n'est constitué que de vingt-quatre ! Et pourtant, ce sont les mêmes ! Pourquoi ? En fait, les « Douze Petits Prophètes », pour les juifs, ne constituent qu'un seul et même livre, alors qu'ils en forment une douzaine dans les bibles chrétiennes. De plus, quelques livres sont divisés en deux par les chrétiens alors qu'ils n'en forment qu'un chez les juifs : c'est le cas du livre de Samuel, du livre des Rois et de celui des Chroniques. De même pour le livre Esdras-Néhémie qui relate une seule et même époque chez les juifs, mais qui forme deux livres dans les bibles traditionnelles.

## *Deuxième et troisième choix*

Si toutes les Églises chrétiennes possèdent un Nouveau Testament identique, il n'en est pas de même pour l'Ancien Testament. Cet Ancien Testament, livre de référence pour les juifs (la Bible hébraïque), est composé de trente-neuf livres (selon le calcul chrétien). Ces livres, écrits initialement en hébreu et en araméen, ont été traduits en grec dès les III<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> siècles avant Jésus-Christ. D'autres livres circulent également et certains sont ajoutés à la liste des trente-neuf tout en ne faisant pas partie du canon juif officiel. Après Jésus-Christ, l'Église chrétienne naissante a beaucoup exploité la Bible hébraïque traduite en grec et les livres ajoutés. Progressivement, elle a adopté ces derniers tout en les considérant comme de moindre valeur puisqu'ils n'étaient pas inscrits dans le canon juif. On parle alors d'un « deuxième canon », et bientôt, ces livres sont présentés comme étant deutérocanoniques (issus d'une deuxième règle). Lorsque la Réforme bouleverse l'histoire de l'Église catholique, les protestants reviennent au strict canon juif et refusent d'accorder une quelconque autorité divine à des livres que les juifs n'ont pas davantage retenus. Ces protestants parlent de livres apocryphes (cachés, douteux) pour désigner les livres deutérocanoniques.



Dans certaines Bibles on trouve plusieurs livres dont voici la liste et qui ne sont pas dans toutes les Bibles.

On les appelle les livres deutérocanoniques.

En général, on les trouve dans les Bibles éditées par l'Église catholique et l'Église orthodoxe, mais ils ne sont pas dans les Bibles hébraïques, protestantes et anglicanes (en Grande-Bretagne). Voici le détail de ces livres de deuxième sélection :

- ✓ Baruch, secrétaire et ami de Jérémie, s'adresse aux exilés de Babylone.
- ✓ Daniel grec raconte l'histoire d'une jeune femme accusée faussement et délivrée par Daniel et ses amis.
- ✓ Esther grec redit l'histoire du premier livre d'Esther avec quelques ajouts.
- ✓ Judith est le nom d'une femme courageuse qui, en tuant un général ennemi, assure la délivrance de la ville assiégée.
- ✓ La lettre de Jérémie dénonce le culte des idoles qui a lieu à Babylone ; encourage les exilés à résister à cette idolâtrie et à se confier en Dieu.
- ✓ Les deux livres des Maccabées sont des livres d'histoire qui racontent les événements (notamment des révoltes) qui se sont passés environ deux siècles avant Jésus-Christ.
- ✓ La Sagesse. Ce livre encourage le lecteur à chercher la sagesse qui vient de Dieu et à ne pas abandonner la foi.
- ✓ Le Siracide contient des conseils pour mener une vie heureuse en obéissant à la loi de Dieu.
- ✓ Tobit est l'histoire du héros qui porte le nom du livre, et de son fils Tobias. Tobit, devenu aveugle, est miraculeusement guéri par Tobias.

À noter que la Contre-Réforme, réaction catholique contre le protestantisme naissant, a décidé de faire entrer dans son canon les livres deutérocanoniques. C'était lors du concile de Trente (1545-1547).

En d'autres termes, les Bibles catholiques sont désormais plus volumineuses que les Bibles protestantes. Cependant, dans certaines versions protestantes, les livres deutérocanoniques sont imprimés en fin de l'Ancien Testament. C'est le cas également des Bibles œcuméniques (Traduction œcuménique de la Bible, TOB).

## *Liste des livres de l'Ancien Testament, dans l'ordre du canon juif*

### ✓ Livres de la Loi :

Genèse  
Exode  
Lévitique  
Nombres  
Deutéronome

### ✓ Livres prophétiques :

Josué  
Juges  
1 Samuel  
2 Samuel  
1 Rois  
2 Rois  
Ésaïe  
Jérémie  
Ézéchiël  
Osée  
Joël  
Amos  
Abdias  
Jonas  
Michée  
Nahum  
Habacuc

Sophonie

Aggée

Zacharie

Malachie

✓ **Autres écrits :**

Psaumes

Job

Proverbes

Ruth

Cantique des cantiques

Lamentations de Jérémie

Esther

Daniel

Esdras

Néhémie

1 Chroniques

2 Chroniques

## ***Les livres introuvables***

Dans l'Ancien Testament, nous trouvons la mention de livres dans lesquels le lecteur pourrait rechercher un complément d'informations. Hélas, impossible de mettre la main sur ces livres qui ne sont ni dans la Bible ni dans une quelconque bibliothèque. Comme l'Arche, quelques livres sont donc perdus.

C'est ainsi que dans le livre de Josué, on parle du « livre du Juste ». Cet ouvrage est également mentionné à un autre endroit de l'Ancien Testament, dans le second livre de Samuel. Mais il est introuvable.

Nous aimerions bien pouvoir lire également un ouvrage référencé sous le titre « Les Actes de Salomon » dans le premier livre des Rois. Mais nulle trace de lui.

Dans le second livre des Chroniques, il est question des écrits du prophète Iddo. Perdus eux aussi !

Enfin, toujours dans les Chroniques, on signale l'existence d'un commentaire du livre des Rois, lequel nous serait bien utile pour comprendre certaines intrigues de cette époque troublée. Mais notre curiosité reste en suspens... en attendant peut-être de nouvelles découvertes archéologiques.

## Un livre parfaitement découpé

La Bible comprend deux grandes parties rassemblant les textes antérieurs à la naissance de Jésus-Christ d'une part, et ceux rédigés après Jésus-Christ d'autre part. Ce sont l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. On parle aussi du Premier et du Deuxième Testament. Le terme testament, adopté par les chrétiens pour parler des récits bibliques, est un synonyme de « pacte » ou « alliance ». C'est donc une indication religieuse puisque l'on signale ainsi l'alliance de Dieu avec le peuple hébreu (Ancien Testament ou Ancienne Alliance) puis l'alliance de Dieu avec tous les peuples, à partir de Jésus-Christ (Nouveau Testament ou Nouvelle Alliance).



Le mot « testament » n'est sans doute pas le plus clair pour parler des deux parties importantes de la Bible. C'est un héritage du latin *testamentum* qui veut dire « alliance ». Aussi, certains préfèrent parler d'Ancienne et Nouvelle Alliance. En effet, l'Ancien Testament propose tous les récits signalant les alliances de Dieu pour son peuple avant la venue de Jésus-Christ, puis relate celles qui sont accomplies par la venue de Jésus-Christ dans le Nouveau Testament.

On parle aussi parfois de Premier et de Second Testament.

## GPS biblique pour s'orienter

Les textes de l'Ancien Testament concernent l'histoire d'Israël au sens large du terme. Cette histoire est à la fois politique et religieuse. Dieu y est présent comme dans aucune histoire et il est difficile de saisir cette réalité lorsque nous parlons, par exemple, de l'histoire de France. Surtout quand cette dernière est réécrite dans l'esprit laïc propre à la République française. Dans cette histoire de France, pays qui fut pourtant « la fille aînée de l'Église », Dieu a été largement gommé. La place des

religieux n'y est pas seulement dévalorisée, elle y est souvent ridiculisée, rendue obsolète. Il est vrai aussi que l'Église s'est donné des bâtons pour se faire battre !

Quoi qu'il en soit, il est difficile de saisir que l'Ancien Testament, première partie de la Bible, soit à la fois l'histoire d'une nation et l'histoire de son Dieu qui y participe activement.

De plus, l'Ancien Testament commence par un récit qui dépasse largement le petit peuple hébreu puisqu'il raconte la création du monde et de ce qu'il contient ; rien de moins !

Ce récit cosmique est l'un des textes dits de fondation les plus remarquables qui existent, et si d'autres religions relatent, souvent en écho, des histoires parallèles (comme l'épopée de Gilgamesh), le récit biblique est sans doute le plus complet et le plus ordonné. Il s'agit des premiers chapitres du livre de la Genèse. Cependant ce texte initial (voire initiatique) est davantage construit sur des symboles fondamentaux que sur des précisions scientifiques vérifiables.

On peut, comme le font les juifs, décomposer l'Ancien Testament en trois parties :

- ✓ *La Torah* : recueil des cinq premiers livres de la Bible. On parle aussi de Pentateuque ou de « Livres de Moïse », dans les bibles allemandes notamment. C'est là que l'on trouve le récit de la Création, l'histoire des héros bibliques que sont les patriarches (particulièrement Abraham, le Père des croyants), l'épisode douloureux des Hébreux en Égypte et celui de Moïse, champion bien connu. La Torah (autrement dit, la Loi) se termine avec le don des Dix Commandements au mont Sinaï.
- ✓ *Les livres historiques et prophétiques* : les premiers auteurs racontent l'arrivée du peuple hébreu en Terre promise et l'histoire d'Israël. Puis les prophètes relatent les rapports difficiles du peuple avec son Dieu, les victoires et les échecs, jusqu'à la diaspora et la ruine de Jérusalem.
- ✓ *Des récits divers* : ils constituent une collection de textes poétiques, de sagesse et de méditations.



Si vous ouvrez pour la première fois une bible, vous constatez que ce livre est différent des autres rien que par sa présentation. Voyez la qualité du papier en premier lieu,. Il est aussi fin que du papier à cigarettes qui crisse entre vos doigts. La finesse de ce papier, que l'on peut parfois retrouver dans des éditions littéraires de luxe (la Pléiade), est une nécessité. En effet, le nombre de pages d'une Bible complète est si important que sans ce papier bible (car tel est son nom commun), le livre serait aussi volumineux qu'une encyclopédie.

Outre le papier, l'impression fait impression ! La plupart du temps, le texte est présenté sur deux colonnes par page, un peu comme un dictionnaire. Ce procédé est aussi adopté pour gagner de la place.

Chaque livre biblique est constitué de chapitres numérotés, mais en y regardant de plus près, vous notez que des chiffres se promènent également à chaque ligne ou presque, quand ce n'est pas dans le texte lui-même. Il s'agit d'une numérotation spécifique et très élaborée qui permet de retrouver sans difficulté un texte, ou un extrait. On parle alors de références et de versets.

Pour ajouter aux originalités, vous risquez d'avoir entre les mains une bible d'étude qui comporte d'abondantes notes en bas de page, et même de minces colonnes sur les côtés ou carrément au milieu de la page, avec des références à n'en plus finir. Or, malgré l'apparence, sachez que ces ajouts sont là pour faciliter la lecture et la compréhension du texte.

## ***Au chapitre des chapitres***

Les livres qui composent la Bible sont divisés en chapitres. Or, cette présentation n'est pas vraiment ancienne puisqu'elle date du XIII<sup>e</sup> siècle. C'est l'évêque de Canterbury de l'époque qui les a introduits. En voyage à Paris, Étienne Langton profite de ce déplacement pour mettre au point son projet.

Cette division en chapitres vise, entre autres buts, à proposer des épisodes limités à lire dans les monastères et couvents pendant le repas.



En lisant la Bible, on peut trouver que parfois le découpage n'est pas très heureux. Il faut s'en plaindre, paraît-il, à la mule d'Étienne Langton, car il travaillait en voyageant sur cette monture parfois peu stable. La plume de l'évêque pouvait déraiper !

## *Les versets depuis 1555*

En lisant une Bible, vous allez observer une autre division, bien plus surprenante celle-là, la division en versets.

Les versets correspondent à des phrases ; et chaque phrase est numérotée.

La numérotation actuelle date de 1555, au moment de la Réforme en France. C'est Robert Estienne qui a fait ce travail fastidieux. Il est imprimeur et libraire lorsqu'il propose une édition de la Bible avec une numérotation des phrases (versets) dans la marge. Plus tard, Théodore de Bèze et Calvin ont incorporé ces numéros dans le texte (en 1565).

En 1594, le pape Clément demande que les nouvelles impressions de la Vulgate (traduction catholique de la Bible) reprennent à leur compte cette numérotation. La nouvelle version de la Vulgate, avec versets numérotés, a été appelée la Clémentine.

À partir de 1661, les bibles hébraïques ont adopté le principe imaginé par l'imprimeur français. L'Ancien Testament compte quelque 23 150 versets.



Pour s'y retrouver facilement dans la Bible, on a mis au point un système de repères que l'on nomme références. Par exemple « Lévitique 19.18 » est une référence qui renvoie le lecteur au livre du Lévitique, chapitre 19 et verset 18.

Selon la pratique traditionnelle des éditions de la Bible, les livres sont divisés en chapitres dont le début est indiqué par un chiffre ; chaque chapitre est divisé en versets (phrases) dont le début est signalé par un chiffre plus petit qui peut être dans la marge ou dans le texte. Dans notre exemple, Lévitique est le titre du livre, 19 est le numéro du chapitre et 18 la (presque) dix-huitième phrase. Le point sépare le chapitre du verset. Lorsqu'on veut signaler tout un extrait de chapitre,

allant du verset 1 au verset 18, l'indication est la suivante : Lévitique 19.1-18. Le tiret qui sépare 1 et 18 veut dire que l'on doit lire les versets allant de 1 à 18. Si la référence est la suivante : Lévitique 19.1, 18, cela veut dire qu'il faut lire les versets 1 et 18 seulement.

Quelques livres bibliques sont si courts qu'ils ne comportent pas de chapitre. Dans ce cas, il n'y a évidemment pas de numéro de chapitre et le numéro indiqué est directement celui du verset. Exemple : Abdias 12. Ici, on parle du 12<sup>e</sup> verset.

Certains livres bibliques sont en deux parties, par exemple Samuel ou Chroniques. Dans ce cas, un chiffre devant le titre indique lequel des deux livres il faut consulter. Exemples : « 1 Samuel 3.11 » veut dire qu'il faut aller lire, dans le premier livre de Samuel, au chapitre 3 et au verset 11 ; pour lire « 2 Chroniques 34.3 », il faut chercher le second livre des Chroniques, le 34<sup>e</sup> chapitre et le verset 3.

Au début de chaque Bible, l'éditeur propose la liste des livres bibliques avec son abréviation traditionnelle. Ainsi, Lévitique est abrégé Lv dans la plus part des bibles ; Lamentations devient Lm... Pour plus de clarté dans cet ouvrage, nous n'avons pas adopté les abréviations, et le nom des livres bibliques est toujours indiqué en entier. De même, nous conservons en entier Ancien Testament (et non AT) et Nouveau Testament (NT).

Les éditeurs de bibles vous proposent aussi, au début de leurs éditions, la liste des livres bibliques et le numéro de la page où les trouver. Inutile donc d'apprendre par cœur l'ordre biblique pour retrouver une référence.



## Chapitre 8

# Du codex au MP3

.....

### ***Dans ce chapitre :***

- ▶ Les traductions pour tous les publics
  - ▶ Livres, chapitres et versets : un livre découpé qui se plie en quatre pour mieux se dévoiler
- .....

### ***Les traductions se bousculent !***

S'il est vrai que la Bible est perçue comme étant le livre des chrétiens, celui qui leur sert de référence, de modèle, de guide, autant pour l'action que pour la méditation, autant pour la réflexion que pour le recueillement, il est plus vrai encore qu'elle appartient à l'humanité tout entière. Les chrétiens ne peuvent se l'approprier, et moins encore la confisquer aux hommes, croyants ou pas.

La Bible est certainement un livre cultuel, alimentant une religiosité et ses rituels, mais elle est aussi un livre culturel. En effet, elle se permet souvent de s'éloigner du liturgique, et parfois même du spirituel, pour relater la gigantesque fresque de l'humanité, utilisant pour ce faire un peuple, les Hébreux. C'est ainsi que ce peuple devient le peuple choisi, élu, pour être une espèce d'illustration ou de parabole à l'usage du monde. C'est bien la saga d'un peuple (les Hébreux, les Israélites ou les Juifs) qui devient miroir de tous les peuples ! Dès lors, dans la Bible, nous lisons des histoires surprenantes, scabreuses, exaltantes, effrayantes ou merveilleuses ; à l'image de l'homme, de ses qualités et de ses défauts.

La Bible n'est donc pas un livre comme les autres. Son histoire est exceptionnelle, à l'image de son contenu.

De fait, on dit « la Bible », mais ce terme est traduit du grec et il est la forme plurielle de « livre » (*biblia*). En d'autres termes,

la Bible est une série de livres, plus de soixante ; une véritable collection, pour ne pas dire une bibliothèque.

De plus, le temps de rédaction de l'ouvrage s'étale sur plusieurs centaines d'années puisque les plus anciens écrits de la Bible ont certainement été rédigés dans les années 1200 avant Jésus-Christ, et les derniers textes répertoriés datent des années 100 après Jésus-Christ. Cette fourchette, de treize à quinze siècles, est plus ou moins précise et vérifiable, mais c'est celle qui est communément admise par les spécialistes.

## *Les principales traductions françaises*

Jusqu'au <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle, la Bible était essentiellement disponible, pour les besoins de l'Église catholique, en latin. Dès la Réforme, c'est-à-dire la naissance du protestantisme, la Bible commence à être traduite en français.

La première vraie traduction est celle de Lefèvre d'Étaples, en 1530, à partir du texte latin. En 1535, Olivétan met au point une autre traduction à partir des textes originaux de l'Ancien et du Nouveau Testament, c'est-à-dire à partir de l'hébreu, de l'araméen et du grec.

Voici ensuite les principales traductions françaises. Vous remarquerez sans peine que la seconde moitié du <sup>xx</sup><sup>e</sup> siècle a vu fleurir de nombreuses initiatives, tant du côté catholique que du côté protestant. Il est encore à noter que c'est certainement en français que la Bible connaît le plus de traductions modernes, avant même celles en anglais. Ce qui est un paradoxe surprenant pour un pays qui revendique un certain rationalisme et une réelle laïcité. En voici la liste :

- ✔ Lemaistre de Sacy, 1696
- ✔ Martin, 1707
- ✔ Ostervald, 1744 ; révision en 1996
- ✔ Segond, 1880 ; révision en 1910. Cette traduction protestante est à la base de nombreuses révisions tout au long du <sup>xx</sup><sup>e</sup> siècle.
- ✔ Darby, 1885 ; révision du Nouveau Testament en 2006
- ✔ Crampon, 1904

- ✓ Traduction synodale, 1910
- ✓ Jérusalem, 1955 ; révision en 1973, 1998 et 2001
- ✓ Pléiade, 1971
- ✓ Osty, 1973
- ✓ Traduction œcuménique de la Bible (TOB), 1975; révisions en 1988 et 2010
- ✓ Nouvelle édition de Genève (révision Segond) 1975 ; puis Segond 21 en 2007
- ✓ Chouraqui, 1977
- ✓ Segond révisée, dite Bible à la Colombe, 1978
- ✓ Bible en français courant, 1982
- ✓ Bible dite du Semeur, 1992
- ✓ Bible en français fondamental, dite Parole de Vie, 2000
- ✓ La Bible Bayard, 2001
- ✓ Nouvelle Bible Segond, 2002



La Traduction œcuménique de la Bible (TOB) a été vendue à 2,5 millions d'exemplaires en trente-cinq ans. La Nouvelle TOB de 2010 a introduit quelques livres supplémentaires issus du canon orthodoxe.

## *Du vitrail aux mangas*

La représentation graphique de la Bible est très ancienne puisque bon nombre de personnes ne savaient ou ne pouvaient pas lire le texte écrit. Une part de la transmission du message biblique passe donc par la forme picturale.

Les vitraux des églises deviennent assez rapidement des façons de raconter des épisodes marquants de la Bible. Il en est de même pour les sculptures qui ornent souvent les portiques des édifices religieux. Les peintres de tous les temps représentent également des scènes bibliques et, longtemps même, seules les scènes bibliques étaient autorisées dans l'expression artistique, puisque l'art pouvait être associé, par le clergé d'une époque, à une mondanité douteuse.

Le vitrail est une espèce de précurseur de la bande dessinée. Celle-ci trouve ses lettres de noblesse au <sup>xx</sup><sup>e</sup> siècle et les albums dont la Bible est le sujet connaissent un grand succès.

Une des premières Bible en BD a été produite dans les années 1950, aux États-Unis, par un dessinateur d'origine française (André Leblanc) et des éditions françaises ont été réalisées dès 1960. Parmi les plus importantes, dans les années 1980, en plusieurs volumes, Dargaud publie une Bible en BD réalisée par Blasco et Moliterni. En 2000, la LLB, qui avait déjà traduit celle d'André Leblanc, propose une nouvelle Bible dessinée (en coédition avec Pré aux Clercs) qui reçoit le prix de la BD chrétienne d'Angoulême. Les Éditions Delcourt entament, en 2008, la réalisation d'une Bible en BD en plusieurs volumes. Mais le dessin relativement classique de l'école belge connaît aussi une concurrence.

Dès les années 1970 apparaît en Europe une autre forme de dessins, le manga. Cette expression graphique japonaise existe depuis la fin du <sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècle, mais elle devient populaire dans le monde entier à la fin du <sup>xx</sup><sup>e</sup>. La Bible ne pouvait être oubliée par le phénomène ; une Bible manga en français existe depuis 2008.

## ***Pour les aveugles et pour les sourds***

La Bible a été enregistrée et diffusée en disque à l'époque des 45-tours, puis sur bandes magnétiques (en cassettes), en cédéroms, et désormais, elle est intégralement disponible en MP3. Ce type de diffusion a été initialement mis au point pour les aveugles, mais aussi pour les populations qui n'avaient pas accès au livre. Des sociétés missionnaires ont ainsi distribué massivement en Afrique des appareils à manivelle qui faisaient entendre le texte biblique. Aujourd'hui, les MP3 visent une population jeune qui a souvent perdu l'habitude de lire.

Pour les aveugles encore, il existe une Bible en écriture braille.

Depuis quelques années, la Société biblique française diffuse des enregistrements visuels de l'Évangile en langage des signes pour les sourds.

## ***Ze Bible ! Pour les 15-25 ans***

C'est une Bible destinée aux jeunes lecteurs, publiée par l'Alliance biblique française au printemps 2011, après sept ans de travail et avec le concours d'une douzaine de partenaires œcuméniques. Cet ouvrage, réalisé par une centaine de rédacteurs de toutes les familles chrétiennes, propose le texte biblique avec une traduction « français courant » (Ancien Testament, textes deutérocanoniques et Nouveau Testament) et quelque 3 400 notices ainsi que de très nombreux articles. Un mois après sa sortie, l'éditeur signalait que 16 000 exemplaires avaient été vendus. *Ze Bible* n'est pas seulement une nouvelle édition papier d'une Bible adaptée aux jeunes lecteurs, c'est aussi un site Internet et une page Facebook.

## ***Une diffusion mondiale inégalee***

La Bible est véritablement le livre de tous les records. En examinant les statistiques les plus récentes (2008) et sans cesse mises à jour, nous découvrons qu'elle est le livre le plus traduit au monde avec 2 454 traductions partielles et plus de 440 complètes. Elle est parfois le seul livre traduit dans un dialecte dont la langue n'a encore pas été totalement fixée par l'écrit. Par ailleurs, la Bible est également le livre le plus diffusé avec quelque 50 millions d'exemplaires par an. 90 % de la population mondiale peut lire un livre biblique dans sa propre langue.

En France, on estime qu'elle se distribue chaque année à 250 000 ou 300 000 exemplaires. Si Dieu touchait des droits d'auteur, il serait le plus riche de tous les auteurs de best-sellers !

On peut observer que ce livre, tout au long de l'Histoire, a toujours bénéficié des techniques les plus nouvelles de reproduction : le parchemin qui a remplacé le papyrus, le codex (ancêtre du livre sous la forme reliée) qui a remplacé le rouleau, l'imprimerie qui a remplacé l'écriture manuscrite, les microfilms qui ont remplacé le papier, et maintenant les

supports numériques qui permettent une diffusion de cette Bible via Internet et Cédéroms.



La Bible est sans doute le livre qui est allé le plus loin de la Terre même, puisqu'une version microfilm a été déposée sur la Lune lors de la mission Apollo 14. Ce document, de la taille d'un timbre-poste, comprend pourtant les 1245 pages de la Bible !

Il n'y a certainement aucun livre qui a été et est autant étudié que la Bible. Des milliers de personnes, scientifiques de haut niveau, travaillent sans cesse et depuis des centaines d'années sur ce livre. Que ce soit dans le domaine de l'archéologie, de la paléographie, de l'histoire ancienne, de l'histoire des religions, de la philosophie, de la linguistique, de la théologie... la Bible est examinée et scrutée sous toutes les coutures.

## Quatrième partie

# Les couleurs de l'Ancien Testament



## *Dans cette partie...*

**L**a Bible est plus qu'un livre d'histoire, même si elle la raconte. Elle est aussi une collection remarquable de préceptes pleins de sagesse, qui valent le détour afin d'apporter un éclairage utile à l'humanité tout entière.

Mais la Bible évoque aussi l'Histoire avant l'Histoire. C'est un rôle original que celui du prophétisme, à découvrir également.

Par ailleurs, la Bible parle du salut de l'homme qu'elle destine à la vie éternelle. Cette notion n'est pas seulement éclatante dans le Nouveau Testament ; elle est discernable dans l'Ancien avec les principes de rachat et de rédemption.

## Chapitre 9

# Des poètes, des prophètes et des sacrificateurs

.....

### *Dans ce chapitre :*

- ▶ Des textes poétiques et prophétiques
  - ▶ Les lois qui guident et rachètent le comportement des hommes
- .....

**P**lusieurs livres de l'Ancien Testament sont empreints de poésie : le Cantique des cantiques, long poème d'amour, l'Ecclésiaste, qui oscille entre sagesse et nostalgie, et bien sûr, le livre des Psaumes, collection unique de textes à chanter plus qu'à déclamer.

### *Une poésie venue d'ailleurs*

Outre les instruments qui permettent l'accompagnement des prières et qui en font des chants, les psaumes sont aussi des poèmes souvent très élaborés dont il est difficile de rendre compte dans les traductions. Par exemple, la poésie française se construit sur des rythmes donnés par le nombre de syllabes (ainsi, l'alexandrin évoque une poésie dont chaque vers est composé de douze syllabes) et par la rime (les terminaisons qui se répondent), comme ici sous la plume de Racine :

T'ai-je jamais caché mon cœur et mes désirs ?  
Tu vis naître ma flamme et mes premiers désirs.  
Tu vis mon désespoir ; et tu m'as vu depuis  
Traîner, de mers en mers, ma chaîne et mes ennuis.

En hébreu, langue des psaumes, la rime n'existe pas.  
Les poètes jouent sur les consonances de mots, sur leur

répétitivité, mais aussi sur les premières lettres des vers. Ainsi, l'hébreu propose parfois des chants dont les vers ont un ordre alphabétique. C'est le cas du psaume 9 dont chaque verset doublet commence par une lettre dans l'ordre alphabétique : les versets 2 et 3 commencent par le *aleph* ; les versets 4 et 5 par le *beth* ; les versets 6 et 7 par le *gimel*... Dans les versions hébraïques, le psaume 9 se poursuit avec le psaume 10 (pour n'en faire qu'un) et l'ordre alphabétique se poursuit sans interruption jusqu'à la fin de l'alphabet.

Le rythme d'un poème biblique est aussi donné par la technique du parallélisme : ce qui est dit dans un verset est repris sous une autre forme dans le verset suivant. Cette construction se vérifie particulièrement dans le livre des Psaumes et dans celui des Proverbes.

Le parallélisme peut avoir trois formes : le simple, le complémentaire et le contraste.

✓ **Exemple de parallélisme simple :**

C'est au Seigneur qu'appartient la terre, avec tout ce qui s'y trouve.

Le monde avec tous ceux qui l'habitent sont à lui.

(Psaume 24.1)

✓ **Exemple de parallélisme complémentaire** (à propos des idoles) :

Elles ont une bouche et ne parlent pas, elles ont des yeux et ne voient pas,

Elles ont des oreilles et n'entendent pas, elles n'ont pas de souffle dans leur bouche.

(Psaume 135.16-17)

✓ **Exemple de parallélisme de contraste :**

Ceux-ci qui s'appuient sur leurs chars et leurs chevaux ;

Nous nous invoquons le nom de notre Dieu.

Eux, ils plient et tombent ;

Nous, nous tenons ferme et restons debout !

(Psaume 20.8-9)

## Une sagesse originale

La sagesse biblique est personnifiée par le roi Salomon à qui on attribue plusieurs ouvrages dont un recueil de proverbes. Dans la Bible, le livre des Proverbes contient des trésors de sagesse qui méritent une lecture particulière.

Il y a des définitions faciles de la sagesse, et propres à toutes les cultures : les proverbes énoncent des qualités à acquérir par la réflexion, mais aussi par l'expérience, voire l'observation.

Dans l'Ancien Testament, la sagesse est un don de Dieu et même un de ses attributs. Lui seul peut la posséder pleinement. Lui seul est sage. C'est ce que disent le prophète Ésaïe (31.2), le prophète Jérémie (8.9), Daniel (2.20-23), et le livre des Proverbes : « *Aucune sagesse humaine, aucune intelligence, aucune réflexion, ne permettent d'aller contre la volonté du Seigneur* » (Proverbes 21.30).

La sagesse est même incarnée dans le livre des Proverbes : « *Je suis la sagesse... Le Seigneur m'a créée il y a très longtemps, comme la première de ses œuvres, avant toutes les autres* » (8.22).

Elle est donc antérieure à la Création, associée à cette dernière. Pour certains commentateurs, elle est parfois perçue comme présente et active dans le début de l'Évangile de Jean (ce que l'on nomme le Prologue). Il est vrai que le terme sagesse est associé à celui de parole : « *Au commencement était la Parole...* »

Dans l'esprit d'un Hébreu, il ne s'agit pas seulement d'une vérité intemporelle, d'une espèce de morale ou seulement le fruit d'une longue expérience (selon la perception grecque de la sagesse). Plus que cela, pour les auteurs de l'Ancien Testament, et particulièrement pour ceux du livre des Proverbes, la sagesse est une compréhension, un discernement du sens de l'Histoire.

Être sage, c'est comprendre l'Histoire et son sens ; c'est donc maîtriser l'action. En effet, quand on sait où l'on va, on occupe mieux le présent (rien de plus démobilisateur que la question angoissante : Que vais-je faire de ma vie ?). Lorsque l'on

perçoit le sens de l'Histoire, on sait comment construire. On sait comment « gouverner » sa vie, ses objectifs, ses actions. À noter qu'étymologiquement, gouverner, c'est donner un sens. Pensez au gouvernail qui, par ailleurs, ne donne pas seulement un sens, mais une direction.

Or, qui gouverne, dans la logique de l'Ancien Testament ? Le roi. Qui est le plus grand roi ? Salomon. Qui est le plus sage ? Salomon.

## *Le prophétisme, une exception biblique*

Être sage et intelligent, c'est, dans le langage biblique, savoir où se situer (soi et les autres) afin d'être au point précis où Dieu nous attend pour mieux nous conduire vers l'accomplissement (personnel et collectif). C'est entrer dans le sens de l'Histoire pour y participer pleinement. Mais le discernement de l'Histoire, c'est aussi envisager et lire l'avenir. C'est un des rôles, une des missions, du prophète.

Le prophète n'est pas seulement celui qui reçoit de Dieu des messages à transmettre, c'est aussi celui qui se tourne vers lui pour parler ensuite au peuple. Il sert d'intermédiaire, mais encore d'intercesseur. On peut citer les interventions médiatrices de Moïse et d'Abraham, mais on peut aussi parler de celles de Josué, de Daniel ou de Jérémie...

Les prophètes ont la redoutable mission de rappeler que l'alliance établie entre Dieu et le peuple est conditionnelle. Il faut obéir aux demandes, voire aux commandements de Dieu. Or, l'homme est davantage un hors-la-loi qu'un « dans-la-loi ». Surtout lorsque la loi est très contraignante. Les prophètes ont donc le redoutable privilège d'annoncer les malheurs à venir si le peuple ne se repent pas de ses mauvaises actions.

Mais les prophètes peuvent aussi être de grands stratèges politiques, des consolateurs dans la détresse, des stimulateurs dans les réveils religieux.

## *Sempiternelles sentinelles*

Le message des prophètes est assez typique et plusieurs constantes sont observables dans le discours de ces exaltés au ton parfois sentencieux, menaçant voire effrayant.

Le prophète rappelle qui est Dieu et martèle sa souveraineté. Dieu est comme il est, fait ce qu'il veut et n'a de comptes à rendre à personne. Le contester, c'est manifester de la folie. Même lorsqu'on ne comprend pas son action, il faut lui faire confiance et accepter. Ses projets et ses desseins dépassent le croyant et l'incroyant.

Le prophète insiste pour dire que les hommes doivent être personnellement en règle avec Dieu. Si le non-respect des lois éloigne de lui, il est urgent de revenir vers lui avec humilité et contrition. Pour rétablir le contact, il faut parfois passer par le don d'une offrande, par l'offre d'un sacrifice. Car il faut réparer, toujours réparer ! Même si la notion de grâce n'est pas absente de l'Ancien Testament, il faudra attendre le Nouveau Testament et la venue de Jésus-Christ pour saisir totalement son message précis : la grâce efface le fossé entre l'homme et Dieu, rend caducs les sacrifices dans la mesure où l'on saisit le Christ comme le Sauveur.

Par voie de conséquence, le prophète exige de la part des adorateurs de Dieu une vie en conformité avec les lois et les règles nombreuses, notamment celles énoncées dans les livres de Moïse.

L'aspect le moins facile du message des prophètes est celui du jugement. Les hommes seront jugés sur leur foi et sur les actes qui en sont le prolongement. Le jugement peut s'exercer à n'importe quel moment. La sanction peut être la mort, la maladie, l'exil, la défaite, la famine... Mais il y a aussi un message d'espérance chez les prophètes : le paradis perdu sera un jour retrouvé sous une forme ou sous une autre. Un jour viendra l'envoyé de Dieu, le prophète par excellence, le *Messie*. Avec lui, tout changera ; une ère nouvelle doit commencer dès sa venue.



### Un Messie attendu avec impatience

Le message des prophètes est plus messianique qu'apocalyptique. L'attente de l'envoyé de Dieu est grande. La promesse doit s'accomplir, même si aucune date n'est envisagée dans le calendrier des hommes. Ce Messie va galvaniser toutes les imaginations et les Hébreux voient en lui un libérateur plus grand que Moïse, un roi plus grand que David, un prophète plus grand qu'Élie... Finalement, le Messie sera attendu comme le

champion de Dieu qui boutera les Romains hors d'Israël. Les prophètes parlent bien d'une venue surprenante, déroutante, impensable et incalculable, mais les imaginations populaires et les estimations théologiques iront bon train pour « décider » tout au long de l'histoire de la façon dont le Messie devrait se manifester. Certains mêmes proposent régulièrement des dates pour son entrée dans le monde.

## *L'espérance messianique*

Ce Messie focalise toutes les attentes et toutes les espérances. Il est celui qui doit rétablir définitivement la relation entre l'homme et son créateur. Depuis la rupture engendrée par la désobéissance d'Ève, l'expulsion du jardin des Délices, et l'introduction de la mort dans la vie des hommes, ces derniers ne peuvent plus atteindre Dieu sans que Dieu lui-même s'approche. C'est pourquoi l'envoyé de Dieu, le Messie est attendu comme... le Messie. C'est lui qui va effacer les fautes et ainsi combler le fossé qui sépare chaque humain de Dieu.

Ce programme se nomme « Rachat » et l'acteur sera le « Rédempteur ».

Pour saisir le principe de ce programme, qui se cache dans tout l'Ancien Testament, nous allons essayer de le débusquer à travers le livre de Ruth, qui n'est pas seulement l'histoire d'une famille, de ses vicissitudes et de la façon dont elle devient le berceau de la lignée du roi David. Le livre de Ruth est aussi une parabole qui raconte comment l'étranger (celui qui est loin de Dieu) peut être racheté grâce à l'intervention d'un rédempteur.

## *La loi fondamentale du rachat*

Pour bien comprendre le livre de Ruth et les enjeux de cette histoire, il n'est pas inutile de rappeler deux lois fondamentales données par Moïse pour le peuple hébreu : la loi du rachat et celle du lévirat.

Lorsque Ruth, l'étrangère, décide de suivre sa belle-mère en Israël, elle déclare : « *Là où tu iras j'irai ; là où tu t'installeras, je m'installerai. Ton peuple sera mon peuple et ton Dieu sera mon Dieu !* » Cet engagement solennel comprenait donc les lois en application en Israël. Or, Ruth saisit son destin en exploitant ses droits.

Que disait la loi sur le rachat ? Si, pour une raison financière, pour vivre, survivre, quelqu'un est obligé de vendre sa terre, c'est le plus proche parent qui a obligation de l'acheter, non pour lui-même mais pour celui qui est démuné (Lévitique 25.23-25).

Si quelqu'un est obligé de se vendre lui-même, le plus proche parent doit le racheter pour que la liberté du démuné soit retrouvée (Lévitique 25.47-49).

Dans les deux cas, le proche parent est appelé le *racheteur*.

Le but de cette loi ? Il est facile à saisir : il faut protéger la cellule familiale et sauver son patrimoine.

C'est une loi essentielle qui rend la liberté à l'esclave. Elle rappelle la responsabilité familiale : *Être gardien de ton frère !*

C'est pour cela que Noémi, belle-mère de Ruth, bénit le Seigneur lorsqu'elle découvre qu'il y a un *racheteur* (Ruth 2.10).

Le mot utilisé pour *racheteur* est le terme hébreu *go'el* qui se traduit, selon le contexte, par sauveur, rédempteur, libérateur, défenseur, avocat, protecteur, consolateur...

Le sens théologique est très grand, directement lié à la libération que Dieu opère en faveur du peuple hébreu sortant d'Égypte (voir Exode 15.13). En effet, le peuple hébreu a été élu, mais aussi racheté par Dieu pour vivre sa liberté.

Plus qu'une loi sociale et économique, ce principe du rachat vise la solidarité entre les membres d'une famille, d'une tribu, d'un peuple.

## ***La loi étrange du lévirat***

Du latin *levir* qui veut dire beau-frère.

### ***Le principe***

*« Si deux frères vivent ensemble sur le même domaine et que l'un d'eux meure sans avoir de fils, sa veuve ne doit pas épouser quelqu'un d'extérieur à la famille. C'est son beau-frère qui exercera son devoir envers elle en la prenant pour épouse.*

*Le premier fils qu'elle mettra au monde sera alors considéré comme le fils de celui qui est mort, afin que son nom continue d'être porté en Israël.*

*Si un homme n'est pas d'accord d'épouser sa belle-sœur, celle-ci se rendra devant les anciens, au tribunal, et expliquera : Mon beau-frère n'a pas voulu exercer son devoir envers moi, il a refusé de donner à son frère un fils qui continue de porter son nom en Israël.*

*Les anciens de la ville convoqueront l'homme et l'interrogeront. S'il maintient son refus d'épouser la veuve de son frère, celle-ci s'avancera jusqu'à lui en présence des anciens, elle lui retirera sa sandale du pied, lui crachera au visage et déclarera : Voilà comment on traite un homme qui refuse de donner un descendant à son frère !*

*Dès lors, en Israël, on surnommera la famille de cet homme la famille du déchaussé. »*

Deutéronome 25.5-10

Ainsi donc va la loi ! Tout le livre de Ruth parle du drame familial qui rend la survie de la lignée impossible. Noémi est veuve de son mari et est privée de descendance masculine. En effet, et entre autres, Mahlôn, époux de Ruth, est mort sans avoir donné d'enfant à sa femme. C'est donc l'extinction de la lignée si la loi du lévirat n'est pas appliquée. Or, à Bethléem, Noémi retrouve un cousin de son défunt mari, lequel se doit

de prendre pour épouse Ruth la jeune veuve afin de lui offrir une descendance.

Ce qui n'est pas anodin, c'est que dans le livre de Ruth, Booz est félicité lorsqu'il prend pour épouse l'étrangère ; les anciens du peuple déclarent : « *Que le Seigneur t'accorde beaucoup d'enfants par cette jeune femme.* »

L'étrangère est donc intégrée et elle devient mère grâce à son « racheteur-rédempteur ». Elle recouvre la vie et le sens de sa vie en devenant mère, et arrière-grand-mère d'un certain David. Et l'un des descendants de David devrait être le rédempteur messie annoncé : Jésus.

## ***La loi incontournable du sacrifice***

Quand les prophètes faisaient bien leur travail de rappel à l'ordre, le croyant se savait coupable parce qu'il est impossible d'éviter le moindre faux pas avec autant de commandements que de jours dans l'année. Pour réparer ses erreurs, le croyant passe du prophète au sacrificateur.

Au sacrificateur il apporte un animal qui est offert en holocauste pour paiement de la dette contractée vis-à-vis de Dieu, dès la plus petite obéissance. Le sacrificateur reçoit l'animal en même temps que la demande de pardon et implore la clémence de Dieu en lui offrant la victime expiatoire sur laquelle a été transférée la faute.

Ce rituel vise à inculquer au croyant que toute erreur doit être reconnue et dénoncée pour ensuite être évitée. Le prix du pardon a pour but de mesurer ce qu'il en coûte de transgresser la loi.

Au Temple, il y a beaucoup de prêtres et de sacrificateurs pour gérer tous les rites selon les lois nombreuses et précises. Il y a aussi un « souverain sacrificateur » qui, une fois l'an, entre dans le lieu très saint du Temple (où il est le seul à pouvoir pénétrer) pour y rencontrer Dieu et pour réclamer, de façon spéciale et solennelle, son pardon pour tout le peuple. C'est le jour du Grand Pardon. Le souverain sacrificateur est alors le seul intermédiaire et porte sur ses vêtements sacerdotaux les symboles de chacune des douze tribus d'Israël afin qu'elles soient toutes présentées devant

le Seigneur Dieu. À l'issue de cette rencontre annuelle, le souverain sacrificateur sort du lieu très saint pour déclarer au peuple réuni le pardon des fautes.

Le rôle du souverain sacrificateur prépare celui du Messie qui sera l'unique intermédiaire entre le peuple et Dieu, le seul à pouvoir se présenter devant lui pour implorer un pardon définitif pour tous. Le Messie cumulera, en fait, le rôle du sacrificateur et de l'agneau sacrifié. Un mystère que dévoilera le Nouveau Testament.

## ***Trame de l'Ancien Testament***

Au commencement, Dieu crée le monde (cosmos) et tout ce qui l'habite. La Terre ne semble être qu'un élément de sa création et de sa puissance. De la Terre, il fait un lieu où placer l'homme, modelé de la terre. Puis il fait la femme, extraite de l'homme.

Il place ce couple spécimen dans un jardin extraordinaire et lui donne toute jouissance et toute liberté. Mais la liberté se teste et Dieu place dans le jardin un arbre dont le fruit est interdit. Manger le fruit est un acte de désobéissance, mais aussi et surtout une marque déterminante d'indépendance vis-à-vis de Dieu. Rompre avec Dieu, c'est mourir puisqu'il est principe de vie.

L'homme et la femme prennent le risque de l'indépendance et veulent voler de leurs propres ailes. Ils sont chassés du jardin, lieu privilégié de la rencontre avec Dieu. Dès lors, il y a rupture entre Dieu et l'homme.

Les humains, par la même occasion, sont devenus mortels. Mais Dieu ne peut accepter de voir mourir l'œuvre de ses mains et propose un programme de « rattrapage ». Si, dans la condition humaine et mortelle, l'homme et la femme « reviennent » à Dieu, changent de route, se convertissent, alors la mort n'est plus l'échéance inéluctable. Dieu offre la vie après la vie, appelée aussi vie éternelle. Pour ceux qui refusent, c'est la mort éternelle : l'enfer, le séjour des morts.

Dieu se place alors dans la position de celui qui « rachète » ceux qui se sont perdus et qui ont perdu autant la vie que le

sens de la vie. C'est plus qu'un rôle qu'il se donne, c'est un devoir qu'il s'impose. Et pour que les hommes en prennent conscience, il inscrit ce même principe dans des lois sociales transmises par Moïse.

## ***Le prix à payer***

Pour revenir à Dieu, il faut aussi payer un prix. Il s'agit de renoncer à son autonomie pour se fier, se confier totalement à Dieu. C'est ce que la Bible appelle : mourir à soi-même. Ce don de soi est symbolisé par le sacrifice offert à Dieu.

L'animal sacrifié et offert à Dieu n'est autre qu'un transfert : l'officiant transmet sur l'animal sa culpabilité de s'être éloigné de Dieu. La mort est la sanction, mais c'est un animal innocent qui prend en charge cette punition ; c'est le principe de la substitution, du bouc émissaire : celui qui paye à la place d'un autre.

Mais l'homme étant ce qu'il est, sa vie n'est qu'éloignements et retours à Dieu. D'où la nécessité de venir sans cesse au Temple pour se réconcilier avec Dieu et lui offrir de nouveaux sacrifices.

Toute l'histoire d'Israël, dans l'Ancien Testament, est faite de périodes d'infidélité à Dieu (Dieu traite souvent son peuple de « femme adultère »), puis de périodes de réveil religieux, de contritions et de consécration solennelles.

Le schéma est toujours le même alors que les personnages se suivent dans des décors différents : engagements, éloignements, oublis, malheurs, interrogations, éveils de la conscience, demandes de pardon, absolutions, bénédictions, engagements, et la boucle se boucle.

Les prophètes sont les personnages clés de cette histoire, rappelant sans cesse les paroles du Seigneur et le besoin de lui obéir, sous peine de foudres éternelles.

L'Ancien Testament montre donc la constance des hommes à s'éloigner de leur Créateur, et à se rebeller contre lui. Il montre aussi la patience et la constance de Dieu, toujours prêt à pardonner et à recommencer.

Mais le cycle est infernal plus que divin.

L'Ancien Testament est aussi une longue et progressive révélation de Dieu : celui-ci se dévoile graduellement et dessine de plus en plus précisément son projet pour l'humanité.

Tout l'Ancien Testament tend vers le Nouveau et prépare la venue de l'expression la plus complète et la plus définitive de Dieu : le Messie, l'envoyé spécial, la véritable incarnation divine sur terre.

Ce Messie est à la fois l'Israël idéal (la perfection de l'obéissance), l'innocence à l'état pur, et le sacrifice exemplaire (il donne sa vie pour sauver l'humanité).

## Cinquième partie

# La partie des Dix



## *Dans cette partie...*

**P**our devenir un connaisseur de la Bible, vous devez maîtriser certaines connaissances et informations de base. Dans cette partie, nous donnons quelques résumés que nous avons calibrés et simplifiés. Vous trouverez quelques rappels importants et incontournables et autant de conseils simples pour avoir une vue panoramique de la Bible et en connaître les fils rouges.

## Chapitre 10

# Les 10 grandes étapes de l'Ancien Testament

.....

### *Dans ce chapitre :*

- ▶ Les étapes historiques de toute l'aventure des Hébreux racontée dans l'Ancien Testament
  - ▶ La période inter-testamentaire (entre les deux testaments) durant laquelle la Bible fait silence
- .....

### *Les textes fondateurs*

Les premiers chapitres de la Genèse relatent la création du monde dans sa vision biblique. Après cette création intervient celle de l'homme, puis de la femme. L'homme est façonné par Dieu telle l'œuvre d'un potier, tandis que la femme est extraite de l'homme. Puis vient l'expérience dans le jardin d'Éden. Le renvoi de ce jardin après l'échec de l'examen de confiance est suivi de la naissance des deux premiers garçons du couple errant : Caïn et Abel. Le premier tue le deuxième, qui est remplacé par un autre fils qui porte le nom de Seth. Les humains se multiplient et deviennent nombreux, et rebelles à Dieu. Noé est choisi par Dieu pour sauver sa famille et les animaux terrestres. Un bateau est construit où embarquent huit personnes et les animaux. Le déluge efface de la Terre une génération d'hommes. L'arche de Noé est l'occasion d'un recommencement.

### *Des patriarches à Moïse*

Même si des personnages aussi importants qu'Adam, Ève, Caïn, Abel, Noé figurent dans les premières pages de la

Bible, c'est avec Abraham que l'histoire du peuple hébreu commence. Cette période se situe environ 2000 ans avant Jésus-Christ et dure environ mille ans avant l'arrivée en Terre promise de ce même peuple, sous la houlette de Josué, le successeur de Moïse.

Abraham, le nomade, a engendré Isaac, lequel engendre Ésaü et Jacob. Jacob devient Israël et de lui découlent les douze tribus qui sont autant de ses garçons. Parmi ces enfants, Joseph se retrouve en Égypte où il fait venir sa famille. C'est ainsi que les Hébreux se retrouvent sur la terre des pharaons. Au bout de quatre cents ans environ, ce peuple quitte l'Égypte, guidé par Moïse.

## *Le temps des Juges*

C'est avec Josué que le peuple parvient, au bout de quarante ans d'errance dans le désert, aux portes du pays de Canaan, la Terre promise. Josué met en place les bases du pays en répartissant la terre conquise entre les tribus d'Israël. À la mort de Josué qui était le fédérateur national, les Hébreux établissent sur le pays des Juges, autorités laïques en prélude à la royauté. Douze Juges vont se succéder, dont certains sont des héros nationaux comme Gédéon, Déborah ou Samson, avant que le peuple réclame un roi.

## *La monarchie unique*

Le prophète Samuel est chargé de trouver un roi pour régner sur les tribus d'Israël. Il choisit un homme nommé Saül. Ce sera le premier roi d'Israël. À la mort de ce roi, et de presque tous ses descendants, David monte sur le trône, plébiscité par le peuple. David est guerrier dans la première partie de sa vie ; il donne les premières vraies frontières à Israël. Sa succession est difficile, mais c'est l'un de ses fils qui règne à sa suite : Salomon. Le règne de Salomon est long et flamboyant. Salomon étend son pays par des alliances multiples. Il lui donne une assise politique et financière jamais égalée. Mais la fin de son règne est chaotique. Après ces trois rois, le pays se divise en deux royaumes : Israël et

Juda. Le temps de la monarchie unie a duré près d'un siècle (environ de 1020 à 925 avant Jésus-Christ).

## *Les royaumes divisés d'Israël et de Juda*

À la mort de Salomon, diverses crises déchirent le pays. Au nord, Israël (capitale Sichem, puis Tirça et enfin Samarie) : ce royaume rassemble dix des douze tribus. Au sud, le royaume de Juda (capitale Jérusalem) : ce petit royaume est composé de deux tribus, Juda (qui donne le nom au pays) et Benjamin.

En Israël, les rois successifs ne forment jamais une dynastie bien longue, tandis qu'en Juda, c'est toujours un descendant de David qui parvient à rester sur le trône.

La haine entre les deux royaumes oblige Israël à avoir son propre temple puisqu'il n'est pas question d'honorer Dieu à Jérusalem, terre ennemie !

Juda tente de rester fidèle au Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, tandis qu'en Israël, le syncrétisme se répand. L'Assyrie attaque et écrase Israël au point de réduire à néant ce royaume. En 722, avec la chute de Samarie, Israël disparaît.

## *La chute de Juda et l'exil*

Juda voit en la chute d'Israël le châtiment de Dieu. Le pays reste fidèle au Temple de Jérusalem, même si la puissance assyrienne réduit les libertés. Certains rois, comme Ézéchias, tentent de retrouver une indépendance politique vis-à-vis de l'Assyrie, mais cela se solde souvent par une répression plus grande. Le roi Josias met cependant en place une réforme, profitant de l'affaiblissement de l'oppresseur. Durant son règne, la fidélité à Dieu est restaurée et le pays connaît un réveil spirituel durable. Mais le roi meurt dans une guerre contre l'Égypte. Ses successeurs entraînent le pays dans le chaos. Et le pays tombe sous les coups du roi babylonien, Nabuchodonosor. En 587, Jérusalem est prise et les notables sont emmenés en exil. L'empire babylonien finalement se dissout au profit d'une nouvelle puissance : la Perse. L'empereur perse, Cyrus, donne l'autorisation aux juifs exilés

de rentrer chez eux et de reconstruire Jérusalem. L'édit de Cyrus date de 538 avant Jésus-Christ.

## *La période perse*

Une première vague d'exilés rentre en Israël pour reconstruire le pays et sa capitale, aux frais de la Perse. Une deuxième vague s'opère avec Néhémie qui rentre à Jérusalem, avec l'autorisation d'Artaxerxès. Néhémie est, en Israël, une espèce de gouverneur mandaté par la Perse. Il est aidé par Esdras pour la restauration religieuse de Jérusalem et du pays. C'est dans cette période que le canon des écrits juifs est fixé. La hiérarchie sacerdotale est également instaurée dans cette période qui a duré environ de 538 à 333, sous l'autorité perse.

## *La période grecque*

La Perse s'écroule avec la montée de la Grèce et la puissance d'Alexandre le Grand. La date décisive est certainement celle de la bataille d'Issos, en 333. À partir de cette victoire, l'Orient s'ouvre à Alexandre. La Palestine est dominée par les Ptolémées, puis par les Séleucides jusqu'à l'arrivée d'Antiochus IV Épiphane qui met en place un programme d'hellénisation de son empire depuis la Syrie jusqu'en Palestine (dès 175 avant Jésus-Christ). Lorsque le culte de Zeus est introduit dans le Temple de Jérusalem, c'est « l'abomination de la désolation » et le début de la révolte des Maccabées. Cette révolte a rencontré quelques succès, mais ce sont les Romains qui ont mis fin à l'hégémonie grecque.

## *La domination romaine*

Pompée entre en Syrie en 64 avant Jésus-Christ. En 63, il occupe Jérusalem. Il confie au grand prêtre Hyrcan le pouvoir sur la Palestine, au nom de Rome et du gouverneur romain en Syrie. En 40 avant Jésus-Christ, Rome accorde à Hérode le Grand le titre de roi en Palestine. Il y règne de 37 à 4 avant Jésus-Christ en despote, après avoir éliminé tous les prétendants, y compris de sa propre famille. À sa mort,

l'empereur Auguste répartit le pays entre les trois héritiers restants d'Hérode : Archélaüs, Hérode Antipas, Philippe et sa sœur Salomé. Le pays ne retrouve une unité politique qu'avec le roi Agrippa en 41 après Jésus-Christ.

## ***Quatre siècles de silence de Dieu***

Après le retour d'exil d'Israël et la reconstruction du Temple de Jérusalem, la plupart des événements historiques connus le sont par des écrits extra-bibliques. En effet, après Esdras, Néhémie et les prophètes contemporains (Aggée et Zacharie, Malachie), il n'y a plus d'auteurs bibliques. Un silence étonnant et long : près de quatre cents ans. Ce long silence de Dieu et de ses porte-parole (prophètes) n'empêche pas l'Histoire de suivre son cours et de préparer le peuple d'Israël à une nouvelle intervention divine. Bientôt une nouvelle page pour les Juifs va s'ouvrir : celle du Nouveau Testament !



## Chapitre 11

# Les 10 commandements

.....

### **Dans ce chapitre :**

- ▶ Le texte de lois par excellence de la Bible, remis à Moïse sur la montagne du Sinaï.
- .....

**C**e texte essentiel, la quintessence de la Loi (Torah), est extrait du livre de l'Exode (Traduction œcuménique de la Bible / TOB).

## ***Le décalogue***

Voici les paroles que Dieu adressa à Israël :

*Je suis le Seigneur ton Dieu, c'est moi qui t'ai fait sortir d'Égypte où tu étais esclave.*

*Tu n'adoreras pas d'autres dieux que moi.*

*Tu ne te fabriqueras aucune idole, aucun objet qui représente ce qui est dans le ciel, sur la terre ou dans l'eau sous la terre ;*

*tu ne t'inclineras pas devant des statues de ce genre, tu ne les adoreras pas. En effet, je suis le Seigneur ton Dieu, un Dieu exigeant. Si quelqu'un est en tort à mon égard, j'interviens contre lui et ses descendants, jusqu'à la troisième ou la quatrième génération ;*

*mais je traite avec bonté pendant mille générations ceux qui m'aiment et obéissent à mes commandements.*

*Tu ne prononceras pas mon nom de manière abusive, car moi, le Seigneur ton Dieu, je tiens pour coupable celui qui agit ainsi.*

*N'oublie jamais de me consacrer le jour du sabbat.*

*Tu as six jours pour travailler et faire tout ton ouvrage.*

*Le septième jour, c'est le sabbat qui m'est réservé, à moi, le Seigneur ton Dieu ; tu ne feras aucun travail ce jour-là, ni toi, ni tes enfants, ni tes serviteurs ou servantes, ni ton bétail, ni l'étranger qui réside chez toi.*

*Car en six jours j'ai créé le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, puis je me suis reposé le septième jour. C'est pourquoi moi, le Seigneur, j'ai béni le jour du sabbat et je veux qu'il me soit consacré.*

*Respecte ton père et ta mère, afin de jouir d'une longue vie dans le pays que moi, le Seigneur ton Dieu, je te donne.*

*Tu ne commettras pas de meurtre.*

*Tu ne commettras pas d'adultère.*

*Tu ne commettras pas de vol.*

*Tu ne prononceras pas de faux témoignage contre ton prochain.*

*Tu ne convoiteras rien de ce qui appartient à ton prochain, ni sa maison, ni sa femme, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne.*

## Chapitre 12

# 10 enseignements sur Dieu d'après l'Ancien Testament

.....

### *Dans ce chapitre :*

- ▶ Une dizaine de renseignements glanés dans le texte pour faire le portrait de Dieu en dix caractéristiques incontournables
- .....

**I**l n'est pas possible de se faire une image de Dieu, d'autant qu'un commandement l'interdit. Pourtant, l'Ancien Testament fourmille d'indications qui permettent de cerner sa personnalité. En voici une sélection qui nous fait entrer dans la théologie.

Pour chacun des aspects retenus, nous proposons une formule et une citation importante de l'Ancien Testament.

### *Dieu est unique*

*Mes témoins à moi, c'est vous mon peuple, déclare le Seigneur ; vous êtes mon serviteur, celui que j'ai choisi. Mon but est que vous sachiez, que vous croyiez et compreniez qui je suis, moi. Avant moi il n'y a pas eu de dieu, et après moi il n'y en aura pas. Le Seigneur, c'est moi et moi seul. À part moi, pas de sauveur.*

Ésaïe 43.10-11

### *Dieu est éternel*

*Avant que soient nées les montagnes, avant même que le monde ait vu le jour, depuis toujours, c'est toi qui es Dieu, et tu*

*le resteras toujours. Pour toi, mille ans sont aussi brefs que la journée d'hier, déjà passée, ou quelques heures de la nuit.*

Psaume 90.2, 4

## ***Dieu est immuable***

*Je suis l'Éternel, le Dieu des armées célestes ; je ne change pas ! Et vous, vous êtes toujours les enfants rebelles de Jacob !*

Malachie 3.6

## ***Dieu est omniprésent***

*Où pourrais-je aller loin de toi ? Où fuir loin de ta présence ?*

*Si je monte au ciel, tu es là ; si je me couche parmi les morts, t'y voici.*

*Si je m'envole jusqu'au soleil levant, ou si je vais m'établir au soleil couchant,*

*Même là ta main me guide, ta main droite ne me lâche pas.*

Psaume 139.7-10

## ***Dieu est omnipotent***

*D'un mot le Seigneur a créé le ciel, d'un ordre toute la troupe des étoiles.*

*Il rassemble l'eau des mers derrière une digue, il retient prisonnier le grand océan.*

*Que toute la terre redoute le Seigneur, que tous ses habitants tremblent devant lui !*

*Car il parle, et ce qu'il dit arrive ; aussitôt dit, aussitôt fait.*

Psaume 33.6-9

## **Dieu est omniscient**

*Notre Seigneur est grand, sa force est immense, son savoir-faire sans limite.*

Psaume 147.5

## **Dieu est saint**

*Ils s'appelaient l'un l'autre et disaient : Saint, saint, saint est le Seigneur des Armées ! Toute la terre est remplie de sa gloire !*

Ésaïe 6.3

## **Dieu est père**

*Seigneur, regarde du haut du ciel ; vois ce qui nous arrive. Où est ton amour pour nous ? Nous ne sentons plus ta tendresse et ta bonté à notre égard. Pourtant, tu es notre Père.*

Ésaïe 63.16

## **Dieu est juste**

*Dieu est juste dans toutes ses voies et fidèle dans toutes ses œuvres.*

Psaume 145.17

## **Dieu est sauveur**

*Avant moi, il n'a pas été formé de dieu, et après moi, il n'y en aura pas. C'est moi seul qui suis éternel. Hors de moi, il n'y a pas de sauveur. C'est moi qui ai annoncé, sauvé, prédit. Je suis Dieu ; je le suis dès le commencement et nul ne délivre de ma main. J'agirai : qui peut s'y opposer ?*

Ésaïe 43.11-13



## Chapitre 13

# Choix de 10 textes emblématiques de l'Ancien Testament

.....

### *Dans ce chapitre :*

- Un choix exhaustif de dix textes afin de découvrir à la fois la richesse littéraire de la Bible, les thèmes récurrents, et un fil rouge divin
- .....

### *Sur la souveraineté de Dieu*

*Le Seigneur dit à Job : Où donc te trouvais-tu quand je fondais la terre ? Renseigne-moi, si tu connais la vérité : Qui a fixé ses dimensions, le sais-tu bien ? Et qui l'a mesurée en tirant le cordeau ? Sur quel socle s'appuient les piliers qui la portent ? Et qui encore en a placé la pierre d'angle, quand les étoiles du matin chantaient en chœur, quand les anges de Dieu lançaient des cris de joie ? Qui a fermé la porte aux flots de l'océan, quand ils naissaient en jaillissant des profondeurs ? Moi ! Et je l'ai alors habillée de nuages, quand je l'enveloppais dans un épais brouillard. J'ai cassé son élan, marqué une limite en plaçant devant lui une porte barrée. Je lui ai déclaré : « Tu iras jusqu'ici, n'avance pas plus loin ; oui, tes flots orgueilleux s'arrêteront ici ! » Une fois dans ta vie, as-tu donné des ordres au jour pour qu'il se lève ? Et as-tu désigné à l'aurore son poste, pour lui faire saisir la terre par les bords afin d'en secouer les gens sans foi ni loi ? T'es-tu déjà rendu aux sources de la mer et as-tu exploré le fond de l'océan ? Les portes de la Mort t'ont-elles été montrées, as-tu vu cette entrée du royaume des ombres ? T'es-tu fait une idée des dimensions du monde ? Renseigne-moi, si tu connais toutes ces choses. Sais-tu de quel côté habite la lumière, à quelle adresse on peut trouver l'obscurité ?...*

*Celui qui critique Dieu a-t-il une réponse à tout cela ?*

*Job répondit au Seigneur : Je suis peu de chose ; que te répliquerais-je ? Je mets la main sur ma bouche !*

Extraits de Job 38 et 40

## ***Sur la sagesse selon la Bible***

*La Sagesse lance un appel, l'intelligence élève la voix.  
N'entendez-vous pas ?*

*Sur les hauteurs dominant la route, à la croisée des chemins, la Sagesse se tient debout.*

*Aux lieux de passage de la ville, à côté des portes d'entrée, voici ce qu'elle proclame :*

*C'est vous, les humains, que j'appelle. Je m'adresse à tout le monde.*

*Vous, les ignorants, apprenez à avoir du bon sens. Vous, les sots, apprenez à avoir de l'esprit.*

*Écoutez, j'ai à dire quelque chose d'important, c'est ouvertement que je vous parle.*

*En effet, mes lèvres annoncent la vérité, je déteste parler pour dire du mal.*

*Je ne prononce que des paroles justes, aucune n'est mensongère ou trompeuse.*

*L'homme intelligent les reconnaît exactes, ceux qui sont instruits les trouvent sûres.*

*Recherchez l'éducation que je donne plutôt que l'argent, la connaissance de préférence à l'or pur.*

*Car moi, la Sagesse, je vaud mieux que les perles. Aucun trésor n'a autant de valeur.*

*Je suis la Sagesse, le bon sens m'accompagne. Je sais agir avec réflexion.*

*Être soumis au Seigneur, c'est détester le mal. Pour ma part, je déteste l'orgueil et l'arrogance, les mauvaises actions et les paroles trompeuses.*

*Conseiller et rendre prévoyant : voilà mon rôle. Je suis l'intelligence elle-même. C'est moi qui donne la puissance.*

*Grâce à mon aide les rois règnent, les magistrats rendent la justice.*

*Grâce à moi gouvernement les souverains, les notables et tous les chefs légitimes.*

*Ceux qui m'aiment, je les aime en retour. Ceux qui me cherchent sont sûrs de me trouver.*

*J'offre la richesse et l'honneur, des biens stables et une prospérité méritée.*

*Mes dons sont préférables à l'or le plus fin, leur profit est plus grand que l'argent le plus pur.*

*Je me trouve sur la route qui conduit à la justice, sur les chemins où l'on respecte le droit.*

*Là, j'assure des biens à ceux qui m'aiment, je remplis leurs maisons de trésors.*

*Le Seigneur m'a conçue il y a très longtemps, comme la première de ses œuvres, avant toutes les autres.*

*J'ai été établie dès le début des temps, avant même que le monde existe.*

*Quand je suis née, il n'y avait pas d'océans, pas de sources d'où les eaux jaillissent.*

*Avant la formation des montagnes, avant les collines, j'ai été enfantée.*

*Le Seigneur n'avait fait alors ni la terre ni les espaces, ni le premier grain de poussière du monde.*

Proverbes 8.1-27

## ***Sur le cycle de la vie***

*Tout ce qui se produit dans le monde arrive en son temps.*

*Il y a un temps pour naître, et un temps pour mourir ;*

*un temps pour planter et un temps pour arracher les plantes ;*

*un temps pour tuer et un temps pour soigner les blessures ;*

*un temps pour démolir et un temps pour construire.*

*Il y a un temps pour pleurer et un temps pour rire ;*

*un temps pour gémir et un temps pour danser.*

*Il y a un temps pour jeter des pierres et un temps pour les ramasser.*

*Il y a un temps pour donner des baisers et un temps pour refuser d'en donner.*

*Il y a un temps pour chercher et un temps pour perdre ;*

*un temps pour conserver et un temps pour jeter ;*

*un temps pour déchirer et un temps pour coudre.*

*Il y a un temps pour se taire et un temps pour parler.*

*Il y a un temps pour aimer et un temps pour haïr ;*

*un temps pour la guerre et un temps pour la paix.*

*Quel profit celui qui travaille retire-t-il de sa peine ?*

*J'ai considéré les occupations que Dieu a imposées aux humains.*

*Dieu a établi pour chaque événement le moment qui convient.*

*Il nous a aussi donné le désir de connaître à la fois le passé et l'avenir. Pourtant nous ne parvenons pas à connaître l'œuvre de Dieu dans sa totalité.*

*J'en ai conclu qu'il n'y a rien de mieux pour les humains que d'éprouver du plaisir et de vivre dans le bien-être.*

*Lorsqu'un homme mange, boit et jouit des résultats de son travail, c'est un don de Dieu.*

*J'ai compris que tout ce que Dieu fait existe pour toujours ; il n'y a rien à y ajouter ni rien à en retrancher. Dieu agit de telle sorte que les humains reconnaissent son autorité. Ce qui arrive maintenant, comme ce qui arrivera plus tard, s'est déjà produit dans le passé. Dieu fait que les événements se répètent.*

Ecclésiaste 3.1-15

## *Sur la foi et sur l'argent*

*Moi, le Seigneur, je ne change pas. Et vous, vous ne cessez pas d'être les vrais descendants de Jacob. Tout comme vos ancêtres avant vous, vous vous écarterez de mes enseignements, vous ne les avez pas observés. Revenez à moi et je reviendrai à vous, je l'affirme, moi le Seigneur de l'univers. Mais voilà que vous dites : Comment pouvons-nous revenir à toi ? Je vous réponds : Est-il normal de tromper Dieu ? Pourtant vous me trompez ! En quoi, me demandez-vous ? Dans le versement de la dixième partie de vos revenus et dans vos offrandes. Vous êtes sous le coup d'une grave malédiction parce que vous me trompez, vous, le peuple tout entier. Apportez donc réellement la dixième partie de vos revenus dans mon temple pour qu'il y ait toujours de la nourriture en réserve. Vous pouvez me mettre à l'épreuve à ce sujet, moi le Seigneur de l'univers. Vous verrez bien que j'ouvrirai pour vous les vannes du ciel et que je vous comblerai de biens...*

Malachie 3.6-12

## *Sur l'amour entre deux êtres*

*Que tu es belle, ma tendre amie, que tu es belle !*

*Derrière ton voile tes yeux ont le charme des colombes. Tes cheveux évoquent un troupeau de chèvres dévalant du mont Galaad.*

*Tes dents me font penser à un troupeau de brebis fraîchement tondues, qui remontent du point d'eau. Chacune a sa sœur jumelle, aucune ne manque à l'appel.*

*Un ruban rouge : ce sont tes lèvres ; ta bouche est ravissante. Derrière ton voile tes pommettes ont la rougeur d'une tranche de grenade.*

*Ton cou a l'aspect de la Tour-de-David, bâtie toute ronde. Mille boucliers y sont suspendus, les boucliers ronds de tous les héros.*

*Tes deux seins sont comme deux cabris, comme les jumeaux d'une gazelle, qui broutent parmi les anémones.*

*À la fraîcheur du soir, quand les ombres s'allongeront, je compte bien venir à ta montagne de myrrhe et à ta colline d'encens.*

*Tout en toi est beauté, ma tendre amie, et sans aucun défaut.*

*Viens avec moi, ma promise, quitte les monts du Liban et viens avec moi ; descends des sommets de l'Amara, du Senir et de l'Hermon. Fuis ces repaires de lions, ces montagnes pour panthères.*

*Par un seul de tes regards tu me fais battre le cœur, petite sœur, ma promise, par un seul mouvement de ton cou gracieux.*

*Comme ton amour me ravit, petite sœur, ma promise ! Je le trouve plus enivrant que le vin, et ton huile parfumée m'enchanté plus que tous les baumes odorants.*

*Ma promise, sur tes lèvres mon baiser recueille un suc de fleurs, et ta langue cache un lait parfumé de miel. Les vêtements que tu portes ont l'odeur des bois du Liban.*

*Tu es mon jardin privé, petite sœur, ma promise, ma source personnelle, ma fontaine réservée.*

*Tu as la fraîcheur d'un verger de paradis planté de grenadiers aux fruits exquis. S'y croisent les parfums du henné et du nard, du nard et du safran, du laurier et de la cannelle avec ceux de tous les bois odorants ; et aussi les senteurs de myrrhe et d'aloès avec celles des baumes les plus fins.*

Cantique des cantiques 4.1-14

## ***Sur le sort de « la vigne du Seigneur », Israël, lorsque le peuple est infidèle***

*Maintenant, je veux vous dire ce que je veux faire à ma vigne :*

*J'arracherai la haie qui l'entoure, et les troupeaux y brouteront.*

*J'abattraï son mur de clôture, et les passants la piétineront.*

*Je ferai d'elle un terrain vague : Personne pour la tailler, personne pour l'entretenir ;*

*Épines et ronces y pousseront, et j'interdirai aux nuages de laisser tomber la pluie sur elle.*

*La vigne du Seigneur de l'univers, c'est la nation d'Israël.*

*La plantation qui lui plaisait tant, c'est le peuple de Juda.*

*Le Seigneur espérait d'eux qu'ils respecteraient le droit, mais c'est partout injustice et passe-droit ;*

*Il espérait la loyauté, mais c'est partout cris de détresse et déloyauté.*

Ésaïe 5.5-7

## ***Sur les faux prophètes qui flattent le peuple***

Ainsi parle le Seigneur :

*N'écoutez pas les paroles des prophètes qui parlent en prophètes pour vous !*

*Ils vous abusent par des discours futiles ; ils ne racontent pas ce qui vient de la bouche du Seigneur ;*

*mais des visions de leur propre cœur.*

*Ils osent dire à ceux qui me méprisent : Le Seigneur a dit : Tout ira bien pour vous !*

*Et ils disent à quiconque suit l'obstination de son cœur : Il ne t'arrivera aucun malheur !*

*Qui donc a assisté au conseil secret du Seigneur pour voir, pour entendre sa parole ? Qui a prêté attention à sa parole, qui l'a entendue ?*

*Je n'ai pas envoyé ces prophètes, et ils ont couru ; je ne leur ai pas parlé, et ils ont parlé en prophètes. S'ils avaient assisté à mon conseil secret, ils auraient dû faire entendre mes paroles à mon peuple et les ramener de leur voie mauvaise, de leurs agissements mauvais !*

Jérémie 23.16-22

## ***Sur le jour du jugement***

*Rassemblez-vous et recueillez-vous, nation sans pudeur, avant que ne survienne le décret et que le jour ne passe comme la menue paille, avant que n'arrive sur vous la colère ardente du Seigneur,*

*avant que n'arrive sur vous le jour de la colère du Seigneur !*

*Cherchez le Seigneur, vous tous gens humbles du pays, vous qui agissez selon son équité !*

*Cherchez la justice, cherchez l'humilité ! Peut-être serez-vous cachés au jour de la colère du Seigneur.*

Sophonie 2.1-3

## ***Sur une étrange restauration***

*La puissance du Seigneur me saisit ; son Esprit m'emmena et me déposa dans une large vallée couverte d'ossements. Le Seigneur me fit circuler tout autour d'eux, dans cette vallée : ils étaient très nombreux et complètement desséchés. Alors le Seigneur me demanda : « Toi, l'homme, dis-moi, ces ossements peuvent-ils reprendre vie ? » Je répondis : « Seigneur Dieu, c'est toi seul qui le sais. »*

*Il reprit : « Parle en tant que prophète à ces ossements, dis-leur : Ossements desséchés, écoutez ! Voici ce que le Seigneur Dieu vous déclare : Je vais vous réanimer, et vous reprendrez vie. Je vais mettre sur vous des nerfs, faire croître de la chair et vous recouvrir de peau ; puis je vous rendrai le souffle pour que vous repreniez vie. Vous serez convaincus alors que je suis le Seigneur. »*

*Je parlai en tant que prophète aux ossements comme le Seigneur m'en avait donné l'ordre. Tandis que je parlais, j'entendis le bruit d'un grand remue-ménage : les os se rapprochaient les uns des autres, chacun de celui qui lui correspondait. Je vis que des nerfs et de la chair se formaient sur eux et se recouvraient de peau. Mais ils étaient encore inanimés.*

*Le Seigneur me dit alors : « Toi qui n'es qu'un homme, parle en prophète au souffle de vie, oui, parle-lui de ma part, et dis-lui : Souffle de vie, le Seigneur te donne l'ordre de venir de tous les points de l'horizon et de souffler sur ces cadavres afin qu'ils reprennent vie. »*

*Je parlai en tant que prophète comme le Seigneur me l'avait ordonné. Le souffle de vie entra dans les cadavres qui reprirent vie. Ils se dressèrent sur leurs pieds. Ils formaient une nombreuse, une très nombreuse armée.*

*Le Seigneur reprit : « Vois-tu, l'homme, ces ossements sont l'image du peuple d'Israël. Les Israélites disent en effet : « Nous sommes comme des ossements desséchés, notre espoir est mort, il n'y a plus rien à faire. »*

*C'est pourquoi, parle en prophète, révèle-leur ce que je leur déclare, moi, le Seigneur Dieu : Je vais ouvrir vos tombes et vous en faire remonter, vous mon peuple, et je vous ramènerai en Israël, votre patrie.*

*Vous serez convaincus que je suis le Seigneur quand j'ouvrirai vos tombes et vous en ferai remonter, quand je vous ferai reprendre vie par mon Esprit, quand je vous réinstallerai dans votre patrie. Oui, vous serez convaincus que moi, le Seigneur, je parle et je fais ce que je dis. Je l'affirme, moi, le Seigneur Dieu. »*

Ézéchiél 37

## **Sur les promesses de Dieu**

*Reviens, Israël, reviens au Seigneur, à ton Dieu, car si tu es tombé, c'est l'effet de ta faute. Revenez au Seigneur en lui apportant ces paroles : « Pardonne tout notre crime. Reçois favorablement, plutôt que des taureaux, ce que nous déclarons : Ce n'est pas l'Assyrie qui pourra nous sauver. Nous ne monterons plus sur des chevaux de guerre. Nos idoles sont seulement des objets fabriqués ; nous ne leur dirons plus qu'elles sont notre Dieu, car toi seul sais montrer de la bonté à l'orphelin. » Le Seigneur déclare : « Je guérirai Israël de son infidélité. Je n'aurai pas à me forcer pour lui montrer mon amour, car je ne lui en veux plus. Je serai pour lui comme une*

*rosée bienfaisante. Alors il fleurira comme un lys, il s'enracinera comme les arbres du Liban. Il deviendra florissant, beau comme un olivier, et répandra le parfum des forêts du Liban. Ils reviendront, ceux qui habitaient sous son ombre. Ils cultiveront le blé, ils prospéreront comme la vigne, ils auront la réputation des grands vins du Liban.*

*Israël, qu'ai-je de commun avec les idoles ? Moi, je réponds à ta prière et je veille sur toi. Moi, je suis comme un cyprès, un arbre toujours vert. C'est moi qui te fournis tes récoltes. »*

*Si quelqu'un est intelligent, il comprendra les paroles d'Osée ; s'il y a quelqu'un d'avisé, il en connaîtra le sens. Le Seigneur, en effet, trace des chemins sans détour. Les fidèles peuvent y marcher, mais les rebelles y perdent l'équilibre.*

Osée 14

## Chapitre 14

# Les 10 premières lectures de l'Ancien Testament, pour bien commencer !

.....

### *Dans ce chapitre :*

- Un programme simple pour une entrée progressive et une lecture en douceur de l'Ancien Testament.
- .....

**O**n n'entame pas la lecture de l'Ancien Testament comme on commence un livre ordinaire ; sous peine d'être découragé bien avant la fin.

Puisque le premier tome de la Bible est déjà une collection de près de quarante livres, il est possible de choisir son itinéraire de lecture, et voilà pourquoi nous vous proposons un programme original. Ce programme permet de varier les genres littéraires, de passer du récit à la réflexion, de l'aventure à la méditation. Naturellement, cette liste est une indication et non un conseil rigoureux.

**Genèse** : autant tout de même commencer par le début !

**Ecclesiaste** : une réflexion troublante sur la vie.

**Exode** : une traversée du désert avec un héros très humain, Moïse.

**Proverbes** : une collection fantastique d'adages pour remplir son quotidien.

**1 Samuel** : une espèce de roman historique de cape et d'épée.

**2 Samuel** : les coulisses du pouvoir royal.

**Jonas** : le prophète le plus déroutant de la Bible.

**Psaumes** : des humeurs, des rumeurs, des hauteurs.

**Esther** : une reine véritable star.

**Ruth** : une aventure de femmes extraordinaires.

Vous avez déjà parcouru une bonne partie de l'Ancien Testament en suivant ces quelques conseils. Maintenant, suivez votre intuition.

Avant de vous attaquer à telle ou telle partie de la Bible, profitez de ce livre pour lire ce que nous en disons et, si vous avez une Bible avec des introductions, n'hésitez pas à les lire aussi.

Bonne lecture !

# Index



## A

Aaron 28  
Abdias 92  
  livre d' 92  
Abel 113  
Abner 145  
Abraham 117, 172, 230  
Absalom 50, 153  
Achazia 56  
Adam 112, 171  
Adonias 52  
Agar 119  
Aggée 100  
  livre d' 100  
Albright 194  
alphabet 187  
Amos 90  
  livre d' 90  
Anne 45  
arbre de la connaissance 113  
Asaph 69  
Athalie 56  
Atra-Hris 115  
Atrahasis 22

## B

Babel (tour de) 116  
Babylone 57, 84, 97, 117  
babyloniens 98  
BD 210  
Benjamin 129  
Bethléem 47  
Bethsabée 49, 151

Bible 76, 109, 203, 207  
  chrétienne 65  
  diffusion de la 211  
  hébraïque 65, 197  
  traduction de la 208-209  
Bilha 124  
Booz 43  
braille 210

## C

Caïn 113  
Caleb 32  
Canaan 38  
  conquête de 39  
canon 196  
  juif 199  
Cantique des cantiques 74, 215  
Chants du Serviteur 79  
*Chema Israël* 34  
Chroniques (livre des) 55  
Coffre de l'Alliance 46, 140  
commencement 22  
copistes 191  
Création 111, 217  
Cyrus le Grand 101  
Cyrus le Perse 57

## D

David 47, 56, 69, 143, 180  
Déborah 42  
Décatalogue 235  
déluge 114, 229

désert

- assemblée du 31
- traversée du 30, 134

Deutéronome 19, 34

Dieu 19, 37, 66, 78, 104, 224, 233, 237

*Discoveries in the Judean Desert* 193

Dix commandements 24, 135  
doxologie 69

## E

Ecclésiaste 215

- livre de l' 74

École biblique de Jérusalem 193

écriture 186

Éden 112

Édom 92

Édomites 92

Égypte 127

- sortie d' 25, 134
- dix plaies d' 26, 133

Élie 52, 181

Élimélek 42

Élisée 52

Ésaïe 52, 79

Esäü 123, 174

Esdras 43, 52, 55

- livre d' 57

Esther

- livre d' 61, 195

Estienne, Robert 204

Étân 69

Ève 112, 171

exode 19, 23

extraterrestres 86

Ézéchiël 85

- livre d' 84

Ezrahites 69

## G

Genèse 19, 20, 111, 229

Gilgamesh 22, 116

Goliath 47, 143

Gomorrhe 120

Guedalia 83

## H

Habacuc 98

- livre d' 98

hagiographes 65

Haman 62

hébreu 188

Hébreux 23, 132

Héli 46, 139

Héman 69

## I

idolâtrie 88

idôles 139

*Instruction d'Aménémopé (L')* 72

Isaac 119, 173

- sacrifice d' 122

Ischbochet 145

Ismaël 119, 173

Israël (nation) 23, 144, 161, 166, 231

Israël 120, 125

## J

Jacob 123, 174

Jébus 49

Jérémié 52

- livre de 81

Jéricho (prise de) 38, 137

Jéroboam 55, 159

Jéroboam II 88, 91

Jérusalem 148

- temple de 50

Joab 154

Joas 57

Job 66  
 livre de 65  
 Joël 89  
 livre de 89  
 Jonas 93  
 livre de 93  
 Jonathan 48  
 Joseph 126, 176  
 Josué 32, 35, 137, 177, 230  
 livre de 38  
 Juda 51, 161, 168, 231  
 Juges 40, 138, 230  
 livre des 40

## K

Kétoukim 65

## L

Lascaux (grotte de) 185  
 Laban 123  
 Léa 124, 175  
 Lévi  
 tribu de 27  
 Lévités 135  
 Lévitique 19, 27  
 livres  
 apocryphes 197  
 deutérocanoniques 198  
 historiques 37, 202  
 homologués 194  
 introuvables 200  
 poétiques 65  
 prophétiques 77, 202  
 sapientiaux 17  
 Loi (livres de la) 17, 18  
 Loi  
 du lévirat 222  
 du rachat 221  
 du sacrifice 223  
 Lot 120  
 louanges 68

## M

Madianites 33  
 Malachie 103  
 livre de 103  
 Manassé 100  
 manga 210  
 Mardochée 62  
 mer Rouge 134  
 Mésopotamie 186  
 Messie 219  
 Michée 95  
 livre de 95  
 mimes prophétiques 85  
 Moïse 23, 69, 78, 132, 135, 176, 229  
 livres de 18  
 mont Ararat 115  
 Montignac 185  
 MP3 210

## N

Nabuchodonosor 62, 84, 168  
 Nahum 96  
 livre de 96  
 Néhémie 43, 189  
 livre de 59  
 Nemrod 116  
 Ninive 93, 97  
 Nob (massacre de) 149  
 Noé 113, 171  
 arche de 22, 114, 229  
 Noémi 42  
 Nombres 19, 30  
 Nouveau Testament 110, 201  
 Nouvelle Bible Segond 43

## O

Osée 88  
 livre d' 87

**P**

Pâque 24, 134  
parallélisme 216  
Pentateuque 18  
Pentecôte 89  
Philistins 47, 131  
pictogrammes 186  
Potiphar 127  
Pourim 63  
prophète 77, 78, 162, 218  
  « grands » 79  
  « petits » 87  
Prophètes (livres des) 17, 196  
Proverbes (livre des) 72, 216  
psaumes 68  
  classification des 70-72  
  livre des 67, 215  
psautier 67

**Q**

Qohéleth 74  
Qoré 69  
Qumran (manuscrits) 80, 98, 192

**R**

Rachel 124, 175  
Rahab 40, 178  
Rébecca 122, 173  
rédempteur 220  
Roboam 55, 160  
Rois  
  livres des 51  
  rois bibliques 164  
  royaume du Nord 38, 161  
  royaume du Sud 38, 161  
Ruth 42, 44  
  livre de 42

**S**

Saba (reine de) 54  
Sagesse biblique 217  
Salomon 49, 51, 56, 69, 75, 156, 180  
  jugement de 53  
  maximes de 72  
  temple de 25, 157  
Samarie 51  
Samson 41  
Samuel 41, 140, 179, 230  
  livres de 45  
Sarai (Sara) 119, 172  
Satan 66  
Saül 37, 47, 142, 179  
Sédécias 82, 168  
Septante 18  
Seth 113  
Sinai 26, 30  
Sodome 120  
Sophonie 99  
  livre de 99  
Sumériens 186  
Suse 63

**T**

Tabernacle 26, 135, 140  
Tables de la loi 20, 28  
Talmud 27  
Tamar 152  
Terre promise 30, 38  
Tirtsa 51  
Torah 189, 196, 202  
Transfiguration (montagne de la)  
  36  
  destruction du 86  
  reconstruction du 58

**U**

Urie 49, 152

**V**

Vasti 61  
vitrail 209  
vocation 78  
Vulgate 18, 204

**X**

Xerxès 61

**Z**

Zacharie 102  
  livre de 102  
*Ze Bible* 211  
Zilpa 124  
Zorobabel 101

